

LA PERSÉVÉRANCE, LA CLEF DE L'ACCOMPLISSEMENT

14 janvier 1989

Vraiment la lumière qui illumine tous les coeurs est Divine,
L'amour qui émane de chaque appel est Divin.
Ne brisez pas les ordres Divin dans votre vanité intellectuelle
Pour ne pas être envahi par l'orgueil, avant la chute.
Toute éducation qui est exempte de pureté spirituelle
Est rempli de haine et d'envie,
Comme un logement dans l'obscurité est infesté de chauve-souris,
Sachez cela pour être dans la vérité.

Chers étudiants, professeurs et amoureux de l'éducation.

Pour l'accomplissement de n'importe quel but dans la vie l'homme a besoin d'une fermeté d'esprit, d'un inlassable effort et d'une détermination irréfutable. Les jeunes garçons et les filles poursuivant leurs études doivent cultiver ces qualités, si ils souhaitent s'assurer pour eux-mêmes un futur lumineux et une carrière honorable et digne. Afin d'affronter différentes situations dans la vie, les étudiants doivent apprendre à pratiquer l'équanimité et l'amabilité.

Un esprit équilibré et le sens de l'unité avec tous sont les marques d'un vrai être humain. Dans ce vaste pays, chacun a un rôle important à jouer. Chacun comme citoyen a une responsabilité sociale. Vraiment, le monde est une famille humaine. Le vrai étudiant devrait pouvoir expérimenter cette unité. Les sports et les jeux permettent aux étudiants de développer ce sentiment d'unité.

Maintenir la santé physique et la pureté mentale

Les sports, les jeux et l'exercice physique contribuent directement à la santé physique et à une bonne santé. Mais l'homme n'est pas simplement le corps grossier. Il a un élément subtil en lui, à savoir, le mental. C'est seulement quand l'homme réalise la pureté du mental et développe la générosité qu'il peut acquérir le bonheur véritable et faire l'expérience de la paix de l'esprit. Par conséquent, la santé physique et la pureté mentale sont essentielles pour l'homme.

Les étudiants devraient se rendre compte que la détermination et la persévérance qu'ils démontrent à vouloir gagner des lauriers dans les sports et les jeux sont également nécessaires dans d'autres sphères de la vie, particulièrement dans ceux de la moralité et de la spiritualité.

La première qualité que vous devez cultiver est la gratitude envers le Divin. Les gens sont reconnaissants pour les petits actes de service qui leur sont faits. N'est-il pas nécessaire d'être reconnaissant envers le Divin qui nous a fourni tant de choses essentielles par la Nature et les cinq éléments? L'air que vous respirez, l'eau que vous buvez, la terre sur

laquelle vous vous promenez sont tous des cadeaux de Dieu. Comment êtes-vous reconnaissant au soleil, qui fournit la lumière, qui ne peut pas être égalée par toutes les ampoules électriques du monde? Toutes les pompes dans le monde peuvent-elles fournir autant d'eau qu'un bon orage? Tous les ventilateurs dans le monde, peuvent-ils fournir autant d'air frais que lorsque le vent souffle? Sans être reconnaissant pour ces cadeaux Divins, l'homme va vers les choses insignifiantes et gaspille sa vie. Les grands sages de jadis, qui ont adoré Dieu de diverses manières, considèrent la dévotion comme le moyen pour exprimer la gratitude à la Providence.

Seules les vertus peuvent nous élever dans la vie

Les *Puranas* ont décrit la vie exemplaire des grands personnages sous les neuf formes de *Bhakti* (dévotion). Ils sont Parikshit pour *Sravanam* (écouter les gloires de Dieu), Narada pour *Kirthanam* (chanter les éloges de Dieu), Prahlada pour *Vishnunama smaranam* (se rappeler le nom du Seigneur), Prithu pour *Archanam* (l'offrande de culte), Akrura pour *Vandanam* (la prosternation), Hanuman pour *Seva* (le service), Arjuna pour *Sakhyam* (l'amitié), Lakshmi pour *Padasevanam* (adorer les pieds du Seigneur) et Bali pour *Atamnivedanam* (l'abandon total).

Les étudiants devraient garder en mémoire que du point de vue de l'individu ou de la communauté, ils doivent cultiver de bonnes qualités avec la poursuite de leurs études. Seules les vertus peuvent aider l'individu à s'élever dans la vie. Un homme sans vertus et gratitude est destiné à échouer dans la vie.

Pendant la guerre dans Lanka, un jour Rama a vu une figure éclatante et puissante devant lui. Vibhishana a dit à Rama que c'était nulle autre que Ravana, l'ennemi de Rama. Le voyant, Rama a senti qu'à cause de ses mauvaises qualités, Ravana, qui était si puissant et grand, ne devrait pas arriver à une fin si pitoyable. Quel que puisse être l'érudition ou l'intelligence d'un individu, sans force de caractère il est susceptible d'être déshumanisé. Vous devez vous fortifier avec la force du caractère, avec l'acquisition de la connaissance. Il n'y a rien qui ne peut pas être accompli par une personne juste.

La confiance en soi est la première condition requise. Vous devez chérir quelques idéaux. Pour mener une vie idéale et exemplaire, l'éducation n'est pas essentielle. On cherche l'éducation pour gagner sa vie. Mais on cultive les vertus pour sublimer sa vie. C'est seulement quand l'éducation est combinée avec les bonnes qualités qu'on peut expérimenter le bonheur de la plénitude.

L'exemple d'Edison

Les étudiants ont besoin de la foi en Dieu et de *Diksha* (la détermination). Il y a l'exemple d'un grand Scientifique américain, Thomas Alva Edison. Il était né dans une famille pauvre le 11 février 1847, dans l'état de l'Ohio. Bien qu'il n'ait accompli aucun progrès dans ses études, il est devenu un grand inventeur grâce à sa suprême confiance en soi, à sa persévérance et détermination dans la poursuite de ses expériences. Ses premières expériences n'ont pas donné de bons résultats, ce qui a provoqué ses parents à le punir et

le chasser finalement hors de la maison. Pendant un certain temps, il a gagné sa vie en vendant des bonbons dans les trains.

Une fois, un garde l'a giflé pour avoir une explosion dans la toilette d'un train. Son audition fut affectée par ce fait. Un bienfaiteur est venu dans sa vie après qu'il ait sauvé un enfant d'être écrasé par un train. Il a obtenu un travail dans une compagnie de télégraphe et était libre de continuer ses expériences. D'un tel commencement, Edison est devenu le plus grand inventeur de notre temps à cause de sa grande persévérance et de ses inlassables expériences. Le monde lui doit l'ampoule électrique, le phonographe, le téléphone et beaucoup d'autres inventions. Si sans aucune instruction régulière, Edison a pu réaliser tout cela, c'est à cause de sa confiance en soi, de sa ferme détermination et de son inlassable énergie. En plus de leurs études académiques, ce sont ces qualités qu'un étudiant devrait acquérir. Il devrait s'associer avec des personnes droites, dont la compagnie améliorera son mental et son caractère.

Swami s'attend à ce que vous soyez des exemples dans la vie

Les avancements en science et en technologie ont permis à l'homme de voler dans le ciel comme des oiseaux et se déplacer dans l'eau comme des poissons. Mais il n'a pas maîtrisé l'art de bien vivre sur terre. Si l'homme n'a pas appris comment mener une vie humaine digne, quelle est la valeur de son existence? Faites que votre vie soit significative en faisant votre devoir envers vos parents et votre patrie. L'homme qui n'est pas fier de la terre de sa naissance est plus mauvais qu'un cadavre. Apprenez à aimer votre pays sans haine pour les autres pays.

Débarassez-vous des différences basées sur la communauté, la foi ou la caste. Considérer toute l'humanité comme une seule famille. Abandonnez les sentiments de haine et d'aversion. Comme élèves de l'Institut Sri Sathya Sai, vous devez être un exemple pour le monde. Votre conduite doit être idéale et un exemple respectable. C'est ce que Je m'attends de vous, et c'est ce qui va me donner de la joie. Même dans vos sports et vos jeux, vous devez rigoureusement respecter les règles et être de bons sportifs. Vous devez élever le niveau du sport et développer l'esprit d'équipe.

C'est une bonne habitude de se lever tôt le matin, entre 4h et 5h, et faire vos ablutions du matin. Cela est décrit comme *Rishisnanam* (le bain des sages). Votre esprit s'épure quand vous participez au *suprabhatham* le matin. Ceci peut sembler un peu dur au début, mais après une certaine pratique vous découvrirez à quel point cela est bon pour vous physiquement et spirituellement. Les vibrations dans l'atmosphère avant le lever du soleil aident à améliorer votre pouvoir de mémoire. Les sports et les jeux sont conçus pour favoriser la santé physique. Ils ne devraient pas être commercialisés et transformés en affaires. Nos étudiants de l'Institut doivent participer aux jeux et à l'athlétisme pour la joie que cela leur procure et pour développer leurs capacités et qualifications. Il ne devrait y avoir aucune trace d'intérêt personnel en eux. Développer un respect égal pour chacun et favoriser le respect mutuel et l'affection. Le concept de l'amour Divin doit devenir votre mot d'ordre et but dans la vie.

ÉVITEZ L'ENVIE, SOUTENEZ LA VÉRITÉ

19 janvier 1989

Les Écritures saintes ont déclaré qu'il est difficile d'acquérir un corps humain. La vie humaine est la plus haute parmi tous les êtres vivants dans la création. Avec toutes ces dotations, si l'homme manque de *Jnana* (sagesse) il n'est pas meilleur qu'un animal. C'est *Jnana* qui distingue l'homme des autres animaux. Malgré la possession d'un corps humain, de ses capacités sacrées, l'homme poursuit des mauvais chemins et se livre à de mauvaises actions, de ce fait dégradant son précieux héritage. Celui qui ne se consacre pas lui-même à la poursuite du *Divin - Nivrithi Marga* (le chemin intérieur) -- et à l'expérience de la béatitude, se fait esclave des sens et gaspille sa vie à la poursuite de choses extérieures - *Pravrithi marga*. Tous ses efforts sont orientés sur la culture des plaisirs sensuels au lieu de viser la réalisation du pouvoir de l'esprit en lui. À quoi sert la forme humaine si ses actions et ses pensées ne favorisent pas la réalisation de sa Divinité intérieure? Étant concerné seulement par les demandes du corps, l'homme aujourd'hui oublie son essence Divine et s'immerge dans la poursuite de choses matérielles. C'est cette préoccupation du matériel qui est à la racine de toutes les insécurités et des expériences déplaisantes de l'homme. Il est rempli en permanence de mécontentement et d'insatisfactions. Le mécontentement affecte l'homme de deux manières : L'une est le manque de paix de l'esprit. L'autre c'est qu'il n'est pas heureux à cause du manque de paix.

Comment bannir l'envie

Quelle est la cause première du mécontentement? C'est l'envie. Cela a été le premier vice de l'homme depuis le début des temps. C'est seulement quand l'envie est supprimée du cœur humain que l'homme peut avoir la satisfaction de soi. L'homme satisfait jouit de la paix. Comment l'envie surgit-elle? Quand on se compare à ceux qui sont plus aisés, ou qui ont un emploi plus élevé, ou qui ont des points plus élevés, ou qui sont plus beaux et ceux qui souffrent d'infériorité, l'envie surgit. Le mécontentement du manque donne naissance à l'envie.

Pour se débarrasser de cette mauvaise qualité on doit regarder ceux qui sont plus mauvais que nous-même. Pour citer un exemple, quand vous regardez ceux qui ont des pointages inférieurs, vous pouvez être satisfait du fait que vous avez mieux fait que les autres. De même, quand on regarde l'état de ceux qui font des travaux inférieurs, on peut sentir une satisfaction de sa propre position. Ainsi, si l'envie doit être débarrassée par ce genre de comparaison, avec ceux qui sont plus mauvais que nous, cela doit être entrepris. En temps opportun on développera le sens d'équanimité envers ceux qui sont plus aisés et ceux qui sont plus mauvais. Cette équanimité est une qualité Divine. Il n'y a rien de mal à aspirer à des positions plus élevées. Mais on ne doit pas se sentir envieux de ceux qui sont dans de telles positions. C'est un crime d'entretenir de tels sentiments.

Le besoin de pureté triple

Les étudiants devraient considérer que pour réaliser n'importe quoi de valable dans la vie un corps sain et un esprit sain sont nécessaires. Pour réaliser un état doublement sain, la pureté de pensée, de parole et d'action est essentielle. Dans le langage *Védantique* ceci est décrit comme « *Trikarana suddhi* » (pureté des trois instruments, le mental, la parole et les mains).

Les *Vedas* sont divisés en trois *Kandas* (sections) : le *Karma Kanda*, l'*Upasana Kanda* et le *Jnana Kanda*. Ceux-ci sont associés à trois types de *yoga* : *Karma Yoga* (le *yoga* de l'action), *Bhakti yoga* (le *yoga* de la dévotion) et *Jnana yoga* (le *yoga* de la connaissance ou de la Sagesse). D'abord il y a le *Karma yoga*. Pour effectuer n'importe quelle action vous avez besoin de mains. Toutes les actions que vous faites avec vos mains devraient être sacrées, purs, utiles aux autres et avoir un but. Les mains deviennent sanctifiées avec de telles actions. Par conséquent, la première étape est de rendre les mains pures et saintes.

Par des actions pures l'esprit aussi se purifie. Mais avoir seulement la pureté du mental ce n'est pas assez. Le mental doit développer la concentration. Pour cultiver la concentration, *Bhakti* (la dévotion) est d'une grande valeur. *Bhakti* signifie se débarrasser de la séparation de Bhagavan. Il doit réaliser que le Divin est omniprésent et qu'on ne peut pas se séparer de Dieu. Pour se rappeler de l'omniprésence Divine, pour chanter Ses gloires et l'adorer, vous avez besoin de la langue (le pouvoir de la parole). Jayadeva a obtenu la langue comme un instrument donné par Dieu pour glorifier le Seigneur. Cet instrument sacré ne devrait pas être utilisé de quelque façon que se soit pour parler en mal des autres ou pour causer du chagrin aux autres. Comme il est encouragé dans la Gita, vous devez éviter les paroles désagréables et utiliser seulement les paroles qui sont vraies, qui soulagent et qui sont bonnes. La rudesse dans la parole devrait être évitée. C'est seulement quand la langue est utilisée de cette façon qu'elle devient pure et sacrée. Quand vos paroles sont sanctifiées, la vie elle-même devient sanctifiée.

Soutenir la promesse à tout prix

Il n'y a aucun *Dharma* plus haut que la Vérité. « La Vérité seule triomphe. » L'empereur Bali a demandé : « Y a-t-il un plus grand péché que de revenir sur votre parole? » Une fois que vous avez donné votre promesse, vous ne devez pas revenir sur elle dans aucune circonstance. Ce fut la vérité démontrée par Bali. Quand vous prenez un engagement ou faites une promesse, vous la tenez même au coût de votre vie. Une fois que vous avez donné votre parole, vous devez faire tous les efforts pour la réaliser. De nos jours, il y a peu de respect pour la parole donnée. Les promesses sont faites librement et sont librement cassées. Les engagements sont pris et enterrés le moment même. De telles personnes ne sont pas meilleures que des cadavres vivants.

La vérité est le souffle de vie de la parole
Une armée est le souffle de vie d'un fort
La justice est le souffle de vie de la société

La signature est le souffle de vie d'une promesse.

Vous devez vous rappeler qu'une fois que vous commencez à traiter vos promesses avec légèreté, cela devient une habitude de vie. Harishchandra a abandonné son royaume, son épouse et son fils et est même devenu un pitoyable gardien d'un terrain de crémation pour avoir tenu sa parole donnée. Son exemple suprême pour avoir tenu à la vérité brille comme un phare à travers les millénaires de l'histoire de l'homme.

Si vous souhaitez gagner un nom pour la vérité, vous devez adhérer à la vérité de manière résolue. Parmi les attributs de Dieu, la vérité est le premier. Dieu est connu comme *Sathya-vaakpaalakaaya Namah* (Le Protecteur de la vérité), le Propagateur de la vérité, l'Incarnation de la vérité. « La Vérité est Dieu » comme il est dit. La pureté de la parole est la deuxième pureté qui doit être assurée.

Étudiants!

C'est une période cruciale dans vos vies. C'est l'étape où votre Divinité peut se développer. C'est le bon moment pour que vous tâchiez de sublimer vos discours et d'apprendre à honorer votre parole. La plupart des gens sont contents d'employer des mots pour s'adapter aux besoins du moment. Ils n'attachent aucune valeur durable à ce qu'ils disent et donc ne vivent pas selon leurs paroles.

Le Seigneur protège ceux qui lui sont dévoués

Dans la Bhagavad Gita, le Seigneur a donné la promesse qu'Il prendrait soin du *Yogakshemam*, de tous ceux qui lui sont dévoués exclusivement et sans aucune autre pensée. Qu'est-ce que ce *Yoga* ? Vous pouvez voir par vous-même quel privilège sacré vous jouissez, quelle extraordinaire occasion vous avez ici. Chaque jour d'innombrables personnes viennent ici, de beaucoup de pays éloignés et dépensent des milliers de roupies. Elles attendent de longues heures simplement pour entendre un mot de Swami, ce qui est suffisant pour les remplir de béatitude. Il y a des dizaines de milliers de tels dévots. Ici vous recevez la bénédiction de la compagnie de Swami sans aucune dépense de votre part, sans aucun effort du tout et sans perdre de temps. Êtes-vous indifférent à cette grande opportunité? Vous la prenez comme une chose acquise et oubliez sa valeur infinie. Vous avez cette bénédiction pour les mérites obtenus dans les vies précédentes. Ceci par lui-même devrait être considéré comme *Yoga*. Ceci n'est pas le fruit de cette naissance. C'est un *Yoga* et quand vous essayez de le protéger vous avez le *Yogakshemam*. *Kshemam* signifie la protection de ce que vous avez. Bhakta Mira a prié ainsi : « Oh Seigneur! J'ai plongé dans les profondeurs de l'océan et trouvée une perle, allez-vous me la faire perdre maintenant? » Mira et Sakkubai ont obtenu la grâce de Dieu par beaucoup d'épreuves et de difficultés, et ont prié le Seigneur pour que cette grâce ne soit pas enlevée.

Une magnifique occasion pour assurer votre bien-être

C'est par une circonstance et une chance suprême que vous êtes venue au Seigneur. Vous ne devez pas laisser glisser cette occasion. C'est votre chance pour assurer votre bien-être

physique, mental et spirituel. Ne réalisant pas ceci, vous gaspillez une occasion en or. Il est facile de perdre une chose précieuse. Vous ne savez pas ce qu'il y a en avant de vous, ce que le futur vous réserve. Ce qui fait souffrir Swami c'est la pensée des difficultés que vous allez avoir à faire face dans l'avenir, dont seul Swami est conscient. Vous pouvez imaginer que vous pouvez faire n'importe quelle chose que vous voulez, alors que vous êtes ici, et poursuivre n'importe quel voie que vous avez choisi après être sortie de l'Institut. C'est une grave erreur. Tôt ou tard vous devrez récolter les fruits de vos décisions. Vous allez voir que les conséquences ne sont pas impropices. Ce que vous considérez aujourd'hui comme une question qui fait rire peut tourner au tragique plus tard.

Exercez une surveillance stricte sur ce que vous dites. Si le pied glisse, vous pouvez souffrir d'une chute et supporter une blessure temporaire. Mais une glissade de la langue peut causer un mal durable. Ne critiquez jamais les autres. Quand vous voyez la paille dans l'œil d'une autre personne, vous ne voyez pas la poutre dans votre œil. Avec l'abondance de défauts en vous, vous n'avez aucun droit de signaler les défauts des autres. C'est un grand péché de trouver les défauts des autres. Lui seul dans sa sagesse est conscient de ses défauts. Celui qui regarde les défauts des autres acquerra ces défauts lui-même par le processus du reflet.

Churchill – un conférencier public efficace

Vous devez apprendre de l'exemple de Churchill, même s'il n'a pas bien réussi à l'école, par la confiance en soi et son éducation personnelle, il est devenu le premier ministre de l'Angleterre. Il s'est enrôlé dans l'armée dès le jeune âge. Quand plus tard, il est entré en politique, il se pratiquait devant un miroir comment il s'adresserait à la réunion et quelle impression il ferait sur l'assistance par ses gestes et mouvements. En se corrigeant de cette façon, il a développé une grande confiance en soi et a acquis une personnalité publique impressionnante. Il est devenu un maître dans l'art de la parole.

Lors d'une réunion électorale, il a fait taire l'opposition par des mots efficaces. Un femme dans l'assistance qui a été considérablement provoquée par l'attaque de Churchill, s'est levée et a crié : « Ferme-là. » Elle a fait la remarque : « Si j'avais été votre épouse je vous aurais administré du poison pour mettre un terme à votre vie. » Churchill a calmement répondu : « Si j'avais été votre mari, je vous aurais mis du poison dans la gorge. » La femme a eu honte et est restée silencieuse.

À une autre occasion, un député d'opposition a répondu à la parole de Churchill. Voyant que Churchill gardait les yeux fermés pendant le discours et semblait ne pas l'écouter, le membre de l'opposition s'est plaint que Churchill dormait alors qu'il répondait aux paroles de Churchill. Il a dit que c'était antiparlementaire. Churchill s'est immédiatement levé et a dit : « J'aurais été immensément heureux si je m'étais endormi. C'est parce que je n'ai pas pu dormir que j'ai dû supporter le discours du membre. » Cette réponse a plongé la Chambre dans le rire. Vous devez pratiquer l'art de la critique silencieuse par des réponses pleines d'humour.

Après les mains et la langue, vous devez apprendre comment épurer le mental. Le mental est dit être constamment en mouvement et hors de contrôle. Mais quand il est dirigé de la bonne manière, il est dans un bon état. La rectification du mental est *Jnana yoga*.

Vous devez viser à réaliser *Trikarana suddhi* (la triple pureté). Ceci vous permettra de vous débarrasser de toutes les mauvaises qualités et de vous rendre altruiste. Aujourd'hui vous semblez être égocentrique, même sur le simple fait de regarder une photo de groupe ou voir les résultats d'examen. Vous êtes concerné seulement par la localisation de votre image dans le groupe ou votre note dans les résultats. Vous devez développer une vision plus large et obtenir de la joie du succès des autres au lieu d'être concerné seulement sur votre résultat. Nos étudiants de l'Institut doivent apprendre à dépasser de telles attitudes étroites et développer des visions plus larges.

Prashanti Nilayam

DEVENEZ UN CITOYEN IDÉAL

12 février 1989

Dans tous les pays du monde il y a de bons et mauvais hommes, des érudits et des illettrés, des personnes affluentes et des indigents. La chose qui est commune à tous est leur *essence* intérieure -- *Sat-Chit-Ananda* (Être-Conscience-Béatitude). Toutes les Écritures saintes ont décrit le Divin comme *Sat-Chit-Ananda*. Chaque objet, chaque être et chaque individu dans le monde phénoménal ont ces trois attributs. Mais, dans les objets inertes seulement les deux premiers -- *Sat* et *Chit* (être et conscience) - peuvent être reconnues et non pas la béatitude. C'est seulement dans les êtres animés que cette qualité peut se manifester. Cette béatitude cependant, est d'une nature passagère.

Il y a deux catégories de béatitude dans le monde *Sadhana-Janya Ananda* (la béatitude acquise) et *Swatas-siddha Ananda* (la béatitude qui s'autogénère). La béatitude acquise est associée aux objets sensoriels. Elle surgit et disparaît selon le temps. Elle ne dure pas. Par exemple, quand la faim est apaisée, il y a le bonheur pour un moment. Mais il cesse après un certain temps. Ceci s'applique à tous les objets dans le monde. Ce qui est expérimenté quand ils sont appréciés est évanescence. Ce type de joie a été décrit en tant que bonheur acquis ou dérivé. Car il est obtenu et perdu par l'effort humain, ce n'est pas le vrai bonheur.

L'homme, cependant, cherche l'*Ananda* durable (la béatitude). En fait, il est rempli de béatitude et est l'incarnation de la béatitude. La béatitude constitue sa vraie nature et son être. Il existe de tout temps en lui. Pourquoi, alors, ne l'expérimente-t-il pas? C'est parce que, bien qu'il soit l'incarnation de la béatitude, inconscient de sa vraie nature il est obsédé par le monde extérieur et n'expérimente pas la béatitude en lui. Il s'imagine que la source de joie se situe dans la Nature (le monde phénoménal). C'est erroné.

Expérimentez la béatitude à l'intérieur

La béatitude qui imprègne tout dans le cosmos est également à l'intérieur de l'homme. Mais, comme dans le cas du beurre qui est présent dans chaque goutte de lait, mais qui peut être vue seulement après que le lait soit caillé et baratté, cette béatitude intérieure peut être expérimentée seulement après que le bon effort est fait. Le mental est rempli de diverses sortes de joie. C'est seulement quand la recherche appropriée est effectuée et que la vraie nature est établie que la Divine *Sat-Chit-Ananda* inhérente en soi se manifesterait.

L'homme aujourd'hui est conscient seulement du principe *Annamaya* (physique) et du principe *Pranamaya* (vital) concernant son existence. Il ne s'est pas développé jusqu'à l'étape de réaliser la signification du mental. Le corps représente *Annamaya*. L'activité et le mouvement du corps sont le *Pranamaya*. Le troisième élément est *Manomaya* (le mental). Le quatrième est *Vijnanamaya* (Conscience Constante Intégrée). Au-delà de cette conscience est *Ananda* (l'état de béatitude suprême). Dans le grand voyage de la vie,

l'homme passe seulement deux stations. Il n'essaye pas d'aller au-delà de cela à l'étape mentale et les autres. C'est seulement après avoir passé l'étape de *Vijnanamaya* que l'homme peut expérimenter *Ananda* (la béatitude pure). Mais parce que l'homme cherche les plaisirs éphémères du monde phénoménal, il ne peut pas expérimenter la béatitude durable, qui est inhérente à lui.

Exercez la discrimination objectivement

Les *Upanishads* ont déclaré que l'immortalité peut être expérimenter seulement par *Thyaga* (le renoncement ou le sacrifice). Ce renoncement ne signifie pas abandonner le foyer et la maison, les amis et les parents. Il signifie abandonner les choses passagères et éphémères du monde. Cela demande la discrimination entre ce qui est permanent et ce qui est périssable. Ce genre de discrimination est absent parmi les personnes aujourd'hui. Les étudiants, par exemple, font la discrimination entre ce qui est commode et ce qui est désagréable et choisissent le premier. Cet élément : d'intérêt personnel devrait partir. La discrimination devrait être exercée objectivement pour déterminer ce qui est permanent et ce qui est passager, ce qui est bon et ce qui est mauvais. C'est seulement alors que l'homme peut découvrir *Sat-Chit-Ananda* (la réalité de la béatitude) qui est en lui. Le manque de réaliser cela résulte d'une vision défectueuse. La faute ne se situe pas dans l'univers manifesté.

Les étudiants devraient reconnaître la valeur de la bonne santé. L'âge seul ne fait pas qu'une personne soit jeune. Le grand guerrier du Mahabharata, Bhishma, a combattu sur le champ de bataille quand il avait 116 ans. Les étudiants devraient réaliser que la bonne santé, seule, confère le bonheur durant toute la vie. Garder une bonne santé physique demande de la discipline mentale également. Vous devez contrôler vos désirs. Même les insectes comme les fourmis observent des limites dans leurs acquisitions. Seulement l'homme a une avidité illimitée. Mais à cause de cela, il sacrifie le vrai bonheur. Il n'y a aucun mal à aspirer pour un bon travail ou une position honorable et la célébrité. Mais beaucoup d'épreuves doivent être surmontées pour les réaliser. On ne devrait pas succomber aux difficultés. On doit développer le courage pour relever tous les défis, par le renforcement de sa foi en Dieu. Soyez sans peur. Dieu est avec vous. Engagez-vous sur le voyage de la vie avec courage.

La route royale pour chacun

Avant de compléter vos études et d'entrer dans les vastes étapes de la vie, vous devez apprendre certaines choses de base. D'abord parmi elles, il y a le contrôle du mental. C'est seulement alors que les sens seront sous contrôle. Cultiver le sentiment que le Divin est présent dans chacun et par conséquent vous ne devriez pas faire de mal à personne. Aimer toujours : Ne blessez jamais. C'est la route royale pour chacun.

Étudiants !

Remplissez votre mental de pensées nobles. Développez les convictions que vous êtes l'incarnation du Divin : *Sat-Chit-Ananda*. L'air autour de vous n'est ni visible ni peut être saisi. Mais, pouvez-vous nier sa présence? Pouvez-vous survivre même pour un instant

sans elle? De même, la personne qui nie l'existence de Dieu nie sa propre existence. Le Divin est omniprésent. Parce que vous n'acquerez pas la capacité de l'expérimenter, vous êtes pris dans divers ennuis. Vous devez découvrir l'unité qui englobe la diversité dans le cosmos.

Quelle est cette unité? C'est *Sat-Chit-Ananda*. *Sat* est l'Être qui existe. *Chit* est la Conscience, la qualité qui permet la connaissance. Si une chose n'existait pas, elle ne peut pas être connue. Si elle ne peut pas être connue, elle ne peut pas être expérimentée ou appréciée. C'est seulement quand une chose est connue ou appréciée que la béatitude peut être expérimentée.

La relation entre l'existence et l'expérience

Voici le cosmos. Comment connaissez-vous son existence? Vous pouvez voir les choses en lui, entendre les sons, avoir des impressions sur le mental au sujet de ces choses et être touché dans vos cœurs par elles. Comment pouvez-vous nier leur existence?

Vous devez comprendre la relation entre l'existence et l'expérience. Par exemple, vous avez faim. Vous prenez de la nourriture et la faim est apaisée. Si la nourriture n'existait pas dans le monde, être affamé n'aurait pas sa place. Si la faim n'existait pas la nourriture serait inutile. Dans ce contexte on peut se demander, quoi vient d'abord : la faim ou la nourriture? Nous pouvons considérer que la faim vient en premier. Ce n'est pas correct. La nourriture a vu le jour en premier, puis la faim est survenue. L'homme peut protéger son corps à cause de l'existence de la nourriture et de la faim. Il est dit : la nourriture est pour la protection du corps. Par conséquent, vous devriez considérer la nourriture comme nécessaire pour vivre et non pas vivre pour la nourriture. L'éducation devrait être pour mener une bonne vie et non pas simplement pour gagner sa vie. Les oiseaux et les bêtes peuvent vivre sans aucune éducation. L'homme a un destin plus élevé que seulement vivre.

Il y a un épisode dans le grand épique du Ramayana Indien au sujet duquel Sri Rama dévoile la vérité sur lui-même et sa mission en réponse au sage Vasishta. Quand Rama restait dans le Chitrakoota, Bharata et Satrugna, avec toute la suite royale, sont allés le voir et lui on demandé de revenir à Ayodhya, en tant que fils aîné et qu'il était le meilleur parmi eux, pour gouverner le royaume. Bharata a déclaré que seul Rama était apte à gouverner et non pas lui-même. En réponse aux supplications de Bharata, Rama a dit : « Cher frère! La parole donnée est la plus sacrée. Elle est notre vie même. Dans la race d'Ikshvaaku, il n'y a pas eu un seul individu qui a revenu sur la parole donnée. Étant né dans cette grande dynastie et étant le fils aîné, je ne peux pas apporter l'infamie en faussant mon engagement. J'abandonnerai joyeusement ma vie plutôt que de revenir sur la parole donnée. »

L'adhérence de Rama à la vérité

Le sage Jabali qui était présent là, était désireux de persuader Rama de retourner au royaume, même en employant des arguments spécieux et en se montrant comme athée. Il

a dit à Rama : « Ramachandra! Vous me semblez être têtue et irrationnel. Y a-t-il un sens à votre manière d'agir pour soutenir les paroles d'un vieux roi qui fut victime de la vile Kaikeyi? Comment pouvez-vous dire que Dasaratha était un homme bon? Il s'est séparé de son fils pour le bien de l'épouse. C'est très inexact. Dasaratha est parti. Pourquoi souhaitez-vous adhérer aux paroles d'un individu qui n'est plus? » Rama a répondu au sage : « Le corps est périssable et peut partir à tout moment. Mais la parole donnée demeure. La vérité n'a pas de forme. Elle est éternelle et omniprésente. Elle reste inchangée dans le passé, le présent et le futur. Je ne peux pas participer à la destruction de cette vérité, » a déclaré Rama.

Jabali est revenu sur un autre argument encore. Il a dit : « Il est idiot de laisser partir un oiseau dans la main dans l'espoir de capturer deux dans la forêt? Vous êtes préoccupé par les promesses faites par un homme décédé. Votre souci doit être de protéger la vérité de la vie. »

Le maître vient après les parents

Réalisant la difficulté de continuer l'argumentation avec Rama, de cette façon, le sage Vasishta est intervenu d'une façon ou d'une autre pour inciter Rama à retourner au royaume. Il a dit : « Ramachandra! Il y a trois professeurs pour l'homme -- la mère, le père et le maître. Vous avez quitté pour la forêt sur les paroles de votre belle-mère. Je suis votre maître. Votre maître est éminent parce qu'il pratique ce qu'il enseigne. Vous devez observer les paroles du maître. » À cela Rama a répondu : « Vous avez été le maître, non seulement pour mon père, mais pour mes ancêtres et par conséquent vous êtes digne de tous les honneurs et vénération. Mais la mère qui m'a bercé et nourri et le père qui m'a élevé et a fait un homme de moi, ont la priorité au-dessus du maître, qui vient plus tard. Si la mère ne m'avait pas donné mon corps et le père ne m'avait pas protégé, comment le maître aurait-il pu venir dans ma vie? C'est seulement après que la mère et le père ont formé le fils que le maître peut illuminer son esprit avec la connaissance. Bien que le maître doive être vénéré, les parents viennent en premier. »

À ce stade Jabali s'est avancé et a prononcé le *mantra* : « *Maathru deco bhava! Pitru deco bhava! Acharya deco bhava !* » (Considérer la mère comme Dieu, le père comme Dieu et le maître comme Dieu). À ce moment trois déités sont apparues sur la scène. Rama a mentionné que Dieu qui est présent dans chacun des trois est Un et le même Dieu, et a révélé Son identité comme Divin dans la forme humaine. C'était alors que Vasishta a déclaré : « *Ramo Vighrahaan Dharmah* » (Rama est vraiment l'incarnation de l'Action juste). « Oh Rama! Vous êtes le *Dharma* même qui a pris une forme humaine. Nous n'avons aucun mot pour argumenter avec vous. » Jabali a déclaré : « *Pumsaam Mohanaroopaaya* » (le plus attirant parmi les hommes est vous, Oh Rama).» Vous êtes le suprême souteneur de l'Action juste. »

Gagner la grâce Divine en développant le bon caractère

Pendant vos études vous devez apprendre comment mener une vie de droiture. Vous poursuivez vos études avec diligence et consacrez vos nuits et vos jours pour acquérir la

connaissance. Mais quels efforts faites-vous pour gagner l'amour et la grâce Divine? Vous vous sentez triste quand Swami ne vous regarde pas ou ne vous parle pas, mais vous n'essayez pas de découvrir pourquoi vous vous sentez de cette façon. Vous questionnez-vous sur le but de l'éducation? Reconnaissez-vous le besoin de la réalisation du Soi et du contrôle des sens? L'éducation devrait être pour le développement de la concentration du mental et non pas pour la collection de faits. Avec les études développez le bon caractère. Votre conduite déterminera votre destin. Ayez un esprit élargi. Narada était maître des 64 sciences.

Vous devez faire une distinction entre la connaissance et la sagesse. Quand Valmiki fut interrogé par Lava et Kusa pourquoi il a décrit Ravana comme *murkha* (un homme insensé), bien qu'il ait été maître de tous les *Vedas* et les *Shastras*, et décrivant Rama comme une personne hautement évoluée, il a dit : « Ravana était un grand érudit, mais n'a pas pratiqué ce qu'il savait. Rama était un *Jnani* (un sage) qui vivait ce qu'il avait appris. En contrôlant ses sens, Rama a mené une vie dans la vérité et la droiture. » L'éducation qui est employée seulement pour des fins égoïstes n'est pas une éducation du tout. L'éducation doit être employée pour favoriser le bien-être des autres. Ravana a cherché seulement son propre plaisir. Rama a consacré sa vie pour le bien-être de tous.

« Les étudiants sont Mon souffle de vie »

Chers étudiants !

Vous n'avez aucun doute sur votre bon comportement alors que vous êtes ici. Les étudiants sont Mon souffle de vie. Vous êtes Ma richesse. Dans votre intérêt, Je consacre tous Mon temps et Mes énergies pour que vous puissiez sublimer vos vies. Autre que de vous orientez sur le droit chemin, Je n'ai aucun autre intérêt pour Moi même. Je veux que vous deveniez des citoyens idéaux de Bharat. Vous ne réalisez pas l'importance de Mon amour pour vous. Il peut ne pas y avoir aucun lien entre les études que vous poursuivez ici et les sortes de problèmes que vous allez devoir faire face dans le monde extérieur. Aux étudiants du MBA furent enseignés la « Communication. » Quand vous allez à l'extérieur dans le monde, au sujet des communications, apprenez-en la signification profonde. Vous devez traiter avec différents genres de personnes, des ouvriers, des directeurs et le public. Vous devez savoir comment les comprendre et comment leur transmettre vos idées. Engagez-vous dans vos fonctions avec une foi en Dieu. Un de nos garçons du MBA a obtenu un travail dans le Birla. En moins de deux mois, il s'est fait un bon nom parmi les ouvriers et les employés. Cela Me plait immensément. C'est suffisant pour Moi si vous gagnez l'approbation et le respect des autres.

Les étudiants sortant de l'Institut Sathya Sai devraient gagner un bon nom pour eux-mêmes et l'Institut. Déjà beaucoup d'employeurs sont venus pour avoir nos étudiants du MBA. Si vous vivez selon les enseignements de Swami vous serez en mesure de vivre des vies exemplaires. Après avoir passé plusieurs années dans Prashanti Nilayam et être imprégné de l'atmosphère et de l'esprit de cet endroit sacré, vous devez porter cette atmosphère partout où votre vie peut vous conduire. Rappelez-vous toujours que Swami est en vous et vous êtes en Swami, partout où vous puissiez être.

VIVEZ DANS LE DIVIN

17 Février 1989

Il y a trois choses requises pour développer la vraie dévotion. La première est la Dédicace (tout offrir à Dieu). L'égoïsme est une barrière au développement de l'esprit de dédicace. Il se manifeste lui-même sous diverses formes tel que : fierté de la force physique, fierté intellectuelle, l'arrogance de la richesse et autres choses semblables. Mais comme toutes ces choses sont impermanentes et peuvent être perdues en tout temps, il n'est pas sage de faire du corps, du mental ou de ses propriétés sa base de prétention. Par conséquent, nous devons renoncer à l'égoïsme comme première chose à offrir à Dieu.

Suivant, la dévotion doit être vue comme une expression de gratitude de tout ce que nous avons reçu de la Providence – l'air que nous respirons, la lumière et la chaleur que nous recevons du soleil, l'eau que nous buvons et la nourriture que nous consommons. Tout le nécessaire essentiel de la vie est reçu par la grâce de Dieu. L'expression de gratitude par la dévotion est la première obligation. Tout cela est fait par la voie des *Bhajans*, du *Japa*, de la méditation et des prières faites dans un esprit de gratitude.

La troisième chose requise est la discipline. Dans tous les actions de la vie, la reconnaissance des limites et la régulation doivent être observées. Ceci s'applique également dans le domaine spirituel. Vous devez observer la discipline en ce qui concerne le vêtement, votre comportement général à l'extérieur du *Mandir* ou durant les *Bhajans* dans le *Mandir*, la manière dont vous parlez et la nourriture que vous prenez. Toutes vos actions doivent être remplies de sainteté et de pureté.

La discrimination est la quatrième chose requise. La discrimination doit être employé dans chaque aspect de la vie – dans ce que nous voyons, dans ce que nous écoutons, dans ce que nous disons et dans ce que nous consommons. Évitez de manger toutes sortes de nourriture dans des endroits étranges.

La dernière qui vient est la détermination. Sans grande détermination rien de grand ne peut être accompli dans la vie. C'est ce qui est le plus nécessaire dans le domaine spirituel pour que vous puissiez faire face à toutes les difficultés et obstacles, et les surmonter. Vous devez tenir solidement à ce que vous considérez comme bon, à ce que vous considérez comme sacré et à ce que vous reconnaissez comme la vérité. C'est la vraie pénitence.

La fin de la sagesse et la vraie liberté

Les gens en Occident parlent de liberté. Ceci veut-il dire d'agir comme on veut, de faire tout ce qui nous plait? Pas du tout. La vraie liberté consiste à garder nos sens sous contrôle. Un homme veut boire. Mais il a soif après avoir bu. Quand est-il de sa liberté? Il

a perdu le peu de sens qu'il avait. La liberté n'est pas composée d'indulgence. La vraie liberté vient de la réalisation du Soi. La fin de la sagesse est la liberté.

Des différentes sortes de connaissance, ce qui importe le plus est la connaissance mise en pratique. Toutes autres connaissance est soit verbale ou une érudition pompeuse. Quant il est demandé aux gens : « Où est Dieu ? » quelques-uns donnent la réplique : « Il est partout. » Mais ce ne sont que des mots. Aucun doute, la déclaration est correcte. Mais jusqu'où cela est vrai pour la personne concernée? Cela a-t-il surgi de son expérience? La conscience de l'omniprésence de Dieu doit être basée sur le sentiment que tout et tous les êtres sont en Dieu. Vous devez sentir la présence de Dieu partout où vous allez, dans tout ce que vous faites, dans ce que vous mangez, dites ou accomplissez comme travail. Quand vous cultivez ce genre d'attitude, c'est la plus grande forme de dévotion.

De la confiance à la béatitude

Considérez le corps comme un temple en mouvement. Partout où vous allez, Dieu est avec vous. Ne vous engagez pas dans des débats à savoir quoi est Dieu et où est Dieu. Dieu doit être expérimenté à travers la foi et la confiance. Où il y a la confiance, il y a l'amour. Où il y a l'Amour, il y a la Paix. Où il y a la Paix, il y a la Vérité. Où il y a la Vérité, il y a la Béatitude. Où il y a la Béatitude, il y a Dieu.

La béatitude est partout. La béatitude qui est en vous est limitée par la conscience du corps. Vous devez étendre cette béatitude et la répandre à tous. Quand un enfant naît, il est seul. Quand il grandit, il prend une femme et des enfants. Quand les enfants se marient, la famille s'agrandie. L'agrandissement des relations vient d'une seule famille. Vous devez agrandir votre vision pour couvrir la famille humaine entière.

La famille Sai

Ici dans Prashanti Nilayam il y a des gens de plusieurs pays. Vous avez des Italiens, des Australiens, des Indonésiens, des Américains, et Argentins et des gens d'un grand nombre d'autres pays. Les pays d'où ils viennent sont différents. Mais ils se considèrent eux-mêmes comme appartenant à une famille – la famille Sai. Ceci est l'expression de l'unité dans la diversité. Les êtres humains peuvent être différents, mais Dieu est Un. Le concept de la Paternité de Dieu et la Fraternité des Hommes devrait vous inspirer tous les jours de votre vie.

Vous êtes venus de pays éloignés avec de grandes dépenses et problèmes. Vous ne cherchez aucune faveur personnelle. Vous ne vous préoccupez pas de votre confort. Vous êtes content si Swami vous parle ou vous donne une entrevue. Soyez ferme dans votre attitude. Après être venu de si loin, vous devez assister au *Bhajans*, que vous soyez capable de suivre leurs significations ou non. Évitez de sortir à l'extérieur de Nilayam. Si le corps s'égaré, le mental aussi s'égaré.

Considérez cela comme une grande perte si vous vous éloignez de l'atmosphère sacrée de Prashanti Nilayam, même pour un moment. Je parle ainsi pour votre bien-être. Rappelez-

vous toujours que vous êtes venus ici pour expérimenter la pensée sacrée et pour sanctifier votre vie. Vous devez observer la discipline de l'endroit. Vous devez vous comporter décemment et avoir du respect envers tout un chacun. La réalisation du Soi peut être atteinte seulement par le sacrifice. Mais certains ne sont pas prêts à renoncer à fumer et à consommer de la nourriture non végétarienne. Si vous ne pouvez pas renoncer à de petites choses indésirables, comment allez-vous faire pour développer l'esprit de sacrifice?

Quand vous allez retourner dans vos pays respectifs, votre conduite devrait être telle que les gens du pays aient une grande considération pour vous. Ils devraient être capables de reconnaître la transformation survenue en vous, suite à votre visite à Prashanti Nilayam, et vouloir suivre votre exemple. Quand vous vous remémorez constamment « Je suis Dieu », vous développez un comportement Divin. Écoutez votre voix intérieure – la voix de la Conscience. Votre conduite sera spontanément Divine.

Ne gaspillez pas l'argent, la nourriture, le temps et l'énergie

C'est à cause de votre dévotion et de votre ardeur que vous êtes venus ici. Vous devez faire bon usage de votre séjour afin de réaliser votre but. Ne pensez pas seulement aux semaines ou mois que vous avez passés ici. Peut importe comment votre séjour s'est passé. Swami ne vous juge pas sur la quantité, mais sur la qualité. Ce que vous avez transformé en vous et votre avancement spirituel, c'est ce qui compte. Jusqu'où avez-vous abandonné vos vieilles habitudes et pratiques? Il peut être plus économique de vivre à Puttappathi que dans votre pays. Mais cela ne veut pas dire que vous êtes obligés de dépenser l'argent comme il vous plaît. Le gaspillage de l'argent est mauvais. Ne gaspillez pas l'argent. Ne gaspillez pas la nourriture. La nourriture est Dieu. Ne gaspillez pas le temps, parce que le temps gaspillé est du temps perdu. Ne gaspillez pas l'énergie. L'énergie se perd dans le bavardage et le flânage sans but.

Je connais la profondeur de votre dévotion. Ne l'a disperser pas en vous impliquant dans des activités non convenables. Conduisez-vous d'une manière pour plaire à Swami. Quand vous êtes heureux, Je suis heureux.

Rappelez-vous que votre but n'est rien d'autre que la réalisation de votre Divinité inhérente. Il est difficile pour tout le monde d'avoir une opportunité comme celle-là. Des milliards de personnes dans le monde, combien peuvent venir ici et faire l'expérience du Divin? Vous êtes parmi les quelques personnes bénies et fortunées. Faites bon usage de la bonne et suprême fortune et transformez-vous en une bonne personne et aidez les autres à se transformer. Soyez toujours heureux. Partager votre joie avec les autres. Ceci est la vraie spiritualité. Rappelez-vous, l'Amour est Dieu; vivez dans l'amour. La Vérité est Dieu; vivez dans la vérité. La Béatitude est Dieu, vivez dans la béatitude. Soyez sans peur. Dieu est avec vous. Quand vous allez avec cette conviction, « Dieu est avec moi, je suis en Dieu, » vous n'aurez pas peur. J'espère qu'en agissant ainsi, vous allez répandre la paix et l'harmonie dans vos pays respectifs.

Pour les dévots d'outre-mer. Prashanti Nilayam

DE L'AMOUR À L'AMOUR

6 mars 1989

Comment peut-on concevoir une forme
Du sans forme du Divin?
Celui qui n'a aucune main ou aucun pied,
Quels ornements peut-il porter?
Il est fantaisiste d'attribuer un ou
des noms et des formes à Celui-là ;
D'attribuer la lumière de milliard
de soleils dans un vol d'imagination.
Comment peut-on essayer d'indiquer
une forme au sans forme absolu?
L'Atma est le sans forme éternel
Qui illumine le cosmos entier.
Brahman est l'amour incarné
L'amour peut être réalisé seulement par l'amour ;
Si on tient bien à l'amour
L'unité avec le Divin peut être expérimentée.

PAVITRAATMASWAROOPULAARA !

(Incarnation de l'Atma sacré!)

Vous devez noter comment vous avez obtenu cette appellation. *Pavithra* est un mot dérivé de la racine latine, « *Vir* » qui veut dire homme. » Par conséquent, l'homme est l'incarnation de *Pavithra* (caractère sacré). L'Atma est associé à la Divinité.

Après l'élévation du Christianisme à Rome, les Romains ont donné un nom distinctif à Jésus en reconnaissance de sa Divinité. Il était appelé « *Persona*, » signifiant Celui qui est Divin. Le mot anglais « *person* » est dérivé de « *Persona*. »

Le terme Indien *Vyakti* est lié au terme « *person*. » *Vyakti* signifie celui qui manifeste le non manifesté. Qu'est-ce que le non manifesté? C'est l'Atma (l'Esprit cosmique). L'homme est décrit comme *Pavitraatmaswaroopa* (l'incarnation sacrée du Divin) parce qu'il manifeste la Divinité qui est inhérente en lui.

Dieu est l'incarnation même de *Prema* (l'Amour). L'homme est l'étincelle du Divin. Vous pouvez trouver un homme sans colère, sans vérité ou sans paix, mais vous ne pouvez pas trouver personne dans le monde exempt d'amour. L'amour est présent également dans tous les êtres humains comme une qualité divine rayonnante. Cet amour peut être exprimé de différentes manières, mais sa nature est la même.

L'homme est ainsi un aspect de la Conscience cosmique. Malheureusement, cependant, parce que l'homme dirige son amour vers les objets matériels, il ne peut pas reconnaître sa Divinité. Son mental est pollué en raison de son association avec le monde extérieur. Comme conséquence : même son amour est corrompu et son mental devient incapable d'aimer la belle forme du Seigneur. C'est seulement quand l'homme dirige son amour vers Dieu qu'il peut expérimenter le Divin en lui.

Le mental et la Divinité

Sur la surface agitée de l'étang, la réflexion de la lune est vue sous forme onduleuse. Mais sur une surface claire, la réflexion de la lune est claire et stable. Dans un étang boueux, la réflexion de la lune est boueuse. De même dans le lac de la vie d'un homme, s'il est confus et inconstant, son amour est également distordu. Quand l'esprit est pur, altruiste et stable, le Divin apparaît dans toute sa pureté et sa plénitude. Mais à cause de la pollution du mental par l'obsession des objets externes de formes multiples, l'homme aujourd'hui ne peut pas expérimenter le Divin qui est omniprésent et qui est également en lui.

Beaucoup de personnes déclarent que Dieu est présent en eux. C'est erroné. Cette déclaration déprécie le Divin. Quand Je tiens une fleur dans la paume de Ma main, la fleur est évidemment plus petite que Ma paume. Si vous dites que Dieu est en vous, vous supposez que vous êtes plus grand que Dieu. La vérité est : Vous êtes dans le Divin et non pas le Divin en vous. C'est seulement quand vous avez une vision très large que vous pouvez expérimenter le Divin.

La foi ferme est essentielle pour réaliser le Soi. La foi est la base de la confiance en soi, sans elle rien ne peut être accompli. Le mot *Manava* (homme) par lui-même signifie celui qui a la foi. Quand il agit selon sa foi, il expérimente la paix et le contentement. L'amour est le moyen par lequel la foi se renforce.

Les gens offrent des prières à Dieu. Les prières ne doivent pas être une pétition à Dieu pour des faveurs. L'objet de la prière doit être d'établir Dieu fermement dans son cœur. Viser la liaison avec Dieu et non pas la recherche de faveurs. Aspirer à gagner l'amour de Dieu. C'est la vraie pénitence. C'est pourquoi il est dit : Penser à l'avenir c'est *Tapas* (pénitence) ; le regard vers l'arrière c'est *Tamas* (l'ignorance). *Tapas* ne signifie pas renoncer au foyer et à la maison et se retirer dans la forêt. Il signifie abandonner tous les mauvais comportements et vivre sans cesse pour la grâce de Dieu.

La vraie dévotion est de se sentir proche de Dieu

L'amour est le premier facteur dans ce processus. Il n'y a rien de plus grand que l'amour sur terre. Tout peut être accompli par l'amour. Par conséquent, faites tous les efforts pour promouvoir l'amour.

La vraie dévotion consiste à offrir tous vos pensées et actions à Dieu et désirer Sa grâce. *Bhakti* a été décrit comme un état de non-séparation de Dieu. Indépendamment du temps,

de l'espace ou de la circonstance, on devrait se sentir proche de Dieu -- c'est la vraie *Bhakti*. De nos jours la dévotion est confinée à un bref temps passé dans la salle de *puja* (sanctuaire) ou dans un temple. Au cours de cette période la dévotion semble se gonfler en vous et vous vous sentez en paix. Mais une fois dehors, la paix se perd et la colère prend la place. Ceci ne peut pas s'appeler de la dévotion. La vraie dévotion transcende les limitations imposées par la routine et les engagements quotidiens de la vie. Elle ne devrait pas être sujette aux changements à cause du temps, de l'endroit et de la circonstance. L'amour pour le Divin devrait être présent dans n'importe quelle situation. « *Sathatham Yoginah* » (rester toujours comme *Yogis*), il est dit. Vous devez tâcher de cultiver cet amour et expérimenter la joie, partager cet amour avec les autres.

De temps en temps la dévotion se refroidit quand ses désirs ne sont pas comblés. Ce n'est pas un signe de vraie dévotion. La dévotion ne devrait pas être liée aux besoins physiques. Elle est concernée par le cœur et ne devrait pas être affecté par les vicissitudes concernant le corps et le mental. La dévotion transcende les soucis du corps. Une telle dévotion a été décrite comme *Parama Bhakti* (la Suprême dévotion). Elle peut également être décrite comme *Ananya Bhakti* (une dévotion aigüe). Seulement une telle dévotion peut être enracinée dans le cœur. Notre amour ne devrait pas varier avec le temps.

Incarnation de l'amour!

Les gens tendent à sacrifier leur vraie nature pour l'approbation des autres. Ils devraient vivre selon la vérité de leur être. C'est la vraie dévotion. Un vrai dévot est désireux d'expérimenter l'amour Divin et ne cherche pas la splendeur et la démonstration.

Quatre différents chemins de pratique spirituelle

Les gens parlent au sujet du *Yoga*, de *Jnana*, du *Karma* et de *Bhakti* en rapport à la pratique spirituelle. Ceux-ci sont inextricablement reliés. Parmi ces derniers, *Bhakti* mérite une mention spéciale. Le premier parmi les chemins spirituels est *Karma Marga* (le chemin de l'action). Le fervent de ce chemin accompli beaucoup d'actions pour le bien-être du monde. Il participe aux *Yajnas* et aux *Yagas* (rituel d'offrande). Il est engagé dans le service et les activités charitables. Toutes ces formes de *Karma* sont surchargées de difficultés. Pour exécuter les sacrifices (rituels) on doit être au courant des textes *Védiques*. Ce n'est pas facile pour des laïques.

Jnana Marga (le chemin de la connaissance) demande la connaissance des Écritures saintes et de plusieurs autres genres de connaissance, qui mènent ensemble à l'*Atmajnana* (la connaissance du Soi). *Jnana* est défini comme *Advaita Darsanam* (être conscient de la Conscience cosmique). Cela signifie reconnaître l'unité dans la diversité. Il n'est pas facile d'expérimenter cette unité.

Le chemin du *Yoga*, qui se rapporte au contrôle du mental, est également difficile. Il demande un contrôle rigoureux des sens. On doit surmonter beaucoup de difficultés, d'épreuves et de tribulations. Très peu ont la force mentale et spirituelle pour faire face à ces difficultés et ces épreuves. Le chemin du *Yoga* est ainsi assailli de beaucoup d'obstacles.

La connaissance sans la pratique est inutile

Bhakti (le chemin de la dévotion) est le chemin le plus facile pour tous. Il ne demande pas la maîtrise des Écritures saintes. Il ne demande pas l'exécution de rituels et de sacrifices. La recherche insaisissable de l'unité dans la diversité est évitée. En cultivant l'amour pour Dieu, les sens se disciplinent naturellement. Ceux qui sont bien versés dans les *Shastras* sont de bons érudits, mais ne pratiquent pas ce qu'ils prêchent. Ce qui importe est la pratique et non pas l'érudition. La connaissance sans l'action est inutile comme du bois mort. On doit tâcher de mettre en pratique au moins une ou deux choses apprises dans le domaine spirituel. Le but le plus important de l'homme est de mettre en pratique la doctrine de l'amour Divin.

Le principe de l'amour est la plus grande force unifiée qui unit toutes les pratiques spirituelles, la foi, tous les buts de la vie et de toutes les Écritures saintes. Le premier chemin pour l'aspirant spirituel est le chemin de l'abandon complet au Seigneur pour gagner son amour et sa grâce. Le dévot offre tout ce qu'il a et fait au Seigneur, de la même manière que la mariée renonce à tout ce qu'elle a eu avant son mariage, et va demeurer dans la maison de son mari. L'amour de Dieu ne peut pas être obtenu sans de tels renoncements par le dévot.

Apprécier les manières du Divin

À de diverses occasions, le Seigneur soumet les dévots à différents genres de tests et d'épreuves afin de l'élever spirituellement à un plus haut niveau. Le Seigneur, qui est la source de toute sagesse, confèrent l'illumination seulement sur ceux qui L'approchent. Ceux qui estiment que *Bhagavan* ne les regarde pas ou ne leur parle pas devraient se demander à quel point ils sont proches mentalement de *Bhagavan* et comment est proche d'eux le Seigneur dans leurs pratiques. Chacun devrait s'engager dans le processus de la recherche du Soi. Le Seigneur n'a ni *Agraha* (colère) ni *Anugraha* (bienveillance). Même quand Il semble être dur, il y a de la grâce dans cela ; la dureté. Quand il semble châtier, il y a de la compassion en cela. Quand il semble être fâché, il y a de l'amour derrière cela.

Seulement ceux qui comprennent la nature de la Divinité peuvent apprécier les manières du Divin. Le Divin recourt à certains genres de punitions pour inciter le dévot à poursuivre le droit chemin et lui permettre de mener une vie idéale. De telles punitions sont bonnes pour le dévot et pour son bien-être.

Voici une histoire pour illustrer la maxime, « Aucun gain sans douleur. » Il y avait un jardinier qui arrosait les plantes dans le jardin, portant un pot sur sa tête, de d'aube au crépuscule. Un jour alors qu'il portait le pot, il a eu un mal de tête et a voulu laisser le pot et rentrer à la maison. À ce moment, le pot lui a enseigné une bonne leçon. Le pot a dit : « Oh homme! Il ne peut y avoir aucun fruit sans travail, aucun plaisir sans douleur. Apprend la leçon de ma propre histoire. J'étais seulement de la poussière et de la boue, je me faisais marcher dessus par les gens. Le potier a recueilli cette boue, l'a transformée en argile en la pressant sous ses pieds, et fait un pot à partir de cela en faisant tourner l'argile

sur sa roue. Et finalement, j'ai été placé dans un four, et cuit au feu. Celui qui est venu pour m'acheter, a tapé sur mes côtés avec force pour examiner ma dureté. C'est parce que je suis passé par toutes ces épreuves que j'ai gagné le privilège de danser sur les têtes des personnes. Si je n'étais pas passé par toutes ces épreuves, comment aurais-je pu accomplir ceci? De même, c'est seulement si vous êtes disposé à passer par des épreuves et des difficultés que vous pourrez être capable de vous élever dans la vie. »

L'égoïsme, la maladie qui n'a aucune médecine

Par conséquent, vous ne devriez pas succomber aux difficultés et aux déceptions. Vous devez tâcher de les surmonter. À cette fin, vous devez acquérir la grâce de Dieu en développant la foi. Chaque homme est en proie à un mauvais comportement, un genre de maladie pour laquelle il n'y a aucune médecine. Cette maladie est *Ahamkara* (l'égoïsme). L'égoïsme entre dans la tête de l'homme et joue le diable avec lui. L'égoïsme n'affecte pas seulement les êtres humains, mais les oiseaux et les bêtes aussi. Par exemple, un chien gardé à la porte d'un homme riche jappe à chaque passant pour montrer son autorité. C'est un exemple de l'égoïsme dans un animal. Le chien veut prouver qu'il est le gardien de la maison et que personne ne doit entrer. Le chien suppose que « c'est ma maison, je dois la protéger, » mais il ne sait pas ce que le « je » signifie.

Si aujourd'hui un homme ne sait pas ce que le « je » signifie, il est dans la même position que le chien. Chaque fois qu'une personne parle de « mon corps, de mon mental, etc., » mais ne se demande pas : « Qui suis-je? » Seul est un *Jnani* (un homme sage) celui qui a découvert la vérité à son sujet. Celui qui utilise le mot « je », mais ne sait pas qui il est, est un *Ajnani* (une personne ignorante).

Les gens prononcent le mot *Vedanta*. Quand il est demandé à un érudit, « qu'est-ce que le *Vedanta* ? » la réponse est : « Les *Upanishads*, qui viennent à la fin des *Vedas*, constituent le *Vedanta*. » Ce n'est pas le vrai *Vedanta*. La fin du « je » (l'ego) est le *Vedanta*. Si vous souhaitez Me connaître, vous devez d'abord savoir qui vous êtes vraiment. Regarder en vous-mêmes. Sans comprendre qui vous êtes vraiment, comment pouvez-vous chercher à Me connaître? Quand votre vision est centrée sur l'extérieur, comment pouvez-vous comprendre l'être intérieur?

Les trois formes d'Easwara

On dit qu'Easwara a trois formes. L'une est *Viraat-Swarupa* (la forme Cosmique). La deuxième est *Hiranyagarbha* (la forme subtile). La troisième est : *Avyaakruta* (l'entité causale). *Viraat-Swarupa* est *Viswa-rupa* - le cosmos manifesté en entier est sa forme. Toutes les formes et les myriades de noms dans l'univers sont contenues dans sa forme. Ceci est décrit comme *Jaagrata-Swarupudu* (la forme Cosmique expérimentée dans l'état d'éveil). Le second est le Divin expérimenté dans l'état de rêve *Hiranyagarbha*. Dans l'état d'éveil nous utilisons nos membres, voyons avec nos yeux et entendons avec nos oreilles. Dans l'état de rêve, nous effectuons beaucoup d'actions. Que sont les mains que nous utilisons, que sont les jambes avec lesquelles nous marchons? Quelle est la bouche qui parle dans les rêves? Quand tous les organes et les sens du corps ne fonctionnent pas

dans l'état de rêve, comment ces expériences se produisent-elles? Cela est la forme subtile de *Hiranyagarbha*.

Avyaakrutudu, la troisième forme, est l'entité causale. Elle n'a aucune forme spécifique et donc s'appelle *Avyaakruta*. Mais *Ananda* (la béatitude) est présente. Il y a la conscience de l'expérience. Le physique, le subtil et le causal sont les trois formes respectivement de *Viswarupa*, *Hiranyagarbha* et *Avyaakruta*. Vous êtes la même personne expérimentant l'état d'éveil, de rêve dans le sommeil et jouissant de la béatitude dans l'état *Sushupti* (le sommeil profond). L'entité existante dans chacun des trois états est l'*Atma* -- dans le corps, dans l'état d'éveil, dans le mental, dans l'état de rêve et dans *Chitta* (la conscience plus élevée) et dans l'état de sommeil profond. Le principe d'Easwara unifie les trois entités.

Le désir et la haine cachent la Divinité en dedans

Aujourd'hui nous célébrons la *Shivarâtri*. Cela signifie la nuit favorable. Qui est Shiva et où peut-il être trouvé? Toutes sortes de réponses sont données. Kailasa ou d'autres endroits sont mentionnés, ils sont seulement des « adresses ». La vraie réponse est : « *Isaavaasyam idam sarvam* » (tout cela est infiltré par Easwara). Il est omniprésent. Il n'y a aucun endroit, objet ou être où Dieu n'est pas présent. Vous devez corriger vos perspectives et reconnaître l'unité dans la diversité apparente.

Quand Dieu est omniprésent, quel besoin y a-t-il d'aller chercher Dieu? La recherche est sans signification. Si on se débarrasse de l'attachement et de la haine en nous, on expérimentera la Divinité inhérente en soi. C'est la *sadhana* (exercice spirituel) ce qu'on doit faire aujourd'hui - se débarrasser du désir et de la haine qui cachent la Divinité en dedans.

Beaucoup de personnes viennent à Swami et demandent : « Swami! Montre-nous la voie. » Tout ce que vous devez faire c'est de retourner à la source, d'où vous êtes venus. Quel est le besoin de chercher la voie? Le *Bhâgavata* a déclaré que c'est le destin naturel de chaque être vivant de retourner à l'endroit d'où il est venu.

Cherche à connaître le but de la vie

Incarnation de l'Amour Divin !

Considérer pour un instant, d'où la pluie vient. Elle vient des nuages. Les nuages sont venus de la vapeur d'eau s'élevant de la mer. La pluie devient un canal sur la terre, puis une rivière et puis un grand fleuve qui se jette dans la mer. Un pot fait d'argile, quand il est cassé, se fond avec le sol, où, avec le temps, redevient de l'argile à nouveau. L'eau de la mer rejoint la mer, l'argile de la terre retourne de nouveau à la terre, seul l'homme oublie la source d'où il est venu.

L'homme doit chercher à connaître le but de la vie. Avec toute sa connaissance et son intelligence, l'homme doit essayer de s'élever au-dessus du niveau animal afin de réaliser sa Divinité. Beaucoup de temps est gaspillé à des polémiques futiles. La vanterie instruite

au sujet de leur érudition. Ils devraient être plus préoccupé à découvrir sa vraie nature et vivre en conséquence.

Le mot *Manava* (homme) signifie celui qui vit libre d'ignorance. Quelle est cette ignorance? C'est de considérer ce qu'on n'est pas. On n'est pas le corps. On n'est pas le mental. Quand l'homme vit comme s'il était le corps et le mental, il vit dans l'ignorance tout comme Dhritarashtra.

L'installation du mal dans l'homme est le sens de *Mamakaara* (mien), le sentiment de possession et d'acquisition. Ceci est la cause de tous les autres maux. L'homme doit développer la conscience qu'il est Divin. Le souffle que l'homme inhale et exhale 21,600 fois par jour donne le message « *So-Ham* » (Je suis Cela) -- la vérité au sujet de la réalité Divine de l'homme.

Nous considérons comme *Bhakti* (la dévotion) quelques minutes consacrées au culte, ou aller dans des sanctuaires sacrés et chose semblable. Mais la vraie dévotion est une expression de gratitude à Dieu pour tous ce qu'Il nous a donnés -- le corps humain avec ses diverses capacités, l'intelligence que nous avons et les nombreux agréments naturels disponibles à nous, tels que l'air, l'eau et la lumière du soleil. Une personne sans gratitude est plus mauvaise qu'un animal sauvage.

Développer de l'amour pour Dieu. Il n'y a rien de plus puissant que l'amour Divin.

Purnachandra, Prashanti Nilayam

VIVEZ SELON VOTRE RÔLE

23 Mars 1989

La Divinité est présente dans chacun sous une forme non manifestée. Tous les êtres humains sont des étincelles du Divin comme les vagues de l'océan. Chaque homme est l'incarnation de la divine *Sat-Chit-Ananda* (Être-Conscience-Béatitude). Ceci a été décrit catégoriquement dans la Bhagavad Gita.

Comme Dieu est l'incarnation de l'amour, l'homme est également une incarnation de l'amour. Mais l'homme aujourd'hui ne le manifeste pas entièrement et correctement à cause de son égoïsme et son égocentrisme.

Bien que l'humanité ait avancé considérablement dans les sphères matérielles et scientifiques, elle est descendue gravement vers le bas moralement et spirituellement. L'égoïsme est prédominant dans chaque action. Derrière chaque pensée, chaque mot, l'intérêt personnel prédomine. C'est seulement quand cet égoïsme est supprimé que la Divinité peut se révéler.

En rendant *Seva* (service), on doit reconnaître l'omniprésence du Divin dans tous les êtres humains. Les hommes n'ont pas développé l'esprit de *Thyaga* (du sacrifice) ou avoir de l'aversion pour *Bhoga* (les plaisirs sensuels). Le véritable service demande un esprit de sacrifice. Le sacrifice a été déclaré comme le seul moyen pour réaliser l'immortalité.

L'homme est devenu la proie au mécontentement

Les hommes semblent être à la recherche de Dieu. Ils ne se rendent pas compte que tout ce qu'ils voient est imprégné par Dieu. Toutes les formes sont Divines. Mais parce que la vision de l'homme est extériorisée, il ne peut pas avoir la vision intérieure du Divin.

L'homme veut absolument la paix. Bien que la source de la paix et de la béatitude soit en lui, il les cherche à l'extérieur comme s'il poursuivait un mirage. En raison des activités agitées, des soucis sans limite, des désirs sans fin, l'homme a perdu la paix de l'esprit et est devenu la proie au mécontentement et à la misère. Au départ, la paix doit être cultivée à l'intérieur de soi. Et puis cette paix doit être étendue à la famille. De la maison elle doit s'étendre à notre village. Ainsi, la paix doit commencer par l'individu et se répandre dans la société entière.

Dans l'organisation Sai, des efforts sont faits pour propager les valeurs de Vérité, Action juste, Amour, Paix et Non-violence. C'est seulement la propagation, mais non pas la pratique (ou la démonstration). Seulement la prédication cela n'a pas de valeur. La vérité doit être pratiquée. La vérité et l'action juste sont les valeurs les plus élevées soutenues par la Culture des Bharathyas. Si les gens ne vivent pas selon la vérité et l'action juste, leur humanité ne vaut rien.

De toutes les vertus, l'amour est la première. Si l'amour est stimulé, toute autre qualification découle d'elle. Dans chaque forme de *Sadhana* l'amour a la première place. L'amour est la marque suprême de l'humanité. L'amour est Dieu. Vivez dans l'amour. Commencez la journée avec amour. Remplissez la journée avec amour. Finissez la journée avec amour. Vous devez vous engager dans le *Seva*, évitant toute trace d'*Ahamkara* (de vanité). Notre dégradation est le résultat d'avoir oublié Dieu. Quand nous nous rappelons de Dieu, notre vie est remplie de paix et de bonheur.

L'homme a trois genres d'*Ichcha-Shakti* (capacité de souhaiter). L'un est : *Swechcha* (souhaiter librement). Deuxième : *Parechcha* (satisfaire les souhaits des autres). Troisième : *Anichcha* (aucun souhait). *Swechcha* ne signifie pas la liberté d'agir comme il nous plaît, utilisant votre force et vos possessions comme vous le souhaitez, indépendamment du droit des autres.

La vraie signification des trois capacités de souhait

La vraie *Swechcha* (la liberté d'agir comme on le souhaite) consiste en prenant une décision selon votre esprit, la porter dans l'action et accepter les conséquences, pour le bon ou pour le pire, de tout cœur. C'est la vraie liberté de volonté. La liberté que vous désirez en faisant tout ce que vous voulez devrait impliquer également la liberté d'accepter les conséquences découlant de son accomplissement. *Parechcha* se rapporte à ce qu'on fait par incitation ou l'offre des autres, et déplorer les conséquences résultant de tels actions, blâmant les autres pour nos souffrances. *Anichcha* se rapporte aux événements fortuits qui se produisent sans son consentement ou comme résultat des actions des autres, et acceptées comme actions providentielles.

Après avoir obtenu une précieuse forme humaine, l'homme doit chercher à vivre selon les vraies conditions de cette forme. Il doit réaliser que l'homme n'est pas né pour être ballotté dans l'ignorance, la pauvreté ou le péché. Il est né pour un destin plus élevé. Il doit vivre selon le rôle qui lui a été conféré.

Le roi, le *sanyasin* et la danseuse

Une fois un *sanyasin* (renonçant) est venu voir un Maharaja et lui exposé les vérités sacrées du *Vedanta*. Le roi était content de son exposition et lui offrit un plateau rempli de pièces d'or. L'ascétique a refusé de l'accepter, disant qu'il n'était pas d'accord avec l'acceptation de cadeaux matériels. « Quel besoin ai-je pour ces choses quand j'ai renoncé à toute chose matérielle? » dit-il. Le roi était content de l'attitude du *sanyasin*.

Le jour suivant la même personne est retournée devant la cours sous l'apparence d'une danseuse. Elle a dansé superbement bien devant le roi. Le roi était content et lui a offert un plateau rempli de pièces d'or. Elle a déclaré qu'elle n'était pas d'accord d'accepter une offre si pauvre et en voulait plus. Le roi a réalisé soudainement que la personne dans la robe de danseuse était la même personne qui était venue comme *sanyasin* la veille. Le roi lui a dit : « Hier vous avez refusé d'accepter un cadeau de mes mains et aujourd'hui vous

en demandez plus que j'offre. Quelle est la signification intérieure de cette attitude différente? »

Il a précisé que chacun doit agir selon le rôle qu'il assume. Portant des vêtements de *sanyasin*, c'était la chose appropriée pour un ascétique de refuser un cadeau matériel. Mais dans le rôle d'une danseuse, il était autorisé à demander pour ce que cela vaut. Ce jour-là il jouait le rôle d'une danseuse.

Quand le roi a entendu sa réponse, il a estimé qu'il avait appris une bonne leçon de cette personne. « Ici, je suis le roi. Je dois me conduire comme un roi et non pas me comporter comme une personne angoissée dans le vêtement majestueux que je porte. » Il a apprécié la leçon que la personne lui avait enseignée.

Aujourd'hui quelqu'un peut porter la robe ocre, mais son cœur est rempli d'ordure. Il a des désirs, même ceux qu'un chef de famille s'est libéré. La culture des Bharathyas fut minée avec de telles doubles vies. Quand vous considérez les *pandits*, bon nombre d'entre eux sont bien versés dans les Écritures saintes et peuvent les réciter par cœur. Ils peuvent afficher leurs *rudraakshamaalas* (collier de perles sacrées utilisé pour le *japa*). Ils peuvent porter de précieux châles. Mais leurs actions ne sont pas conformes à leurs costumes et ornements. « *Pandithaah samadarsinaah*, » a déclaré la Gita -- le vrai érudit regarde tout avec un œil égal. Comment ceux qui n'ont pas un équilibre d'esprit peuvent-ils être décrits comme *pandits*? Si on prétend être un *sanyasin* qui a renoncé à toutes les choses matérielles, mais continu à entretenir des désirs, comment peut-il continuer à être considéré comme *sanyasin*? Aujourd'hui beaucoup parmi ceux qui défilent la connaissance des Écritures saintes sont *Bhogarajus* (ceux qui se plaisent dans le luxe) ou *Rogarajus* (se glorifient dans la maladie), mais ne sont pas devenus *Thyagarajus* (ceux qui ont maîtrisés le renoncement).

Rôle des *sevaks* de Sai

Vous êtes membres du Sathya Sai Seva Dal. Comme décrit, vous devez tâcher de rendre service selon votre rôle. Vous êtes des *sevaks*. Ayez le sentiment que quiconque vous servez, vous servez Dieu. Rappelez-vous dans quel esprit Hanuman, le singe, servi Sri Rama. Ne vous imaginez pas que parce qu'il était un singe il a manqué d'intelligence ou d'autres qualités. Il a été décrit comme « tranquille, vertueux et fort. » Une telle personne, quand il était dans un arbre, dans Asokavana à Lanka, a été interrogée par les *Rakshasas* à savoir qui il était et d'où il venait. Hanuman a répondu : « *Daasoham Kausalendrasya* » (Je suis le serviteur de Sri Rama, le Seigneur de Kosala). Il ne s'est pas vanté au sujet de sa bravoure ou sa connaissance. Il était content de se décrire comme humble et dévoué serviteur de Rama.

Gardez en mémoire la maxime « sans être un *kinkara* (celui qui est prêt à effectuer les ordres du Seigneur), vous ne pouvez pas devenir un *Sankara* (un être Divin). »

Vous devez transformer votre vie par le service. Vous ne devriez donner aucune place à l'arrogance ou l'intérêt personnel, même à un degré très léger, dans vos activités de

service. Installer dans votre cœur le sentiment que le service que vous rendez à une personne est un service à Dieu. C'est seulement alors que le service à l'homme devient un service à *Madhava* (Dieu).

Dédiez toutes vos actions à Dieu

Né dans la société, élevé dans la société, instruit par la société et après avoir retiré les innombrables avantages de la société, qu'est-ce que vous faites pour la société? Le service social devrait être considéré comme une expression de gratitude envers la société pour ce qu'elle a fait pour nous. Sans société nous ne pouvons pas survivre. Le corps donné par Dieu devrait être utilisé pour pratiquer le *Dharma*. Comme Prahlada a dit : « De quelle utilité est la naissance humaine si les divers organes comme les mains, les jambes, la bouche et les oreilles ne sont pas engagées dans un culte au Seigneur? Un tel homme est un fardeau pour le ventre qui l'a porté. » Shankaracharya, a interprété du *Jnana Marga*, dans le dernier compte rendu, le chemin de *Bhakti*, dans son « *Bhaja Govindam*. »

Les femmes parlent excessivement. Elles devraient traiter leurs corvées quotidiennes comme une forme de travail centré sur la tâche. Si elles ne peuvent pas assister au *Satsang* à cause des fonctions ménagères, elles ne doivent pas se sentir malheureuses pour cela. Accomplir des devoirs à la maison est aussi sacré que d'assister au *satsang*. C'est seulement si vous faites correctement vos devoirs à la maison que vous pourrez rendre service à l'extérieur. Quel que soit le travail que vous effectuez à la maison, si vous balayez le plancher ou faites des chapatis, convertissez-le en une forme d'exercice spirituel. Infusez chaque action de l'amour du Divin et dédiez tout à Dieu.

Abbotsbury, Madras,

LAISSER LA PRATIQUE DOMINER

24 Mars 1989

Incarnation de l'Amour Divin!

Aujourd'hui le monde est rempli de grands intellectuels, d'érudits instruits qui excellent dans le *logomachy*, les politiciens professionnels et les *sanyasins* qui portent la robe ocre. Mais la Divinité qui est inhérente à l'humanité n'est pas vue du tout. Les gens ont oublié leur essence divine. L'humanité doit découvrir ses qualités humaines de base.

Quelles que soit les études qu'on puisse acquérir, quel que soit les positions qu'on puisse occuper, quel que soit la grandeur qu'un scientifique puisse être, s'il manque de Valeurs Humaines, il n'est pas un être humain du tout. Qu'est-ce que l'humain? Essentiellement, cela signifie l'unité dans la pensée, la parole et l'action. Quand ce qu'il pense diffère de ce qu'il dit et de ce qu'il fait, il cesse d'être humain. Il devient un démon. Aujourd'hui, ce que les hommes doivent cultiver est l'unité et la pureté dans la pensée, la parole et l'action. Les véritables qualités humaines peuvent se développer seulement dans un cœur rempli d'aspirations spirituelles, comme une graine semée dans un sol fertile et non pas sur un morceau de roche. Par conséquent, pour développer ces qualités, les hommes doivent développer la compassion et l'équanimité parmi les vicissitudes de la vie.

L'homme aujourd'hui est pris dans des soucis sans signification, dans des désirs sans fin et dans des ambitions inaccessibles, il n'a pas la paix de l'esprit. Celui qui grandit dans l'obscurité de l'ignorance et dans le trouble, c'est seule l'illumination spirituelle qui peut lui indiquer le droit chemin. Aujourd'hui le cynisme et l'apathie sont effrénés. Les gens ne sont pas intéressés par les discours religieux. La raison est que ces discours sont confinés au lutrin. Il n'y a aucune recherche sérieuse dans la valeur de ces enseignements, ni il n'y a de pratique des préceptes. Aujourd'hui le premier besoin est de vivre la vie de l'esprit.

Le monde a besoin de bonnes gens

Pour le progrès du monde, ce n'est pas une usine ou une industrie qui est nécessaire. Le monde a besoins de bons étudiants et bons hommes et de bonnes femmes. C'est seulement alors que la nation progressera.

Les hommes ne se rendent pas compte qu'à mesure que leurs désirs augmentent, leur bonheur diminue. Il n'y a aucune limite aux désirs. Ils se multiplient comme des fourmis dans une fourmilière. Il n'y a aucun sens de satisfaction, indépendamment des possessions ou jouissances. Les animaux et les oiseaux ont le contentement. Ils n'ont ni l'égoïsme d'accumulé ni la qualité pécheresse d'exploiter les autres. Seul l'homme est enclin à l'accumulation et à l'exploitation.

Pour réaliser sa Divinité, il n'est pas nécessaire de s'embarquer dans une longue recherche. La Divinité qui infiltre tout, est présente à l'intérieur et à l'extérieur de chaque être. Chaque homme est une incarnation du Divin.

Dieu est l'incarnation de l'amour. L'homme qui a émergé de Dieu, est également une incarnation de l'amour. Mais, parce qu'il exprime son amour vers les objets extérieurs, il oublie la vérité au sujet de son être intérieur. Au lieu de limiter son amour dans des limites étroites, l'homme devrait le prolonger à tous et par de fait rendre sa vie utile et digne.

Le même Divin est présent dans chacun

Aujourd'hui l'amour disparaît même entre la mère et les enfants, le père et le fils, le mari et l'épouse et entre les amis. Les attachements bornés sont discordants par nature. Ceux-ci devraient donner la place à un sentiment plus large d'amour et de respect pour tous sur la base que le même Divin est présent en chacun.

Il y a un exemple dans le Mahabharata qui illustre cette situation. À cause de la grâce de Sri Krishna, tous les frères Pandava ont survécu à la guerre de Kurukshetra. Tous les cent frères Kaurava sont morts dans la guerre. Voyant la situation difficile de Gandhari, aucun de ses fils n'a survécu à la guerre, les gens ont blâmé Krishna pour cette calamité. Krishna est allé voir Gandhari pour la consoler. En voyant Krishna, elle a éclaté dans une colère : « Krishna! Étant Divin, pourquoi avoir exhibé un tel favoritisme? Ne pourriez-vous pas avoir au moins sauvé un de mes fils? » En souriant Krishna a répondu : « Mère! Avez-vous placé vos yeux sur au moins un de vos fils? Quand vous-même vous n'avez pas choisi de placer vos yeux sur un de vos fils, comment vous attendez-vous à ce que Dieu les regarde? » (Gandhari s'était bandé les yeux à la période de son mariage, car son mari Dhritarashtra était aveugle, et n'a jamais enlevé le bandeau par dévotion à son mari). Vous devez gagner l'amour de la mère. Il n'y a rien de plus grand que sa mère et la Mère patrie.

L'homme est assailli aujourd'hui avec beaucoup de problèmes et de difficultés. Seul un vrai être humain fait face à ces difficultés avec courage et les surmonte. Pour ceci, ce qui est demandé c'est la force de l'esprit. Sans la force spirituelle, toutes les autres choses sont sans valeur. Karna avait la force physique et la richesse matérielle. Mais il a manqué de la grâce Divine, et par conséquent, il est tombé dans la bataille.

Incarnation de l'amour Divin!

Rappelez-vous toujours que Dieu imprègne tout dans le cosmos. Tout ce que vous expérimentez est Divin. Tous ce que vous voyez est Divin. Ce que vous mangez est Divin. L'air que vous respirez est Divin. Vous ne pouvez pas voir l'air, ni ne pouvez le saisir. De même vous ne pouvez pas saisir Dieu. Les yeux ne peuvent pas Le voir. Il peut seulement être expérimenté par le cœur. Il est au-delà du mental.

Promouvoir l'unité du monde par l'amour

La naissance humaine est précieuse. Sanctifiez-la en menant des vies justes. Ne la gaspillez pas. Que vous pratiquiez une discipline spirituelle ou pas, cultiver l'amour pour tous. Offrez cet amour comme une offrande Divine à tous. C'est seulement par l'amour que l'unité du monde peut être développée. C'est à cause de l'absence de l'amour que toutes sortes de différences surgissent. L'amour est Dieu. Vivez dans l'amour. Faire de ceci le principal but de votre vie. Soyez plein d'égard pour chacun.

Aujourd'hui des discours sont faits sur *Sathya, Dharma, Shanti* et *Prema* (Vérité, Action juste, Paix et Amour) et des expositions sont organisées pour promouvoir ces valeurs. Mais il n'y a aucune tentative à exemplifier ces valeurs dans la vie pratique. À quoi servent des discours et des expositions si ces valeurs ne sont pas pratiquées? Le monde ne sera pas réformé par la propagande. C'est seulement par l'exemple vivant de ces idéaux qu'ils deviennent significatifs et inspirants.

Tout le chaos dans le monde est dû au fait que les gens mènent des doubles vies. Ils disent une chose et agissent différemment. Il doit y avoir unité dans la pensée, la parole et l'action. La vraie spiritualité consiste à favoriser l'unité humaine, à vivre dans l'harmonie et à partager la joie avec tout un chacun. Les *Bhajans* et toutes les formes de culte sont seulement de bonnes actions, mais ne sont pas spirituellement importants.

La dévotion consiste à exprimer l'amour envers tous. Vous ne pouvez pas effectuer un changement de cœur par le discours. Cela mène souvent à la confusion et au conflit. Meilleure que des discours c'est la pratique de l'amour, avec la foi dans le Divin. Suivez la voie de l'amour et rachetez vos vies.

Hyderabad

RENDEZ CHAQUE MOMENT SAINT

7 Avril 1989

Tous les saints festivals dans Bharat sont investis d'une signification intérieure profonde. Aujourd'hui c'est le jour de *Yugadi*. On croit généralement que ceci marque le début d'une nouvelle année. Non. C'est vraiment le commencement d'un *Yuga* (temps infini). Le Seigneur est le début et la fin de chaque temps infini. Par conséquent, il est appelé *Yugaadikrit* (le Créateur du *Yuga*). Dieu n'est pas seulement le Créateur de chaque temps infini, mais il est également décrit comme Celui qui soutient le *Yuga*.

En soutenant le *Yuga*, le Seigneur est tout-puissant. Il est omniscient. Par conséquent, il a l'appellation de « *Yugadhara* » (le supporteur du *Yuga*). Il est également connu comme *Yugaandhara*.

La Divinité est le pouvoir derrière la création, le soutien et la dissolution de chaque temps infini. *Yugadi* est également célébré comme *Samvatsaraadi* (le festival de la Nouvelle Année). Quelle est la signification de *Samvatsara*? *Samvatsara* signifie Dieu, Celui qui demeure dans tout. Pour *Samvatsara* (l'année), l'esprit sous-jacent est l'*Atma*. Un autre nom pour *Samvatsara* est *Kala* (le temps). Puisque le temps est englobé par l'Esprit, Dieu est connu comme *Kala Atma* (l'Esprit du temps). *Yugadi*, représente donc la forme du Divin. Le cosmos lui-même est la forme du Divin (Vishnu). « *Sarvam khalu idam Brahmam*, » déclare les *Upanishads*. Les quatre *Yugas* (temps infinis) - *Krita*, *Treta*, *Dwapara* et *Kali* - sont imprégnés de la Divinité. Par conséquent, Dieu a également le nom de *Chaturatmaka* (l'Esprit quadruple).

Cet Esprit quadruple est manifesté sous quatre formes, avec des attributs distinctifs, bien que leurs pouvoirs soient un et le même. Elles sont *Vasudeva*, *Sankarshana*, *Aniruddha* et *Pradyumna*. Toutes les quatre formes sont combinées dans l'*Avatara* (l'incarnation du Divin sous forme humaine).

Dieu ne devrait pas être considéré comme un pouvoir ou entité séparée. Le temps est une manifestation de Dieu. Par conséquent, Dieu est adoré comme *Kala* (le temps), *Kalakala* (le Maître du temps, le Contrôleur du temps), *Kalatheetha* (Celui qui transcende le temps), etc. Dieu est également connu comme *Vatsara* comme le Divin qui réside dans tous les êtres.

***Vasudeva* la première forme de l'Esprit quadruple**

Des quatre formes du Seigneur considéré comme *Chaturatmaka*, la première est *Vasudeva*. Ce nom signifie que le Seigneur est immanent dans toute la création et tout est en Lui dans le cosmos. Il est omnipotent. Il est resplendissant. Il reste impassible dans n'importe quelle condition, dans toute circonstance, tout en étant présent dans chaque membre et dans chaque cellule. Il est connu également comme *Angirasa* – Celui qui est

présent dans chaque *Anga* (membre) sous forme du sang dans la circulation et lui donne la vitalité. Comme *rasa* (l'essence vitale), il est décrit comme *Raso vai Sah* (l'élan vital). Ainsi, tout est imprégné par Dieu et il n'y a rien en dehors de Lui.

Sankarshana, Aniruddha et Pradyumna

Le deuxième nom est *Sankarshana*. *Sankarshana* est Celui, qui au temps du *Pralaya* (la grande dissolution), absorbe en Lui-même le cosmos entier. Il est celui qui met fin au chagrin et confère tout bonheur. Le principe de *Sankarshana* est celui qui enlève la misère et confère la joie. *Shankarshana* ne devrait pas être considéré simplement comme Balarama, le fils de Revathi (l'épouse la plus âgée de Vasudeva). *Sankarshana* représente l'attribut Divin qui élimine la peine et apporte le bonheur, enlève l'agitation mentale et donne la paix, détruit la faiblesse de l'esprit et inculque le courage. Ce n'est pas un attribut ordinaire. C'est une qualité Divine qui est présente dans chaque être humain.

Aniruddha, le troisième, se réfère à celui qui a une qualité unique. Il confère cette qualité - *Sampada* (la richesse) sur celui qui Le prie. Il est le Seigneur qui confère les bénéfiques matériels et spirituels sur ceux qui L'adorent. Dans cet aspect, Il brille par Son rayonnement. Cette illumination ne vient pas de l'extérieur. Il est lui-même la source de Sa lumière et également la lumière qui illumine tout. Ce principe d'*Aniruddha* est essentiel pour chaque être humain.

Le quatrième nom est *Pradyumna*. Il représente le pouvoir Divin invincible, qui ne peut pas être maîtrisé par personne. Il n'a aucun égal. Il est son propre exemple. Il est sa propre loi. Il n'y a personne en dessous de Lui ou au-dessus de Lui parce qu'Il est même dans ceux qui sont en dessous de Lui. Le principe de *Pradyumna* infiltre tout et est omniprésent.

L'union des quatre principes est l'humain

C'est la combinaison de ces quatre principes qui constituent l'humain. Dieu n'est pas différent de l'homme. *Vasudeva* est *Paramatma* (l'Omni-Soi). *Sankarshana* est *Jivatma* (l'Âme individuelle). *Pradyumna* est le mental. *Aniruddha* est *Aham* (l'ego). L'union de ces quatre est *Manavatva* (l'humain).

Si l'un de ces quatre constituants est absent, l'homme ne peut pas vivre dans le monde. Si on lui demande si *Ahamkara* (l'égoïsme) est également essentiel, la réponse est : *Aham* (l'ego) devrait être présent mais pas *Ahamkara* (le sentiment d'égoïsme, le sens de l'identité séparée qui s'est associée au corps conscience). *Aham* signifie « Je ». Le « je » ne devrait pas être identifié avec la forme physique. « *Aham Brahmaasmi* » (Je suis *Brahman*). « *Aham Na Dehaasmi* » (Je ne suis pas le corps). « *Na Aham Jivaasmi* » (Je ne suis pas *Jiva* - l'âme individuelle). « *Aham Aham* » (Je suis je). Cet *Aham* est l'essence de tout. Dans l'alphabet Sanskrit, la première lettre est « *A* » et la dernière lettre est « *Ha*. » Quand les deux lettres sont combinées, vous avez « *Aha*. » Tous les sons dans la langue sont présents dans ces deux lettres. *Aham* signifie le principe qui est présent dans tout, dans le cosmos, de l'atome à *Brahmam*.

C'est la signification des déclarations *Védiques* : « Aham *Brahmaasmi*, » « *Prajnanam Brahma* » (*Prajnana* Conscience Intégrée Constante - est *Brahmam*), « *Thath-thwam-Asi* » (Tu es Cela). Manquant de reconnaître la vérité de ces déclarations et considérant le corps comme vrai et permanent, l'homme devient la proie du chagrin.

Bhagavan est la forme unifiée de ces quatre principes. La plupart des gens ne cherchent pas à comprendre la signification du mot *Bhagavan*. *Bhag* signifie *Sambhartha*. Une deuxième signification est *Bhartha* (maître). *Sambhartha* signifie Celui qui crée le cosmos sur la base de la Nature. Combinant l'argile et l'eau, le potier fait des pots. Sans argile ou eau, il n'est pas possible de faire des pots. Ainsi, pour le pot, les matières premières sont l'argile et l'eau. C'est seulement quand les deux éléments, des cinq éléments de base (la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther) sont disponibles que le pot peut être fait. Même ces deux éléments sont des formes du Divin.

Combien merveilleuse est cette création! L'air a le pouvoir de souffler la flamme. Une lampe est dotée du pouvoir de répandre la lumière. Mais le même air est nécessaire pour garder la flamme de la lampe allumée. Ce même air a le pouvoir divin d'éteindre la flamme ou de la garder allumée. Comment le même élément a-t-il ces deux pouvoirs contradictoires? C'est le mystère des pouvoirs du Divin.

***Bhagavan* est le Créateur et le Protecteur**

Bhaga (dans le terme *Bhagavan*) se rapporte aux pouvoirs créateurs de Dieu. Par conséquent, il s'appelle *Sambhartha*. *Bhartha* est Celui qui protège ce qui existe. Ainsi, *Bhagavan* est le Créateur et Protecteur du cosmos. Le terme signifie également Celui qui illumine tout dans l'univers. Sans cette lumière Divine qui infiltre tout, nous ne pourrions pas vivre un seul instant : Ceci signifie que le cosmos, qui est constitué des cinq éléments de base, et le corps humain qui se composent des mêmes cinq éléments, doivent être soutenus, ils ont besoin du pouvoir soutenant du Divin.

Yugadi ne devrait pas être traité simplement comme une occasion de fête sainte. Il doit être considéré comme un jour dédié au Divin. Tous les festivals observés par les *Bharatyas* ont une merveilleuse signification intérieure. Mais les hommes en général, les regardent seulement en termes extérieurs et les célèbrent avec festin et ébats. Ces festivals ont été vraiment prévus pour être employés exclusivement au culte du Divin, en jouissant de la béatitude de cette dévotion et en surmontant la douleur et le chagrin. Ces jours saints ont été institués pour se débarrasser de l'ignorance et pour cultiver la bonne connaissance, la sagesse la plus élevée et la conscience cosmique. L'homme a été doté d'intelligence, ensemble avec la forme humaine. Avec ces derniers, l'homme a reçu également une existence provisoire. L'homme, donc, doit employer le temps de sa vie à mener une existence utile, en employant son intelligence. Malheureusement l'homme abuse de son intelligence et gaspille sa précieuse vie.

Être reconnaissant envers la société

L'homme devrait tâcher d'employer chaque talent et habilité qui lui sont donnés, non seulement pour son propre avantage, mais également pour le bien du monde. L'homme doit tout à la société et devrait être reconnaissant envers la société pour tout ce qu'il reçoit d'elle. L'expression de cette gratitude est le premier devoir de l'homme. Cette gratitude est décrite comme *Bhakti* (la dévotion). Chanter les noms du Seigneur est l'une des manières d'exprimer cette gratitude. Toutes les neuf formes de culte sont différentes manières d'exprimer cette gratitude.

La célébration de *Yugadi* est un rappel annuel de l'obligation de l'homme d'exprimer sa gratitude au Divin pour tous les bénéfiques reçus de Dieu.

Sanctifier chaque minute

Nous célébrons la nouvelle année comme *Samvatsara* parce qu'il signifie l'omniprésence (dans le temps et l'espace) du Divin. *Samvatsara* ne signifie pas simplement la période (de l'année) composée de minutes, d'heures, de jours et de mois. Chaque moment est *Samvatsara*, parce que sans secondes, minutes, etc., il ne peut y avoir d'année. Si l'année doit être sanctifiée, chaque moment doit être sanctifié. Chaque seconde constitue une année. Ce n'est pas la nouvelle année qui importe. Chaque nouvelle seconde est significative.

Par conséquent, vous devriez remplir chaque moment de pensées sacrées, avec des sentiments purs et des actions pures. À chaque moment vous devriez essayer de vous débarrasser des mauvaises pensées et de remplir votre esprit de bonnes pensées.

Incarnation de l'Atma Divin!

Depuis les temps antiques Bharat a tenu devant le monde de grands idéaux et la sagesse la plus élevée. Il ne fut pas concerné seulement par le bien-être physique et matériel de l'homme, mais a souligné la Divinité qui imprégnait l'univers. Les hommes devraient reconnaître cette Divinité et respecter chaque être comme une incarnation du Divin. Les formes peuvent varier, mais l'Esprit à l'intérieur est un et le même en tous. Par conséquent, vous ne devriez pas avoir aucune mauvaise intention envers personne. Le contrôle de la parole est le plus important. Trop parler devrait être évité. La parole devrait être douce et bien intentionnée.

Vyasa a résumé l'essence des dix-huit *Puranas*, dans deux maximes : Il est méritoire d'aider les autres, il est péché de leur causer du mal. « Aide toujours : ne blesse jamais. » Les dommages faits par une mauvaise parole peuvent causer des dommages plus durables que n'importe quel mal fait au corps. Gardez en mémoire que l'Inde a été dans le passé un exemple pour le monde. Il a été le lieu de naissance de grands sages et d'érudits, de vaillants héros, d'artistes et de poètes renommés et de plusieurs qui ont excellés dans tous les arts. Après être né dans un tel pays, c'est le devoir de tous les dévots de soutenir le *Dharma* sacré de Bharat. Les gens parlent sans cesse de *Bhakti* (la dévotion). Mais quelle est cette dévotion? Que faites-vous pour la terre de votre naissance? La gratitude envers votre terre natale est le vrai index de la dévotion. Votre *Deha* (corps) et votre *Desa*

(nation) sont une. Par conséquent, le bien-être de la nation est votre bien-être. Rappelez-vous toujours de cela.

Après la chute de Ravana dans Lanka, quand tous les gens autour de lui ont fait appel à Rama pour qu'il soit le seigneur de Lanka et dirige le pays, Rama a répondu que la mère et la Mère patrie sont plus grandes que le ciel lui-même, et n'abandonnerait pas sa Mère patrie, quelque puisse être les attractions dans Lanka.

Développer un amour intense pour la Mère patrie

Aujourd'hui, quelque puisse être la situation difficile de Bharat, nous ne devons pas renoncer, parce que c'est notre Mère patrie. Les jeunes devraient développer un amour intense pour la Mère patrie. Le sens de l'attachement à la nation, comme c'est « *Mon pays, mon peuple,* » est clairement absent aujourd'hui. Né dans Bharat, respirant son air sacré, buvant l'eau sacrée du Gange, héritant la belle culture du pays, les gens vont vers les façons et les coutumes étrangères. C'est rien de moins qu'une trahison à la nation. Dans aucune circonstance vous ne devriez oublier Bharat, quoi que soit ses défauts.

Vous devez aimer le pays et tâcher sans cesse de favoriser son progrès. La personne qui ne peut pas proclamer, « C'est la terre de ma naissance, sa langue est ma langue maternelle, sa culture est ma religion, » est aussi bon qu'un mort. Aucun autre pays ne peut se vanter d'une si longue file de grands hommes dans chaque sphère de Bharat. L'Inde a été le phare du monde dans le domaine spirituel. Elle a donné au monde des dirigeants idéaux tels que Harishchandra, Nala, Maandhaata et Sri Rama. Leur célébrité demeure, bien que leurs empires aient disparu. Les dirigeants d'aujourd'hui devraient se rendre compte que leur règne est provisoire, et ils devraient se conduire de telle manière qu'on puisse se rappeler de leurs noms, pour leur intégrité et leur dévotion à la droiture.

Gagner l'amour de Dieu

La seule richesse qu'on peut apporter avec soi après la mort est l'amour du Seigneur. On devrait tâcher à gagner cette richesse pendant sa vie. Ceci peut être fait seulement par la dévotion désintéressée et l'amour. Pour gagner l'amour de Dieu, on doit consacrer son temps, son corps et ses actions au service du Seigneur. C'était la réalisation qui est venue à Arjuna après avoir écouté le message de Sri Krishna. Il a déclaré : « *Karishye vachanam thava* » (J'effectuerai tout ce que Vous dites). Arjuna, qui était une personne particulièrement intelligente, est venue à cette conclusion seulement après beaucoup d'arguments avec Krishna.

Aujourd'hui, les hommes discutent de diverses manières, oubliant que la source du pouvoir du raisonnement est Dieu Lui-même. Les hommes ne devraient pas dépendre de leur force physique ou de leur pouvoir intellectuel, mais du pouvoir de Dieu. C'est seulement l'homme qui compte sur le pouvoir de Dieu qui peut expérimenter la paix et la vraie béatitude. Une telle personne n'a pas besoin de critiquer les autres. Elle peut défier les avis d'une multitude de personnes et tenir à ce qui est vrai pour elle. Oublieux de l'éloge ou de la critique, vous devez cultiver une foi ferme en Dieu. Ne vous inquiétez pas

du monde ; concentrez-vous sur Dieu. C'était l'attitude des *Gopikas*, qui étaient oublieux de ce que les autres disaient, ils étaient absorbés totalement dans la contemplation de Krishna. Ils ont démontré une dévotion pure et constante. On doit tenir ferme à sa croyance, quoi qui puisse se produire.

Un vrai dévot n'abandonnera pas sa foi, quoi qui puisse lui arriver. La base de cette foi n'est pas la raison, mais la conviction instinctive comme l'enfant qui aime sa mère. Les étudiants et les jeunes hommes qui professent une dévotion à Dieu, doivent être préparés à déclarer ouvertement qu'ils adorent et aiment Bhagavan pour aucune autre raison sauf qu'Il est Dieu. « Mon expérience est la base de ma foi, » devrait être leur réponse. Pour la dévotion à Dieu, seulement deux choses sont nécessaire, la foi et l'expérience. Toutes les deux sont enracinées dans l'amour.

Incarnation du Divin!

N'oubliez pas Dieu, qui est l'incarnation du *Yuga*. Il est le Seigneur du temps. *Kala* signifie Celui qui donne tout le bonheur. Si vous prenez refuge dans le Seigneur du temps, personne ne peut vous causer de mal. Faire bon usage du temps en chantant le nom du Seigneur ou en vous engageant dans des activités sacrées.

Kalyana Mandap, Brindavan, jour de Yugadi,

LE NOM QUI RACHÈTE

14 avril 1989

Il n'y a aucun Bharatyas qui n'a pas entendu l'histoire de Rama, ni il n'y a un village dans Bharat sans temple de Rama. Depuis les temps immémoriaux, chaque individu dans Bharat considère la vie de Sri Rama comme idéale et cherche à sanctifier chaque moment de sa vie en vivant comme tel Bharat a toujours considéré la vie de quelqu'un qui n'a pas de spiritualité comme sans valeur.

Sri Ramachandra est né le jour où la planète *Sukra* (Venus) entrait dans *Meena* (Poissons). Le mois de son arrivée marque le commencement du *Vasantha ritu* (printemps). C'est le moment où le soleil entre dans *Mesha Rasi* (Bélier). L'incarnation de Sri Rama en tant qu'être humain fut pour promouvoir la paix et le bonheur dans le monde. « *Ramo vighrahavaan Dharmah* » (Rama est vraiment l'incarnation de l'action juste). C'était comme si la droiture elle-même s'était incarnée sur terre. Le *Dharma* et Rama sont inséparables.

La vie de Rama est composée de deux parties : la partie avant et la partie après. Dans la partie avant, Rama est considéré comme un guerrier héroïque qui a vaincu les personnes puissantes comme Parasurama, Vali et Ravana. Rama a excellé non seulement dans la force physique, mais également en intelligence et dans le caractère. C'est impossible de décrire toutes les vertus de Rama.

Chaque *Avatar* a six types de pouvoir : tout ce qui entoure la prospérité, la droiture, la célébrité, la richesse, la sagesse et le renoncement (ou non-attachement). Dieu possède ces six attributs. Sri Rama avait ces six attributs dans une mesure égale. Chaque *Avatar* de Dieu dans chaque âge et dans chaque endroit a ces six attributs.

L'importance de la vérité et de l'action juste

Dans le Ramayana *Sathya* (Vérité) et *Dharma* (Action juste) sont les concepts les plus importants. Les *Védas*, qui sont considérés comme le souffle de vie même des Bharatyas, ont proclamé : « *Sathyam Vada ; Dharmam Chara* » (Dis la vérité ; Agis avec droiture). Afin d'honorer la parole donnée de son père, Rama a choisi d'aller dans la forêt, quittant Ayodhya. La vérité est la base de toute action juste. Il n'y a pas de plus grande religion que la Vérité. Rama a tenu à supporter la vérité pour accomplir la promesse de son père, de maintenir les traditions de sa dynastie *Ikshvaku*, pour protéger son pays et pour le bien-être du monde. Chacun qui s'appelle lui-même un être humain doit supporter la vérité de la même manière. Il est dit des *Mahatmas* (grandes âmes) que ce qu'ils disent, ce qu'ils pensent et ce qu'ils font sont dans un accord parfait. Dans le cas de mauvaises personnes, leurs pensées, leurs paroles et leurs actions sont en désaccord les uns avec les autres. Par ces définitions Rama étaient un *Mahatma* (grande âme) et Ravana était un *Duraatma* (être avec une mauvaise âme).

Les trois femmes symbolisent les trois *gunas*

Dans les douze premières années de la vie de Rama, il a rencontré trois types de femmes. Quand il est allé avec le sage Vishwamitra, pour protéger son sacrifice, il a rencontré l'ogresse Thataki. Il a mis fin à sa vie sans scrupule ou aversion. Après que le sacrifice de Vishwamitra fut accompli, Rama est allé à Mithila avec un sage. Sur le chemin, il a rencontré Ahalya, qui avait été transformé en pierre. Il lui a redonné la vie, l'a affranchie du péché par la pénitence et l'a restitué à son mari. À Mithila, il a rencontré Sita. Il a accepté Sita sans aucune hésitation. Quelle est la signification intérieure de ces trois incidents? Cela démontrent que même dans sa jeunesse Rama a démontré des qualités extraordinaires et fut un exemple pour le monde. Thataki, la première femme qu'il a rencontrée symbolise la qualité de *Tamas*. Il a détruit la qualité *Tamasique*. Ahalya représentait le *Rajo guna*. Il a enseigné la bonne leçon à Ahalya, l'a épuré et l'a renvoyé sans risque à son endroit d'origine. Il a pris Sita qui représentait la qualité *Sattvique*. Bhagavan approuve et accepte seulement ce qui est *Sattvique*. Il donne de la valeur à la qualité *Sattvique*. Il la protège et l'encourage.

Aujourd'hui, tous les trois *gunas* - *Tamas*, *Rajas* et *Sattva* – sont présents dans l'homme dans des proportions variables. Que signifie la présence du *Tamo guna*? Il est normal qu'une personne *Tamasique* considère la fausseté comme vérité, le faux comme bien, le mal comme bon. Bien que le monde phénoménal soit impermanent et illusoire, la personne *Tamasique* le considère comme permanent et vrai.

La personne *Rajasique* manque du pouvoir de discrimination et se comporte devant ce qui est agréable ou désagréable et sans restriction. L'action impulsive est caractéristique des personnes dont le *Rajo guna* prédomine. En raison d'action précipitée et impulsive, elles sont sujettes à toutes sortes de difficultés. Dans le processus, elles gaspillent leurs vies. Les gens devraient essayer d'éviter d'agir dans la rapidité. « La rapidité conduit à la perte, la perte fait le souci. Ainsi ne s'oyez pas pressé. » Dans la recherche du Divin, il ne devrait y avoir aucune hâte. La pureté et la sérénité sont requises pour la réalisation de Dieu. Il ne peut y avoir aucun bonheur pour l'homme qui manque de paix.

Le saint Thyagaraja a dit dans une de ses chansons : « Sans paix, il n'y a aucun bonheur. » Thyagaraja était un grand dévot de Rama. En tant que dévot, il a eu de nombreuses expériences qu'il a véhiculées au monde par ses chansons.

Triple pouvoir du nom de Rama

Quelles sont les significations intérieures du nom de Rama? Les trois syllabes « R », « A » et « Ma » indiquent les trois causes de la naissance humaine, à savoir *Papamu* (les péchés qu'on a commis), *Thapamu* (les ennuis qu'on expérimente) et *Ajnanamu* (son ignorance). « Ra » représente la lettre racine de *Agni*. « Aa » représente la lettre de la lune. « Ma » représente la lettre racine du soleil. Qu'est-ce qu'*Agni* signifie? Il détruit tout et le réduit en cendres. La lettre « R » a le pouvoir de détruire tous les péchés commis par l'homme. La lettre « Aa » (symbolise la lune) a le pouvoir de refroidir la

fièvre dont l'homme souffre et lui conférer la paix. « Ma » représente le soleil qui dissipe l'obscurité de l'ignorance et confère l'illumination et la sagesse. Par conséquent, le mot Rama a le triple pouvoir de détruire les péchés, de conférer la paix et de dissiper l'ignorance.

Quand vous prononcez le mot « RAM », vous ouvrez d'abord la bouche avec le son « Ra ». Tous vos péchés sortent à l'extérieur quand votre bouche est ouverte. Quand vous prononcez le « M » en fermant la bouche, l'entrée est barrée contre les péchés qui sont sortis. Chacun devrait reconnaître la douceur, le caractère sacré et la divinité insérée dans le nom « Rama ». Ce fut pour cette raison que Thyagaraja a chanté : « Oh mental! Contemple sur le nom de Rama avec la conscience totale de son pouvoir. » Il est bon de prononcer le nom de Rama avec la pleine compréhension de ses significations. Mais même sans cette compréhension, chanter le nom de Rama a le pouvoir de détruire tous les péchés.

La gloire du printemps

Nous devons apprendre à chanter le doux nom de Rama avec un cœur pur et immaculé, dans un esprit de dévotion altruiste. Dans le mental de l'homme réside les déités représentant la lune et le soleil. L'intelligence est affectée par le soleil. Comment deux sortes d'oiseaux ont pu entrer dans le mental. Un oiseau stimule le sens du « je » et du « mien » et remplit le mental d'ego. C'est une force destructrice. Le deuxième oiseau stimule le sentiment de libération d'attachement et de la haine. Il signifie le pouvoir du soleil dans le mental. Rama qui appartient à la race solaire, a adhéré à ce dernier chemin.

Il y a une connexion significative entre le principe de Rama et le *Vasantha Ritu* (saison du printemps). Au printemps, les arbres ont de nouvelles feuilles et de nouvelles fleurs et remplissent le monde de joie. Quand les rayons du soleil tombent sur les feuilles fraîches, ils acquièrent une teinte dorée. Le monde entier présente un nouveau regard, glorieux, au printemps. Le début de la nouvelle année est célébré dans diverses régions par la préparation de choses comestibles spéciales, d'un mélange de fleurs et de fruits, de *neem* et de manguiers. En consommant ces choses comestibles, les gens se rappellent que la vie est un mélange de plaisir et de douleur, de profit et de perte, et les deux doivent être traitées avec égalité.

Au printemps, l'air est parfumé avec le parfum des fleurs de mangue et le chant du *kokila* (coucou). Il y a de la joie dans l'air que vous respirez. Les appels du coucou ne sont jamais aussi doux que dans la saison de *Vasantha* (printemps). Le chant des *kokilas* est doux aux oreilles. Si une corneille se pose sur notre toit, nous souhaitons la chasser de là, mais nous faisons bon accueil au chant des *kokilas*. Pourquoi cette différence? Les corneilles n'attendent rien de nous. Les *kokilas* ne nous donnent pas de couronne. La différence se situe dans leur voix. Les cris de la corneille ébranlent nos oreilles. Le chant des *kokilas* est une musique à nos oreilles. Quand le discours est doux, le conférencier devient attachant.

Dieu réside dans le cœur de tous les dévots

Par conséquent les hommes devraient apprendre à parler gentiment et agréablement. Le doux discours confère la paix. C'est un moyen vers la réalisation du Soi. C'est dans le cœur de l'homme qui parle avec douceur que Sri Rama aime demeurer.

Une fois le sage Narada est apparu devant le Seigneur Vishnu et a dit : « Oh Seigneur! Je me déplace dans les trois mondes et je connais le passé, le présent et le futur. Si je veux vous envoyer une information spéciale, à quelle adresse devrais-je l'envoyer? Je ne veux pas votre adresse temporaire. Quelle est votre adresse permanente? » Vishnu a répondu : « Narada! Prend mon adresse permanente : *Madbhaktaah yathra gaayanthi thathra thhishtaami*, Narada (partout où mes dévots chantent ma gloire, Je réside là). » Les gens attribuent diverses demeures au Seigneur : Vaikunta, Kailasa, Badrinath, Kedarnath et ainsi de suite. Tous cela ne sont que des adresses « temporaires ». L'adresse directe est seulement le cœur du dévot. Comme la Gita le dit : « Le Seigneur demeure dans la région du cœur de tous les êtres. » Comme le Seigneur est omniprésent, il est également dans le cœur de chacun. Par conséquent, le cœur est décrit comme « l'Atma-Rama » - celui qui charme l'*Atma* (le Cœur) par sa présence.

Offrir votre cœur au Divin

Quoi que vous fassiez, faites-le non pas pour satisfaire les autres, mais pour satisfaire le Résident dans votre cœur, pour votre satisfaction intérieure. Ceci signifie agir selon la voix de votre conscience. Chacune de ces actes plaira au Divin. Pour obtenir la satisfaction de vos actions, vous avez à cultiver la foi. Quand il y a satisfaction, il y a une promptitude pour le sacrifice. Par le sacrifice, le Divin est réalisé. Votre foi devrait être inébranlable comme celle des Pandavas dans Sri Krishna.

Tous les aspirants et dévots spirituels comme Thyagaraja ont dû faire l'expérience de beaucoup d'épreuves et de tribulations. Même Pothana, l'auteur du Bhagvatham en telugu, a été soumis à beaucoup de pressions et d'épreuves pour qu'il consacre son travail au chef de clan local. Pothana a tenu ferme à cause de sa grande foi dans Sri Rama. Plutôt que de dédicacer ses travaux à un mortel, il était préparé à offrir son cœur et son âme à Rama. Pothana s'était totalement abandonné à Sri Rama. Il a déclaré : « Tout ce que j'ai est à vous. Tout ce que j'ai reçu ou offert vient de vous. Je ne peux rien réclamer pour moi. »

Les hommes vont à des pèlerinages dans divers lieux saints. Quand ils sont à Bénarès, ils offrent de l'eau du Gange au Gange en prononçant les noms du Seigneur. Quelle est la valeur spéciale d'une telle offrande? Vous devez offrir au Seigneur le cœur qu'il vous a donné. C'est le vrai abandon. Lakshmana est l'exemplaire suprême de la doctrine du *saranaagathi* (l'abandon). « Je vous offre ma richesse, ma famille et tout, Oh Rama! Protège moi, moi qui a pris refuge en vous. » Ce fut cet abandon total qui a poussé Rama à le considérer, quand Lakshmana fut frappé sur le champ de bataille dans Lanka : « Les épouses et les parents peuvent être obtenus dans n'importe quel pays. Mais on ne peut pas obtenir un frère comme celui-là? » Rama a ainsi donné l'exemple de la profondeur de

l'attachement fraternel. L'amour mutuel entre Rama et Lakshmana était d'un ordre suprême.

Après la chute de Ravana, Sugriva, Vibhishana et d'autres ont approché Rama et lui on demandé de régner sur Lanka, qui était une terre richement dotée. Rama a décliné la demande en disant qu'il ne pouvait pas abandonner sa mère ou sa Mère patrie. Rama est un exemple pour l'humanité.

Faire face aux ennuis avec la foi en Dieu

Aujourd'hui tout le monde prononce « RAM, » « RAM. » Mais très peu suivent l'exemple démontré par Rama. Ils ne sont pas de vrais dévots de Rama. Au mieux, ils peuvent être décrits comme « des dévots à temps partiel. » La vraie dévotion signifie se souvenir constamment du nom du Seigneur et méditer constamment sur ce nom, aimer la figure de Rama dans son cœur.

Vous devriez être préparé à faire face aux vicissitudes de la vie avec une foi ferme en Dieu. C'est dans les périodes de difficultés qu'on se rappelle de Dieu. Confronter les difficultés avec foi est elle-même une discipline spirituelle. Bien que Rama ait été le fils de l'empereur Dasaratha et gendre du Roi Janaka, il a dû faire face à beaucoup d'épreuves dans la vie pour soutenir le *Dharma*. Les Pandavas sont passés par beaucoup de difficultés pour appliquer l'action juste, et par conséquent leur nom et leur célébrité demeurent toujours. Vous devriez prier le Seigneur pour qu'il vous donne la force de supporter tous les ennuis et de faire face à toutes les difficultés. Si vous avez un seul atome de la grâce du Seigneur, une montagne d'ennuis peut être surmontée. Chaitanya a déclaré : « Si une fraction du temps passé à s'inquiéter de la richesse, des provisions, de l'épouse, des enfants, des amis et des affaires était consacrée à la contemplation des Pieds du Divin, on pourrait faire face aux messagers de la mort sans crainte et traverser l'océan du *Samsara*!

Il n'est pas nécessaire de consacrer beaucoup d'heures à la prière. C'est suffisant si on pense à Dieu avec tout son cœur et Lui offre quelques instants. Une simple allumette, quand elle est frottée peut dissiper l'obscurité dans une chambre qui est demeurée fermée pendant des années. Des montagnes de coton peuvent être brûlées par une simple étincelle. De même, chanter de tout cœur le nom de Rama, même une seule fois, peut détruire des montagnes de péchés. Mais le chant ne doit pas être fait mécaniquement comme faire jouer un disque sur un tourne-disque. Il doit émaner des profondeurs du cœur. Après être né sur la terre sacrée de Bharat, ayant eu devant vous l'exemple idéal de l'*Avatar* Rama, vous devez chercher à racheter vos vies, en vivant les idéaux de Rama et en les proclamant au monde. Rappelez-vous le nom de Rama avec amour. Dieu peut être réalisé seulement par l'amour et par aucun autre moyen.

Kodaikanal, jour de Sri Rama Navami

VIDYA ET SAMSKARA

15 juin 1989

*L'éducation anglicisée a gagné la prééminence,
Les études spirituelles ont pris la banquette arrière,
Comment, alors, peut-on avoir la pureté de l'esprit et
L'essence de l'éducation - être développée?*

Professeurs! Étudiants et amoureux de l'éducation!

L'univers entier visible est une université cosmique. En elle, chaque être humain doit apprendre comment manger, marcher, parler et faire beaucoup d'autres choses. Ainsi, la Nature est le premier professeur. À la naissance, l'homme est comme un animal. Les parents enseignent à l'enfant comment développer ses facultés humaines. Si les parents n'entreprenaient pas cette tâche, l'enfant resterait un animal. Ainsi, la deuxième catégorie de professeurs pour l'homme est ses parents. Les anciens sages ont jugé que ce n'était pas suffisant de développer les qualités humaines de l'enfant et ont donc envisagé un système de *Samskaras* (formation culturelle) pour le développement spirituel de l'enfant. Le *Samskaras* fut prévu non seulement pour développer encore plus les qualités humaines, mais pour éliminer également tous les restes de nature animale dans l'homme.

Que signifie *Samskara*? C'est un système des pratiques par lesquelles les mauvaises tendances dans l'homme sont débarrassées et les bonnes tendances sont inculquées. Elles sont prévues pour faire tourner les tendances *Pravritti* (qui sont à l'extérieur) de l'homme vers la culture du *Nivritti* (ce qui est à l'intérieur).

***Samskara* s'applique à tous les objets**

Le processus de *Samskara* (du raffinement) n'est pas confiné à des choses spécifiques ; il s'applique à chaque objet dans l'univers. Aucun objet ne peut être apprécié par l'homme sans passer par un processus de transformation. Par exemple, prenez le cas du *paddy* (riz avec écorce). Le *paddy* pousse et est moissonné, il ne peut pas être consommé comme tel. Il doit être converti en riz (enlever l'écorce). Dans le processus de transformation, le *paddy* original a considérablement augmenté sa valeur en devenant le riz. Ainsi le processus de transformation rend un objet plus utile et lui donne plus de valeur.

Pour prendre un autre exemple, celui du coton. Le coton sous sa forme originale a peu d'utilité. Mais, quand il est tourné en fil et transformé en tissu, il devient utilisable par l'homme. Il y a un large espace entre la valeur du coton et celui du tissu en lequel il est converti. La même règle s'applique à l'or. Il y a une grande différence entre la valeur du minerai d'or qui est extrait à partir d'une mine et l'or (bijoux) qui est obtenu du minerai après le traitement.

Il est clair de ces exemples que tous les objets dans le monde, à moins qu'ils passent par divers processus de transformation, ne peuvent pas acquérir beaucoup de valeur. Si c'est le cas en ce qui concerne les objets ordinaires, c'est vraiment nécessaire pour l'homme, qui est plus important que toutes les choses, de passer par cette transformation. L'homme est l'objet le plus précieux dans la création. Les hommes ont plus de valeur que tous les objets dans le monde. C'est l'homme qui donne la valeur à tous les objets. Aujourd'hui nous ne donnons pas la valeur convenable qui revient à l'homme.

L'homme perd ses pouvoirs dus au manque de contrôle de soi

Quelle est la raison? C'est parce que l'homme est attiré vers les objets extérieurs du monde expérimentés par les sens et ignore l'*Atma* (Esprit, Âme) en lui. Les pouvoirs dont l'homme est doté sont limités. Par des pratiques appropriées, il peut en faire bon usage. Mais en s'impliquant dans des plaisirs sensuels, l'homme perd ses pouvoirs. La raison principale de la perte des pouvoirs donnés à l'homme est son manque de contrôle de soi. Ceci explique le début prématuré du vieillissement chez beaucoup de personnes.

Pour accomplir n'importe quoi dans le monde, trois choses sont essentielles : un, la maîtrise des sens ; deux, le contrôle du mental ; trois, le maintien parfait de la santé corporelle. C'est seulement quand ces trois conditions requises sont présentes, que l'homme peut atteindre ses objectifs. Si aujourd'hui l'homme ne réalise pas, même de petites choses, c'est parce qu'il y a une déficience dans ce qui précède.

Pour acquérir ces trois choses, l'homme doit pratiquer le *Dharma*, comme proposé par les sages. Le *Veda* déclare «*Yatho abhyudaya nissreyas siddhih saa Dharmah* » (ce qui favorise le bien-être ici et après c'est le *Dharma*). Ceci signifie qu'en ce monde ce qui donne le bonheur et soulage le chagrin, ici et après c'est le *Dharma*. Cela demande l'unité dans la pensée, la parole et l'action. C'est la vraie action juste. Quand il n'y a aucun accord entre ce qu'on pense, ce qu'on dit et fait, la vie n'a pas de sens. C'est par l'harmonie de la pensée, de la parole et de l'action, que la vraie valeur de l'homme est manifestée.

Les trois H qui sont les plus nécessaires

La forme humaine seule est inutile au monde. C'est par ses pensées et ses actions que son humain est révélé. Par conséquent, toutes les études qui sont faites devraient être liées au corps, au mental et à l'esprit. L'éducation d'aujourd'hui s'arrête avec ce qui concerne le corps et ne va pas jusqu'au cœur. Les gens parlent de l'Éducation en Valeurs Humaines (EVH). Selon Mon point de vue, ce qui est nécessaire n'est pas (EVH), mais le 3VH – l'éducation qui embrasse la tête, le cœur et les mains. (Head, Heart, Hand)

Les étudiants devraient réfléchir sur les Valeurs Humaines. Celui qui cherche la connaissance dans le monde peut être un étudiant ou un érudit. Mais il ne peut pas devenir, à cause de cela, un *Jnani* (un homme de sagesse). Il y a une grande différence entre l'érudit et un *Jnani*. Ravana a maîtrisé 64 catégories de connaissance, tandis que Sri Rama avait étudié seulement 34 catégories. Bien que Ravana ait étudié plus de sujets que

Sri Rama, Valmiki a décrit Ravana comme *murkha* (une personne irrationnelle). Pourquoi Ravana était considéré comme un *murkha*? En dépit de sa maîtrise de tous les qualifications et arts, il était l'esclave de ses sens. La personne qui est un esclave de ses sens est un imbécile qui a perdu la raison. Rama n'était pas dominé par ses sens. Il était leur souverain.

La différence entre Rama et Ravana peut être vue dans trois aspects : *Sarva loka hithe Ratah* (celui qui se réjouit dans le bien-être du monde entier) ; *Jnana Sampannah* (doté de toute sagesse) ; *Sarve Samudita Gunaihi* (celui qui est rempli de toutes les vertus). Rama a favorisé le bien-être du monde en adhérant à la vérité et en donnant l'exemple dans la conduite juste. Par conséquent, l'importance suprême de soutenir la vérité devrait être reconnu. Chacun devrait essayer de garder sa promesse et vivre selon ce qu'il dit. La simple devise : « La vérité est essentielle et devrait être dite », contient un profond message. Vous tous, vous avez la tendance à parler beaucoup. Combien de vérité sont dans vos paroles? C'est la première leçon que les étudiants doivent apprendre. Sans vérité, ce que vous dites n'a aucune valeur. D'ailleurs, la vérité doit être dite pour le bien-être du monde.

Apprendre à mener une vie digne

Les personnes instruites aujourd'hui sont préoccupées seulement par leur bien-être et celui de leur famille et n'ont aucun intérêt pour le bien-être du monde. L'éducation devrait avoir comme but d'inciter les gens à promouvoir le bien-être de tout le monde. Après la naissance, quand une personne grandit, elle développe des associations avec des relations, des amis, des professeurs et beaucoup d'autres personnes. C'est par ces nombreuses relations que ses qualités humaines se développent. Sans ces associations, l'individu, seul, reste au niveau animal. Sa nature humaine est développée par la société et ses contacts avec des parents, des amis et d'autres personnes. Vous devez démontrer votre gratitude envers tous, en essayant d'obtenir leur bien-être.

Pour cela, vous devez tenter d'acquérir un éventail de connaissance. C'est ce que signifie la déclaration « la conscience est la vie. » Confiner vos intérêts à quelques sujets résultera d'un esprit étroit. Pour acquérir des visions plus larges et avoir une connaissance complète des hommes et des choses, vous devez cultiver beaucoup de bonnes qualités. Aujourd'hui les professeurs confinent leur enseignement en donnant de la connaissance et des qualifications utiles pour gagner sa vie. Mais ils n'enseignent rien au sujet de la vie elle-même, comment elle doit être vécu et les buts de base de la vie. L'étude pour gagner un revenu n'est pas une grande chose. L'étude pour comment vivre dignement comme être humain est ce qui est essentiel. Les professeurs devraient aussi être concernés au sujet de la signification essentielle de la vie et également enseigner aux étudiants les vérités de base au sujet de la vie.

Les étudiants aujourd'hui cherchent l'éducation, non pas pour la connaissance, mais comme moyen de gagner de l'argent ou obtenir du pouvoir. Ce n'est pas la vraie éducation. C'est la découverte de son essence spirituelle qui constitue la vraie éducation. Tous les maux dont nous sommes témoin dans le monde aujourd'hui proviennent d'un

système pervers d'éducation. Les soi-disant personnes instruites n'ont aucun contrôle de leurs sens.

Le contrôle de soi est le seul moyen vers la vraie béatitude

Le besoin primaire est le développement du contrôle de soi chez les étudiants. Ils doivent pouvoir être capable d'être ferme dans leurs esprits et de rester stable dans leur vision en toute circonstance. Ceci peut être accompli seulement par la discipline spirituelle, qui est également le moyen vers la vraie béatitude. Le monde est dans un grand besoin de discipline spirituelle. La spiritualité est essentielle même dans la poursuite de la science. Si vous regarder les mouvements ordonnés des étoiles et des planètes dans leurs sphères respectives, vous pouvez voir dans cela ; que c'est seulement un pouvoir Divin qui peut assurer un tel ordre dans le cosmos.

La gravitation de la terre est évidente quand un objet tombe, mais la force de gravité n'est pas visible. De même il y a d'innombrables forces divines invisibles fonctionnant dans l'univers. Parce qu'elles ne peuvent pas être vues, leur existence ne peut pas être niée.

Un autre fait à noter est la manière dont l'équilibre est maintenu dans la Nature. Si cet équilibre est renversé, il y aura beaucoup de conséquences inattendues. Pendant la dernière guerre mondiale, des millions d'hommes sont morts dans la bataille. Après la guerre, les bébés qui sont nés étaient presque tous des mâles. La raison est que l'équilibre dans le rapport des sexes doit être maintenu, dans l'arrangement des choses divines. Le Divin fonctionne de cette manière pour préserver l'ordre cosmique. Quand cet ordre est perturbé le monde est en péril. Oubliant le rôle du Divin et se perdant dans les poursuites matérielles, l'homme perd son état de base humaine.

La Divinité sous-jacente à toute la création

On devrait réaliser que c'est le pouvoir du Divin qui permet de voir, de parler, de se déplacer et de penser. Tous les pouvoirs des organes sensoriels proviennent du Divin. L'homme dans sa vanité peut imaginer qu'il est l'auteur. C'est le résultat de son ignorance et de sa folie. Vous devez vérifier ce qui est sous-jacent à toute la création, ce qui est responsable de son existence. La réponse est la Divinité. Sans la foi dans le Divin rien ne peut être accomplis. Il n'y a aucun besoin de chercher une raison pour cette foi. Il n'y a aucune raison ou saison. C'est au-delà de la raison, comme l'amour d'un enfant pour sa mère. L'enfant aime sa mère pour la seule raison qu'elle est sa mère. Quand on demande pourquoi il a la foi en Dieu, sa réponse devrait être : « Parce qu'il est mon Dieu. » Vous devriez développer une telle confiance. C'est seulement avec une telle foi ferme que vous pourrez réaliser Dieu. Et cette foi ferme peut considérablement augmenter votre force.

Il y a des éléments aujourd'hui qui minent quelque peu la confiance que les étudiants ont. Les étudiants sont innocents ; leur cœur et leur mental ne sont pas pollués ; ils sont altruistes. Mais certaines personnes qui ont des intérêts sèment des doutes dans leurs esprits. Certains parents et quelques professeurs doivent être blâmés. Quand les professeurs s'adressent aux étudiants, ils doivent essayer de renforcer la foi des étudiants

par leur exemple. Quand la conduite d'un professeur est en désaccord avec ce qu'il enseigne, comment peut-il donner l'exemple? Quand les professeurs réclament la discipline parmi les étudiants, ils doivent eux-mêmes adhérer à la discipline. Si les professeurs se conduisent bien, tout ira bien avec les étudiants.

Améliorer votre équilibre mental tout en vous développant

Un aspect ironique de l'éducation aujourd'hui est que, quand un garçon avance dans l'éducation, son caractère décline. Les enfants dans l'école primaire observent une parfaite discipline et se comportent bien. Quand ils progressent vers l'école secondaire leur pureté et la discipline en souffrent. Avant qu'ils aient atteints l'université, toutes les choses sont en désarroi. Alors qu'ils se développent en années, ils perdent le contrôle de soi. Quelle est la raison? Comme ils se développent en années, leur équilibre mental est bouleversé et ils perdent la stabilité du mental et le contrôle de soi. Les garçons plus âgés ont une influence nocive sur les plus jeunes. Par conséquent, il est des plus importants que les étudiants aînés doivent se corriger et donner un bon exemple aux autres.

Chacun devrait considérer que tous les règlements et la discipline prescrite aux étudiants sont conçus seulement dans leur propre intérêt. Seulement ceux qui sont disposés à respecter ces règles et règlements méritent d'être ici.

Le rôle des professeurs et des parents

Puis, il y a les professeurs. Ils deviennent les parents d'enfants en temps opportun. Mais ce n'est pas important en soi. Ils doivent devenir des parents idéaux. Si les professeurs manquent d'élever leurs propres enfants, d'une façon exemplaire, comment vont-ils être capables de former les autres enfants qui vont venir sous leur soin? Les enfants des professeurs se comportent incorrectement.

Beaucoup de parents corrompent les enfants quand ils viennent à la maison pour les vacances. La discipline que les étudiants ont cultivée à l'école ou au collège est minée à la maison. Beaucoup de parents tendent de choyer leurs enfants et les corrompent comme Dhritarashtra a fait. Les parents peuvent encourager ce qui est bon dans leurs enfants, mais ils ne devraient pas hésiter à les châtier quand ils s'égarer. C'est à cause de l'indulgence excessive démontrée par des parents que beaucoup d'étudiants sont corrompus. Ce n'est pas tout. Quand un garçon vient à la maison et maintient ses pratiques spirituelles, les parents le réprimandent pour sa dévotion et lui disent qu'il y a aura assez de temps pour lui d'observer ses pratiques dans sa vieillesse. Les parents de ce type, qui minent les graines de dévotion dans leurs enfants, sont des versions modernes de Hiranyakashipu (le père de Prahlada).

Les parents devraient voir à ce que les enfants soient gardés sur le droit chemin en tout temps. Les étudiants, pour leur part, devraient expliquer à leurs parents qu'ils n'abandonneront dans aucune circonstance les bonnes choses qu'ils ont apprises dans leur Institution de formation. Quand les enfants récitent, à la maison, la prière avant de prendre de la nourriture, comme ils le font dans leur pension, ils sont parfois ridiculisés

d'observer une telle pratique. Les garçons devraient avoir le courage de dire à leurs parents que la prière qui est dite est une expression de gratitude au Divin qui est le fournisseur de toutes choses. Vous ne devriez pas abandonner cette pratique, si vous ne pouvez pas persuader vos parents de la faire. Les étudiants devraient se développer comme des personnes exemplaires. Soyez respectueux envers vos parents, mais n'hésitez pas à leur dire ce que vous ressentez comme vrai, en toute humilité et révérence.

La seule connaissance livresque ne constitue pas l'éducation. Ni ne signifie la capacité de jongler avec les mots. L'éducation est un moyen d'élargir le cœur. Cela implique le développement du contrôle des sens. Elle devrait servir à chercher à favoriser le bon dans le monde. Elle devrait servir à instiller de bonnes qualités dans l'étudiant. Une éducation qui est exempte de telles qualités est sans valeur.

Trop parler est responsable de la perte du contrôle de soi chez des étudiants et le manque d'acquiescer de bonnes qualités. Même le pouvoir de discrimination entre ce qui est passager et ce qui est permanent est perdu de ce fait. On ne sait pas comment se comporter envers les aînés et les étrangers.

La restriction dans la parole développe l'agilité mentale

L'effet de trop parler et ses effets sur le comportement et les facultés mentales furent un sujet de recherche par l'Université de Columbia. L'expérience a été entreprise dans une école primaire pendant vingt-cinq ans. Les étudiants ont été groupés séparément dans des petits groupes de dix. Ces étudiants qui ont le moins parlé ont reçu des prix. Des tests ont été effectués sur des étudiants se livrant à des discussions excessives et ceux qui observaient le silence ou le retrait. On a trouvé au cours des années que les capacités intellectuelles des étudiants qui observaient une restriction dans la parole étaient d'un ordre plus élevé. Il y avait une pureté dans leur discours. Ils avaient de larges perspectives. Ils ont développé un esprit de recherche. Ils avaient un niveau important de discrimination.

Dans le cas des étudiants se livrant aux discours excessifs, on a constaté que leur pouvoir de mémoire était faible. Ils étaient bornés. Ils manquaient de pouvoir de discrimination.

Le résultat de l'expérience a témoigné de la sagesse des anciens *rishis* qui s'isolaient eux-mêmes dans la forêt pour la contemplation silencieuse. Chacune des pratiques des anciens sages furent conçues pour mener les hommes à une étape plus élevée. Rappelez-vous que par la contrainte de la parole vous pouvez développer votre agilité mentale.

Maintenir l'uniformité dans le comportement

Partout où vous pouvez être, que se soit dans le collège, ou la pension, ou à l'extérieur dans vos maisons, vous devez observer la même discipline et le même comportement correct. Seulement cela est la véritable discipline. Vous comporter d'une manière en présence de Swami et d'une manière différente quand vous êtes loin de Swami est tout à fait inconvenant. Maintenez l'uniformité dans le comportement partout où vous êtes.

Étudiez bien, mais voyez à faire bon usage des connaissances que vous avez acquises. Réalisez la différence entre l'érudit et le *Jnani* (homme de sagesse). Quand vous pratiquez ce que vous avez appris, la joie qui vient de cela est beaucoup plus grande que la joie obtenue de vos études. L'homme qui pratique ce qu'il a appris est un *Jnani* (un sage). L'homme qui démontre simplement la connaissance livresque est un pédant. Vous devez devenir des sages aussi bien que des érudits. Alors vous serez prêt pour la réalisation de la béatitude de l'esprit « *Jnaanath evatu kaivalyam* ».

Considérer bien pourquoi vous avez choisi de venir dans cet Institut. Alors qu'il y a tant d'autres Collèges. Ici nous avons mis en plus de l'éducation scolaire l'accent sur *Samskara* (discipline spirituelle). Ailleurs il y a l'éducation, mais pas le raffinement de l'esprit.

Le raffinement devrait suivre l'éducation

Seulement la combinaison de l'éducation et du raffinement spirituel peut mettre en évidence toutes les qualités dans un être humain. *Samskara* signifie se débarrasser de tous les mauvais comportements, les mauvaises habitudes et les mauvaises pensées, et développer les bonnes qualités, les bonnes pensées et les bonnes actions. Vous devriez viser la qualité et non pas la grandeur. Vous pouvez démontrer du respect envers le grand. Mais vous devez vénérer et aimer le bon avec tout votre cœur. Le bon est adoré et aimé partout où il puisse être. Le grand peut démontrer de la différence. Ne soyez pas préoccupé par la grandeur. Cultiver l'amour. Devenez l'incarnation même de l'amour. Alors vous pourrez partager cet amour avec tout un chacun.

Étudiants!

Le vice-président a parlé au sujet de l'importance de la discipline. Que vous l'aimiez ou pas, vous devez observer la discipline. Avec le temps cela deviendra une bonne habitude. Un enfant, au commencement n'aime pas les aliments cuits. Mais alors que l'alimentation se continue, l'enfant s'habitue à la nourriture et l'aime même. De même, par la pratique régulière, vous vous habituez à une vie de discipline et l'appréciez même. C'est par la pratique régulière que vous réalisez la tranquillité.

Dans la poursuite de vos études, ne vous confinez pas seulement aux sujets prescrits. En plus de ces sujets spéciaux, vous devez acquérir une connaissance générale et le bon sens.

Développer une foi ferme en Dieu. Tout le mal affligeant le monde aujourd'hui est du à la perte de la foi en Dieu. Pourquoi l'homme a-t-il perdu la paix de l'esprit? La raison est en deux parties, l'une est l'indifférence à ce qu'il a ; la deuxième est qu'il meurt d'envie de ce qu'il n'a pas. L'homme ne fait pas un bon usage de ce qu'il a. Pourquoi doit-il désirer ce qu'il n'a pas? On devrait être content de ce qu'on a et on ne devrait pas se soucier des choses qu'on n'a pas. C'est seulement alors qu'il peut être heureux. C'est la vraie éducation.

Prashanti Nilayam

LA RÉPONSE DE DIEU

18 juin 1989

Chers étudiants!

L'arbre du bois de santal, sans aucun sentiment d'amertume, donne son parfum même à la hache qui l'abat. La Divinité répond de la même manière. Certaines personnes, aveuglées par leur ignorance, arrogance et folie, peuvent dire toutes sortes de choses au sujet de Dieu. Elles peuvent même imaginer qu'elles ont envahi Dieu. Mais Dieu reste totalement non affecté. Même à telles mauvaises et vicieuses personnes, Il offre Ses faveurs et bénédictions.

Le bon et le mauvais sont observés et opposés à chaque objet. Les citoyens d'Ayodhya ont eu un grand amour et une grande dévotion pour Sri Rama. Cependant, en dépit de toutes leurs supplications, faisant appel pour qu'il reste à Ayodhya, Rama a décidé de partir pour la forêt. Quand Rama n'a pas répondu à leurs appels, tous leur amour et leur dévotion se sont transformés en amertume et ressentiment. « Nous avons l'habitude de penser que le cœur de Rama était doux comme le nectar. Nous avons évalué que ce cœur était mou comme le beurre. Nous n'avions jamais pu penser qu'il serait si impitoyable. » Tels étaient les sentiments amers des citoyens d'Ayodhya. C'était l'inverse de ce qu'ils avaient sentis au sujet de Rama précédemment.

Le bon et le mauvais existent dans chaque objet

Chaque objet porte en lui le bon et le mauvais, le profit et la perte, le précieux et ce qui vaut rien et la paire d'opposée. La séparation et l'association sont les deux causes de chagrin pour le dévot. La séparation de bonnes personnes cause du chagrin. L'association avec de mauvaises personnes est une expérience pénible. La *Sadhana* la plus importante pour l'homme est de chercher la compagnie du bon et d'éviter l'association avec le corrompu.

Les hommes aujourd'hui cherchent les fruits des bonnes actions sans s'engager dans de bonnes actions. Ils souhaitent éviter les conséquences des mauvaises actions tout en se livrant à de telles actions. Si vous voulez éviter les résultats des mauvaises actions, vous devriez éviter de telles actions. Si vous désirez les fruits méritoires des actions, vous devez faire des actions méritoires.

L'homme devrait développer les qualités de l'amour et de la patience. L'amour se développe en donnant et en pardonnant. L'égoïsme se développe en prenant et en oubliant.

Étudiants!

Vous devriez réaliser même à cet âge tendre le caractère précieux et infini de la vie. Il y a d'innombrables choses que vous devez apprendre dans la vie. Vous devez faire bon usage de chaque minute de votre temps. Voyez à ce que votre cœur demeure pur et immaculé.

Le Seigneur Dakshinamurthy a véhiculé son message par le silence. Il a rarement recouru à la parole. Par la vue seulement, il pouvait donner des vérités profondes au sujet de l'univers et du Divin. À une occasion, au cours de ses voyages, il a atteint le rivage de l'océan. Il fut enchanté d'écouter les vibrations d'*Om* venant de l'océan. L'océan représente le *Sabda Brahman* (le son Divin primal). Cela symbolise la splendeur et la majesté du Divin.

Dakshinamurthy a tiré une leçon des vagues sans fin atteignant le rivage de l'océan. Il a noté que dès que quelques déchets tombaient dans l'océan, la mer les rejetait sur le rivage par une série de vagues, sans les retenir, même pour un bref instant. Dakshinamurthy a interrogé l'océan : « Comme vous êtes égoïste ! Vous êtes illimité et insondable. Ne pouvez-vous pas faire une place pour ces pauvres choses ? C'est très égoïste de votre part de ne pas tolérer cette pauvre chose en dépit de votre immensité. » L'océan a donné une réponse convenable : « Seigneur ! Il n'y a rien d'inconnu pour vous. Si aujourd'hui je permets à ce morceau de saleté de rester en moi, bientôt je serai rempli de reste de bateaux naufragés et autres débris et ma forme entière sera changée. Par conséquent, dès le début j'ai dû rejeter au loin tout ce qui est sale et pollué. C'est seulement alors que je peux rester pur. »

Tenez-vous debout pour la vérité

De même, chaque personne devrait rejeter dehors, même la plus petite mauvaise pensée, du moment qu'elle cherche à entrer dans le mental. La traiter comme petite et insignifiante signifierait permettre à de telles choses d'entrer dans le mental et de le remplir entièrement avec le temps. Dans le processus, la nature entière de la personne change. Son essence humaine est minée. Par conséquent tout effort doit être fait pour empêcher l'entrer des mauvaises pensées et sentiments, et favoriser les qualités humaines autant que possible.

Par de très petits efforts de grandes choses peuvent être faites. Un énorme serpent peut être détruit par un grand nombre de petites fourmis. Ne vous considérez pas comme petit. Cherchez à acquérir la force et la détermination d'exercer vos droits. Dans le monde, les difficultés surviennent de temps en temps. La jalousie envers ceux qui sont mieux est commune. Les corneilles ont de l'animosité envers les coucous. Les grues raillent les cygnes. Mais ni les coucous ni les cygnes ne s'inquiètent. Le monde a beaucoup de tels êtres envieux. Ne vous permettez pas d'être accablé par de telles expériences. Vous devez les affronter hardiment et vous tenir debout pour la vérité.

Prashanti Mandir

L'EXPÉRIENCE DE L'OMNIPRÉSENCE

19 juin 1989

Le printemps qui a disparu, reviendra de nouveau. La lune qui s'affaiblit brillera de nouveau. Mais la jeunesse et l'eau qui coule dans le fleuve ne reviendront pas. Il est donc essentiel pour les étudiants, dans la précieuse période de leur jeunesse, de cultiver des pensées pures et d'avoir de bonnes habitudes. Parmi les cadeaux de Dieu, le temps est le plus important. C'est seulement quand le temps est correctement utilisé, dans des actes sacrés, que le corps et les actions sont sanctifiés.

Actuellement, la moitié de la vie d'un homme est dépensée à la consommation de nourriture et au sommeil. Une grande partie du reste est gaspillée dans des entretiens inutiles et choses semblables ou dans la médisance et le bavardage diffamatoire. Peu de temps est consacré à penser à la façon dont on peut s'améliorer ou servir les autres. Aucune tentative n'est faite afin de comprendre le but de la vie, en dépit du caractère précieux et du caractère sacré de la naissance humaine. L'homme doit découvrir, comme mentionné dans le Bhagavatam, comment il peut retourner à la source de laquelle il est venu. C'est le destin naturel de tous les êtres. Le secret de l'existence humaine est de savoir comment faire la meilleure utilisation du temps pour réaliser son destin Divin.

L'homme moderne n'a aucune idée du contrôle des sens. Il n'a aucune conception de l'autolimitation. Il mène une vie de libertin. Ce genre de vie licencieuse peut seulement avoir comme conséquence la dégradation et la ruine.

Le but du contrôle des sens est de réaliser la concentration sur un point. Il aide également à stabiliser le mental. Sans la stabilité mentale l'homme est déshumanisé.

Trois choses sont essentielles pour que chacun identifie le but, comprendre la vérité (au sujet de la vie humaine) et réaliser l'Éternel. Aujourd'hui, les étudiants devraient réaliser l'importance du but qu'ils doivent viser. Ignorant le but les étudiants mènent des vies sans but, sans réaliser la paix ou la joie. Malgré qu'ils soient près du Divin, ils oublient le Divin et prennent un mauvais chemin. Malgré les nombreuses années qu'ils ont étudiées ici, ils n'ont fait aucun changement dans leurs pensées et leurs comportements.

Le Seigneur et *Maya* sont jumeaux

C'est parce qu'ils n'ont pas vraiment compris la spiritualité, bien qu'ils professent tout savoir à son sujet. C'est parce qu'ils sont complètement enveloppés dans la conscience du corps, qu'ils ne peuvent pas saisir la nature de la Divinité. La conscience du corps est le produit du *Maya* (l'illusion) ou de l'ignorance. Il n'est pas facile de se débarrasser de *Maya*.

Il y a une histoire pour illustrer la prise de *Maya*. Une fois, Bhagavan a appelé *Maya* et lui dit! « *Maya!* J'acquies beaucoup de mauvaise réputation à cause de vous. Chaque homme blâme Dieu comme *Mayopadhi* (portant le déguisement de *Maya*). J'entre dans le discrédit parce que vous me suivez toujours. Par conséquent ne restez pas plus longtemps près de moi. Éloigne-toi de moi. » En toute humilité, *Maya* s'est incliné devant le Seigneur et a dit : « Oh Seigneur! J'effectuerai certainement vos ordres. Mais, veuillez m'indiquer un seul endroit où vous n'êtes pas présent et j'irai là. » Le Seigneur a eu un rire chaleureux et a dit : « Il n'y a aucun endroit où je ne suis pas présent. Vous et moi sommes des jumeaux. Je vous ai mis cette colle seulement pour obtenir votre réplique. »

Aujourd'hui chaque individu déclare que Dieu est omniprésent. Mais personne ne se conduit lui-même comme ayant réalisé la vérité de cette omniprésence. Il n'est pas clair cependant d'employer ce mot sans connaître sa signification ou de faire l'expérience de sa vérité, hors de l'ignorance. Chaque étudiant parle pareillement avec désinvolture au sujet de l'omniprésence et de l'omniscience de Swami. Cela peut être basée sur la connaissance livresque.

L'omniprésence et le contrôle de soi

L'omniprésence de Dieu est certainement vraie. Mais on doit pouvoir parler de ce sujet seulement quand on l'a expérimenté, au moins dans une faible mesure. Même si quelques gouttes de nectar sont avalées, une parcelle de pureté peut être accomplie. De quelle utilité est d'avoir un pot entier de nectar qui demeure intact? Par conséquent, on devrait tâcher, dans une petite mesure cependant, d'expérimenter l'omniprésence de Dieu. Simplement parler de cela ce serait comme pratiquer une déception sur Dieu. C'est un grave péché.

Quelques êtres hautement évolués ont tâché d'expérimenter l'omniprésence du Divin. Mais le système éducatif actuel ne peut permettre à aucun étudiant d'obtenir cette expérience. C'est parce qu'ils ont perdu la capacité de contrôler leurs sens, qui est le préalable à l'expérience du Divin. La première étape est le contrôle des désirs. Il doit y avoir unité dans la parole et l'action. Vous avez également cherché par quel moyen vous pouvez expérimenter l'omniprésence du Divin.

Prenez l'exemple d'un arbre. Un fruit ne peut pas nourrir les autres fruits. Tous les fruits sont nourris par l'arbre. L'arbre est soutenu par ses racines. C'est seulement quand vous vous occupez des racines, que vous aurez l'arbre et ses fruits. Quand vous nourrissez les racines, en fournissant l'engrais et l'eau, l'arbre pousse. De même, c'est seulement quand vous réalisez que le cosmos entier est soutenu par le Divin que vous pouvez expérimenter l'omniprésence du Divin.

Les trois géants spirituels

Dans le pays d'Andhra, il y avait trois « Rajus » - Potharaju, Thyagaraju et Goparaju. Tout les trois étaient des géants spirituels. Potharaju est Pothana, le grand auteur du Telugu Bhagavatam. Voyant la pauvreté extrême de Pothana, son beau-frère, Srinadha, a

fait appel à lui pour dédicacer son Bhagavatam à un certain dirigeant qui le récompenserait avec des richesses matérielles. Srinadha a dit qu'en dédicacant son travail à Sri Rama, Pothana n'a obtenu aucun avantage visible et tomba dans la pauvreté. Pothana a estimé que plutôt que d'avoir des récompenses matérielles de petits dirigeants terrestres, il serait de loin préférable de dédicacer son travail à Dieu, même si cela signifie de vivre dans la pauvreté. Il a déclaré qu'il ne choisirait pas de vivre sur la largesse des dirigeants orgueilleux et pervers. Il préféra mener une vie pieuse comme fermier vivant des fruits de son dur travail. Parce que Pothana a choisi de dédier son travail au Seigneur, son Bhagavatam a gagné une célébrité impérissable. À partir du moment qu'il a commencé à composer le Bhagavatam, Pothana a reconnu que c'était entièrement le travail de Sri Rama et qu'il devrait lui être consacré en tant qu'offrande pieuse. Il a considéré Rama comme l'inspirateur, l'auteur et le jouisseur de la poésie. Pothana a dit à Srinadha que Dieu était le Seigneur de tout dans la création -- le Créateur, le Protecteur et le Destructeur. « Au lieu d'offrir le travail au Seigneur suprême, il n'est pas juste de dédier son travail aux hommes mondains vêtus de la splendeur et de l'orgueil, » dit-il.

Venant à Thyagaraja : Voyant la situation difficile du saint compositeur, le Rajah de Tanjore lui a envoyé beaucoup d'objets de valeur sur un palanquin. Regardant ces présents, Thyagaraja a souri et a prié son mental de lui déclarer vraiment si ces trésors lui apporteraient le vrai bonheur ou la constante vision de Sri Rama. Il a estimé que la proximité de Rama était sa plus grande richesse et a retourné les présents envoyés par le Rajah. Thyagaraja a vécu en soutenant son nom, en renonçant à toutes les choses matérielles. Il a déclaré que seul Dieu était tout ce qu'il avait besoin et il n'a rien cherché de personne.

Dieu est le Protecteur Suprême de tous

Le troisième dévot est Goparaju, qui a adoré Sri Rama installé dans le temple de Bhadrachalam. Il a offert tous ses revenus et possessions à Sri Rama. Il a même consacré ses droits qui lui étaient dus, comme revenu officiel, à la construction d'un temple pour Rama et à la fabrication d'ornements pour les déités dans le temple. Quand Thanisha l'a harcelé, il a déclaré qu'il avait tout offert à Rama et nourrissait aucuns désirs pour lui-même. « Je m'abandonne totalement à Rama », il a déclaré.

Ces trois saints avaient reconnu l'omniprésence de Dieu. Ils ont fermement cru que Dieu est le Protecteur Suprême de tous. Ils sont vraiment des *Bhagavathas* - dévots de Dieu. Beaucoup parmi ceux qui prétendent être des dévots aujourd'hui ne sont pas de vrais dévots du tout. Les soi-disant dévots cherchent seulement la sécurité extérieure – la sécurité des autorités, des maraudeurs et autres dangers extérieurs semblables. Ceux-ci sont dévots mercenaires et non de véritables dévots.

Les *Bhagavathas* des anciens jours ont vécu une vie sans souci, plaçant leur pleine confiance en Dieu en tant que Protecteur Suprême. À cause de cette foi, ils étaient entièrement compétents pour déclarer que Dieu est omniprésent. Ceux qui emploient cette épithète aujourd'hui disent simplement cela du bout des lèvres pour s'avantager. Vous pouvez trouver Dieu partout aujourd'hui, mais vous ne pouvez trouver que peu de

vrais dévots de Dieu. Les dévots d'aujourd'hui ne sont pas des dévots qui se sont totalement abandonnés à Dieu.

Le cadavre d'un pécheur

Une fois un voyageur partant en voyage s'approcha près d'un *ashram* où il y avait un cimetière. Il a cherché un abri dans l'*ashram* à cause de la chaleur du jour. Le *gourou* de l'*ashram* donnait un entretien à ses disciples. Le voyageur a profité de l'occasion pour écouter le discours sacré. Au coucher du soleil le *gourou* et les disciples sont sortis de l'*ashram*. Ils ont vu un spectacle étrange et les disciples ont demandé au *gourou* qu'est-ce qui se passait. Le *gourou* en souriant a dit que ce qu'ils voyaient était un cadavre que les chacals et les chiens essayaient de transporter au loin. Ils avaient creusés et sortis le corps enterré le matin et essayait d'en faire un repas.

Justement alors un grand chacal est arrivé là et a donné un message aux autres chacals. Immédiatement tous les chacals ont abandonné le corps et se sont retirés dans la jungle.

Les disciples ont demandé au *gourou* pourquoi les chacals ont abandonné le corps qui était venu chercher. Le *gourou* a médité pendant un certain temps et en a expliqué aux disciples, le phénomène étrange. Le *gourou* a dit : « L'histoire de vie de ce cadavre est remarquable. Cet homme pendant sa vie entière n'avait jamais écouté les paroles des aînés ou le nom de Dieu. Même s'il entendait quelque chose, il ne s'est jamais inquiété de les suivre. Il n'a jamais fait aucune bonne action dans la vie. Ses yeux non jamais tournés vers quelque chose de saint. Ses mains ne furent jamais utilisées à quoi que se soit de sacré. Il était avide de la richesse des autres personnes, mais n'a jamais nourri un homme affamé dans sa vie. Ses pieds ne sont jamais allés dans un temple ou autre sanctuaire saint. Le chacal aîné qui est venu au cimetière a dit aux autres animaux que le cadavre d'une telle personne n'était pas bon à la consommation, même pour les animaux. Les péchés de l'homme décédé les infecteraient également s'ils touchaient au corps d'un tel pécheur. Les chacals ont abandonné le corps sur le champ après cet avertissement. » La morale de cette histoire est qu'on ne devrait pas penser qu'il arrivera rien au corps après la mort. Même le corps devrait être sanctifié et dans ce but de bonnes actions devraient être faites pendant sa vie. Chaque membre du corps devrait être dévoué à des buts sacrés. Un corps qui n'a pas été sanctifié de cette façon sera dédaigné même par les chacals. Rappelez-vous le caractère précieux du corps humain qui vous a été donné. Employez-le pour rendre service aux autres. Voyez à ce que chaque organe du corps soit utilisé pour faire des actes sacrés.

Devoir des étudiants aînés

Il y a un temps approprié pour faire n'importe quoi. Krishna a choisi le champ de bataille du Kurukshetra pour donner le message de la Gita à Arjuna, bien qu'ils aient vécu proche pendant plusieurs décennies. Rappelez-vous que Swami sait tout ce qui se produit, cependant Il peut faire paraître qu'Il ne sait rien. Reconnaissez la différence entre le Divin et l'humain. La Divinité, bien qu'elle sait tout et a tous les pouvoirs, agit comme si

elle ne connaissait rien. L'être humain, bien qu'il soit totalement ignorant et incompetent, prétend tout connaître et être tout-puissant.

Les étudiants devraient se rendre compte que Swami sait tout au sujet de leur mauvaise conduite. Puisque les avertissements individuels, dans le passé, n'ont eu aucun effet, Swami a choisi de les réprimander en public. La plupart des étudiants se comportent bien. Il y a quelque corrompus indisciplinés qui donnent le mauvais exemple aux autres. S'ils ne se reforment pas, ils n'ont aucune place dans cet Institut. Nous ne sommes pas préoccupés par le nombre. Nous sommes contents, même si nous n'avons que quelques bons étudiants.

Le but de l'Institut Sai

Cet Institut a été établi pour rajeunir la nation et favoriser la manière de vivre *Dharmique* dans le pays par une génération d'étudiants instruits et droits. Elle n'a aucun but commercial. Vous devez voir à ce que le bon nom de l'Institut soit préservé. Chacun devrait s'examiner lui-même. Les étudiants âgés devraient être exemplaires dans leur comportement. Si vous tous vous vous comportez bien, quel changement il y aura dans le monde!

Je consacre 75 pour cent de mon temps aux étudiants et donne seulement 25 pour cent aux dévots de toutes les parties du monde. Réalisez combien d'amour Je prodigue sur vous. Si vous gaspillez cette occasion sacrée, vous ne l'obtiendrez pas de nouveau. Conduisez-vous comme les enfants d'une mère. Les étudiants âgés devraient être une inspiration pour les plus jeunes. Soyez plus concerné par l'acquisition d'un bon caractère que par les degrés. Quand les parents et les professeurs sont indifférents à leurs responsabilités, Swami ne peut pas fuir Son obligation de souligner vos écarts et de vous corriger. Les bons étudiants seront aidés de toutes les manières. Mais les mauvais n'auront pas de place. Gardez toujours dans l'esprit que l'Institut Sathya Sai est un établissement sacré. Il a été installé pour promouvoir le bien-être du monde. Seulement les bons étudiants peuvent servir à améliorer la nation. Nous serons content même si nous avons qu'une poignée d'entre eux.

Prashanti Mandir

LES QUATRE QUALITÉS

20 juin 1989

Dans la culture des Bharathyas, les quatre buts de l'existence humaine – *Purusharthas* -- ont été déclarés être : *Dharma* (droiture), *Artha* (richesse), *Kama* (accomplissement des désirs) et *Moksha* (libération). Il peut ne pas être possible à tous les êtres humains de réaliser ces quatre buts.

Il y a quatre qualités que l'homme doit développer s'il poursuit correctement les quatre *Purusharthas*. Ils sont vraiment nécessaires pour les étudiants aujourd'hui. C'est le manque de compréhension correct de ces quatre conditions requises qui a été la cause de beaucoup de conséquences graves. Ces quatre sont : *Maitri*, *Karuna*, *Muditha* et *Upeksha*. Ce sont quatre qualités importantes exigées par chacun.

Les caractéristiques de chacune de ces qualités n'ont pas été correctement comprises ou n'ont pas été expliquées. Par exemple, *Maitri* (l'amitié) est considéré comme seule amitié. Qu'est-ce que l'amitié? Qui doit être traité en ami? Comment doit-on être ami? Ces aspects doivent être compris. On ne devrait pas cultiver une amitié avec tout le monde. L'amitié devrait être cultivée seulement avec ceux qui sont d'âge, de statut, de culture égale, etc. L'amitié avec ceux au-dessus ou en dessous devrait être évitée. C'est la vraie signification de l'amitié. Quand vous essayez de traiter en ami ceux au-dessus de vous selon le statut etc., ils peuvent essayer de vous patronner. Quand vous n'aimez pas être vue de haut, l'amitié se casse. Quand vous développez une amitié avec ceux en dessous de vous, vous pouvez essayer de les diriger. Quand ils n'approuvent pas cela, l'amitié se brise. Par conséquent l'amitié se supporte seulement quand elle est entre égaux en âge, en richesse, statut, etc.

Karuna, Muditha et Upeksha

Karuna (gentillesse ou compassion). La gentillesse devrait être démontrée envers ceux qui sont inférieurs en position à nous-mêmes, en ce qui concerne l'âge, la richesse, la santé, le statut, l'éducation et autres. C'est seulement alors que la compassion devient significative et valable. La gentillesse se justifie dans ces cas-ci.

Muditha (l'appréciation) cette qualité se rapporte à l'attitude à démontrer envers ceux qui sont plus aisés que vous. Vous devriez vous sentir heureux quand vous voyez de telles personnes. Elles peuvent sembler plus riches que vous ou mieux placés que vous en position et en possession. Vous devriez vous sentir heureux de les voir. Vous devriez vous réjouir à la vue de personnes tenant des positions plus élevées ou obtenant des points plus hauts. *Muditha* signifie se libérer de l'envie et se sentir heureux de la bonne fortune des autres.

Upeksha : Il y a deux termes *Apeksha* (sympathie) et *Upeksha* (détester ou désintéresser). Nous ne devons avoir aucune sympathie pour ceux qui se livrent à de mauvaises actions ou entretiennent de mauvaises pensées. Ils doivent être maintenus à la longueur de bras. Gardez-vous loin du tout ceux qui sont remplis de mauvaises pensées, se livrent à de mauvais entretiens et de mauvaises actions. C'est *Upeksha*.

Si vous cultivez ces quatre qualités, vous n'avez besoin d'aucun autre but dans la vie. L'amitié avec une égale compassion envers les plus bas, se réjouir dans la bonne fortune de ceux qui sont plus aisés et se garder loin des mauvais -- ce sont les vrais objectifs à poursuivre dans la vie. C'est parce qu'il y a un manque à observer ces directives que la qualité de vie s'est détériorée.

Maintenir la double pureté

Chacun doit observer la pureté du corps, de ses vêtements et de ses manières. C'est la pureté extérieure. Ce n'est pas assez. Le mental doit également être maintenu pur. Les pensées doivent être propres. C'est nécessaire de maintenir la propreté extérieure et intérieure. Comment la pureté intérieure peut-elle être réalisée? C'est facile de maintenir la propreté extérieure en se lavant et en enlevant la saleté. Comment peut-on reconnaître l'impureté intérieure et essayer de l'enlever? Il y a seulement une façon. C'est de reconnaître que dans tous les êtres, du plus petit insecte au plus grand, il y a Dieu. Cette conscience rendra le mental pur. Vous devez avoir la conviction que le Divin imprègne tout et est présent partout. L'Esprit infini et universel est omniprésent. Personne ne peut déterminer ce qui est bon et ce qui est mauvais dans cet Esprit cosmique qui infiltre tout, parce qu'Il est Un sans second. C'est seulement une personne qui a la conscience du corps qui peut faire de telles distinctions à cause de l'ignorance. Pour la Divinité, il n'y a pas de telles distinctions et personne ne peut attribuer de telles qualités au Divin.

Le contenant et le contenu

Voici un exemple : Il y a un certain nombre de pots faits d'argile, de bois, de cuivre, de laiton, d'argent et d'or. Ils sont remplis avec de l'eau. Les reflets du soleil peuvent être vus dans l'eau de tous les pots. Est-il possible de dire que la réflexion du soleil dans un pot est bonne et que dans les autres elle est mauvaise? La valeur des pots peut varier. Mais est-ce qu'une valeur peut être indiquée à la réflexion du soleil dans chacune d'elle? Les pots sont des produits de la Nature. Le soleil est transcendantal. Les pots peuvent varier en qualité. Mais le soleil est incomparablement pur. Il symbolise l'Esprit infini. Chaque être vivant est l'image du Suprême. Sans contenant, l'eau ne peut pas être contenue. Sans eau l'image du soleil ne peut pas être vue.

Dans l'être humain, le mental représente l'eau. Le corps est le contenant (récipient). L'*Atma* (l'Esprit, Âme) qui réside dans le corps correspond à la réflexion du soleil. L'*Atma* qui est présent dans tous les êtres est un et le même. Les différences entre eux se rapportent aux corps (les récipients). Cherchant de cette façon, on constate que les défauts dans la qualité se rapportent aux corps et au mental et non pas à l'esprit. L'eau dans un récipient peut être boueuse, dans d'autres elle peut être turbulente et dans d'autres encore

elle peut être pure et calme. La réflexion dans l'eau, dans un premier temps, peut être considérée comme *Tamasique*, dans un second temps comme *Rajasique* et dans un troisième comme *Sattvique*.

Comment, alors, doit-elle être gardée pure? C'est le mental, qui doit être épuré en enlevant les qualités *Tamasique* et *Rajasique*. Comment cela peut-il se faire? En se débarrassant des deux mauvaises tendances. Un, en essayant de dissimuler ses défauts ; deux, en recherchant les défauts dans les autres. Le mental peut devenir pur seulement si ces deux traits sont débarrassés. C'est seulement ceux qui sont conscients de leurs propres défauts et qui cherchent à reconnaître le bon dans les autres qui peuvent rendre leur mental pur et stable.

Les étudiants devraient réaliser que les relations entre Swami et les étudiants dépendent de l'intensité et de la sincérité de la dévotion des étudiants. Voici un exemple. Quand vous suivez une route, vous trouvez d'un côté un arbre riche en feuillage et en pleine floraison. Traversez la route, de l'autre côté, vous notez une rizière dans laquelle la récolte dépérit. Quelle est la raison de cette différence? Dans le cas de l'arbre, les racines sont entrées profondément dans la terre et ils peuvent fournir l'eau au soutien de l'arbre. Dans le cas de la récolte de paddy (riz), le champ n'a pas été arrosé pendant deux jours et la récolte s'est défraîchie parce que les racines ne sont pas allées en profondeur et n'ont reçu aucune eau.

La personne qui est remplie de dévotion profonde pour Dieu expérimentera une grande béatitude. Celle dont la dévotion est en surface n'aura aucun contentement. Chacun de vous devrait examiner à quelle profondeur et sincérité est votre dévotion à Swami.

Prashanti Mandir

L'UN ET LE MULTIPLE

21 juin 1989

La musique, qui est invisible, est une, mais les *ragas* (mélodies) sont nombreuses. Chaque *raga* a sa forme unique. De même, le *rasa* (goût) est un, mais a une variété de formes. En musicologie Indienne, 64 *ragas* différents sont dénombrés. Ils s'appellent *Chatusshashti* (64). Quelle que soit la grandeur qu'un musicien puisse être, même s'il est Narada ou Tumburu, les chanteurs célestes, s'ils doivent chanter sur le même air pour un certain temps, sa musique perdra du charme sur l'assistance. Par conséquent une variété de *ragas* est requise.

Dieu, qui est l'incarnation de la douceur, se manifeste sous de multiples formes. Les Upanishads ont déclaré : « *Raso Vai Sah* » (il est la douceur même). Il investit cette douceur avec un infini de variété. *Prakriti* (Nature), qui se compose des trois *gunas* (qualités).

Sattva, Rajas et Tamas – sont seulement un. Toutes les innombrables couleurs, sons, odeurs et goûts dont nous sommes témoin ont émané de la Nature seulement.

Comment Dieu, dont les manifestations sont infinies, peut-il être décrit? Les *Vedas* ont déclaré : « Les discours et le mental sont incapables de Le saisir (le Suprême). » Pour réaliser le Divin, la seule méthode (facile) est de chanter le Nom. Il y a, naturellement, beaucoup de grands personnages qui chantent le nom du Seigneur incessamment. Il y en a beaucoup d'autres qui prononcent le nom pendant des jours, des mois et des années, mais cela ne change rien en eux. Quelle est la raison de ceci? Tous leurs organes sensoriels fonctionnent avec le sentiment : « Je suis le corps. » Ceux qui prononcent le nom du Seigneur, en étant immergé dans la conscience du corps, ne peuvent pas réaliser le Divin, quelle que soit la longueur de leur pénitence.

Un acteur : beaucoup de rôles

Les gens appartiennent à différentes fois et cultures, poursuivent diverses pratiques spirituelles selon leurs milieux différents. Quand ils constatent que ces pratiques ne donnent pas les résultats escomptés, par frustration ou déception, ils vont à une forme différente de culte ou dans une foi différente. Le changement spirituel ne peut pas venir simplement en chantant un nom différent ou même en adoptant une foi différente. La grâce Divine n'est pas obtenue par un changement de foi. C'est *mathi* (le mental) qui doit subir un changement, non *matham* (la religion). En changeant simplement les vêtements que vous portez, vous ne pouvez pas acquérir des qualités divines. Les vertus doivent être cultivées. C'est seulement la personne qui transforme son caractère qui peut se sublimer.

Voici un exemple simple. Dans un jeu un acteur apparaît dans la première scène comme un mendiant portant des vêtements en lambeaux. Dans une autre scène, il apparaît dans la

robe d'un roi. Plus tard, il apparaît en tant que ministre. Les gens dans l'assistance peuvent penser que le mendiant était une personne différente de celle du rôle du roi et de celui du ministre. Quelle est la raison? Ils vont par les costumes utilisés par l'acteur. Une personne est jugée par son vêtement et ses actions. Mais voyez comment se comporte un chien avec son maître. Le chien identifie son maître indépendamment du vêtement qu'il porte. Il agit à la voix du maître. Il semblerait qu'un chien ait un meilleur sens de reconnaissance qu'un être humain qui juge les hommes par leurs aspects extérieurs.

Les noms et les formes sont artificiels

Les hommes aujourd'hui agissent sur la base des noms et des formes. Ces noms et ces formes sont artificiels. Le son a une qualité de permanence. Si le nom du Seigneur est chanté avec le respect dû au son, le nom acquiert un pouvoir spirituel. *Chinmaya* (une conscience plus élevée) peut être expérimenté dans la prononciation du nom Divin.

L'homme est l'incarnation de la conscience Divine. C'est seulement quand il est pur, qu'il peut expérimenter cette conscience. Par l'attachement aux plaisirs matériels l'homme est lié au physique et devient inconscient à sa divinité essentielle.

L'homme sait que Dieu est l'incarnation même de l'amour. C'est seulement par la corde de l'amour que Dieu peut être lié. Mais c'est seulement quand l'amour est pour le bien de l'amour que cette corde peut lier Dieu à l'homme. Si l'amour est motivé par le désir pour les objets matériels, Dieu sera au-delà de notre portée. Vous devez devenir des incarnations de l'amour. Si vous êtes simplement affectueux, votre amour sera confiné à quelques uns. C'est seulement quand vous devenez l'incarnation de l'amour que votre amour englobe tous. C'est seulement alors que vous réaliserez que c'est le même Dieu qui réside dans tous les êtres.

Krishna a défini le rôle d'un chef

Pendant la jeunesse de Krishna, il a voulu aller dans la forêt avec d'autres garçons vachers pour mener les vaches et les veaux en pâturage. Sa mère lui a dit qu'il avait besoin de sandale pour aller dans la forêt, car il pourrait marcher sur des épines et des pierres. Krishna a dit que le bétail n'avait aucune chaussure et que leur protecteur ne devrait pas porter de chaussure. Il a précisé que les vaches étaient altruistes en donnant leur lait aux autres et que l'amour des vaches et des veaux envers lui n'avait pas d'égal, même à l'amour de Yashoda pour lui. Krishna a démontré par l'exemple comment un chef doit se comporter par rapport à ceux qui sont en dessous de sa charge.

Krishna s'est considéré lui-même comme chef et protecteur des vaches. Vous pouvez être un chef de classe, un chef de chambre, un chef de parti ou un chef social, mais un chef de n'importe quelle sorte doit donner l'exemple à ses semblables et servir d'idéal pour eux.

En fait, chaque individu devrait viser à être une personne idéale. C'est seulement alors que sa vie sera utile et qu'il sera satisfait de soi. Prenez l'exemple d'un fermier. Avant d'obtenir une récolte de sa terre, il doit préparer le champ, le labourer, l'engraisser et

semer des graines. Quand les graines poussent, il doit enlever les herbes et protéger la récolte contre des oiseaux et autres prédateurs, C'est seulement alors qu'il peut récolter la moisson.

Un exercice semblable doit être fait pour cultiver le cœur de chacun. Le cœur est comme un champ. Il doit être cultivé correctement. Il doit être rempli avec l'eau de l'amour. Il doit être labouré par le processus du *vichara* (recherche). Alors la graine du nom Divin doit être plantée en lui. Vous devez ériger une barrière de vigilance pour le garder. Vous devez protéger la récolte de la dévotion par le sarclage de l'égoïsme. C'est seulement alors que vous récolterez le fruit de l'amour pour le Divin.

Dans l'arbre de chaque vie humaine, il y a le fruit de l'amour. Pour jouir de ce fruit, vous devez enlever l'écorce extérieure de sorte que vous puissiez atteindre le jus en dedans. Prenez, par exemple, une orange. Pour apprécier le fruit, vous devez enlever la peau extérieure d'abord. Alors vous devez également sortir les pépins du fruit et les pièces fibreuses. Vous devez consommer seulement le jus. Vous devez réaliser que la vie vous a été donnée par le Divin de sorte que vous puissiez jouir du fruit de l'amour. Débarrassez-vous de l'ostentation et de l'orgueil. Enlevez les graines des mauvaises pensées et des mauvais sentiments. Rejetez *mamakara* (l'impulsion de possession). Alors vous goûterez au jus de l'amour.

Réaliser votre vrai potentiel

C'est le type de *Sadhana* que chacun devrait entreprendre. Chacun est un genre de cultivateur. Chaque cœur est un champ. Ce cadeau divin ne devrait pas être gaspillé. De quelle utilité est de posséder une terre si vous ne la cultivez pas correctement? C'est une terre sacrée. Mais si on permet qu'elle soit en friche, elle devient stérile et rien ne peut pousser là-dessus. Voici un champ inutile, vous échouez à faire pousser le genre de récolte qui devrait être planté là-dessus.

Votre premier devoir aujourd'hui est de cultiver correctement la terre précieuse et sans limite qui vous a été donné. Vous avez les capacités requises à cette fin. Certains étudiants prient Swami de leur donner la force de vivre les idéaux de Swami. Quand ils prient comme cela, ils imaginent qu'ils n'ont pas la force actuellement. Il n'y a aucun besoin de leur donner cette force. Elle est déjà là. Vous n'en faites pas bon usage, parce que vous ne concentrez pas votre attention sur elle. Si vous réalisez votre potentiel, vous saurez comment en faire bon usage.

Prashanti Mandir

LE POUVOIR DU NOM DU SEIGNEUR

22 juin 1989

Toutes les religions ont souligné la pureté du cœur. Ils ont également déclaré que sans la pureté du cœur tous les exercices spirituels sont sans valeur. Comment la pureté du cœur peut-elle être réalisée si le mental est rempli d'égoïsme? Le corps peut être nettoyé par l'eau. Mais le cœur peut être nettoyé seulement par le chant du nom du Seigneur.

Prahlada, qui était le fils d'un *Asura*, Jatayu, un oiseau, et un animal comme Gajendra, le seigneur des éléphants, se sont rachetés en comptant sur le nom du Seigneur. Tant qu'on est rempli d'ego et se fondant sur sa propre force, les bénéfices de la grâce du Seigneur ne viendront pas à nous. C'est seulement quand Gajendra a déclaré qu'il n'avait personne d'autre que Dieu qui pourrait le sauver, ici ou après, que le Seigneur s'est précipité à son secours.

Quand Draupadi fut humilié par les Kauravas, qui est allé à son secours? Toute la prouesse de ses maris n'a pas pu la protéger. Elle a prié Krishna en tant que son unique protecteur, car aucune relation ou autre ne pouvait venir à son aide. Les hommes peuvent aider à soulager certaines difficultés ordinaires dans la vie. Mais dans les périodes de grave crise seulement *Madhava* (Dieu) peut sauver l'homme. Croyez en ceci, Draupadi a prié Krishna pour du secours. La foi dans le nom du Seigneur l'a sauvée.

Tulsidas a considéré Rama comme le protecteur de l'univers et a déclaré que le nom même Ra-aa-ma représente les trois déités, *Agni, Surya et Chandra* (Dieu du Feu, Dieu Soleil et Dieu de la Lune).

Valmiki, qui était un chasseur dans sa vie précédente, est devenu un sage et l'auteur de l'immortel Ramayana, en méditant sur le nom de Rama, qui lui avait été enseigné par les sept sages. Son association avec des personnes saintes et le chant du nom de Rama ont fait de lui *Adikavi* (le premier poète).

Le nom du Seigneur est comme un bateau pour l'homme qui traverse l'océan de la vie. C'est suprêmement important dans l'âge de *Kali*. Il a été déclaré qu'il n'y avait rien de plus grand que le nom de Hari dans l'âge de *Kali*. Par aucune autre pratique spirituelle ou religieuse la paix peut être obtenue dans cet âge.

Le nom Divin peut transformer le poison en nectar. Il peut rétablir une chose sans vie. Il est surchargé d'un pouvoir infini.

Mira fut profondément immergée en chantant le nom de Krishna qu'elle était totalement inconsciente de ce qui se passait et de ce que les autres pensaient d'elle. Ceux qui ont une foi ferme en Dieu ne devraient pas se tracasser au sujet de ce que les autres pensent ou

disent d'eux. Ils devraient adhérer à leur pratique indépendamment de ce que les autres puissent percevoir.

Ceci s'applique aux étudiants quand ils vont chez eux pour les vacances, quand certaines personnes peuvent faire un commentaire au sujet de leurs prières prononcées avant de prendre leurs repas. Ils devraient avoir le courage de pratiquer ce qu'ils ont appris comme étant bien. Ils doivent avoir peur de commettre un péché, mais ne devraient pas avoir peur de chanter le nom de Dieu. Le nom du Seigneur les protégera jusqu'à la fin de leurs vies même quand tous les autres les abandonnent. Vous devez pratiquer le chant du nom de Dieu dorénavant parce que personne ne peut dire quand votre fin viendra.

Prashanti Mandir

UNE OCCASION RARE

24 juin 1989

La vie de l'homme est comme une guirlande, avec la naissance à une extrémité et la mort à l'autre. Entre les deux extrémités sont ficelées ensemble les fleurs de toutes sortes – les ennuis, les soucis, les joies, les chagrins et les rêves. Peu d'hommes sont conscients de la corde qui passe à travers toutes ces fleurs. Sans corde, il ne peut y avoir de guirlande. Seule la personne qui reconnaît la corde peut devenir un vrai homme. Cette corde s'appelle *Sutra* ou *Brahma-Sutra* (la corde Divine). Le principe Divin de l'*Atma* est la corde qui se trouve dans tous les êtres humains et qui est la source de toutes les forces en eux.

Bharat, qui était la maison de la spiritualité et le trésor de la sagesse suprême, est aujourd'hui dans l'étreinte des forces démoniaques se révélant dans la fausseté, la chicanerie, la violence et la méchanceté. De cette conviction, dans cette crise, c'est seulement les étudiants qui peuvent aider à promouvoir la paix, l'intégrité et la bonne volonté, c'est pour cela que nous avons établi les Institutions de formation.

Étudiants !

Vous devez réaliser que ceux que vous considérez comme les aînés, les chefs, les personnes tenant des positions et les gens dignes de respect, étaient, dans le passé, des étudiants comme vous-mêmes. Les étudiants d'aujourd'hui seront les citoyens de demain, des administrateurs et des chefs respectés. Voyant votre rôle futur, vous devez utiliser la présente occasion pour faire l'évaluation des mérites et des défauts de la vieille génération.

La spiritualité et la moralité sont comme les deux yeux

Vous faites d'intenses efforts pour acquérir vos degrés. Vous devriez faire des efforts beaucoup plus grands pour développer votre caractère et votre intégrité. La vie humaine sera sans aucune signification sans moralité et bonté. Vous, étudiants, devriez vous rappeler que *Sai-Matha* (Bhagavan) se sent mille fois plus affligé quand vous tombez hors de la spiritualité et de la moralité, que vos parents peuvent se sentir quand vous n'allez pas bien dans vos études académiques et scientifiques. Considérer que la spiritualité et la moralité sont comme les deux yeux de l'existence humaine.

En dépit du progrès saisissant dans les domaines de la science et de la technologie, il y a eu de la détérioration dans la morale et le comportement social à cause de la croissance de l'égoïsme. L'intérêt personnel est prédominant dans chaque action. Si la vie entière est gouvernée par égoïsme, qu'arrivera-t-il à la société? Chaque individu a une responsabilité envers la société, de laquelle il obtient tant d'avantages. La société est basée sur le principe mutuel de donner et recevoir. Votre premier devoir est de démontrer votre

gratitude à vos parents, à vos relations, à vos amis, à vos professeurs et autres qui vous ont aidé de diverses manières pour faire de vous ce que vous êtes.

Vous devez également réaliser que la source de la vraie joie est en vous-même et non pas dans les objets du monde extérieur. Quand Sita était prisonnière dans l'Asoka Vana de Ravana, aucune des belles choses dans le jardin n'a pu lui donner une quelconque joie. Mais la vue d'Hanuman, en tant que messenger de son Seigneur Rama, lui a donné une grande joie parce que toutes ses pensées étaient portées sur Rama, et Hanuman a chanté les gloires de Rama et a décrit comment il est venu à adorer Rama.

Ceci prouve que l'homme ne peut pas obtenir de la joie simplement des choses qui sont belles ou des individus qui sont beaux. L'homme obtient de la joie des objets qu'il aime et non pas d'autres choses. C'est l'amour qui prête la beauté aux objets. Par conséquent, la joie est égale à la beauté et à la douceur du miel. Celui qui cherche la joie ne devrait pas aller vers les choses qui sont belles. La source de la joie est en soi. Pour produire de la joie l'homme devrait cultiver la vision intérieure.

Manifester le pouvoir Divin en dedans

Étudiants !

Il y a un pouvoir Divin qui est inhérent à chaque être humain. Vous devez tâcher de le manifester. Reconnaissez cela : toute la connaissance que vous avez pu acquérir est dû à ce pouvoir Divin en vous. Vous devez aimer et stimuler ce pouvoir. La plupart des personnes se servent de ce pouvoir à des buts égoïstes pour favoriser son bien-être et celui de leurs familles. Il devrait vraiment être utilisé pour le bien du monde entier. Vous devriez vivre selon l'idéal de la Gita : « *Saravalo ka hithe ratah* » (réjouissez-vous du bien-être de tous). Reconnaissez la Divinité en vous et partagez cette expérience avec tous. Employez le pouvoir Divin en vous pour cultiver les vertus, qui constituent l'essence de l'éducation. Mener une vie qui gagnera pour vous l'amour des personnes plus que leur respect.

Prashanti Mandir

L'UN DANS LE MULTIPLE

25 juin 1989

Quoi que l'homme cherche à réaliser, il doit compter sur la Nature. La Nature n'est pas la propriété privée de quelqu'un. Elle appartient à Dieu. Sans la grâce du Seigneur personne ne peut jouir des avantages de la Nature. Ne réalisant pas cette vérité, certaines personnes s'engagent dans l'exploitation de la Nature, avec arrogance et vanité. Ceci est très dommageable.

Sans la sanction du Seigneur, l'homme ne peut rien réaliser dans le monde. Le Divin est la base de tout. L'homme, cependant, rempli de prétention croit qu'il est celui qui fait tout. Cet orgueil est la cause de sa ruine. C'est la cause de sa frustration et de sa déception. L'homme aujourd'hui base sa vie en faisant confiance à la Nature, oubliant Dieu. C'est une grave erreur. Vous devez placer votre foi en Dieu, qui est le principal supporteur de la Nature, et jouir de ce que la Nature fournit. La foi dans Dieu est la première condition requise pour l'homme.

Mais comment la dévotion à Dieu devrait-elle s'exprimer? Non pas sous des formes extérieures fastueuses comme s'enduire de *Vibhuti*, porter un vêtement spécial ou s'affichant avec un *Japamala*. Les dévots font une distinction entre le devoir et le service personnel au Divin. Ils considèrent le culte, la méditation et autres comme un service au Divin et ce qu'ils font pour leurs familles et leurs amis comme devoirs personnels. Cette sorte de division équivaut à exercer une contrariété sur Dieu. Dieu est omniprésent et englobe toutes choses. Par conséquent il n'y a aucun sens à faire une distinction entre un genre de travail et un autre.

Considérer toute action comme une offrande à Dieu

Un policier en service porte son uniforme et quand il est en congé, il porte ses vêtements ordinaires. Il fait une distinction entre ses vêtements officiels et ses « propres » vêtements. C'est exact du point de vue mondain. Mais les dévots ne devraient pas faire une telle distinction. Quel que soit le travail qu'ils effectuent, que se soit dans leur bureau ou ailleurs, ils devraient le considérer comme une offrande à Dieu. Dans n'importe quelles affaires dans lesquelles vous vous engagez, traitez-les également comme un travail de Dieu. Ceci est connu comme *Bhaava-Advaita* (attitude *Advaitique* ou attitude d'unité).

Après, vous avez l'exemple des personnes dans différents corps, avec différentes formes et noms. Mais, indépendamment de ces différences, ils se composent fondamentalement des mêmes cinq éléments -- la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther. Ces éléments sont des aspects de *Paramatma* (Être Suprême). Pourquoi, alors, des distinctions sont faites dans nos activités, entre différentes personnes, constituées des mêmes éléments communs? Par conséquent, ensemble avec *Bhaava-Advaita*, vous devriez avoir *Kriya-Advaita* (l'attitude

unitaire à travailler). Ceci signifie, quel que soit le travail que vous faites, vous devez le dédier à Dieu. De telles actions, par ce fait, deviennent sanctifiées et divinisées, elles acquièrent la qualité unifiée de sainteté.

Le prochain est *Padaartha-Advaita* (non-dualisme concernant les objets). Quand vous commencez à chercher dans la base fondamentale de tous les objets, vous constatez qu'elles sont seulement une. Par exemple, un tissu est fait de fils, qui sont faits à partir du coton. Le facteur commun est le coton. Des distinctions sont faites quand la substance unitaire de base sous-jacente est oubliée. Quand *Bhaava-Advaita*, *Kriya-Advaita* et *Padaartha-Advaita* sont correctement compris, nous pouvons avoir une vision de la réalité de base. Alors l'omniprésence du Divin peut être expérimentée.

Aspirer à l'amour du Seigneur

Regarder les tentatives modernes pour comprendre Dieu, en se concentrant et en explorant les secrets de la Nature. C'est une approche fautive. L'effort devrait être de réaliser que la Nature vient de Dieu. C'est seulement alors que Dieu peut être expérimenté. Vous devez tourner votre mental du matériel vers le Divin, de la Nature vers la nature de Dieu. Par l'immersion dans le mondain évanescant et les soucis impermanents, les gens ont pollués leurs vies. Évidemment le monde phénoménal présenté par la Nature est vrai. L'esprit est également vrai. Le voyage de l'homme est non de la fausseté à la vérité, mais d'un peu de vérité à une vérité plus élevée. La vérité est seulement une. Cette vérité est Dieu.

Dieu peut être réalisé seulement par l'amour. Votre dévotion doit être telle que Dieu vous cherche. Comme l'enfant qui pleure sans cesse jusqu'à ce que sa mère se précipite pour l'apaiser, comme le veau réclamant sa mère, la vache, comme l'épouse désespérée priant pour le retour de son mari, le dévot devrait sentir le désir de Sa venue (Dieu). Udhava a déclaré que c'est seulement ce genre d'aspiration qui était de la vraie dévotion.

Étudiants!

Bhajans et *Japas* ne constituent pas *Bhakti* (la dévotion). Vous devez aspirer à l'amour du Seigneur. Avec vos études, cultivez la dévotion et la discipline spirituelle. La spiritualité est le summum bonum de l'éducation.

Prashanti Mandir

L'HOMME ET LE COSMOS

26 juin 1989

Bhartruhari était un grand dévot, une personne très sage, un poète et un exemple idéal pour tous les aspirants spirituels. Une fois qu'il s'est engagé dans une recherche de ses sentiments. Il a observé: «Quand j'étais un homme de peu de sagesse, je me suis comporté comme un homme qui a jugé qu'il n'y avait personne égale à moi et j'ai agi en insouciant. Mais grâce à l'association avec des sages et en écoutant leurs sages enseignements, je fus en mesure de réaliser la vérité à mon sujet». Juste comme une médecine spécifique sert à traiter une maladie particulière, les enseignements des sages permettent de maîtriser les vagabondages de l'esprit.

Pourquoi les gens se sentent vains ? Qu'êtes-vous en ce vaste univers? Dans l'immensité du firmament, le soleil est une petite étoile. La terre est une petite planète, dont l'Asie est une petite partie. Dans elle, Bharat (Inde) est un petit pays et Anantapur est une zone en lui. Vous êtes dans une petite salle, dans Prashanti Nilayam. Par rapport au cosmos, est-ce qu'il y a une personne qui se sent fier d'elle ? Une telle fierté peut seulement être le résultat d'une illusion née de l'ignorance.

Si vous explorez en profondeur la vraie nature de la condition humaine, vous reconnaîtrez les divers aspects de son impermanence et mutabilité. Dans le vaste univers avec ses millions d'étoiles, qu'elle est la raison de la manifestation du Divin dans la forme humaine ? Très peu d'attention pour identifier la vérité derrière ceci. La sagesse la plus élevée est exigée pour saisir cette compréhension.

Trois genres de connaissance

Dans le monde aujourd'hui, la connaissance au sujet de l'univers entre dans trois catégories.

- (1) En termes de la vie quotidienne, il y a la connaissance effective basée sur la perception. Pour traiter des faits comme la vérité et la fiction, comme non vérité est la connaissance pratique.
- (2) Dans la deuxième catégorie sont ceux qui considèrent le monde phénoménal comme vrai et traite tout ce qui ne peut pas être vu ou entendu comme irréel ou inexistant. Ils considèrent la nature comme vraie et Dieu comme inexistant.
- (3) La troisième catégorie se compose de ceux qui ne font aucune distinction entre une chose et les autres et estiment que l'univers entier est une projection du Divin et est imprégné par le Divin. C'est la connaissance spirituelle.

Sans aucun doute, la connaissance du monde phénoménal est nécessaire. Mais on devrait la dépasser afin de connaître la Réalité l'Éternel et Inchangeable. Une fois que Nehru demandait à Gandhiji pourquoi il était inquiet et dépressif. Gandhiji a répondu qu'il constatait que l'éducation que les jeunes gens recevaient les rendait impitoyables. «Que

peut faire une personne au cœur dure dans le monde ? C'est ce qui m'inquiète,» a dit Gandhiji.

L'éducation moderne, que l'homme poursuit, fait appel à son mental et non à ce qui est bon pour le mental et l'esprit. Même le cœur qui est tendre et doux par nature tourne en un cœur dur et insensible. L'intellect alerte devient émoussé.

Les parents sont impatients de voir leurs enfants devenir des personnes instruites plutôt que des hommes de caractère. Peu de parents ont en estime le désir que leurs enfants développent de bonnes qualités plus que les distinctions académiques. L'éducation n'est pas tout ce qui a dans la vie. Elle est seulement une partie de la vie. Les vertus sont l'épine dorsale de la vie. Le chemin spirituel est le seul moyen de cultiver des vertus.

La vraie signification de la liberté

En poursuivant le chemin spirituel, on ne devrait pas devenir désintéressé ou indifférent à aucune étape (de la vie). La dévotion n'admet pas le repos ou le recul. L'immutabilité est le signe de la vraie dévotion. Les étudiants doivent cultiver une telle dévotion parce qu'ils n'ont pas le contrôle suffisant de leurs sens. Les étudiants ont tendance à considérer la liberté comme premier but. Mais ce n'est pas la vraie liberté. La liberté non restreinte est appréciée pour les animaux. Mais comment un homme qui est instruit se conduit-il lui-même? *Swechcha* (liberté de volonté) comprend les deux mots *Swa* et *Ichcha*. *Swa* se rapporte à l'Atma et *Swechcha* signifie l'action selon les préceptes de l'esprit et non du corps. On doit employer son pouvoir de discrimination afin de décider si une chose est bonne ou fautive et agir selon les préceptes de sa conscience. C'est la vraie liberté de volonté. Seulement ceux-là ont la confiance en soi.

La gratitude est une vertu cardinale

Les étudiants doivent tâcher d'acquérir de bonnes qualités encore plus que la connaissance académique. Pour comprendre la nature de la Divinité, la dévotion est essentielle. Ceux qui ont une foi ferme en Dieu peuvent faire face avec facilité aux vicissitudes de la vie. Chaque dévot cependant doit avoir une foi ferme en Dieu d'un côté et la pureté du caractère de l'autre.

Étudiant !

La gratitude est une vertu cardinale. Vous devez être reconnaissant envers tous ceux qui vous ont aidé dans vos vies. Vous pouvez gagner de l'argent par vos efforts. Il n'y a rien de mal. Mais, il doit être dépensé de manière droite. Aujourd'hui, on voit partout des travailleurs de Siri (richesse), mais peu de travailleurs de Hari. C'est l'ironie de la dévotion aujourd'hui. Seule la richesse spirituelle est vraie richesse. Elle ne dépend pas de la faveur de n'importe qui. Le feu ne peut pas le brûler. Le voleur ne peut pas le prendre. Elle vous protégera comme le souffle de votre vie. Elle vous conduit sur le droit chemin, tâchez d'acquérir cette richesse spirituelle.

Alors Bharat sera bien le chef moral du monde.

PREMA ET BHAKTI

27 juin 1989

Chers étudiant!

Dieu est l'incarnation de l'amour. Le cosmos est imprégné par le Divin. Par conséquent, le cosmos est enveloppé d'amour. Les hommes dans leur étroitesse d'esprit ne peuvent pas reconnaître la nature de ce principe d'Amour infini qui embrasse tout.

L'homme voit l'amour de trois points de vue et l'expérimente de trois manières. (1) L'amour en relation avec le corps ; (2) l'amour en relation avec le mental ; (3) l'amour spirituel.

L'amour assume trois formes selon les trois qualités, *Tamas*, *Rajas* et *Sattva*. Tous les attachements et les différences surgissant dans le monde, et le processus de la naissance, de la croissance et la dissolution, sont basées sur l'amour.

Quand vous examinez la nature de l'amour, soit dans l'ensemble ou en expérimentant la séparation, ou dans le bonheur et le chagrin, le besoin de cultiver l'équilibre de l'esprit dans les situations différentes devient évident.

L'amour basé sur la relation physique est considéré par les *Shastras* comme *Tamasique* et comme le plus bas des trois types d'amour. Il se manifeste comme un attachement à ses relations familiales ou une possession et est confiné dans un cercle étroit.

La deuxième catégorie de l'amour combine l'amour égocentrique avec l'amour des autres pour arriver à ses fins. Ces personnes prétendent avoir de l'amour pour leurs supérieurs ou les personnes en pouvoir et recherche par ce fait à atteindre leurs objectifs. Ils adorent les hommes d'affluence ou de pouvoir, et par leur service flatteur envers eux, ils essayent d'en gagner des faveurs. C'est *Raja Guna Prema* (l'amour incité par un désir ardent et égocentrique.)

Les personnes avec l'amour *Sattvique* sont sans peur

La troisième catégorie est l'amour pur *Sattvique*. Dans les conditions contemporaines, ce type d'amour est rare. Les gens qui sont remplis de l'amour *Sattvique* reconnaissent que le même Divin est présent dans tous les êtres, et considèrent que sans amour envers tous les êtres, la vie n'a aucun sens. Par leur amour universel, ils proclament la vérité au sujet de l'omniprésence du Divin. Leur vision est spirituelle, car ils voient le Divin dans tous les êtres. De telles personnes sont sans peur comme les lions, qui se promènent sans aucune appréhension de danger d'aucune source. La personne avec une vision corporelle se comporte comme des moutons imprégnés de peur. La personne qui a acquis la vision spirituelle a tous ses sens, son mental et son intellect sous le contrôle de l'*Atma*. Il n'y a aucun mal à poursuivre ses devoirs mondains lorsque nous avons la réalisation du Soi

comme but dans la vie. Les jeunes doivent cultiver cette attitude spirituelle dès leur période d'étudiant.

À la poursuite du spirituel, on ne devrait avoir aucune récompense en vue. Celui qui a des motifs mercantiles devient un salarié. Il ne peut pas être un maître. Celui qui travaille pour un salaire n'aura pas un intérêt profond pour le travail et ce qu'il effectuera ne sera pas pur ou parfait. Il sera seulement un surveillant d'horloge. Il se considère un étranger par rapport à son travail. D'autre part, dans sa propre maison voyez comment son épouse et ses enfants travaillent. Ils ne reçoivent aucun salaire. Leur travail est rempli d'amour, de pureté et de sérieux. Ils sont maîtres d'eux-mêmes et travaillent en toute liberté. Celui qui prie Dieu pour quelque chose en échange est comme un travailleur salarié. Le dévot qui considère Dieu comme son propre parent et sert le Seigneur est comme un maître au foyer. Conduisez-vous comme un maître et non pas comme un mercenaire.

Trois chemins de discipline

Pour développer ce genre de dévotion, trois genres de disciplines sont indiqués. Ils sont (1) Le chemin *Matsya* (du poisson). (2) Le chemin *Mriga* (de l'animal). (3) Le chemin *Kurma* (de la tortue). Le poisson peut vivre seulement dans l'eau. Il ne peut pas vivre sur la terre. L'animal peut vivre seulement sur la terre et ne peut pas vivre dans l'eau. La tortue est un amphibie, elle peut vivre dans l'eau et sur la terre. Le dévot qui suit le chemin du poisson pratique sa *Sadhana* avec une concentration sur lui-même et sa famille. Le dévot adhérant au chemin animal peut pratiquer sa *Sadhana* dans la solitude et non pas dans la foule. Un individu, par exemple, qui a eu une famille nombreuse, s'assise en méditation dans sa maison. Comme un enfant ou un autre peut le déranger, il s'enferme à clef dans une chambre et commence sa méditation. Mais il est dérangé par les fréquents coups sur la porte par quelqu'un ou un autre. Il se rend dans la forêt et commence à méditer sous un arbre. Mais sa méditation est dérangée par la chute des excréments des oiseaux sur l'arbre. Dégoûté par les perturbations à la maison et dans la forêt, il pense que la meilleure chose serait de mettre fin à son existence. Il ne peut pas réaliser que Dieu est présent dans tout et cultiver la patience. Le dévot a comme exemple le *Raja Guna* prédominant.

Pour pouvoir se concentrer partout où on peut être est la marque du dévot qui a la qualité *sattvique*. Que se soit au milieu d'une foule ou seul, il peut pratiquer sa concentration. Si quelqu'un dérange sa méditation, il considère la perturbation comme venant de Dieu et l'accepte.

Il est nécessaire de comprendre les significations profondes des déclarations Vedantique. Aujourd'hui les gens tendent à aller par la lettre des Écritures saintes. Les mots des Écritures saintes doivent être interprétés et compris dans le contexte du temps et des circonstances actuels. Alors leur vraie signification sera claire.

Le précepte et la pratique devraient aller ensemble

Par exemple, les personnes qui prennent un engagement pour observer certaines disciplines, dans toutes les circonstances, échouent quand les circonstances ne sont pas favorables.

Il y a une histoire pour illustrer ceci. Une fois tous les cerfs dans une forêt ont tenu une conférence. Ils ont discuté ainsi : « Les chiens ont-ils autant de force que nous en avons? Si nous utilisons nos bois (cornes) contre les chiens, ils seront éventrés. Si nous leur donnons un coup de pied avec nos pattes, ils s'effondreront. Nous sommes plus rapides sur pied que les chiens. Tout en courant nous pouvons sauter par-dessus les fossés et les obstacles, alors qu'ils ne peuvent pas. Nous sommes, de plusieurs manières, supérieurs aux chiens. Pourquoi, alors, devrions-nous avoir peur d'eux? Dorénavant nous ne devrions pas avoir peur des chiens. Nous devrions leur faire face courageusement. » Tous les cerfs sont venus à cette décision.

Il fut difficile de tenir cette résolution quand le jappement éloigné d'un chien fut entendu. Immédiatement, aucun des cerfs n'est resté sur place. Tous ont pris leurs pattes et se sont sauvés.

Quelle était leur résolution à leur conférence et qu'elle fut leur action plus tard? Le comportement de ceux qui prêchent le Vedanta de nos jours est très semblable à celui des cerfs qui se sont sauvés. Personne n'adhère à ce qu'il dit ou prêche. En plus d'écouter les discours spirituels, on doit essayer de pratiquer au moins une partie de ce qu'on a appris. Le Vedanta a été présenté dans beaucoup d'endroits, non pas pour parler des discours sur la Gita. Mais combien comprennent le vrai esprit de la Gita et agissent selon son message?

Gardez l'unité dans la pensée, la parole et l'action

Il y avait un pandit qui exposait la Gita à un roi. Quand le pandit a expliqué le *sloka* de la Gita, dans lequel Sri Krishna mentionnait qu'il s'occupera du bien-être, ici et après, de ceux qui l'adoraient avec une grande dévotion, le roi a constaté que le pandit ne se comportait pas comme s'il avait cru dans l'assurance donnée par Krishna. Il exposait la Gita au roi pour obtenir une récompense de lui et non pas par conviction dans les enseignements de la Gita. Quand le pandit a réalisé cela, il a cessé d'aller chez le roi.

Beaucoup d'érudits sont éloquent au sujet de ce qui est dit dans la Gita, mais combien d'entre eux pratiquent sérieusement les enseignements de la Gita? C'est à cause de cette dichotomie entre la prédication et la pratique des enseignements spirituels qu'une mauvaise odeur est décelée et les enseignements sont traités avec peu de respect. C'est seulement quand les sentiments émanant du cœur, les mots sortant de la bouche et les actions exécutées en parfaite harmonie que sa vie sera basé sur la vérité.

Cultiver la béatitude durable de l'amour Divin

Étudiants!

Vous n'avez pas besoin de faire beaucoup d'effort pour faire pousser l'herbe. Mais pour cultiver une récolte utile vous devez travailler dur. De même, ce n'est pas un grand accomplissement d'expérimenter les plaisirs insignifiants et passagers de l'existence mondaine. C'est comme faire pousser l'herbe. Vous devez tâcher de cultiver le nectar de la béatitude durable de l'amour Divin. Ceux qui aspirent à ce genre d'amour ne sont pas faciles à trouver. Tous semblent être des dévots. Mais celui qui a expérimenté le principe Divin n'ira pas courir après les plaisirs sensuels. La dévotion apparaît de nos jours plus comme une manière de passer le temps que comme une route royale vers la demeure éternelle du Divin.

L'éducation sans aucun doute est nécessaire pour vivre dans le monde. Mais vous devriez être préoccupé par le but de base de la vie. L'éducation n'est pas pour gagner seulement sa vie, mais pour acquérir un mode de vie. Quoi que vous puissiez apprendre, vous devriez essayer de mettre en pratique au moins une certaine partie de ce que vous avez appris. Traitez la vie comme un bon voyage, vous devriez consacrer au moins quelques minutes par jour à penser aux vrais objectifs de la vie. Beaucoup d'heures par jour sont gaspillées à des poursuites égoïstes, mais pas même quelques minutes sont consacrées à la contemplation de Dieu. Hélas! Quel malheur est cela!

Dans le Bhagavad Gita, Krishna a invité Arjuna à se considérer comme un instrument du Divin. Chaque être humain est vraiment un instrument. En soi, il devrait exercer ses devoirs et laisser les résultats à Dieu. Les hommes doivent faire leurs devoirs ; le succès ou l'échec est déterminé par le Divin. Ne vous estimez pas comme l'auteur. Développez la conviction que l'Esprit intérieur en vous vous dirige et vous permet d'agir.

Prashanti Mandir

BRAHMAMAYAM JAGATH

28 juin 1989

Sarvam Brahmamayam Jagath (le cosmos est rempli de *Brahmam*). Il n'y a rien dans l'univers qui n'est pas lié à *Brahmam* (le Soi, Dieu). Bien que le Divin imprègne tout, la capacité de reconnaître cette vérité n'est pas présente en tout.

Le fait est bien connu que le feu est latent dans le bois. Mais sur cette base, si on essaye de faire cuire le riz dans un contenant en le plaçant sur un camion chargé de bois, est-ce que le riz va cuire? Le feu a deux états, intérieur et extérieur. Le feu qui est invisible et latent est le feu intérieur. Ce feu, bien qu'il soit présent, ne peut rien brûler. Le feu extérieur manifeste sa vraie forme et peut brûler n'importe quoi et le réduire en cendres. De même, le pouvoir d'expérimenter l'omniprésence Divine et de la voir intérieurement est possédé par chacun, bien que seulement certaines personnes ont la capacité de le démontrer extérieurement.

Le cosmos est enraciné dans la Conscience. Chaque objet dans l'univers a émané du Divin. D'un brin d'herbe à une montagne, d'une goutte d'eau au fleuve puissant, de l'atome au *Parabrahmam* (Esprit Suprême), tout est imprégné par le principe Divin. Il n'est pas facile pour tous de réaliser l'unité de cette Divinité qui infiltre tout. C'est seulement quand les rayons de l'Amour Divin s'unissent à la dévotion de l'individu que la vision de la Divinité est expérimentée.

Le théiste et l'athée

Le feu de la spiritualité brûle également dans le théiste, qui déclare constamment que Dieu existe, et dans l'athée, qui nie à plusieurs reprises l'existence de Dieu. Les sentiments de l'amour sont présents dans le cœur de l'athée, non moins que dans le cœur du croyant. Mais, les sentiments d'amour du théiste sont orientés sur Dieu. L'amour de l'athée est tourné vers *Prakriti* (la Nature). À cause de son amour pour les objets du monde ce dernier s'attache. Quand il dirige cet amour vers Dieu, il deviendra l'instrument de sa propre libération. L'amour est la force qui pousse vers l'attachement et la libération. Cet amour est une manifestation du Divin.

L'amour peut être expérimenté seulement par l'amour et par aucun autre moyen. Le Bhagavatam expose l'union de l'amour avec l'amour. Dans ce contexte, quelques doutes peuvent surgir. Il peut être demandé comment dans le Bhagavatam non seulement les théistes, qui sont des amoureux de Dieu, figure dans le travail, mais également les ennemis reconnus de Dieu. Quand vous rencontrez des hommes mauvais comme Hiranyakashipu, Hiranyaksha, Kamsa, Sisupala, Dantavakra et d'autres dans le Bhagavatam, est-ce que le Bhagavatam peut être considéré comme un travail qui traite seulement de la relation intime entre Dieu et les dévots? La réponse à cette question peut être rendue claire par une simple illustration. Supposons que quelqu'un vient à votre

maison demandant de l'eau pour éteindre sa soif, vous lui offrez un peu d'eau, du babeurre ou quelque chose d'autre à boire. Pour offrir ce breuvage, vous avez besoin d'un contenant. Il peut être fait en argent, en laiton ou autre matériel. Le matériel du contenant n'est pas important. Ce qui est important c'est le breuvage. De même, Hiranyakashipu et d'autres sont un genre de contenant pour servir le breuvage de la dévotion. Ce qui est significative c'est la transformation du contenu du contenant en une substance Divine.

Les démons enseignent aux dévots le pouvoir Divin

À vos yeux, Hiranyakashipu et les autres peuvent sembler être des démons. Mais selon la vue du Divin, ils peuvent apparaître comme des personnes qui aident les dévots à affirmer leur foi en Dieu. Le Seigneur a présenté un exemple, les démons peuvent enseigner aux dévots la vérité de l'Esprit. Le bon est coincé entre deux mauvaises choses. Le plaisir est un intervalle entre deux douleurs. Vraiment, s'il n'y avait pas eu de Hiranyaksha et de Hiranyakashipu, il n'y aurait pas eu d'occasion pour l'arrivée de l'Avatar Narasimha pour bénir Prahlada. Sans haine d'une part, le pouvoir de la foi sur l'autre ne peut pas être démontré. Bien que le père de Prahlada, Hiranyakashipu, ait soumis son fils, un grand dévot de Dieu, à de nombreuses épreuves, Prahlada a émergé de tout cela comme un amoureux idéal de Dieu, qui a acquis une gloire impérissable. Hiranyakashipu fut l'instrument pour révéler la grandeur de Prahlada. Le Seigneur crée les forces hostiles pour démontrer le pouvoir de la foi dans le Divin et pour conférer la paix et l'abondance sur les croyants.

Quand deux bâtons sont frottés l'un contre l'autre, le feu émerge. Le feu qui est latent dans le bois se manifeste. Mais ceci se produit seulement quand les bâtons sont frottés sans interruption et non pas à d'autres étapes non pertinentes. De même, quand le nom du Seigneur est chanté sans interruption, le feu de la sagesse Divine se manifeste dans le dévot. Pour apporter la paix et la joie aux dévots, il doit y avoir actuellement quelques éléments mauvais dans le monde. Tout comme une mère qui fournit des jouets et des bonbons à l'enfant pour son plaisir, bien qu'ils soient inutiles pour elle. Dieu crée certaines choses pour le dévot, pour mettre en évidence la profondeur de sa dévotion.

Confronter les éléments hostiles

Prenez un autre exemple. Les fibres de la canne à sucre sont essentielles pour conserver son jus. Ce que nous avons à consommer c'est le jus. Mais le jus est contenu dans les fibres, qui sont inutiles pour nous. C'est seulement en pressant les fibres que le jus peut être obtenu. De même, c'est seulement en confrontant les éléments hostiles que la bienveillance du Divin peut être expérimentée. Même dans les petites choses, nous trouvons que leur vraie nature est découverte en expérimentant les éléments qui sont opposés. Par exemple, si on veut développer la force physique, on doit soumettre le corps à de sévères exercices de gymnastiques. Le *jaggery* peut-il être obtenu en cherchant la saveur de la canne à sucre? Peut-il être obtenu sans écraser la canne et faire bouillir le jus? Même un diamant a besoin d'être coupé et poli pour augmenter sa brillance et sa valeur.

De même, bien que la Divinité réside en chacun, c'est seulement dans quelques personnes qu'elle se manifeste extérieurement. La raison de cette manifestation externe est la combinaison des sentiments de dévotion de l'individu avec la grâce de Dieu. Qui est responsable de l'apparition du Seigneur Narasimha devant Prahlada? Est-ce Prahlada ou Hiranyakashipu? Les deux sont responsables. Les doutes de Hiranyakashipu et la foi de Prahlada se sont unis ensemble. Hiranyakashipu a demandé : « Où est Dieu ? » Prahlada a répondu : « Il n'y a aucun besoin d'entretenir des doutes de savoir s'Il est dans un endroit et non dans un autre. Il est partout. » Hiranyakashipu a alors demandé : « Est-Il dans ce pilier? » Prahlada a répondu : « Oui. » Hiranyakashipu a frappé le pilier. Alors Narasimha a émergé du pilier. C'est la combinaison des éléments opposés de Hiranyakashipu et de Prahlada qui explique l'apparition de l'Avatar Narasimha. Dieu est présent sous une forme pour Hiranyakashipu et sous une autre forme pour Prahlada. Dieu est le douteur et Dieu est le croyant. Il est Celui qui adore et Celui qui se moque. Il est Celui qui donne et Celui qui reçoit. Quand cette unité omniprésente du Divin est comprise, alors la signification de la déclaration, « *Sarvam Vishnumayam Jagath* » (Le cosmos est imprégné par le Divin) sera comprise.

La même entité est présente dans les trois états

La même entité est présente dans les trois états, l'éveil, le rêve et le sommeil profond. Dans l'état d'éveil, vous écoutez le discours dans cette salle. Dans l'état de rêve, vous expérimentez certains incidents. Vous sentez qu'il n'y a aucune relation entre le corps et les expériences de l'état de rêve. Dans *Sushupti* (état de sommeil profond) vous expérimentez un sens de béatitude. Dans cet état vous pensez que ni le corps ni le mental existe. Qui, alors, expérimente? C'est la même entité qui a expérimenté la béatitude dans *sushupti*, le rêve dans l'état de rêve et les sensations dans l'état d'éveil. Dans l'état d'éveil, c'est par les sens que l'expérience a lieu. Dans l'état de rêve c'est par le mental dans le *sukshma sareera* (le corps subtil). L'expérience de l'état de sommeil profond est par le pouvoir Divin qui transcende le corps et le mental. Les états sont différents, mais celui qui expérimente est un. Il est difficile de comprendre le travail du Divin. Mais celui qui cherche à le comprendre avec dévotion et persistance, le trouvera facile.

Comment le Divin fonctionne

Au cours du temps ce pouvoir Divin assume de nombreuses formes. Dans les dévots elle brille en tant que *Jnana-Agni* (le feu de la sagesse). Dans les non-dévots elle flâne comme *Krodha-Agni* (le feu de la haine) ou *Kama-Agni* (le feu du désir). Le feu est une puissance redoutable. Même lorsqu'il est à distance, il évoque un sens de crainte et de danger. Mais l'homme aujourd'hui a ce feu (de haine, etc.) dans son cœur et est devenu la victime de la peur et des illusions. Les feux de la convoitise, de la colère, de la haine et de la jalousie peuvent faire beaucoup de ravage à l'homme. Tous les autres types de feu s'abaissent avec le temps. Mais les feux (de la haine et autres) ne cessent jamais complètement. Ils peuvent s'enflammer à tout moment. Comment, alors, ces feux peuvent-ils s'éteindre une fois pour toutes? Qu'avez-vous de besoin pour les éteindre? *Vairagya* (le détachement) et *Prema* (l'amour) sont les deux conditions requises pour éteindre ces feux.

C'est seulement par *Prema* (l'amour) que l'homme peut acquérir la paix. Bien que l'homme ait aujourd'hui une surabondance de comforts et d'agrément, il est imprégné de peurs et de soucis. En dépit de toutes ses tentatives pour assurer sa sécurité, la peur demeure. Tous les agréments dont il jouit ne confèrent pas la paix de l'esprit en lui. Pourquoi est-il hanté par ces peurs et manque de paix? C'est parce qu'il entretient dans son cœur les feux de la haine, de la jalousie et autres semblables.

Seulement les pensées pures peuvent conférer la paix. Une personne innocente et pure est toujours en paix. C'est l'homme coupable qui manque de paix. C'est seulement quand l'homme se débarrasse du mal qu'il peut se libérer de la peur. Comment peut-on se débarrasser du mal? Les hommes imaginent qu'ils manquent de capacité de distinguer entre le vrai et faux, le bon et le mauvais. De tous les êtres en ce monde, l'homme est le seul qui a la plus grande capacité de déterminer ce qui est exact et ce qui est erroné. En dépit d'être conscient de cette capacité, il se livre à de mauvaises actions. Connaissant ce qui est erroné, il commet de mauvaises choses. Comme conséquence, il devient victime de la peur et de l'anxiété. Il ne souffrirait pas de ces comportements, s'il faisait quelque chose de mal par ignorance. Il y a des personnes aliénées qui ne sont pas conscientes du vrai et du faux, parce qu'elles n'ont aucun pouvoir de discrimination. Elles agissent sans aucune peur parce qu'elles ne sont pas conscientes du caractère de leurs actions. C'est la personne qui se livre aux fausses actions délibérément qui est hanté par la peur et le souci.

Un feu, différentes utilisations

Le pouvoir de discrimination doit être employé de la bonne manière. Vous devez suivre la voix de votre conscience et agir selon les incitations de l'*Atma* (Esprit intérieur). Vous êtes rempli de peur quand vous faites quelque chose contre les injonctions de votre conscience. Pour se débarrasser de la peur, vous devez effectuer toutes actions dans un esprit de dédicace au Divin. Rappelez-vous que le feu est présent dans votre corps tout comme il est latent dans le bois. Employez ce feu correctement. Bien que le feu soit un, son utilisation peut être pour le bon ou le mauvais. Le feu qui est employé pour brûler le corps sur le ghat (foyer de crémation) est le feu. Mais est-ce que quelqu'un l'emploierait pour faire cuire? Non, parce qu'il n'est pas pur. Considérer le feu qui brûle dans un *Yajna Kundam*, dans lequel des offrandes sont faites aux déités avec des *mantras* sacrés. C'est également du feu, mais c'est un feu sacré, chargé avec divinité. Il est adoré comme Divin. Puis, vous avez le feu utilisé pour faire cuire dans la cuisine. Ce feu a comme but la cuisson. Est-ce que quelqu'un offre un culte au feu d'une cigarette? Mais quand un bâton d'encens brûle, il acquiert la sainteté en tant qu'offrande au Divin. Ainsi le feu peut être un, mais il peut être employé de différentes manières.

Le but de la *Sadhana*

La Divinité est une, mais se manifeste sous plusieurs formes. *Sat-Chit-Ananda* (Être-Conscience-Béatitude) est un, mais ses manifestations assument beaucoup de noms et de formes. Dans chaque objet, il y a trois attributs *Sat-Chit-Ananda*. Ces trois qualités sont

présentes dans cette table et ce micro. Vous pouvez reconnaître « *Sat* » et « *Chit* », mais pas « *Ananda* ».

« *Sat* » signifie, « Il est là » (il existe) ; « *Chit* » signifie vous pouvez le percevoir. Les deux sont vrais. Mais nous ne pouvons pas savoir s'il expérimente « *Ananda* » (la béatitude). De tels objets sont décrits comme *Jada* (inerte). Regardez maintenant cette personne là. Elle est « *Sat* » et « *Chit* » (elle a une forme et un nom). Mais nous pouvons également noter qu'elle expérimente « *Ananda*. » Elle obtient de la joie du discours de Swami. C'est seulement dans l'homme que « *Ananda* » (la béatitude) est reconnaissable. Dans tous les autres objets « *Sat* » et « *Chit* » sont cognitifs. Il est évident que dans chaque *padartha* (chose) le Divin est présent.

Le but de la *Sadhana* est de convertir *Padaartha* (l'objet physique) en *Paraartha* (Divinité). Cette Divinité devrait être considérée comme un principe d'amour. Sans amour, vous ne pouvez pas comprendre la Divinité du tout.

Cet amour ne devrait pas chasser les nouveaux objets. Il doit être concentré sur le Un. C'est seulement alors que vous pouvez avoir de bonne relation avec Dieu. Par exemple, quand un étranger vient à votre maison, vous le traitez avec un respect spécial. Mais quand un vieil ami vient, vous lui souhaitez la bienvenue librement, avec connaissance et amour. C'est la liberté que vous devriez avoir dans votre relation à Dieu. Comment cette liberté s'acquière-t-elle? Par la dédicace complète. Le « mien » et le « Tien » devraient être totalement évités. Le Vedanta a déclaré que l'élimination du « Je » (le sens de l'ego) est la réalisation du Soi. Vous devez atteindre l'état de « Tout-est-vous » de l'état du « Je ». Vous devez voir le Divin dans tout, dans l'univers. « Vous (le Divin) êtes tout – le visible et l'invisible. » Cette conviction doit vous venir.

Mettre en marche le commutateur de l'amour Divin

Quand vous coupez le courant, la lumière ne brille pas. Parce que vous ne pouvez pas voir la lumière, vous ne pouvez pas dire qu'il n'y a aucun courant. La lumière apparaît quand vous mettez le commutateur en marche. Par conséquent la présence ou l'absence de la lumière (courant) est liée à votre comportement. Il n'affecte pas l'omniprésence de Dieu. Dans votre ignorance, vous ne mettez pas en marche le commutateur et vous vous plaignez qu'il n'y a pas de lumière. C'est la raison de l'absence de la lumière. Il peut y avoir une autre raison également. Il y a un commutateur principal qui régit tous les autres commutateurs. Si le commutateur principal est éteint, toutes les salles seront dans l'obscurité et même si le commutateur individuel est mis dessus, les ampoules n'allumeront pas. Qu'elle est ce commutateur principal dans l'homme? C'est l'amour Divin. Quand le commutateur de l'amour Divin est mis en marche, l'amour se manifeste dans chaque membre et partie du corps. Vos paroles seront remplies d'amour. Vos actions seront saturées d'amour. Vos yeux brilleront d'amour. Vous écouterez des mots affectueux avec vos oreilles. La lumière de l'amour brillera dans chaque membre. Sans cet amour, si vous sautez dans l'égoïsme et dans des actions égocentriques, chaque membre sera plongé dans l'obscurité.

La prière des *Gopikas*

Par conséquent, l'amour est suprême. Développez l'amour dans vos cœurs. Laissez l'amour se répandre par chaque partie de votre corps. Faites de l'amour le principe régnant de votre vie. Développez l'amour par l'amour. C'était la prière qui sortait des cœurs des *Gopikas* : « Oh Krishna, jouez sur votre flûte de sorte que nos cœurs desséchés puissent être inondés de votre amour qui est comme le nectar et pour que nous puissions être remplis d'amour dans tous ce que nous pensons et faisons. Plantez les graines de l'amour dans nos cœurs arides de sorte que les jeunes arbres de l'amour puissent pousser et se développer. »

C'est quand on est rempli de joie que la musique en coule spontanément. Krishna était toujours rempli de joie. Par conséquent, qu'il soit dans un simple village ou sur le champ de bataille, ses paroles tournaient en chanson.

Pour expérimenter cette joie, vous devez avoir une confiance ferme en Dieu et rejeter toute peur. Cultivez l'amour Divin et expérimentez cette joie. Sanctifiez vos vies en les dédiant au Divin.

Prashanti Mandir

LE CONTRÔLE DE SOI ET LA RÉALISATION DU SOI

29 juin 1989

Chers étudiants!

Toutes les choses dans le cosmos sont des cadeaux de Dieu. Elles sont des manifestations de Sa volonté. Certains d'entre eux, cependant, doivent être employés soigneusement. Quand ils sont employés intelligemment, après enquête, ils peuvent servir comme une faveur d'accompagnement et nous donner du bonheur. Les choses utilisées sans discrimination et insouciance peuvent être transformé en très mauvais ennemis.

Par exemple, il y a des objets comme le feu, un couteau et le courant électrique. C'est seulement quand ils sont employés de la bonne manière que vous pouvez en bénéficier. Si le feu n'est pas manipulé correctement, il peut causer beaucoup de mal. Un couteau est utile seulement quand il est employé soigneusement. L'électricité nous sert de plusieurs manières – par les ampoules, les ventilateurs, etc. À cause de ses utilisations de différentes manières, si on essaye d'être amical avec lui, en touchant un fil à découvert, on prend un choc. De la même manière, les organes sensoriels de l'homme doivent être employés avec un soin extrême. Quand les sens sont employés de la bonne manière, ils sont d'immense aide. Mais s'ils sont employés de la mauvaise manière, ils peuvent causer beaucoup de mal.

Contrôler les deux fonctions de la langue

Parmi les sens, la langue est l'organe le plus important. Chaque organe sensoriel a une fonction spécifique à faire. Mais la langue a deux fonctions : la parole et le goût. Jayadeva a félicité la langue comme étant l'auteur de toutes les douceurs et a déclaré qu'il l'utiliserait seulement pour chanter les noms du Seigneur : « Govinda, Damodara, Madhava, » et non pas en abuser pour des buts profanes. « J'emploierai la langue seulement pour dire la vérité et le bien, » il a dit. Dans la Gita également, il est également mentionné que ce qui est dit doit être doux, véridique et bien intentionné. La langue est ainsi dotée de qualités sacrées. Vous devez être toujours vigilant dans l'utilisation de la langue. Elle peut être le moyen de libération ou de l'attachement. Par conséquent une place de fierté doit lui être accordée parmi les organes sensoriels.

Les anciens sages ont attaché une grande importance au contrôle des sens et ont raffiné diverses pratiques pour arriver à cela. Par exemple, on ne devrait pas permettre à la langue d'agir comme elle veut en ce qui regarde la nourriture. Si elle est choyée avec ce qu'elle désire, finalement elle engloutira l'homme lui-même.

Pour contrôler le palais, les anciens sages ont prescrit divers règlements. Le chef parmi eux est « *Chaaturmaasya Vrata* » (l'observance d'un rituelle pendant quatre mois). Le but de ce *vrata* est d'imposer une sévère discipline à la langue. Ce *vrata* est observé

chaque année pendant quatre mois, commençant au début du mois d'*Ashada*. Il y a une autre raison à cette observance. Comme les prochains trois mois sont une saison de forte pluie, il sera difficile pour les *sanyasins* (renonçants) de se déplacer d'un endroit à un autre. Par conséquent, ils sont poussés à rester dans un endroit et à se consacrer à la méditation pendant quatre mois. Vivant dans une forêt pendant ces quatre mois, ils ont dû vivre de fruits et de racines. Alors, la langue fut gardée sous contrôle.

À l'heure actuelle, à cause des perversions de l'âge de *Kali*, cet ancien rituel de quatre mois antique d'austérité est devenu une observance fastueuse. Les *sanyasins* demandent des choses savoureuses à manger. Alors qu'ils restent dans un village, ils s'attendent à ce que chaque dévot leur fournisse un festin. Ceci est fait au nom de « *bhiksha* » - une offrande pieuse d'un dévot. Avec le changement de caractère de l'observance religieuse, la conduite des gens change également.

Le vrai objectif du *vrata*

Les *sanyasins* aujourd'hui devraient se rendre compte que l'objectif réel de ces observances est d'obtenir le contrôle du palais. Comment peuvent-ils compter réaliser le Divin sans réaliser la maîtrise des sens? Si votre maison est en feu, vous allez essayer de vous en échapper en sortant. Mais si vos organes des sens sont en feu, comment pouvez-vous espérer vous en échapper? Aujourd'hui que se produit-il dans le cas de l'aspirant spirituel dont les organes sensoriels sont en feu. Les *sanyasins* et les *sadhaks* d'aujourd'hui laissent leurs organes sensoriels brûler comme un grand feu.

Dans le temple de Jérusalem, des pigeons étaient vendus. Jésus est entré dans le temple et s'est opposé au trafic des oiseaux dans le temple sacré. Les prêtres ont conjointement interrogé Jésus au sujet de son autorité contre une telle objection. Jésus a alors relaté la parabole suivante : Un fermier avait deux fils. Il a demandé au fils aîné d'aller et de surveiller les récoltes dans le champ. Il a dit qu'il ne pourrait pas y aller. Il fut demandé au plus jeune fils d'y aller, il a accepté d'y aller et d'exercer une surveillance sur le champ. Le fils aîné, bien qu'il ait d'abord refusé d'y aller, a senti qu'il n'était pas bien de désobéir à son père et ainsi il est allé au champ. Le deuxième fils, en dépit de sa promesse, n'est pas allé au champ. Jésus a demandé aux prêtres : « Entre ces deux fils, qui pensez-vous a obéi à l'ordre du père? » Ils ont répondu, « Le fils aîné. Il a agi selon l'ordre de son père. Le deuxième fils a promis d'y aller, mais n'est pas allé. »

« Les prêtres et les professeurs proclament qu'ils adhèrent aux injonctions de l'Écriture sainte, mais dans la pratique réelle ils ne la suivent pas. Vous tous agissez de la même manière, » a déclaré Jésus.

Les prêtres se sont fâchés et ont élevé un certain nombre de charges contre Jésus qui prêchait contre la foi établie et promouvait le mécontentement contre les autorités.

La vérité n'est pas toujours plaisante

Il y a un vieil énoncé, « La vérité crée des ennemis. La fausseté plait à beaucoup. » La vérité n'est pas toujours plaisant et par conséquent provoque l'hostilité. Les mensonges et la fausseté semblent attrayants et agréables. Néanmoins, les gens doivent adhérer à la vérité dans leur propre intérêt. Dire une chose et agir différemment est destructif pour le Soi. Il est opposé aux Écritures saintes. On devrait essayer de pratiquer au moins un ou deux des préceptes enseignés.

Les anciens sages sont allés eux-mêmes dans la forêt pour la pratique du *Yoga*. Est-ce que la réalisation du Soi peut être obtenue par le *Yoga*? Non. Les *rishis* ont pratiqué le *Yoga* pour acquérir le contrôle des sens. Patanjali a déclaré : « *Yogah chittavritti nirodhah* » (Le yoga contrôle les mouvements du mental). On croit que par le contrôle des sens la vie peut être prolongée. Qui doit vivre plus longtemps? Les bonnes personnes, les personnes justes, les personnes bienfaitantes, si elles vivent longtemps, le monde en bénéficiera. Le monde souffrira davantage si les mauvais et les vicieux vivent plus longtemps. Pour cette raison, les anciens ont établi que seulement les personnes altruistes et dédiées aux autres devraient pratiquer le *Yoga* pour vivre plus longtemps. La société bénéficie immensément de leur longévité. Ils ont prescrit des disciplines dans ce but. Les étudiants devraient prendre note de ces disciplines.

La respiration et la longévité sont connexes

Le corps physique est sujet à certaines limitations. Par exemple, il y a un processus continu d'inhaler et d'exhaler l'air. On a constaté qu'en ralentissant le moment de l'inhalation et de l'exhalation, la vie peut être prolongée. Plus le processus de la respiration est rapide, plus la vie est de courte durée. Il y a des exemples de la façon dont cette règle fonctionne. Les éléphants et les hommes inhalent et exhalent 12 à 13 fois par minute. Par l'adhérence à cette échelle de temps l'homme peut compter vivre jusqu'à 100 ans. Les serpents et les tortues respirent au taux de 7 à 8 fois par minute. En conséquence leur durée de vie moyenne se prolonge jusqu'à 200 et 300 ans. Les singes, les chiens et les chats respirent au taux de 30 à 40 fois par minute. Par conséquent leur vie moyenne ne dure pas au-delà de 12 à 13 ans. Le lapin respire au taux de 40 à 50 fois par minute. Sa durée de vie est à peine de 5 à 6 ans.

Plus la vitesse de la respiration est rapide, plus la durée de vie sera courte et vice versa. Comment régler la façon de respirer? La respiration devrait être si lente qu'une poudre légère gardée près des narines ne sera pas dérangée. La pratique du *Yoga* aide à ralentir le taux de la respiration de cette manière.

Dharana, Dhyana, Samadhi

Comment la méditation doit être faite? La première étape est *Dharana*. Douze *Dharanas* pour une *Dhyana*. Douze *Dhyanas* égale à une *Samadhi*. *Dharana* la concentration et le visionnement stable d'un objet pendant douze secondes. Vous devez regarder n'importe quel objet, une flamme de bougie, une image ou une idole pendant douze secondes seulement avec une concentration totale, sans cligner les paupières des yeux. C'est *Dharana*.

La pratique de *Dharana* est une préparation pour *Dhyana*. La durée de *Dhyana* est douze *Dharanas*. Ceci signifie que *Dhyana* devrait durer $12 \times 12 = 144$ secondes, c.-à-d., deux minutes et vingt-quatre secondes. *Dhyana* ne demande pas de s'asseoir pour la « méditation » pendant des heures. Une *Dhyana* appropriée n'a pas besoin de plus de 2 minutes 24 secondes. C'est seulement après que la *Dharana* a été bien pratiqué qu'on peut faire une bonne *Dhyana* (méditation).

Douze *Dhyanas* égale une *Samadhi*. Ceci signifie 144×12 secondes, c.-à-d., 28 minutes et 48 secondes - beaucoup moins qu'une heure. Si la *Samadhi* est prolongée, elle peut être mortelle.

Ce sont les disciplines que les *yogis* ont pratiquées. Ces disciplines ne sont pas expliquées dans aucun des *Shastras*. Si vous voulez procéder correctement dans la pratique de ces disciplines, vous devez commencer avec la *Dharana*. Commencer à pratiquer la *Dharana* pendant 12 secondes par jour, dorénavant. C'est très important pour les étudiants. Dans le passé, les *yogis* comme Aurobindo et le Ramana Maharishi ont pratiqué ces disciplines. Ramana Maharishi avait l'habitude de monter sur la terrasse et se concentrait sur une étoile particulière, pendant douze secondes. Dans cet état, le mental était également calme et stable.

En continuant cette pratique de *Dharana*, vous développez la capacité d'exécuter la *Dhyana* pendant 2 minutes et 24 secondes. En continuant la pratique de *Dhyana* de cette façon, vous développez la capacité d'être dans un état de *Samadhi* pour 28 minutes et 48 secondes.

L'équanimité est le vrai fruit de la méditation

Quelle est la signification intérieure de *Samadhi*? Ce n'est pas un état d'inconscience ou d'une autre sorte de conscience. Ce n'est rien de la sorte. La signification correcte de *Samadhi* est « *Sama-Dhi* » - l'état dans lequel l'intellect a réalisé l'équanimité. Dans le plaisir ou la douleur, dans l'éloge ou le blâme, dans le gain ou la perte, dans la chaleur ou le froid, pouvoir maintenir un esprit égal est la *Samadhi*. C'est le vrai fruit de la « méditation. »

C'est un jour sacré où vous pouvez commencer cette pratique *yogique*. Ceci vous permettra d'affiler votre mental et de développer l'enthousiasme de votre intellect. Je n'ai jamais mentionné tout cela à personne jusqu'ici.

De même, *Dhyana* est un processus extrêmement facile. *Samadhi* est bien plus facile. Mais en raison d'une compréhension inexacte des méthodes, les aspirants s'embarquent dans des difficultés. Beaucoup s'imaginent que *Dhyana* (la méditation) demande de s'asseoir en *padmasana* (position du lotus). Mais on ne sait pas où son mental erre alors. La concentration est troublée par un moustique se posant sur le nez. Quand le moustique répète ses attaques, l'homme perd patience et le but entier de la méditation est défait.

Pour maintenir son calme et sa concentration pendant la méditation, sans qu'elle soit inchangée ou dérangée par les éléments, *Dharana* doit être pratiqués. Par *Dharana*, le contrôle des sens est également accompli. La pureté du mental est également obtenue. Par la pureté mentale, le Divin est expérimenté.

Étudiants!

Pratiquer *Dharana et Dhyana* et expérimentez les résultats. Votre joie, votre pureté et votre éclat sera augmenté démesurément. Maintenant, vous semblez malade à cause de toutes sortes d'impuretés en vous. Il n'y a aucun éclat sur vos visages. C'est la pureté qui donne l'éclat au visage. Quand il y a la pureté en vous, votre visage brille splendidement. J'ai maintenant 64 ans. (L'horloge du *Mandir* a sonné les heures et Swami a fait la remarque, « Elle a dit oui, oui, oui. » Regardez-Moi et regardez-vous, qui êtes dans l'adolescence. Vous semblez très usés. Vous avez perdu votre éclat à cause des pensées impures. Plus vous allez développer votre pureté, plus jeune vous serez. Aucune maladie ne vous affectera. C'est ce que vous devriez viser. Et cela doit être accompli par l'amour.

***Dhyana* signifie l'absorption dans la pensée**

La méditation de nos jours est souvent confinée à la salle de *puja*. Dès qu'on émerge du sanctuaire, on est rempli de toutes les sortes d'agitations mentales. Par conséquent, il est déclaré : « *Sathatham yoginah* " (Sois établi dans le yoga en tout temps). Ceci ne signifie pas d'abandonner toutes les affaires mondaines. Poursuivez vos études. Accomplissez vos devoirs. Mais dans toutes ces activités, employer votre pouvoir de *Dharana* (pouvoir de concentration). Dans le processus, vous développez vos pouvoirs de *Dhyana* (méditation). *Dhyana* signifie la contemplation sur un seul point. Même dans la vie quotidienne, quand on est dans un moment de réflexion, il est demandé : « Quelle *Dhyana* vous faite? » *Dhyana* signifie l'absorption de la pensée. Elle doit être centrée sur seulement un sujet spécifique. Ceci est décrit dans le langage *Védantique* comme *Saalokyam*. Ceci signifie concentrer votre pensée sur ce que vous désirez, que ce soit sur un objet ou un sujet. Si c'est une personne, votre pensée est concentrée sur la personne. « *Saa* » comprend chaque aspect de la Divinité. *Saalokya* signifie l'absorption dans les pensées de la Divinité.

Par *Dhyana* vous devez réaliser le sens d'unité avec le Divin. Les divers types de méditation pratiquée aujourd'hui sont insignifiants. Par ces méthodes le Divin ne peut pas être réalisé. La toute première condition requise est le contrôle des caprices du mental. C'est seulement alors que la méditation peut être efficace.

La foi peut varier, mais le processus spirituel est un

Les étudiants doivent d'abord pratiquer *Dharana*. Ils peuvent choisir n'importe quel objet afin de se concentrer dessus -- une image ou un objet physique. Il y a également une méthode interne de pratiquer *Dharana*. Quand vous fermez les yeux, une petite tache foncée apparaît devant l'œil intérieur. Vous pouvez vous concentrer sur cette tache pendant 12 secondes, sans la laisser se déplacer. Par cette pratique, le pouvoir de la méditation peut être développé.

La pratique de la méditation mène à *Sameepyam* (proximité du Seigneur). Ceci mène à la prochaine étape -- *Saroopyam* (l'expérience de la vision du Seigneur). Ceci peut être comparé à l'arrivée d'un fleuve fusionnant dans l'océan. Au début l'océan repousse l'avance du fleuve. Après les tentatives répétées du fleuve, il fusionne dans l'océan, ce dernier permet au fleuve de passer sous ses vagues. Spirituellement, ce processus de fusion du *Jivatma* avec le *Paramatma* est décrit comme *Saayujyam* (fusionner dans le Divin).

La première phase dans le processus est *Salokyam* -- contemplation continue du Divin. Pensez d'abord au Seigneur dans chaque action que vous faites. Alors vous réalisez *Sameepyam* -- la proximité du Seigneur. En devenant plus près, développez des relations plus étroites avec le Divin. Par ce fait, l'état de *Saroopyam* est atteint. La réalisation que « vous et Moi sommes un » naît. Alors *Sayujyam* est expérimenté -- l'unité complète avec le Divin.

Cette approche quadruple au Divin devrait être trouvée dans n'importe quelle philosophie ou religion. La foi peut varier, mais le processus spirituel est un.

Prashanti Mandir

LE POUVOIR DE L'ESPRIT

2 juillet 1989

Sur le vaste océan, d'innombrables vagues se forment continuellement et disparaissent. Chaque vague a sa propre forme et brille dans différentes couleurs. Mais aucune d'elles n'est séparée de l'océan. De même, les myriades d'êtres dans le monde ont leurs noms différents et formes différentes, mais sont tous de minuscules gouttes de l'océan infini *Sat-Chit-Ananda* (Être-Conscience-Béatitude) cosmique.

Tous les êtres sont des manifestations du Divin. « *Atmavaath Sarva Bhoothaanaam* » (tous les êtres sont apparentés à l'*Atma*) a déclaré les Écritures saintes des Bharatyas. Elles ont affirmé que le principe de l'*Atma* est immanent dans tous les êtres en tant qu'étincelles du Divin. Elles ont démontré que l'Esprit est Un dans tous les êtres. Nos organes sensoriels ne sont pas l'*Atma* (Esprit). Par les sens, les choses peuvent être vues ou touchées. Mais l'*Atma* est séparé des sens. Les yeux peuvent seulement voir. L'oreille a seulement le pouvoir de l'audition. La langue a seulement le pouvoir du goût. Chaque sens a un pouvoir distinct qui lui est propre et ne peut pas accomplir aucune autre activité. Les yeux ne peuvent pas entendre, ni les oreilles voir. Seulement l'Esprit Divin possède tous les pouvoirs des sens.

L'unité de *Sathyam, Shivam, Sundaram*

L'*Atma* est infini. Il a été décrit comme « *Sathyam, Shivam, Sundaram* », Vérité, Bonté et Beauté. Du point de vue matériel, ces trois qualités semblent être différentes l'une de l'autre. Mais il ne peut y avoir de *Shivam* (Bonté) sans *Sathyam* (Vérité). Sans *Sathyam* (Vérité) il n'y a aucun *Sundaram* (Beauté). La beauté donne le rayonnement aux objets. La Vérité révèle sa vraie nature. Avec *Shivam*, l'utilité est mise en évidence. L'unité de ces trois aspects révèle la Divinité de l'*Atma*. Comme le tissu et les fils, qui ont leur base dans le coton, l'*Atma* est la base des trois. La vérité met le manteau de *Shivam* et apparaît comme *Sundaram*. Les trois termes sont descriptifs, mais se réfèrent au même objet.

Il y a quatre mots : *Prema* (Amour), *Sundarya* (Beauté), *Maadhurya* (Douceur) et *Sobha* (Brillance). Ils sont des termes descriptifs. Quand le cœur fond, l'amour coule du cœur. Quand l'amour mûrit, il se transforme en beauté. Quand le goût de la beauté mûrit, c'est la douceur. Dans cette expérience de douceur tout semble brillant et rayonnant. Le processus entier peut être comparé à ce qui se produit quand une fleur devient finalement un fruit mûr et doux. La maturité est entière. L'esprit est toute douceur.

Par conséquent, le dévot a chanté :

Vos yeux sont doux

Vos mots sont doux, tous est doux,

Oh Seigneur de la douceur de Mathura,

De la douceur partout.

C'est cette douceur Divine qui illumine le monde. Cette beauté, cette douceur et cette béatitude sont toutes en vous. Quand vous tournez votre mental vers Dieu, l'univers entier portera un nouvel aspect. Sans ce changement interne, tous les changements du monde physique extérieur sont non valables. C'est seulement quand l'individu change, que le monde changera.

Les sages ont donné de bons conseils aux dirigeants

C'est à cause de la vie spirituelle menée par les sages dans le passé, dans les temps anciens que le pays fut béni de pluies opportunes et que tous les gens ont bénéficié de la paix et de la prospérité. Les personnes ont mené des vies justes et furent heureux et satisfaits.

C'est parce que les gens ont sorti du chemin de la droiture qu'aujourd'hui ils sont assaillis par le mécontentement, le désordre et la misère. Les rois dans les temps antiques ont pris pour conseillers de grands sages, des hommes de vertu et de sagesse, qui ont donné de bons conseils aux dirigeants. Ces sages étaient totalement altruistes et avaient seulement le bien-être du public en vue.

Les sages étaient des adeptes dans la pratique des *mantras* et des *yantras*. En poursuivant *Brahma-Vidya* (la connaissance de l'Esprit), ils ont acquis de grands pouvoirs par les *mantras*. Ils ont été dotés de ces pouvoirs parce qu'ils ont su les employer à de justes buts. Les *yantras* (armes) qu'ils ont utilisées étaient surchargés du pouvoir des *mantras* et avaient, par conséquent, une énorme puissance. Ces armes étaient utilisées seulement pour le bien du monde et non pas pour des buts égoïstes.

Il y avait deux genres d'éducation, en ces jours passés. (1) L'éducation pour promouvoir le bien-être de toutes les personnes dans le monde. (2) L'éducation pour causer du mal aux autres. Le premier type de connaissance fut connu comme *Brahma Vidya*. Le deuxième type fut connu comme *Rakshasa Vidya* (connaissance démoniaque).

Dans l'éducation d'aujourd'hui, tant que l'égoïsme et l'intérêt personnel vont dominer, l'éducation ne sera pas bonne pour les gens. Avec l'éducation scolaire, il devrait y avoir des *tapas* (discipline, austérité spirituelle). Les anciens sages ont soutenu que la connaissance et la pénitence devraient aller ensemble. Toutes les actions faites comme dédicaces au Divin deviennent des *tapas* (austérités spirituelles). Toutes actions égoïstes sont *Tamasique* (mauvaises).

L'univers est un écho de Dieu

Un étudiant a déclaré qu'il y avait trois genres d'amour : Physique, mental et spirituel. En fait, il n'y a pas trois types d'amour. L'amour est seulement un. Mais selon l'objet de son amour, il apparaît être différent. Quand cet amour est orienté sur Dieu, la béatitude est expérimentée et l'accomplissement se réalise. Quand l'amour est incité par des sentiments

égoïstes, la joie et le chagrin suivent inévitablement. Par conséquent, toutes les actions devraient être faites comme une offrande à Dieu.

Les érudits ont exprimé différents points de vue concernant les *sareeras sthoola*, *sukshma* et *kaarana* (les corps grossier, subtil et causal). De mon point de vue, les corps grossier et subtil sont comme des jumeaux, ressemblant au son et à son écho, à un objet et à son image. Dans certains endroits, quand vous poussez un cri vous entendez l'écho. Dans d'autres endroits, il est présent mais non audible. L'univers entier est l'écho de Dieu. Il est comme un miroir qui reflète l'image de Dieu.

Tout comme votre propre voix est reflétée à nouveau par l'écho, vos actions vous reviennent comme réactions. Par conséquent, vous devriez apprendre à ne pas faire de mal à personne ou ne nuire à personne. Le bon et le mauvais ne sont rien d'autre que le reflet de votre propre être intérieur. C'est sur la base de cette vérité que Je conseille les gens à être bon, à voir le bon et faire le bien, comme voie vers Dieu.

Le bon usage de la connaissance

Aujourd'hui de grandes avances ont été faites en science et en technologie. Mais le caractère humain et la moralité n'ont pas accompli de progrès correspondant. La connaissance sans discrimination est dangereuse. Le pouvoir atomique est pour des buts destructifs. Combien il pourrait être fait pour l'amélioration de la production et soutenir l'état des personnes si toute cette énergie était employée à des buts paisibles et productifs. La connaissance devrait favoriser le bien-être des personnes et non leur causer du mal.

Les étudiants devraient réaliser les différences entre une nation et une autre. Chaque pays a ses propres caractéristiques particulières et ses propres problèmes. Le même système ou remède ne s'adaptera pas à tous les pays. Quatre personnes peuvent aller se plaindre au médecin pour un problème d'estomac. Chaque cas doit être diagnostiqué individuellement et le traitement devrait varier selon les besoins de chaque personne. Ce peut être une pilule pour une personne, une injection pour une autre et une opération pour la troisième. De même, chaque problème du pays devrait être résolu selon les conditions et les besoins. La même prescription ne doit pas être appliquée à tous.

Vous devez vous rappeler que l'acquisition de l'éducation scolaire ne vous rend pas plus grand, quoi qu'il en soit. Aujourd'hui, il y a beaucoup de personnes, partout dans le monde, qui sont imprégnées dans une pauvreté et une misère noire. Vous ne devriez pas être content de satisfaire seulement vos besoins. Vous devriez tâcher de soulager la pauvreté et la misère de vos semblables.

Par la connaissance, vous acquérez l'humilité. Par l'humilité vous devenez digne de responsabilité. Par des positions responsables vous obtenez la richesse. Par la richesse vous devez pratiquer l'action juste. L'action juste assure votre bien-être en ce monde et dans celui de l'au-delà.

Prashanti Mandir

AIMEZ TOUT LE MONDE, SERVEZ TOUT LE MONDE

18 juillet 1989

Incarnation de l'amour Divin!

Les arbres fournissent un ombrage frais et des fruits doux également à tous, que les gens les ont entretenus ou nuis. Ils enseignent à l'homme la leçon d'équanimité. Les montagnes, en supportant la chaleur et le froid, le vent et la pluie aussi, enseignent à l'homme à ne pas trop s'inquiéter du corps. Les oiseaux n'entretiennent aucune pensée pour le lendemain et sont contents de vivre de ce qu'ils obtiennent. Ils enseignent à l'homme la leçon du contentement et de l'indifférence au futur.

Le départ de ce monde donne le message de l'instabilité de la vie et de ses plaisirs. La Nature enseigne ainsi à l'homme, de plusieurs manières, d'abandonner les idées du « Je » et du « mien » et de considérer Dieu comme le Maître Suprême. Bien que la Nature ait enseigné ces leçons depuis le début des temps, l'homme n'a pas appris à abandonner les idées de « mon peuple » et « les autres », et à développer le sens de l'unité et l'égalité de l'humanité et de réaliser sa Divinité.

Les arbres sont les premiers parmi les professeurs. Par l'attachement au corps et le développement de son soi, l'homme oublie les leçons de la Nature et est ballotté dans l'égoïsme. Les montagnes, par leur indifférence au froid ou à la chaleur, enseignent à l'homme qu'il doit soutenir la joie ou la peine avec équanimité et tâcher à réaliser Dieu. Le plaisir et la douleur se rapportent seulement au corps. L'*Atma* est inchangé. C'est la leçon à apprendre des montagnes.

Nous voyons des personnes naître et des personnes mourir. Malgré tout ce qui est vu, ou entendu, ou expérimenté, l'homme est incapable de se débarrasser des illusions concernant le corps. Par conséquent, il est pris dans la spirale des attachements corporels. Il n'apprend pas la leçon de l'impermanence et de la nature passagère de l'existence physique.

Le cosmos est une université

Prakriti (Nature), qui enseigne constamment ces leçons, est le vrai maître. Le cosmos est une université. Dieu est la cause. Le cosmos est le résultat. Dieu infiltre l'univers entier. Rien ne peut exister dans le monde sans le pouvoir du Divin. L'univers est une manifestation du Divin.

Dans l'invocation au *Gourou*, il est décrit comme Brahma, Vishnu, Maheswara et Parabrahma. Brahma qui est considéré comme le *Gourou*, est le Créateur de l'univers. La personne qui crée, soutient et dissout l'univers est *Parabrahma* (Volonté Omniprésente). Les *Vedas* ont décrit le Divin comme étant Celui qui enveloppe le cosmos et qui existe

au-delà du cosmo. Brahma, Vishnu et Maheswara sont des aspects de la manifestation de la Nature. La Nature se compose des trois *gunas* -- *Sattva*, *Rajas* et *Tamas* -- dans leurs innombrables combinaisons.

Les trois formes d'*Advaita*

Ce que nous devons chercher à expérimenter aujourd'hui c'est *Ekatvam* (l'unité dans la diversité). *Advaita* (l'unité) est exprimé sous trois formes : *Bhaava-Advaita* (l'unité dans l'attitude mentale) ; *Kriya-Advaita* (l'unité exprimé dans l'action) ; *Padaartha-Advaita* (l'unité vu dans tous les objets). C'est seulement quand l'unité est expérimentée sous toutes ces formes que la Divinité peut être comprise. Dans *Bhaava-Advaita*, l'unité de base qui constitue le cosmos est perçu comme la réalité sous-jacente. Dans le *Kriya-Advaita*, chaque action est considérée comme une offrande au Divin et par conséquent divinisée. *Padaartha-Advaita* implique la reconnaissance que chaque être ou chaque objet dans l'univers se compose des mêmes cinq éléments (l'éther, l'air, le feu, l'eau et la terre) qui sont Divins dans leur origine. Dans chaque individu, *Akasha* (l'éther) existe comme *Sabda* (son). La respiration est basée sur l'air. La chaleur dans le corps est dérivée de l'élément feu. La sueur, l'urine et les autres fluides dans le corps indiquent la présence de l'eau.

Le corps lui-même est basé sur la matière terreuse. Comme chaque être est constitué de ces cinq éléments, tous les êtres sont essentiellement un, bien qu'ayant différentes formes et différents noms. L'égalité humaine est basée sur l'unité de l'essence Divine de tous les êtres humains.

Les anciens sages ont mentionné dans les Upanishads et le *Brahma Sutras*, comment cette unité du Divin peut être réalisée. Malheureusement, ces textes furent interprétés de manière contradictoire, et avec des termes embrouillés, comme résultat, leur vérité de base fut oubliée.

L'unité doit s'exprimer en amour universel. Ceux qui parlent de l'amour ne le pratiquent pas. C'est le divorce entre la pensée, la parole et l'action qui est à la racine de tous les ennuis dans le monde aujourd'hui. C'est également la cause de l'élévation de l'athéisme dans cette terre sacrée.

L'harmonie dans la pensée, la parole et l'action est la Valeur Humaine la plus élevée. *Sathya*, *Dharma*, *Shanti* et *Prema* (Vérité, Action juste, Paix et Amour) ne sont pas seulement des mots. Ils sont des valeurs fondamentales à être pratiquées dans la pensée, la parole et l'action autant que possible. C'est seulement alors que la Divinité peut être réalisée.

Il n'est pas nécessaire d'entreprendre toutes sortes de *Sadhanas* (exercices spirituels) pour reconnaître le Divin. Si les événements dans la vie quotidienne sont correctement compris par l'introspection, le principe de l'*Atma* peut être reconnu facilement. *Hethu* (cause) est l'un des noms du Divin. Ceci signifie qu'il est la cause de la Création. Il est la cause et le moyen utilisé dans la création. Un autre nom pour Dieu est *Vikshara* (impérissable). Tous

les objets dans la création sont destinés à se détériorer et se détruire. Seul Dieu est au-delà du changement et de la détérioration.

La Nature est comme un miroir propre

L'amour de Dieu est illimité. Il n'a aucune croissance ou diminution. L'amour matériel est momentané et inconstant. L'amour Divin est invariable et éternel. Dieu est l'incarnation de l'amour. Son amour infini est offert à tous dans une mesure égale. Certains peuvent estimer qu'ils ont expérimenté l'amour de Dieu pendant un certain temps et qu'il fut enlevé plus tard. Ceci reflète seulement leurs propres sentiments et non pas l'attitude du Seigneur.

La Nature est comme un miroir propre qui reflète vos sentiments et vos attitudes. C'est vos propres actions et pensées, qu'ils soient bons ou mauvais, qui sont reflétés de nouveau vers vous. L'amour du Seigneur demeure toujours le même.

Le plaisir et le chagrin ne sont pas inhérents à la nature de l'homme. Ils sont les produits du mental. La béatitude est la vraie nature de l'homme. Mais il peut être réalisé seulement quand l'amour de Dieu est expérimenté. Le sens du « mon » doit être totalement supprimé. Vous devez lutter pour obtenir le bien-être de tous. C'est le message de Bharat des temps d'autrefois. Remplissez vos cœurs de sentiment sacré. Bannissez de votre mental toutes pensées de haine et d'envie.

Transformer le mental pour atteindre le Seigneur

Une fois, pour enlever les doutes entretenus par Dharmaja (l'aîné des Pandavas), Krishna a expliqué pourquoi il a permis aux âmes infâmes de Sisupala et de Danthavakra de fusionner en lui après qu'il les ait tués. Krishna a dit : « Dharmaja! Vos doutes sont de votre illusion. L'éloge ou le blâme, le bon ou le mauvais, se rapportent au corps et non pas à l'*Atma*. À cause de l'identification avec le corps on expérimente le trouble. Quand la conscience du corps se développe, la conscience de l'*Atma* diminue. C'est seulement le mental qui est responsable de la haine et de l'attachement, de la joie et de la peine. Si le mental est transformé, n'importe qui (indépendamment de son passé) peut M'atteindre. »

C'est le destin inévitable de tout finalement, qui retourne à la source de laquelle il est venu. Le corps, vient de la matière, retourne à la matière. L'*Atma* (Esprit, Âme) venant du Divin, retourne de nouveau au Divin. L'Esprit est pure Conscience. Il reste toujours comme Conscience. Il est l'incarnation de l'amour et de la lumière.

Incarnation de l'amour!

Ne faire aucune distinction entre une personne et une autre sur la base des castes ou de la couleur. Tous sont les enfants du même Dieu. Est-ce que les arbres font une distinction entre ceux qui cherchent leur ombre? L'homme se comporte plus mal que les arbres aujourd'hui. Chacun devrait réaliser que le Divin est également présent en tout.

Le nom de Sai est prononcé par les arbres quand ils ondulent leurs têtes. Les oiseaux dans leur appel et gazouillement sur les hommes se rappellent du nom de Sai. Les fleurs en répandant leur parfum déclarent la gloire de Sai. Les abeilles quand elles bourdonnent annoncent la béatitude du nom de Sai. « Sai! » est le son qui se reflète du ciel et de la terre. Sai peut être expérimenté partout. « Sai » n'est pas le nom de quelqu'un. « Sai » est le Résident demeurant dans le cœur de chacun.

Aujourd'hui est le jour de *Vyasapurnima*. Vyasa était un grand *rishi*. Il est décrit comme une incarnation du Seigneur Narayana. Il a mis par écrit les *Vedas* qui précédemment étaient connus seulement sous forme de sons. Il était l'arrière petit fils d'Arundhati (l'épouse de Vasistas). Il a codifié les *Vedas*. Comme il était né le jour de la pleine lune du mois d'*Aashada*, ce jour est célébré comme *Vyasapurnima*. Vyasa a glorifié la Divinité qui est également présente dans tous les êtres humains et a propagé cette vérité au monde. Après avoir écrit les 18 *Puranas*, il a résumé ce message dans une ligne : « *Paropakarah Punyaaya ; paapaaya parapeedanam* ». (Aider les autres est méritoire ; nuire aux autres est un péché). « Aide toujours ; ne blesse jamais.

Dieu est le *Gourou* Suprême

Vyasa était le grand professeur qui a donné beaucoup de vérités profondes et sacrées à l'humanité. Par conséquent son anniversaire est célébré comme *Guru Purnima* (le jour de la pleine lune dédié au maître). Le *gourou* est celui qui dissipe l'obscurité de l'ignorance. Ceux qui enseignent les sujets matériels peuvent seulement être appelés des professeurs ou des érudits, mais ne peuvent pas s'appeler des *gourous*. Même ceux qui professent à donner l'*Upadesa* (message spirituel) ne peuvent pas être considérés comme des *gourous*. Dieu est le *Gourou* Suprême - le *Gourou* des *gourous*.

Pour offrir des fruits, la *Dakshina* et autres choses à un professeur, le jour du *Guru Purnima*, n'est pas la bonne manière d'adorer le *gourou*. Ceux qui acceptent de tels cadeaux sont des maîtres matériels. Les vrais *gourous* doivent être adorés par *pradakshina*, en les vénérant avec le cœur et l'âme. Le seul vrai *gourou* est Dieu. Il se manifeste Lui-même dans la Nature, qui sert de professeur cosmique. La Nature est le meilleur professeur.

Reconnaissez la Divinité qui est manifestée dans le cosmos. Toutes les choses dans la Nature observent leurs lois avec une grande régularité. Le soleil, la lune, les saisons observent leurs lois respectives. Seul l'homme viole les lois de son être. Les animaux obéissent à leurs instincts et ont leurs saisons pour régulariser leurs vies. L'homme est une exception. On doit lui enseigner les règles de comment vivre. Il doit cultiver la moralité et l'intégrité. Il y a seulement un sens unique par lequel cela peut être fait. C'est en suivant un chemin spirituel. Sans spiritualité, l'homme ne peut pas découvrir la lumière en lui.

C'est un péché d'ignorer ses devoirs

La chose la plus importante à noter aujourd'hui c'est que le corps a été donné à l'homme pour accomplir de bonne action. Chaque personne doit remplir ses devoirs dans la vie. C'est un péché d'ignorer ses devoirs.

Quand chacun remplit ses devoirs, la nation prospère. Accomplissez vos devoirs, sans regarder ce que les autres font ou disent. Engagez-vous dans les activités de service. Considérer le service social comme un service à Dieu. Pour gagner l'amour de Dieu, c'est la voie la plus facile. La meilleure manière d'aimer Dieu est d'aimer tout le monde et de servir tout le monde. Votre vie entière sera sanctifiée par ce fait. Un grand nombre de personnes viennent à Prashanti Nilayam régulièrement. Personne ne devrait rester ici sans rien faire. Chacun devrait rendre un quelconque service comme il ou elle le peut. Ce n'est pas un endroit pour seulement manger et dormir. Ceux qui ne sont pas actifs dans le service n'ont pas de place ici.

De ce *Guru Purnima*, vous devez vous consacrer au service. Il y a tellement à faire comme service aux personnes. C'est par le service que la vie peut avoir un sens. La nation est dans le cafard aujourd'hui parce que les hommes, qui n'ont pas appris comment servir, sont dans leurs sièges de pouvoir. C'est seulement par le service qu'on se qualifie pour le leadership.

L'esprit du service supprime l'égoïsme

On ne devrait pas être orgueilleux au sujet de la position qu'une personne occupe. La force vient de la richesse ou d'une position sur lequel on ne peut pas compter. Seule la moralité et la pureté peuvent conférer la vraie force. Pour développer ces qualités, on doit accomplir un service désintéressé. L'esprit de service supprime l'égoïsme et l'égoïsme. Dans le processus, non seulement que votre vie sera sublimée, mais la nation également va gagner par l'exemple d'un serviteur dédié au public.

Rappelez-vous que vous devez vivre selon ce que vous dites. Vous devez pratiquer ce que vous conseillez aux autres. C'est ce que Je fais. Par conséquent J'ai le droit de conseiller les autres. J'invite les dévots à démontrer de l'amour envers tous. J'aime tout le monde. Je suis toujours engagé dans le travail, du matin au soir. Vous ne pouvez pas savoir comment Je suis toujours heureux. Le bonheur est Ma forme. Je suis toujours heureux. Je ne me fais aucun souci pour rien parce que Je n'ai aucun désir. C'est la raison de Mon bonheur. Quand vos désirs augmentent, votre bonheur diminue.

Incarnation de l'Amour Divin!

Réalisez que l'*Atma* dans chacun est identique, étendez votre amour à tous. Cela M'importe peu si vous ne pratiquez aucune *Sadhana*. Votre amour pour les autres devrait vous élever au plus haut niveau de la spiritualité. N'entretenez aucun mal envers quiconque. Quand vous blessez quelqu'un, réalisez que vous blessez Dieu. Quand vous développez ce genre d'amour universel, ce sera la base de l'unité.

Quoi que vous fassiez, rappelez-vous du nom de Dieu. C'est une panacée pour tout le mal humain. Ne gaspillez pas votre temps, parce que le temps est Divin. Avec la foi en Dieu, dédiez votre vie.

Purnachandra

LES RELIGIONS ET LA MORALE

23 juillet 1989

Chers étudiants!

La vérité proclamée par toutes les religions est une et identique. L'objectif ultime de toutes les religions est le même. L'objet premier de la religion est de guérir l'homme de ses folies et de faire de lui un vrai être humain. Également, la religion vise à favoriser la conduite juste par la transformation de l'attitude mentale de l'homme. La religion est concernée par le développement dans l'homme de la foi dans l'Esprit, à côté de sa préoccupation des besoins du corps. Pour toutes les religions la base est la moralité. Si la moralité diminue, l'humain diminuera ainsi que la disparition de la religion.

La moralité est la base de la bonne conduite. Que se soit l'état, la société ou l'individu, la base pour tous est la moralité. Quand la moralité disparaît, tous les trois seront minés. Toute prospérité et bonheur sont basés sur la force morale. C'est pour inciter l'homme à réaliser la valeur de la vie morale que les religions se sont établies.

La religion vise : à promouvoir l'harmonie du corps, de l'intellect et du mental par la conduite juste. La bonne conduite dans sa totalité représente la moralité. On le connaît autrement comme *Dharma* (Action juste). *Dharma* signifie également ce qui est *priyam* (satisfaisant). Il se rapporte également à ce qui a de la valeur réelle dans la vie. Quand on mène une vie régie par des valeurs morales, on réalise les plus précieuses des choses comprenant le nom, la célébrité et la prospérité. Les objets matériels ont leur valeur, mais le *Dharma* est d'une valeur inestimable. Aucun prix ne peut être fixé là-dessus.

***Dharma* et les Valeurs Humaines**

Dharma est autrement connu aussi comme *neethi* (moralité). La moralité est l'égal de l'amour désintéressé. Les religions ont été instituées pour stimuler le bien-être de la société par la promotion de l'amour. Les anciens sages ont établi certaines règles et préceptes selon le temps, l'endroit et les circonstances du pays. Celles-ci ont été prévues pour stimuler des valeurs humaines et ont été basées sur les Écritures saintes et les *Vedas*. Personne ne peut déterminer la date, le lieu ou l'auteur de ces règles. Les sages ont cru que ces disciplines favoriseraient les qualités humaines les plus élevées et que divinement elles sont faites pour aider l'humanité. Avec le flux du temps et en raison des préférences de différents sages, ces règles furent divisées en *saakhas* et *upasaakhas* (branches et sous-branches), avec les noms des sages respectifs attachés à eux. Les noms des sages comme Vasishta, Gauthama, Paraasara, Viswamitra sont associés à ces *saakhas* (branches). Elles ont toutes été conçues pour favoriser le bien-être social. Personne ne peut fixer la date ou le nom du fondateur de la religion des Bharathiyas. La source de toutes les sectes est le *Veda*.

L'origine des religions postvédiques

Indépendamment de la religion *Védique*, quelques autres religions ont vu le jour, il y a 2000-2500 ans. Les fondateurs de ces religions ont noté les conditions sociales actuelles et ont cherché à favoriser l'unité parmi les diverses sections par leurs enseignements. Il n'y avait fondamentalement aucun conflit entre ces différentes fois. Malheureusement, les différences parmi les individus fidèles de ces fois ont eu comme conséquence la croissance de loyautés étroites et des conflits de credo. Dans chaque religion, il y avait quelques éléments mauvais (virus) qui ont favorisés la haine des autres fois. En vérité, il n'y avait aucun conflit entre une religion et une autre. La religion des Bharatyas est la plus ancienne d'origine. Vu sa base *Védique*, elle a été décrite comme l'hindouisme. L'essence de cette foi est son universalité comme exprimé dans la déclaration : « *Lokas samasthas sukhino bhavanthu* » (Que tous les peuples partout soient heureux). La foi des Bharatyas a souligné le bonheur de chacun.

L'objectif de l'Islam, la religion des Musulmans, est également identique. Dans la Perse, « Islam » signifie « abandonner » ou « paix ». La signification intérieure de ce terme est que l'homme doit s'abandonner à Dieu et vivre dans la paix avec ses semblables. Le livre sacré de l'Islam, le Coran, contient beaucoup de préceptes sacrés. « Salaath » est un de ces préceptes. Il encourage celui qui adore Dieu avec une foi stable. Un autre précepte est « Zakaath », qui encourage le croyant à pratiquer la charité pour soulager ses semblables dans le besoin ou la détresse. Dans les Écritures saintes des Bharathyas, un devoir semblable a été établi dans l'énoncé : « *Paropakarah punyaaya paapaaya parapeedanam* » (Il est méritoire d'aider les autres et il est péché de causer du mal aux autres). C'est en pratiquant de tels préceptes, que ces personnes professant différentes fois, ont vécu en harmonie. La vérité, la paix, l'amour, la patience et la compassion ont été considérés comme les cinq souffles de vie de leur religion par les Bharathyas.

Les différences religieuses ne devraient jamais surgir

Même le Coran a déclaré qu'en discutant de sujets religieux et des enseignements des différentes religions, la rancœur ne devrait pas être emportée dans la discussion et les différences devraient être considérées sans amertume. Ceci est affirmé par chaque religion. Mais les fidèles de chaque foi, oubliant cette vérité fondamentale, élèvent des barrières sur les différences de credo qui étaient vraiment verbal et non fondamental.

Aujourd'hui divers genres de différences surgissent parmi les religions. Ce n'est pas une bonne chose. Chacun devrait baser sa vie sur la morale et les vérités divinement ordonnées et essayer de les stimuler. La moralité devrait servir de phare à chacun. Sans cette lumière la vie humaine serait plongée dans l'obscurité.

Les anciens sages ont fait connaître au monde que par leur sérieuse recherche de Dieu, ils ont été capables d'expérimenter le Divin. « Nous avons vu ce rayonnant *Purusha* sacré (le Seigneur) de nos cœurs. » « Nous l'avons vu au-delà de *tamas* (obscurité) de l'ignorance, » ils ont déclaré. Mais le but de la vie humaine n'est pas simplement d'obtenir la vision du Divin ou d'expérimenter la béatitude de cette vision. Ceux qui

aiment le sucre, doivent chercher à devenir sucre eux-mêmes. « *Brahmavid Brahmaiva Bhavathi* » (le connaissant de *Brahman* devient *Brahman* lui-même). La religion vise à apporter une telle transformation. Incitant l'homme à commencer avec la religion, elle cherche à le transformer en *Madhava* (Divinité elle-même). La religion, qui a un but sublime, s'est dégradée pour accomplir de petites choses.

Pourquoi l'Hindouisme est considéré comme religion

Le *Veda* est dualistique. Nous avons en Inde les fidèles de Shankara, de Ramanuja et de Madhvacharya, représentant trois écoles de philosophie. Ces sectes sont les produits des individus, mais la religion Hindoue elle-même n'est pas la création de l'individu. La foi Hindoue de base n'est pas seulement pour les Indiens, mais pour toute l'humanité. Le mot « Hindou » se compose de deux syllabes « *Him*, » signifiant *Himsa* (violence) et « *Du* » signifiant, « éloigné. » L'hindouisme est la foi qui éloigne la violence. C'est la raison pour laquelle l'Hindouisme est considérée comme religion, qui essaye d'obtenir le bien-être de tous les peuples, dans tous les pays, à tout moment. Par conséquent l'appellation, « *Sanathana*, » qui signifie antique ou intemporel. Personne ne sait quand on l'a instaurée et qui était son fondateur. Les autres religions ont leur chronologie. La religion Hindoue ne connaît aucune croissance ou déclin. Elle appartient à tous les pays. Elle est acceptable pour toutes les personnes.

Bien que les gens puissent s'appeler des Musulmans, des Chrétiens, des Hindous et autres, il ne devrait y avoir aucune différence entre eux. Les étudiants devraient être complètement libres des différences sectaires. Ils devraient respecter toutes les religions, car ce que vous aimez dans votre religion se trouve dans les autres religions aussi. Si vous adhérez à votre propre religion, vous n'avez pas besoin de vous inquiéter des autres religions.

Dans toutes les religions, les gens ont foi en une certaine croyance. Mais ils ne font aucun effort, pour chercher ou encore pour expérimenter ce qu'ils croient.

Étudiants !

N'entretenez pas de différences religieuses. Dieu qui est adoré dans toutes les religions est Un et le même. Avec cette conviction, respectez toutes les religions. Réalisez que l'essence de toutes les religions est une. N'entrez pas dans des polémiques futiles ou critiquer les autres religions. Cela est lourd de danger. Quand vous attaquez une autre religion, vous êtes vraiment coupable d'attaquer votre propre religion. Par conséquent, démontrez votre vénération à chacun. « Quelle que soit la déité que vous adorez, le culte atteint le Seigneur Suprême. »

Prashanti Mandir

PREMA THATTWA DE KRISHNA

24 août 1989

Incarnation de l'amour Divin!

L'amour est Dieu. Tout est rempli d'amour. Cet amour peut être expérimenté seulement par l'amour. Il n'y a aucune autre manière que l'amour pour réaliser Celui qui est l'Incarnation de l'amour. Cet amour (Divin) n'est pas quelque chose qui se développe à un moment et tombe à un autre moment.

Cet amour demeure dans l'homme comme *Atma* (Esprit, Âme). Le corps a été décrit comme le temple de Dieu. Dans ce temple l'amour est enchâssé comme *Atma*. Un tel amour sacré et pur peut demeurer seulement dans un cœur pur.

La peur et l'inquiétude se retranchent dans un cœur exempt d'amour. Un cœur qui est rempli d'amour Divin jouira de la paix et sera totalement exempt de peur. Le vrai amour n'est pas un sentiment momentané. Dans l'Esprit éternel de l'homme l'amour brille comme une flamme pure, et est éternellement éclatante. Dans ce contexte, il est plus approprié de décrire Dieu comme l'Amour lui-même plutôt que comme une incarnation de l'amour.

L'Atma pur et immaculé et le mental inconstant

Reconnaissant le Divin comme Amour, les aspirants spirituels l'ont adoré en tant qu'Esprit Suprême. Puisque l'amour est Divin le corps est considéré comme un temple. Il est également considéré comme une demeure. « *Nirdosho nirmalo naathah : sadosho chanchalo vadhu* » (Le maître ou le mari est immaculé et pur ; l'épouse est inconstante et encline à s'égarer). Un mari qui est pur et une épouse qui est inconstant résident dans ce corps. Quand un mari pur et une épouse inconstante vivent ensemble, comment peut-il y avoir de la paix dans une telle maison? Pour assurer la paix et le bonheur dans une telle maison, soit le mari doit suivre l'épouse ou l'épouse doit suivre le mari. Quand ces solutions alternatives sont examinées il n'est pas approprié que le mari pur et immaculé suive l'épouse inconstante et qui fait qu'à sa tête. Le cours normal est qu'une telle épouse doit suivre la voie du mari. Dans ce cas, qui est le mari et qui est l'épouse? C'est l'*Atma*, pur, immaculé et immuable, qui est le mari. Le mental est inconstant, hésitant et est l'épouse qui fait qu'à sa tête. L'effort qui fait que le mental suive l'*Atma* pur et immaculé est *Bhakti* (la dévotion.)

Beaucoup de noms sont attribués à cette dévotion. Le *Bhagavatha* égalise la dévotion avec le service au Seigneur. « *Bhaja Sevaayaam* » (adorer le service en tant que culte). « *Hrishikesa Sevanam Bhaktiruchyathe* » (Le service à Hrishikesa, le Seigneur des sens, se nomme *Bhakti*). En d'autres mots, la dévotion signifie diriger le mental vers Dieu. Conduire sa vie avec la vision du Divin en vue est *Bhakti*. Conduire sa vie avec la conscience du corps est *moha* (illusion). Par conséquent, les amoureux de Vishnu, les

adorateurs du Seigneur, sont des dévots ; les amoureux et les adorateurs du monde et des objets matériels sont seulement des humains.

Comment expérimenter Dieu

Les *Gopikas* étaient des adorateurs de Krishna. Ils ont toujours aspiré à Lui et étaient des dévots dans le sens le plus élevé. Ceux qui désirent les choses matérielles sont des *jivis* (êtres) ordinaires. Pour que les *jivis* soient divinisés ils doivent développer la vision spirituelle. Les *Gopikas* ont sanctifié et ont racheté leur vie par la contemplation constante de Krishna.

On peut se demander sous quelle forme le Seigneur apparaît à l'homme et comment l'homme expérimente Dieu. Dieu a les six attributs ou caractéristiques suivants : *Aiswarya* (la souveraineté Divine) ; *Dharma* (la source de toute action juste) ; *Yasas* (la célébrité) ; *Sampada* (la richesse) ; *Jnana* (la sagesse) et *Vairagya* (le non attachement). Il a un autre nom *Vishatkaara* (Celui qui a six formes de richesse). Il est également connu comme *Vibhuh* (Celui qui a une splendeur incomparable). Il est le maître du passé, du présent et du futur. Pour cette raison, il s'appelle *Bhaavah*. Celui qui est accepté dans les trois aspects du temps. Une autre signification pour le mot *Bhaavah* est celle de Créateur de l'univers. Il illumine toutes les étoiles, les soleils et les planètes dans l'univers et par conséquent s'appelle *Bhaavah*. Il est la principale cause du processus de la création, de la croissance et de la dissolution.

Quelle est la preuve de l'existence de Dieu si omniprésent? Une simple illustration suffira. Si vous cherchez à savoir où est Dieu, la réponse est qu'Il est présent là où vous avez de l'air et de l'eau. L'air et l'eau viennent de l'*Atma*. L'air et l'eau sont essentiels à la vie. Ils représentent le principe spirituel de l'*Atma*.

Ainsi, alors qu'il y a une évidence claire de l'omniprésence du Divin, l'homme ne peut pas le reconnaître. Dieu est plus subtil que le plus subtil atome et plus vaste que tout. Il demeure dans le corps humain sous la forme de l'*Atma*. Cet *Atma*, cependant, est présent en chaque être. *L'Upanishad* déclare : « Infiltrant tout, partout, à l'intérieur et en dehors, le Seigneur Narayana est omniprésent. »

Comprendre les incitations du cœur

L'homme a deux organes importants : la tête et le cœur : La tête est toujours occupée à chercher les objets extérieurs. Elle désire seulement les objets passagers et matériels, les choses et les êtres du monde phénoménal. Sa caractéristique en chef est *Pravritti* (préoccupation avec l'extérieur). Toutes les pensées proviennent du contact avec l'extérieur. Les qualités comme la vérité, l'amour, la gentillesse, la patience et la compassion, qui sont des signes de vision intérieure, émanent du cœur. L'homme devient pur seulement quand il se concentre sur le cœur. Par conséquent, le *Vedanta* a encouragé la culture d'*Antardrishti* (la vision intérieure). Le premier est *Pravritti marga* (chemin de l'extérieur), le second est le *Nivritti marga* (chemin de l'intérieur). Celui qui est absorbé dans le *Pravritti marga* ne peut pas comprendre le *Nivritti marga*. Celui qui considère le

plaisir des objets matériels et les plaisirs sensoriels passagers comme le summum bonum de la vie et essaye continuellement de les obtenir ne peut pas comprendre les incitations du coeur et ne peut pas expérimenter ses extases. Bien que le coeur soit à l'intérieur du corps, le corps ne peut pas saisir l'unique signification du coeur. Est-ce que l'arbre connaît la douceur du jus du fruit qu'il soutient? Est-ce que la plante grimpante connaît le parfum des fleurs qui fleurissent sur elle? Est-ce que la douceur d'une poésie est expérimentée par le livre sur lequel il est imprimé? Est-ce qu'un érudit préoccupé par la connaissance extérieure peut se rendre compte de la joie résultant de l'expérience interne?

Le coeur est comme un fruit dans l'arbre du corps

Le jus est dans le fruit de l'arbre, mais l'arbre ne peut pas goûter à sa douceur. Notre corps est comme un arbre. En lui le coeur est comme un fruit. L'amour qui coule dans le coeur est le jus. Le corps physique ne peut avoir aucune compréhension de la douceur de l'amour qui remplit le coeur. Ni ne peut expérimenter ou partager la joie de cet amour. C'est à cause de cela que l'homme est en proie aux chagrins, aux déceptions et au désespoir.

Tant qu'on ne peut pas comprendre le principe de l'amour, on ne pourra jamais être exempt de la peur et de l'anxiété. Le moment où l'amour se réveille, la peur se sauve. Par exemple, un passager ferroviaire, qui a un billet, même en voyageant en deuxième classe, est libre de toute peur. Mais un voyageur sans billet, même s'il est dans un compartiment de première classe, il est hanté par la peur d'être pris et punis. De même, si une personne a le billet de l'amour Divin dans son coeur, il n'a peur de rien dans le monde.

La vie est un long voyage. Dans ce voyage si vous avez l'amour pur et désintéressé pour Dieu en vous, vous pouvez aller n'importe où libre de la peur et du souci de toute sorte.

Aujourd'hui chaque homme est dévasté par un certain genre de peur ou une autre. La peur le suit dans tout ce qu'il entreprend, parce qu'il manque d'amour de Dieu. Si vous avez l'amour de Dieu, vous pouvez accomplir toute chose. Toutefois, aussi grand que puisse être un érudit, quelle que soit la richesse et les comforts qu'il puisse avoir, s'il n'a aucune foi dans le Soi, il sera hanté par la peur. La confiance en soi est la première condition requise. Sans elle vous ne pouvez pas réussir dans aucune entreprise ; vous ne pouvez rien apprécier.

En remplissant le mental de toutes sortes de désirs, vous devenez sujet aux soucis. Partout où vous regardez vous voyez seulement des adorateurs de *Mammon* (« siri » ou la richesse) et non pas des dévots de Dieu (Hari). Dans quoi que se soit qu'on dise ou fasse, l'intérêt personnel prédomine. Comment une béatitude permanente peut telle dérivé de cela?

L'amour du Divin est la première condition dans la marche vers la réalisation de son humanité. Vous devez avoir un seul but et la force du mental. Le mental doit être stable et le coeur doit être pur et non pollué. Vous devez remplir votre vie d'actions altruistes.

Uddhava et les *Gopikas*

Une fois, Uddhava est allé à *Gokulam* avec un message de Krishna aux *gopikas*. Uddhava leur a dit : « Je vous ai apporté un remède pour la douleur dont vous souffrez à cause de la séparation de Krishna. Vous devez prendre ce remède. Par ce *yoga* vous serez allégé de *roga* (le mal) dont vous souffrez. »

Les *Gopikas* ont répondu : « Oh, Le Grand! Nous ne souffrons d'aucune maladie. Par conséquent nous n'avons pas besoin de *yoga*. C'est suffisant si nous savons le *yoga* par lequel nous pouvons ramener Krishna. » Uddhava a demandé : « Qu'elle est ce *yoga*? » Un *Gopika* a répondu : « L'épreuve que nous apprécions sur le compte du *thyaga* (renoncement) est en lui-même un genre de *yoga*. » Uddhava a fait l'observation : « Comment peut-il y avoir quelque chose de commun entre le renoncement et le plaisir? Le renonçant ne cherche pas le plaisir. La personne qui jouit de cela n'est pas préoccupée par le renoncement. Pendant que les deux sont irréconciliables, comment pouvez-vous considérer le plaisir de la séparation comme une forme de *yoga*? »

Le *Gopika* a dit : « Vous simplet! Est-ce que c'est tout ce que vous avez appris dans votre proximité à Krishna? Quand une personne abandonne l'égoïsme de ses faits et l'attachement au plaisir de ses fruits, alors *Thyaga* (sacrifice), *yoga* (austérité spirituelle) et *Bhoga* (plaisir) deviennent un. D'abord débarrassez-vous du concept que vous êtes l'auteur. Puis libérez-vous du désir d'apprécier les fruits de vos actions. Quand vous n'avez aucun attachement aux fruits de vos actions et n'avez aucun sens d'ego dans ce que vous faites, alors il n'y a aucune différence entre *Yoga et Bhoga*. »

Avec une foi ferme en Dieu on obtient sa bénédiction

Dans le monde, vous avez de la pluie et des rivières qui permettent aux récoltes de se développer. Le soleil et la lune illuminent le ciel. De qui tout cela se produit-il? Tout cela n'est pas pour le bien d'un simple individu. C'est pour le bénéfice de toute l'humanité. Chacun est autorisé à tirer bénéfice de ces phénomènes. Tous les êtres, dans l'état normal, sont autorisés à apprécier les avantages fournis par la Nature. Mais seulement quelques uns peuvent acquérir la compétence d'expérimenter le Divin. Seulement ceux qui ont une foi ferme en Dieu peuvent obtenir cette bénédiction.

Uddhava a demandé aux *Gopikas*, « Si vous n'êtes pas disposés même à écouter le message de Krishna, quelle sorte de dévotion avez-vous envers Krishna? Quelle est la forme de votre dévotion? » Les *Gopikas* ont donné l'essence du *yoga* dans les mots suivants : « Uddhava! Nous avons seulement un mental. Ce mental n'est plus avec nous. Il est allé à Mathura avec Krishna. Comme nous n'avons aucun mental qui nous appartient et sommes devenus totalement sans mental, comment peut-on recevoir votre message? Si nous avons dix mentals différents comme vous, nous pourrions écouter votre message, penser à Krishna, s'occuper des commandes de nos mères et maris et faire autres choses. »

L'essence de tous les *Shastras* peut être déclarée dans une phrase : « Nous devons croire fermement que le même Divin réside dans tous les êtres. » Le mental est la cause de tous les soucis. Même le désir de Dieu passe par le mental. L'homme est poursuivi par les soucis de la naissance à la mort, durant toute sa vie. Il y a seulement un moyen pour que les soucis soient bannis et c'est par *Prema* (l'Amour).

Dieu transcende *Kâla, Desa et Vasthu*

Dans cet amour il n'y a aucune place pour aucun genre de différence. La présence Divine est reconnaissable dans tout. La Divinité est omniprésente. Dieu transcende les catégories du *kâla* (temps), *desa* (l'espace) et *vasthu* (matière). Personne ne peut dire que Dieu est présent dans un pays et non pas dans les autres. Il n'est pas possible de déclarer qu'Il est présent dans une chose et non pas dans les autres. Ceci signifie que Dieu ne peut pas être assigné à un endroit, un temps ou un objet particulier. Le terme « *Bhagavan* » signifie Celui qui imprègne tout. Étant ainsi, y a-t-il un endroit particulier où Il est assigné? Il est immanent partout. On peut fermement affirmer que Dieu est partout. Encore en ce qui concerne le temps, on ne peut pas dire que Dieu était présent en un temps et qui n'existe pas en un autre temps. Comment Celui qui n'a aucun commencement, milieu ou fin et qui est présent dans toutes les trois catégories de temps, soit limité par le temps? En raison de Son omniprésence et qui imprègne tout, Dieu est décrit comme « *Sarvaathmaka* » (l'Esprit présent dans toutes les choses). Chaque terme qui est employé pour décrire Dieu est imprégné de signification.

Dieu n'est pas un *vyakti swarupa* (entité définissable spécifique). Il est l'Esprit qui demeure dans tout. Le principe de l'*Atma* qui imprègne l'univers est seulement un. Ce principe de l'*Atma* assume une forme de temps en temps pour racheter le monde et rétablir l'action juste.

Les *gopikas* ont expérimenté la présence de Krishna dans tout. Quelle joie peut-il y avoir quand l'omniprésence de Dieu est expérimentée, et est connue seulement de ceux qui ont fait l'expérience. Beaucoup ont traité les *Gopikas* comme de simple illusionnés, emportés par leurs propres fantaisies. C'est une grave erreur. Leurs cœurs étaient purs et remplis d'amour désintéressé. L'amour matériel croit seulement en recevant et non pas en donnant. L'amour de Dieu se révèle en donnant et non en recevant. C'est la différence entre l'amour matériel et l'amour Divin. Les *Gopikas* pouvaient expérimenter le Divin par l'amour altruiste pur. Pour eux, il n'y avait aucune différence entre les paroles de Krishna, la musique de Krishna et la forme de Krishna.

Le corps est un temple quand il est rempli de pensées de Dieu

Le corps a été décrit comme temple. Mais quand devient-il un temple? Seulement quand il est rempli de pensées de Dieu. Quand il n'y a aucune pensée de Dieu, il devient un *bhavanam* (endroit de logement) seulement et avec le temps devient *vanam* (une jungle). Il n'y a aucun besoin d'aller ailleurs à la recherche d'un temple. Quand le nom du Seigneur danse sur votre langue, votre corps lui-même devient un temple. Quand vous

considérez votre corps comme un temple vous devez le garder pur et non pollué pour être digne de la résidence de Dieu.

C'est précisément comment les *Gopikas* se sont considérés. Ils étaient totalement indifférents à l'or et aux autres marchandises matérielles. Pour eux Dieu était tout. Ils ont été totalement immergés dans la conscience de Krishna et étaient non conscient de tout le reste. Ils étaient conscients que Krishna était le Divin omniprésent. Mais ils étaient dévots de la forme particulière de Krishna. C'est vrai aussi pour les autres dévots de Dieu. Mirabai a adoré le Seigneur en tant que « *Giridhara Gopala*. » Sakkubai a adoré le Seigneur en tant que « *Ranga! Panduranga!* » Et a été dévote à ce nom et à cette forme particulière. Autre que « *Gopala* » Yashoda n'était pas intéressé par aucune autre appellation de Krishna. Ce seul nom était doux et lui était cher.

Les *Gopikas*, bien qu'ils aient su que Krishna était le Seigneur omniprésent, l'ont adoré seulement dans la forme de Krishna joueur de flûte. Seuls les *Gopikas* ont entièrement compris le principe de Krishna à cause de leur foi intense et sans réserve dans sa Divinité.

Krishna Thatwa* était compris par les *Gopikas

Quelle sorte de personnalité est Krishna? Bien qu'il se soit déplacé parmi toutes sortes de personnes, ait joué avec tous, il n'a pas été attaché à personne. Il était toujours content, toujours heureux. Il a transcendé toutes les qualités. Il était libre d'égoïsme. Il était un souverain sans couronne.

Bien qu'il ait conquis beaucoup de royaumes, il n'a pas gouverné sur aucun d'eux. Il a eu le plaisir d'être témoin des autres qui ont régnés sur les royaumes. Il était totalement libre de tous désirs. Tout ce qu'Il voyait c'était le bien des autres. De cette façon Il a révélé sa Divinité. Comme les rayons émanant du soleil et les arbres s'élevant hors de la terre, l'amour a germé du cœur. La nature de la Divinité peut être correctement comprise seulement quand le principe de l'amour résultant du cœur est correctement compris. En exprimant l'amour altruiste, en tant que base, et en traitant le monde phénoménal comme superstructure, vous devez mener une vie de pureté qui unifiera l'amour et le monde. L'amour fait avancer et le monde est l'instrument. L'amour est lié au Divin. Le monde est associé à la Nature.

Le Divin est éternel dans le monde en changement

Prenez par exemple, ce gobelet en argent. L'argent est la matière de base. L'orfèvre fut l'instrument qui a fait le gobelet à partir de l'argent. Le créateur de l'argent n'est nulle autre que Dieu. La personne qui a fait le gobelet est un être humain. Ce qu'est le gobelet maintenant, peut être refait en une tasse ou un plat ou une autre chose. Quel que soit le changement de la forme, l'argent demeure de l'argent. C'est le facteur de base. De ceci on doit comprendre que le Divin est invariable, tandis que le monde phénoménal est sujet au changement. Dans ce monde en changement, il y a le Divin qui est éternel et invariable. L'univers est la combinaison des deux.

Le besoin de base invariable pour un monde en changement sera clair par l'exemple d'une voiture allant sur la route. La route est ferme et stable parce que la voiture peut se déplacer dessus. Il serait dangereux si la voiture devait voyager sur une route instable et changeante.

Cette relation entre le Divin immuable et le monde phénoménal toujours changeant n'est pas correctement compris. Très peu, en fait, prennent soin de chercher la vérité. Si la vraie nature de la Divinité est saisie, on ne sera pas affecté par toutes les vicissitudes dans le monde phénoménal. On n'aura aucune peur concernant les hauts et les bas de la vie. On dit bien que celui qui sait nager n'a pas peur de la profondeur de l'eau dans laquelle il a plongé. De même, si vous avez gagné l'amour de Dieu, vous n'avez pas à avoir peur concernant les difficultés auxquelles vous devez faire face dans le monde. C'était le privilège des *Gopikas* d'avoir gagné un tel amour.

Vous célébrez les anniversaires de Rama et de Krishna comme une occasion de festivité. Quelle est l'utilité de célébrer de tels festivals? Vous devriez mettre en pratique les enseignements de ceux auxquels vous rendez un culte comme Dieu. Tout le culte que vous offrez est inutile si vous ne pratiquez pas les enseignements du Seigneur dans la vie quotidienne. Au mieux, ils peuvent seulement être considérés comme des actions pieuses.

Les différents aspects de Krishna

Parmi tous les *Avatars*, l'*Avatar* Krishna est l'incarnation la plus attrayante. Le mot même « Krishna » signifie celui qui attire - « *Karshatiti Krishna* » (Krishna est celui qui attire). « *Krishyatiti Krishna* » (Krishna est celui qui cultive) est une autre dérivation du nom. Dans le cas de l'*Avatar*, ceci signifie que Krishna est le Seigneur qui cultive le cœur du dévot après avoir enlevé les herbes, semer les graines de bonnes qualités et entretenir la récolte de l'amour. « *Kushyatiti Krishna* » (Krishna est celui qui donne le délice). Krishna signifie ainsi la personne qui cultive notre cœur et y fait pousser la récolte de la béatitude.

La différence entre les Kauravas et les Pandavas était ceci : les Kauravas n'avaient aucune foi dans le Divin et se sont éloignés de Krishna. Ils ont cru seulement dans les plaisirs mondains. Les Pandavas avaient une foi implicite et constante en Krishna et ne se sont inquiétés de rien. Dans le conflit entre les Kauravas et les Pandavas, les Kauravas furent tous détruits, alors que les Pandavas furent victorieux. Le Mahabharata révèle la différence entre les Kauravas et les Pandavas dans leur attitude envers Krishna, et la confiance dans Krishna comme moyen Divin pour les croyants.

Les Pandavas ont placé Dieu en premier, le monde après, et le « Je » (eux-mêmes) en dernier. Les Kauravas ont placé le « Je » (intérêt personnel) en premier, le monde après et en dernier Dieu. Celui qui place Dieu en premier est destiné à réussir dans la vie. C'était la leçon que Sanjaya a donnée à Dhritarashtra, à la fin de la *Bhagavad Gita*.

***Prema Thattwa* -- message de la vie de Krishna**

La foi en Dieu est la garantie de la victoire. Thyagaraja a dit : « Oh Rama, si j'ai le bénéfice de votre *anugraha* (grâce) tous les *navagrahas* (les neuf planètes) seront sous ma gouverne. » Par conséquent, si nous acquérons l'amour de Dieu nous pourrons réaliser n'importe quoi dans la vie. L'amour est l'élément qui infiltre tout. Chacun doit tâcher de faire de cet amour la base de sa vie.

Le message suprême de la vie de Krishna est l'unicité du *Prema Thatwa* (le Principe de l'amour). Ce message est tout ce que le monde a besoin. Krishna est l'incarnation de l'amour. Cet amour peut être compris seulement par l'amour. Cet amour est fort, brillant et incassable comme le diamant. Il est extrêmement précieux. Si vous voulez obtenir un tel amour Divin, votre amour (pour Dieu) doit être également fort. Vous pouvez couper le diamant seulement avec un diamant. S'il y a un quelconque défaut dans votre amour, il doit être enlevé seulement par l'amour. L'amour engendre l'amour. La haine peut seulement engendrer la haine, pas l'amour. La jalousie engendre la jalousie. La colère multiplie la colère. Par conséquent, si vous voulez stimuler l'amour, vous devez vous débarrasser de la haine, de la jalousie et de la colère.

Pour atteindre Krishna, l'incarnation même de l'amour, l'amour est la seule voie.

Krishna Jayanthi, Purnachandra

LES DISCIPLINES DE L'ESPRIT

3 septembre 1989

Quel que soit l'érudition, la position ou l'abondance, tout cela n'est d'aucune utilité si on n'a pas acquis la capacité de faire face aux vicissitudes de la vie avec courage et équanimité. Le perpétuel message de la vénérable culture de Bharat devrait être adapté aux besoins du présent comme une partie du processus éducatif. Les étudiants tendent à s'égarer parce qu'ils n'ont pas correctement absorbé les Valeurs Humaines pendant leur carrière scolaire. La signification des Valeurs Humaines peut être saisie seulement si les concepts de *Yama* et de *Niyama* sont correctement compris.

Yama inclut de suivre les pratiques d'*Ahimsa* (non-violence) ; de *Sathya* (vérité) ; *Astheyam* (ne pas volé) ; *Brahmacharya* (la chasteté et l'étude) et *Aparigraha* (ne rien recevoir des autres).

Ahimsa : Ceci signifie d'éviter de causer du mal à quelqu'un en pensée, en parole et en action. Par égoïsme et intérêt, les hommes ne pratiquent pas cette vertu estimable. Tous les maux viennent du sens « Je » et du « mien. » Ce comportement peut être éliminé seulement en développant la pureté dans la pensée, la parole et l'action.

Sathya : La vérité ne se rapporte pas seulement à ce qui est réellement correct, mais à ce qui est vrai tout le temps. D'ailleurs, le discours véridique doit être agréable et salutaire à la personne concernée. Il ne devrait pas exciter de passion ou favoriser la mauvaise volonté. Vous ne devriez pas vous livrer aux mensonges pour plaire aux autres.

Astheyam : Dans aucune circonstance et sous aucune contrainte on ne devrait voler la propriété d'une autre personne.

Brahmacharya : Dans la vie quotidienne, cela peut ne pas être facile à observer. *Brahmacharya* demande d'éviter complètement toutes les mauvaises actions et vivre constamment dans *Brahmam* (la contemplation de l'Absolu). Dans la vie pratique, ceci signifie consacrer toutes ses pensées, toutes ses paroles et toutes ses actions au Divin. Tout faire en tant qu'offrande à *Brahmam* est *Brahmacharya*. L'étude des *Vedas*, des *Upanishads* et d'autres Écritures saintes constitue également le *Brahmacharya*.

Brahmacharya est la base pour les autres étapes dans la vie : *Grihastha* (chef de famille), = *Vaanaprastha* (reclus) et *Sanyasa* (renonçant).

Aparigraha : Les *Upanishads* ont considéré *Parigraha* (acquérir les choses des autres) comme péché. Quel que soit l'aide que nous puissions rendre aux autres, nous devons le faire sans espérance d'un quelconque retour. Les Écritures saintes déclarent qu'il est normal que les êtres humains récoltent les fruits de leurs actions. On est en droit de

recevoir des prestations de son père, de sa mère, de son professeur et de Dieu, mais pas des autres. Comme Dieu est le Créateur, le Souteneur et Protecteur, vous pouvez réclamer n'importe quoi de Dieu. De vos parents vous pouvez recevoir ce qu'ils sont en mesure de vous donner, selon leur capacité. Mais vous ne devriez pas chercher plus que cela d'eux. Du maître vous pouvez recevoir uniquement la connaissance. Du maître, qui vous enseigne pour promouvoir votre bien-être, vous devez chercher les manières de le satisfaire et aucun autre avantage. Les étudiants aujourd'hui manquent de ces qualités. Le résultat est qu'ils sont endettés envers les autres de diverses manières. Personne ne peut dire quelle sorte de naissance il aura dans le futur pour se décharger de ces dettes. On devrait observer des limites même dans l'acceptation de l'hospitalité des amis. Il est erroné de demeurer dans la maison des amis, qui eux-mêmes dépendent de leurs parents. Par conséquent, la culture de la contrainte, dans l'acceptation des offres venant des autres, est essentielle. Vous devriez être prêt à offrir un fruit, une fleur, de l'eau ou toute autre chose simple à un invité, mais vous devriez être prudent en acceptant quelque chose des autres.

Disciplines couvertes par *Niyama*

Le deuxième ensemble de disciplines est couvert par le terme *Niyama*. Il se compose de cinq pratiques : *Soucham* (pureté) ; *Tapas* (austérité) ; *Santhosham* (contentement) ; *Swaadhyaayam* (étude de Écritures saintes) ; *Easwara Pranidhaanam* (offrande au Seigneur).

Soucham : Est de deux sortes - externe et interne. La pureté extérieure est accomplie en employant de l'eau et des agents de nettoyage. Mais indépendamment de la propreté corporelle, dans la vie quotidienne nous devons nous assurer de la pureté des vêtements que nous portons, de la nourriture que nous consommons, des endroits où nous vivons, les livres que nous lisons, et autres choses semblables. Tous les organes du corps doivent être maintenus complètement purs. C'est essentiel, non seulement pour maintenir la santé parfaite, mais pour jouir également d'un état de béatitude. L'environnement autour de vous doit également être maintenu pur.

En ce qui concerne la pureté interne, on devrait noter que le mental est pollué par de mauvaises pensées et de mauvais désirs, par des attachements et des aversions. Vous devez tâcher de remplir votre mental de bonnes pensées sacrées. Les qualités comme l'amour, la gentillesse, la compassion, la patience et la sympathie doivent être développées pour se débarrasser des pensées négatives et mauvaises.

Tapas : *Tapas* ne signifie pas simplement méditer dans une certaine posture. La vraie pénitence consiste à essayer d'obtenir la réalisation de ses objectifs les plus élevés en maintenant la pureté dans la pensée, la parole et l'action, et en poursuivant ses objectifs avec une concentration aiguë. « *Sathatham Yoginah* » (Soyez toujours établi dans le *Yoga*), il est dit. Vous devez aspirer à la réalisation de l'Absolu sans forme. Cette aspiration se transforme en pénitence en temps opportun. Simplement aller dans la forêt et vivre de racines et de feuilles ne constitue pas la pénitence par elle-même. Mais se

débarrasser des mauvaises pensées et des mauvaises passions et remplir son mental de sentiments sacrés est la vraie pénitence.

Santhosham : L'homme peut expérimenter la joie et le bonheur seulement quand il a le contentement. Quand les désirs se développent, le mécontentement se développe et les soucis se multiplient. Vous devez apprendre à être content de votre état. Celui qui est très satisfait est l'homme le plus riche.

Swaadhyaayam : Ceci ne signifie pas simplement l'étude des *Vedas*. Toutes les Écritures saintes de base – les *Upanishads*, le *Brahma Sutras* et le *Bhagavad Gita* -- devraient également être étudiées. On doit être au courant de toute la littérature sacrée. Par ce fait on se débarrasse des impuretés du mental.

Easwara Pranidhaanam : Toutes les actions que nous faisons devraient plaire au Seigneur. Dans quelque soit l'action que nous effectuons, la question que nous posons, « Est-ce que cela plaît au Seigneur ou non? » C'est le moyen de Dieu d'affecter votre conscience. Vous ne devriez rien faire qui ne vous donne pas la satisfaction de soi. Quoi que vous fassiez, qui plaît à Dieu, sera saint. Quand *Yama et Niyama* sont pratiqués de cette façon, vous poursuivrez simultanément les quatre *Purusharthas* (buts dans la vie) *Dharma* (Action juste), *Artha* (richesse, etc.) *Kama* (bons désirs) et *Moksha* (la libération) et observerez les disciplines spirituelles de *Sama* et *Dama*.

Sama signifie la contrôle des sens, du mental et de l'intellect et vous assurer qu'ils ne vont pas s'égarés. C'est seulement quand les organes sensoriels internes sont contrôlés que les organes externes comme les yeux, les oreilles, etc., peuvent être contrôlés facilement.

Dama se rapporte au contrôle des *jnanendriyas* (organes de perception) et des *karmendriyas* (organes d'action). La transformation spirituelle de l'homme demande le contrôle des organes sensoriels.

Vighneswara est la déité présidant au-dessus de l'intelligence et elle dote les dévots de la pureté de l'intellect et du pouvoir de discrimination entre le vrai et le faux et entre le permanent et le transitoire. Les plaisirs matériels sont momentanés et passagers. Votre but doit être de chercher la béatitude spirituelle qui est durable et invariable, et qui transcende les plaisirs de la terre et du ciel. En gardant ce but final en vue, on devrait faire ses devoirs dans le monde et mener une vie d'action juste.

Prashanti Mandir

LE PRINCIPE DE GANESHA

4 septembre 1989

Le monde a beaucoup de chefs exemplaires, mais aucun comme *Vinayaka*. Il s'appelle également *Vigneswara*, parce qu'il est considéré comme la déité qui enlève les obstacles. Même *Yama* est la déité qui s'occupe de la naissance et de la mort, la grâce de Ganapathi supprime tous les obstacles. Ganapathi signifie le Seigneur des *Ganas*. Il est le Seigneur du son et a la forme du *OM* (Pranava).

Quelle est la signification ésotérique de la tête d'éléphant de Ganesha? L'éléphant est reconnu pour sa grande intelligence. La tête d'éléphant de Ganesha symbolise l'acuité de l'intellect et le pouvoir le plus élevé de discrimination.

À cause de la pureté de son intellect, *Vinayaka* s'appelle également le donateur de *Buddhi* (intellect). Il répond aux prières des dévots, et par conséquent il est connu comme *Siddhi Vinayaka* (le *Vinayaka* qui accorde ce qui est cherché).

Une fois, Vyasa s'était engagé à écrire le *Mahabharata*. En raison de l'immensité de la tâche, d'écrire des millions de versets, Vyasa a demandé l'aide de Brihaspati, le maître des *Devas*, pour avoir un scribe approprié. Brihaspati a dit Vyasa qu'aucun autre que *Vinayaka* ne pourrait mener à bien les travaux. Vyasa a fait appel à *Vinayaka* pour de l'aide. Vyasa a stipulé que tout ce qui a été écrit devrait être compris par le scribe. Ganesha, à son tour, a établi la condition que Vyasa ne devrait pas faire de pause en dictant les versets de sorte que la plume avec laquelle il inscrirait les versets sur les feuilles de palmier ne devrait s'arrêter. *Vinayaka* a pu écrire le *Mahabharata* entier parce qu'il était l'incarnation de toute la connaissance. Vyasa a pu accomplir sa tâche prodigieuse avec l'aide de Ganesha.

La signification de placer *Vinayaka* au premier plan

La souris est le véhicule de Ganesha. La souris est une créature intelligente et animée. Comme symbole, cela signifie que nous devrions être intelligents et diligents dans nos actions.

Il y a une signification spéciale en plaçant *Vigneswara* au premier plan avant de s'engager à entreprendre quelque chose. Dans une forêt, quand un éléphant se déplace dans la jungle, elle ouvre la voie aux autres pour qu'ils suivent. De même, en invoquant Ganesha, le chemin est dégagé pour les choses à entreprendre. Le pied de l'éléphant est très grand, quand il se déplace, il peut emboutir les empreintes de pas des autres animaux. Ici, encore, la signification symbolique est que tous les obstacles sur la voie seront supprimés quand nous accordons la place d'honneur à Ganesha. Le voyage de la vie est rendu plus doux et plus heureux par la grâce de Ganesha.

Le jour du *Vinayaka Chaturthi* les étudiants placent leurs livres devant l'idole de Ganesha et lui offrent un culte. Ils prient la déité pour illuminer leur mental. Par conséquent Ganesha est connu comme « *Buddhi Pradayaka* », celui qui accorde l'intelligence. Personne ne devrait considérer Ganesha comme grossier à cause de sa tête d'éléphant et son gros ventre. *Vinayaka* est la déité qui englobe l'univers en lui. Il est la déité du pouvoir infini.

Vigneswara est décrit comme étant celui qui porte un vêtement blanc. Son corps est gris cendré. Il est dépeint comme ayant quatre bras et une bonne mine. Le vêtement blanc signifie la pureté de l'esprit et du cœur. En l'adorant, vous devez essayer de réaliser la même pureté. *Vinayaka* apparaît toujours serein et calme. Par sa grâce, le dévot doit chercher à réaliser une équanimité semblable, quelque puisse être les hauts et les bas de la vie.

Institut Sathya Sai,

EXPÉRIMENTEZ L'UNITÉ AVEC LE DIVIN

12 septembre 1989

Incarnation de l'amour Divin!

La dévotion signifie chercher l'unité avec le Divin par la pureté dans la pensée, la parole et l'action, et par la concentration sur l'unité de la Divinité. La dévotion vise l'acquisition de l'amitié avec Dieu par cette triple pureté.

La dévotion est de trois sortes : *Saamaanya Bhakti* (dévotion ordinaire) ; *Ekantha Bhakti* (dévotion dans la solitude) et *Ananya Bhakti* (la dévotion exclusive, aigu).

Saamaanya Bhakti a neuf formes : *Sravanam* (Écouter les gloires de Dieu) ; *Kirthanam* (Chanter l'éloge de Dieu) ; *Vishnu Smaranam* (Toujours se rappeler le nom du Seigneur) ; *Paada Sevanam* (Adorer les Pieds du Seigneur) ; *Vandanam* (Prostration) ; *Archanam* (Adorer la figure du Seigneur) ; *Daasyam* (Le service) ; *Sneham* (L'amitié) ; *Atmanivedanam* (L'abandon).

De ces neuf formes de culte de dévotion Parikshit est le premier exemple, *Sravanam*. Destiné à vivre pour seulement une semaine à cause de la malédiction d'un sage, l'empereur Parikshit a atteint le salut en écoutant les gloires du Seigneur comme rapporté par le sage Suka.

Le triple processus qui mène à la réalisation de Dieu

Le dévot ne devrait pas être content à simplement écouter. Il devrait réfléchir sur ce qu'il a entendu et mettre en pratique les enseignements. Cela s'appelle *manana* et *nididhyasa*. Le triple processus de l'écoute, de la réflexion et de la pratique mène à la réalisation de Dieu.

Narada est l'exemple suprême au monde de celui qui a réalisé le Divin en chantant sans interruption les gloires de Dieu, dans toutes les circonstances et en tout temps. Narada, qui est né du mental de *Brahma*, a démontré au monde l'efficacité spirituelle, suprême, de chanter les gloires du Seigneur.

Prahlada a démontré le pouvoir du souvenir constant du nom du Seigneur, quelque soit les épreuves que l'on a à faire face. Il a chanté les noms de Vishnu sans peur ou angoisse quand les démons ont lancé leurs javelots sur lui sur l'ordre de Hiranyakashipu (le père de Prahlada). Prahlada était un dévot inflexible de Vishnu, dont son père a détesté en tant qu'ennemi.

La déesse Lakshmi est l'exemple suprême de celle qui a gagné l'unique distinction, par sa dévotion de service, aux Pieds du Seigneur. Bien qu'elle soit la déesse de la richesse et préside au-dessus de toute prospérité, elle a démontré au monde que servir les Pieds du

Seigneur était plus grand que tous les trésors sur la terre. Les dévots aujourd'hui adorent *Siri* (la richesse) davantage que *Hari* (le Seigneur). Ils ne réalisent pas qu'en adorant les Pieds du Seigneur, même la richesse peut être obtenu. Quelle sottise c'est de courir après l'argent, oubliant les Pieds de lotus du Seigneur, qui sont la source de toute prospérité!

Adorer le Seigneur par une constante prosternation était la forme de dévotion démontrée par Akrura, un dévot de Krishna. *Namaskar* (l'acte d'adorer le Seigneur avec les paumes des mains jointes) signifie l'offrande totale du corps et des sens au Divin, comme marque d'abandon complet au Divin. Cela signifie l'élimination de l'ego et la recherche de la fusion dans le Seigneur, de tout cœur.

***Anga-Archanam* pour adorer le Seigneur**

Archanam était la méthode adoptée, par l'empereur Prithu, pour adorer le Seigneur. En offrant seize types de service à l'image du Seigneur, tous les jours, avec une dévotion profonde, il a gagné la grâce du Seigneur. Dans cette forme de culte, Prithu a démontré l'unique signification d'*Anga Archana*, utilisant chaque organe sensoriel dans l'adoration du Seigneur. « *Netra kamalam samarpayami* » (J'offre mes yeux de lotus au Seigneur). « *Srotra kamalam samarpayami* » (J'offre mes oreilles de lotus au Seigneur). « *Hridaya kamalam samarpayami* » (J'offre le lotus de mon cœur au Seigneur). De cette façon Prithu a considéré chaque organe comme un lotus à offrir au Seigneur, dans le culte.

Aujourd'hui, malheureusement, quand ce type de culte est exécuté, il n'y a aucun sentiment véritable de dédicacer ces organes au Seigneur. Quand le *mantra* « *Netra kamalam samarpayami* » est prononcé, la vraie signification est que les yeux sont entièrement dédiés à avoir des visions du Seigneur et de rien d'autre. De même, quand le dévot dit, « *Srotra pushpam samarpayami* » il devrait réaliser qu'il dédie ses oreilles seulement au Seigneur et n'écouterait rien de mauvais ou de mal. Les oreilles devraient être employées seulement pour écouter des histoires au sujet des enseignements Divins et spirituels. Ceci devrait être le sentiment avec lequel l'offrande est faite. C'était l'esprit avec lequel l'empereur Prithu a exécuté l'*Anga Puja* et a atteint la réalisation de Dieu. Il a démontré, par ce fait, l'efficacité de cette forme de culte.

Hanuman est l'exemple suprême du dévot qui a pratiqué le service comme forme de culte pour réaliser Dieu. Ses grands actes dans le service à Rama montrent comment il était complètement libre de l'ego et comment était profonde sa dévotion à Rama en tout temps.

Arjuna a démontré comment la dévotion peut être développée en cultivant l'amitié du Seigneur, par une foi et une fidélité complètes. L'amitié implique également l'amour. L'amour d'Arjuna était totalement concentré sur Krishna. Il a acquis tous les pouvoirs par la grâce de Krishna.

L'*Atmanivedanam* de l'empereur Bali

L'empereur Bali est l'exemple de l'*Atmanivedanam*, l'abandon complet dans la dévotion au Seigneur. « Je vous offre, Oh Seigneur! Toute ma richesse et mes possessions, ainsi

que mon être entier. Je prends refuge en vous, protège-moi, Oh Seigneur! » C'était le sens d'abnégation avec lequel Bali s'est offert lui-même au seigneur Vamana. Bali a souhaité la bienvenue à Vamana les bras ouverts, et lui a promis qu'il offrirait au jeune Brahmane ce qu'il désire. Il a offert de laver les pieds de Vamana et ainsi de se sanctifier en versant l'eau sur sa propre tête. Le maître de Bali, Shukracharya était un conseiller qui connaissait tout. Conscient du fait que Vamana était une incarnation de Vishnu, il a conseillé à Bali de revenir sur son offre faite à Vamana. Mais la magnanimité et la grandeur de Bali peuvent être vues dans le fait qu'il a refusé d'accepter le conseil de son maître. Bali a dit, « Quand le Seigneur Lui-même vient à moi avec les mains tendues, demandant un cadeau, quelle plus grande chance puis-je avoir en faisant un cadeau de mes humbles mains? Je suis disposé à tout donner, indépendamment de ce qui peut m'arriver à moi. »

Les *Vedas* ont déclaré qu'en observant le *Dharma* et en faisant son devoir pour le Divin, les paroles d'opposition d'aucun - père, mère, maître ou quiconque ne devraient être observées. Bharata, Prahlada, Meera et d'autres sont des exemples parmi ceux qui sont allés à l'encontre des injonctions de la mère, du père, du mari respectivement dans l'adhérence à leur dévotion au Seigneur. Personne n'est autorisé à être une barrière entre le dévot et le Seigneur, quelque puisse être sa relation avec le dévot.

Le Kerala est la terre de trois Avatars

Bali était un grand dévot. Il a identifié son bien-être avec le bien-être de ses sujets et était un dirigeant exemplaire. Il a considéré le peuple comme les membres de son propre corps. Les gens l'ont également considéré comme le cœur du corps de l'ensemble des citoyens. La pauvreté et le manque étaient inconnus dans le royaume de Bali. Le pays a bénéficié de la prospérité de bonnes pluies et de bonnes moissons. Même aujourd'hui, le Kerala est une terre avec une végétation luxuriante, jouissant des générosités de la nature. Puisque c'était une région très sacrée, elle fut témoin de trois Avatars du Divin : l'*Avatar Varaha* (dans laquelle le Seigneur a pris la forme d'un sanglier pour détruire Hiranyaksha), l'*Avatar Narasimha* (pour la protection de Prahlada) et l'*Avatar Vamana* (pour conférer la gloire immortelle sur Bali). Il est significatif que les trois *Avatars* aient été concernés par le rachat des membres appartenant à la même lignée : Hiranyaksha, Hiranyakashipu, Prahlada et Bali (le fils de Prahlada).

Hiranyaksha et Hiranyakashipu étaient des frères qui étaient à l'origine les portiers de Vishnu - Jaya et Vijaya. Ils étaient nés comme démons à cause d'une malédiction prononcée par les sages qu'ils avaient offensés. Ils étaient remplis d'orgueil à cause de leur proximité constante avec Dieu et leur service était rendu par orgueil, ils ont même manqué d'égard envers les sages et par conséquent ont dû prendre naissance comme démons. Aucune place ne devrait être donnée à la fierté qui est une maladie incurable. En raison de leur vanité même les grands peuvent renaître comme démons. C'était le destin de Jaya et de Vijaya, les gardiens de la demeure du Seigneur dans le *Vaikunta*.

Le mystère de la création du Seigneur

Prahlada était le fils de Hiranyakashipu. Le père était l'ennemi juré de Hari. Le fils était le dévot immuable de Hari. Virochana était le fils de Prahlada. À un grand dévot comme Prahlada, un mauvais fils comme Virochana fut né. Bali était le fils de Virochana. Bali était un grand dévot du Seigneur. Tel est le mystère de la création du Seigneur, ses merveilles inexplicables. Les histoires du Seigneur sont remplies d'une myriade de merveilles, qui sont indescriptibles, qui sont innombrables. Un mauvais homme ayant un fils vertueux et une personne vertueuse donnant naissance à un mauvais fils sont des phénomènes qui ne sont pas sans raison, bien que l'explication puisse ne pas être évidente. Dans le plan Divin rien ne se produit sans raison appropriée. L'univers ne peut pas fonctionner un instant sans l'impulsion du Divin. Sri Krishna a déclaré dans la Gita « Oh Arjuna! Il n'y a rien dans le monde que j'ai besoin. Mais néanmoins, je suis en action. » Si le Seigneur n'était pas en action, le cosmos périrait. Ne comprenant pas cette vérité, l'ignorant se livre à la spéculation et à des polémiques futiles.

La signification spirituelle du festival d'*Onam*

L'histoire de Bali est pleine de significations spirituelles et autres choses. L'amour et le respect mutuels qui régnaient entre le dirigeant et les dirigés faisait un ensemble bien composé. Par amour pour les gens Bali a fait une promesse aux gens, après qu'il ait tout donné à Vamana, une fois l'an, il reviendrait parmi eux leur donner la joie de sa présence. La célébration d'*Onam* marque l'accomplissement de cette promesse. Le peuple du Kerala croit que chaque année, le jour d'*Onam*, Bali apparaît en l'esprit et autrement dans leur milieu. Il n'est pas facile pour les personnes de comprendre la signification et le caractère sacré intérieur de cette célébration. Il peut être compris seulement de ceux qui ont une foi entière dans le pouvoir de l'omnipotence du Seigneur.

Bien que les neuf formes de dévotion décrites ci-dessus aient été groupées sous « *Saamaanya Bhakti* » (forme ordinaire de dévotion), elles ne sont vraiment pas ainsi. Elles embrassent chaque aspect de la dévotion. Elles envisagent toutes les formes du Divin. Chaque dévot qui a réalisé la réalisation de Dieu a accompli l'une ou l'autre de ces formes de dévotion.

Ananya Bhakti se rapporte à ce genre de dévotion qui est basée sur la conviction qu'il n'y a rien dans l'univers autre que Dieu, et que tout dans la création n'est qu'une manifestation de Dieu. Dieu est immanent dans la particule la plus subtile dans l'univers. Le dévot voit Dieu dans tout, expérimente Dieu dans chaque action. Rien n'existe pour lui autre que le Divin. Partout où il va, c'est un pèlerinage. Chaque action est dédiée au Divin. De tels dévots ont atteint la réalisation de Dieu par ce type de dévotion pointue.

Cette forme de dévotion ne peut pas être pratiquée facilement par tous. Il est facile de dire que Dieu imprègne tout. Mais il n'est pas aussi facile d'expérimenter cette vérité. Il y a d'innombrables personnes qui professent être des dévots de Rama. Mais très peu peuvent être trouvés qui ont gagné l'amour de Rama. Le mot « Rama » comprend les deux lettres « Ra » et « Ma. » « Ra » signifie « Atma » et « Ma » signifie « Jiva » (âme individuelle). Le principe de Rama signifie l'unité de l'*Atma* et du *Jiva* (l'Esprit universel et l'esprit

individuel). L'unité du suprême Omni Soi et du *Jiva-Atma* (Soi individuel) est indiqué par le terme « Rama. » Cette vérité intérieure n'est pas comprise par beaucoup.

Un vrai dévot est celui qui agit avec les convictions qu'il professe. C'est ce qui est impliqué dans le concept du *Trikarana suddhi* (pureté de la pensée, de la parole et de l'action). *L'Ananya Bhakta* est celui qui continuellement agit sur la base de la croyance que le Seigneur est omniprésent, omniscient et omnipotent.

Voir le Seigneur en dedans est *Ekantha Bhakti*

Ekantha Bhakti est la forme de dévotion à laquelle le dévot croit que le Seigneur, qui infiltre l'extérieur et l'intérieur, réside en lui. Il individualise le Divin qui est immanent dans tout. La distinction entre le particulier et le collectif devrait être correctement comprise. Un arbre ne fait pas la forêt. Il ne peut y avoir de forêt sans les arbres. Ceci est la relation entre *vyakti* (le particulier) et *samashti* (le collectif). La même relation peut être vue entre *vyakti* (l'individu) et *Sama jam* (la société). Le Divin dans sa forme cosmique universelle est *Paramatma* (l'Omni-Soi, Être Suprême). *L'Ekantha Bhakta* individualise le Divin et l'adore sous une forme particulière. Le Divin est présent sous d'innombrables formes avec d'innombrables noms.

Il n'y a rien de plus doux au monde que le nom Divin. Le Nom et la Forme vont ensemble. La connexion inextricable entre le nom et la forme doit être correctement compris. Le nom est une forme de richesse. La forme est un objet à acheter. Quand vous avez de l'argent vous pouvez acheter ce que vous voulez. De même, avec la richesse du Nom du Seigneur dans vos mains, vous pouvez obtenir ce que vous désirez. Par conséquent chaque dévot doit acquérir la richesse du nom. Ceci peut être fait par les *Bhajans* et la méditation sur le nom du Seigneur. Dans ce contexte, les dévots doivent développer quatre types de discipline spirituelle *Maitri* (amitié), *Karuna* (compassion), *Muditha* (réjouissance) et *Upeksha* (absence d'attachement et d'aversion). Ceux-ci semblent être des termes simples, mais ils incarnent toutes les Valeurs Humaines. Chaque qualité doit être cultivée dans un esprit de dévotion et d'attachement au Divin.

***Onam* à Prashanti Nilayam**

Aujourd'hui le festival d'*Onam* est célébré dans chaque région du Kerala. Cependant, seulement l'*Onam* qui est célébré dans Prashanti Nilayam est le véritable festival d'*Onam*. La raison est qu'au Kerala le festival est célébré et apprécié dans chaque maison en privé. Vous ne pouvez pas être témoin de réunir ensemble tous les Kératites, en un grand nombre, pour la célébration. L'ami et les parents peuvent venir ensemble pour observer le festival. Ici vous avez une réunion prodigieuse de Kératites pour la célébration. Ceci est une occasion unique parce que beaucoup se sont recueillis pour la célébrer, dans une maison, comme une seule famille, comme s'ils étaient ici. C'est la grandeur de cette occasion. Ce type d'observance de masse ne peut pas être vu ailleurs qu'au Kerala. C'est une occasion où la présence Divine peut être expérimentée et le sens de l'unité avec le Divin peut être encouragé. Aimez cette célébration comme un événement glorieux. Installez dans vos cœurs le Divin qui est le Résident dans chacun.

Je vous bénis tous avec l'assurance que vous ferez du nom du Seigneur le moyen pour sanctifier vos vies et vivre dans l'action juste.

MESSAGES DES VÉDAS

3 octobre 1989

Incarnation de l'amour Divin!

Les *Vedas* sont les enregistrements des sages à qui les *mantras* ont été révélés. Ils proclament la vérité transcendante qui n'a pas changée par le temps ou l'endroit. Ils indiquent les moyens pour la prospérité et la sécurité des habitants des trois mondes.

Veda est dérivé de la racine « *Vid* », qui signifie « savoir ». Les *Vedas* enseignent comment réaliser la pureté du cœur et se débarrasser des impuretés.

Les *Vedas* ont été déclarés être infinis et par conséquent au-delà de la compréhension des gens du commun. Au commencement, il y avait seulement un *Veda*. Pour l'étudier un temps considérable et des efforts étaient nécessaires. Vyasa l'a divisé en différentes parties pour permettre aux gens de les étudier, aussi bien qu'en pratiquer les enseignements. Du nombre incalculable d'hymnes, Vyasa a recueilli un certain Rks et les a compilé dans le *Rig Veda*, a rassemblé un certain *Yajus* pour former le *Yajur Veda* et un certain nombre de *Samans* pour composer le *Sama Veda*.

Le *Rig Veda* est principalement consacré aux hymnes qui font l'éloge des diverses déités. Le *Yajur Veda* se compose de *mantras* pour adorer les déités. Les *mantras* du *Yajur Veda* sont employés dans l'exécution des *Yagas* et des *Yajnas* et en faisant des actes de charité. Chaque *Veda* a trois sections, *Brahmanas*, *Aranyakas* et *Upanishads*.

Le but des *mantras* Védiques

Les *mantras* Védiques ont été utilisés dans les *Yagas* et les *Yajnas* (sacrifices rituels) pour favoriser le bien-être de la société et du monde. Ils ont été prévus pour assurer les pluies opportunes, de sorte que les récoltes puissent être bonnes, et qu'il y ait la prospérité tout le long de l'année. Les *mantras* qui font partie du *Karma Kanda* (le chemin des rituels), ont été considérés comme favorisant la promotion du bien-être en général et du bonheur.

Le *Yajur Veda* est consacré entièrement au culte des déités. Il se compose de deux divisions -- *Krishna Yajur Veda* et *Sukla Yajur Veda* -- qui sont basés sur deux distinctions traditionnelles. *Sukla Yajur Veda* appartient au *Brahma sampradaya* (tradition Brahmique) et *Krishna Yajur Veda* au *Aditya sampradaya*. Les adhérents du *Sukla Yajur Veda* sont en grande partie confinés au Nord de l'Inde, alors que le *Krishna Yajur Veda* a ses adhérents principalement dans le Sud de l'Inde.

Les *Vedas* se sont développés sous neuf têtes : (1) *Sruti* ; (2) *Anuswara* ; (3) *Trayee* ; (4) *Aamnaayam* ; (5) *Samaamnayam* ; (6) *Chandas* ; (7) *Swaadhyayam* ; (8) *Gama* ; et (9) *Aagama*.

Sruti se rapporte au processus d'étude, les *Vedas* d'un maître, en pratiquant de façon précise le chant des *mantras* et afin d'acquérir de ce fait la compétence dans le récit des *Vedas*. Les sons doivent être reproduits exactement comme enseignés par le maître en l'écouter avec un intense sérieux. Les *mantras Védiques* sont ainsi appris entièrement par l'écoute.

Anuswara se rapporte à la pratique de répéter les *mantras* appris du maître, en contemplant sur eux et en les préservant dans leur pureté en les récitant constamment.

Trayee : À l'origine seulement trois, le *Rig Vedas*, l'*Yajur Vedas* et le *Sama Vedas* -- ont été considérés *Apourusheya*, sans origine humaine (c'est-à-dire, émanant du Divin). L'*Atharvana Veda* se comporte des hymnes prises du *Yajur Veda*. En raison de leur origine Divine, les trois premiers *Vedas* étaient appelés « *Trayee* » (la triade).

Aamnaaya se rapporte à la contemplation constante de la syllabe « *Na* ». L'acquisition de la connaissance des *Vedas* par cette pratique a été décrite comme *Aamnaaya* et *Samaamnaaya*.

Une signification de *Chandas* est que cette connaissance devait être gardée secrète et propagée avec soin. Les *Vedas* sont également décrits comme *Chandas*. Le *Sama Veda* entier est composé de *Chandas*.

Swaadhyaayam se réfère au processus par lequel les *Vedas* sont descendus de génération en génération, de père en fils, dans une succession généalogique. L'acquisition de la connaissance *Védique* n'était pas par les livres. Elle a été transmise du maître au disciple, au cours des ans. C'est parce que cette connaissance a été transmise directement du maître à l'élève, qu'elle a été décrite comme *Swaadhyaaya*.

Gama et *Aagama* sont les noms donnés à l'inhalation et à l'exhalation du souffle du Seigneur qui furent à l'origine des *Vedas*. En somme, les *Vedas* représentent les émanations du souffle du Seigneur.

Les grands sages qui ont écouté ces *mantras* comme des révélations du Divin en ont trouvé la clef dans les huit lettres de base. Tous les *mantras Védiques* avec leur rendement musical était inscrit dans leur mémoire et se sont réfléchit sur les huit lettres : « *A, Ka, Cha, Ta, Tha, Pa, Ya, Sa.* » Les grands prophètes ont stimulé la création des *Vedas* en employant ces lettres.

La négligence des *Vedas* est la cause du déclin spirituel

Chacun des *Vedas* avait plusieurs *saakhas* (branches) et *upasaakhas* (sous-branches). Des 20 branches et des 21 sous-branches du *Rig Veda*, seulement trois ont survécu aujourd'hui. De même des 96 branches de *Yajur Veda* seulement deux ont survécu aux ravages du temps. Le *Sama Veda*, qui a eu 1000, seulement trois branches furent retenues aujourd'hui. Si un si grand trésor spirituel est contenu dans les quelques branches des *Vedas* qui ont survécu, comment aurait pu être grand l'héritage spirituel des *Bharatyas* si

les *Vedas* avaient survécu dans leur intégralité! C'est à cause de la négligence des *Vedas* que la connaissance spirituelle et scientifique des *Bharatyas* a éprouvé un déclin continu. Par conséquent, ils ont développé des visions étroites. La largeur de leur vision a souffert d'une déchéance. Aujourd'hui le nombre de ceux qui n'ont aucun amour ou respect pour les *Vedas* est en augmentation. Même parmi les Brahmanes intéressés et concernés pas les *Vedas* il y a eu déclin.

Qui sont les Brahmanes? *Brahman* signifie l'incarnation du *mantra*. Seulement ceux qui constamment récitent les *mantras* incarnant *Brahman* sont appelés Brahmane. Aujourd'hui les Brahmanes ont oublié ces *mantras*. À cause de l'impact de l'éducation moderne, l'avidité pour l'argent et la croissance des intérêts bornés, ils ont oublié leur Divinité inhérente. Comme conséquence, la paix et la sécurité sont devenues des mésaventures.

Qu'est-ce que nous entendons par *Veda*? Une signification est *eruka* (la conscience). Un autre est *thelivi* (l'intelligence). Une troisième signification est *viveka* (la discrimination). Tous ceux qui souhaitent développer la discrimination devraient être profondément intéressés dans les *Vedas*.

Aujourd'hui l'intelligence est développée et employée seulement pour acquérir des positions et des possessions, pour obtenir du confort et des commodités et non pas pour développer de bonnes qualités et devenir de bons hommes engagés dans des poursuites pieuses. Toutes leurs capacités intellectuelles sont employées improprement pour des buts insignifiants.

La vision universelle des *Vedas*

Les *Vedas* ont souligné que l'homme sera vraiment humain seulement quand il vivra selon les Valeurs Humaines et qu'il pratiquera une bonne vie. Beaucoup parmi ceux qui chantent les *Vedas* de nos jours ont de la difficulté dans la compréhension de leur teneur. Quand ils comprennent entièrement la signification et chantent les *mantras*, ils en retirent une très grande joie. C'est seulement alors qu'ils expérimenteront le plein caractère sacré et le pouvoir des *Vedas*.

Les *Vedas* ont une vision universelle, embrassant tout ce qui est noble et sacré. Ils ont enseigné le principe de *samatwa* (l'égalité) en ce qui concerne tout. Ils ont proclamé le concept d'unité. Ils ont enseigné aux hommes à faire face à la joie et au chagrin avec une égale sérénité.

Ceux qui prononcent les *mantras* aujourd'hui ne saisissent pas leur signification intérieure. Même si la pleine signification d'un simple *mantra* est comprise, se sera suffisant. Tous les jours, le *mantra Shanti* est prononcé : « *Om Sahanavavathu ; sahanau bhunaktu ; sahaviryam karavaavahai.* » Qu'est-ce que cela signifie? « Allons ensemble à l'unisson. Vivons les uns avec les autres, en harmonie, dans la communion. » Quelle large vision est présentée dans ce *mantra*!

Même ce *mantra* large d'esprit a été interprété dans un sens étroit au cours des années passées. Par conséquent, vous ne trouvez pas aujourd'hui même un millièmè du sens égal et de bonne intelligence qui a régné dans ces temps passés. C'est parce que les attitudes et les sentiments des hommes ont diminué en dessous du niveau humain que tant de forces séparatives sont survenu.

Signification de *Yajnas*

Trente-trois déités sont mentionnées dans le *Rig Veda*. Parmi elles, le Dieu Soleil est la plus importante déité. Son pouvoir est senti partout dans le monde. Dans ce *Yajna*, le Soleil s'appelle *Ritwik*. Ses autres noms sont : *Hota* et *Brahma*. C'est Dieu Soleil qui porte aux déités concernées les offrandes faites dans le *Yajna*. *Agni*, Dieu du feu, est une image du Soleil. *Agni* a une forme qui lui est propre. *Agni* a des parents. Ce matin, avant que le *Yajna* commence, deux prêtres ont fait tourner deux *aranis* (bâtons) pour produire du feu pour le *Yajna*. Il est dit que le Dieu du Feu a consommé ses parents, juste après sa naissance. *L'Arani* inférieur est la mère et le bâton sur le dessus est le père. Le feu qui est produit après le barattage brûle les bâtons. Les flammes qui surgissent du feu sont les langues du Dieu du Feu. Les rayons provenant du feu sont les multiples têtes de la déité. Le *Principe* d'*Agni* est immanent en chaque personne. La signification intérieure de ceci est que chaque personne est Divine en soi.

Quand les *mantras* sont chantés et les offrandes sont faites dans le feu au Seigneur, la grâce du Seigneur est versée sur les personnes sous forme de paix et d'abondance. Il y a un énoncé qui dit : « Tel est le feu, ainsi est la fumée. » Telle est la fumée, ainsi sont les nuages. Telles sont les nuages, ainsi est la pluie. Telle est la pluie, ainsi sont les récoltes. Telles sont les récoltes, ainsi est la nourriture. Telle est la nourriture, ainsi est l'intellect. Comme les nuages de nos jours ne sont pas constitués par la fumée venant des *Yajnas*, la nourriture consommée par les gens ne favorise pas la croissance de l'intelligence. Quand la fumée montant du *Yajnakunda*, entre dans les nuages, vous avez une pluie sacrée, qui aide à purifier les récoltes et à sanctifier la nourriture qui est consommée. Comme résultat, les personnes sont sanctifiées.

La béatitude vient du sacrifice

Mais aujourd'hui si les gens sont remplis de mauvaises pensées et de mauvaises intentions c'est parce que les *Yajnas* et les *Yagas* sacrés ne sont pas exécutés. Beaucoup de personnes demandent dans un esprit malveillant « De quelle utilité est de dépenser tant de ghee et d'autres matériaux comme offrande au feu des *Yajnas* et des *Yagas*? » Le but sera clair seulement pour ceux qui veulent connaître la vérité intérieure. Un fermier laboure son champ et répand dessus un sac des graines de paddy (riz). Pour un observateur ignorant ceci peut paraître comme un gaspillage de grains précieux. Mais le fermier sait qu'en temps opportun, il récoltera une moisson de cent sacs de paddy (riz). De même l'offrande de ghee et d'autres choses précieuses dans le *Yajna* avec des *mantras* en résultera d'innombrables avantages en temps utile. Les gens remarquent seulement ce qui est offert. Mais ils n'ont aucune idée des avantages qui suivront.

Il devrait réaliser que le seul *Thyaga* (sacrifice) d'aujourd'hui peut mener au *bhoga* (plaisir) de demain. Quand le sacrifice est fait de plein cœur, les retours seront également abondants.

Malheureusement, l'homme aujourd'hui ne rêve même pas de faire un quelconque sacrifice. Quand un semblant de sacrifice est fait. C'est seulement une offrande à la mode. Très peu ont vraiment l'idée de ce qu'est un vrai sacrifice. Par conséquent, les riches, malgré leur richesse, n'ont ni paix ni sécurité. Ils ne s'inquiètent même pas de donner un peu de nourriture à l'indigent qui est à leur porte. Mais versent des sacs pleins d'argent dans le *hundi* (boîte à aumône) dans le temple. Ces personnes idiotes ne voient pas la Divinité dans les êtres, leurs semblables et font des offrandes à un objet inanimé.

Ne négociez pas avec le Seigneur

Est-ce que Dieu, qui est la source de toute richesse, a besoin de vos petites offrandes? Vous devez employer votre richesse pour des buts justes. Aider l'indigent et le défavorisé. Il y a une motivation égoïste même en faisant des offrandes à la déité. Quelque chose de petit est offerte dans l'espérance d'un grand retour de la déité. Un homme prie le Seigneur : « Oh Seigneur! Si je gagne dix lakhs (un million) de roupies à la loterie je vous offrirai dix mille roupies. » Quelle sorte de bonne affaire c'est cela? C'est dommage que de telles idées idiotes soient démontrées aujourd'hui.

La raison est que les gens ont oublié le secret des *Vedas*. Ils offrent une taupinière (tas fait par une taupe) et sollicitent une montagne. C'est une caricature complète de la dévotion. C'est de tels pseudo-dévots qui sont en augmentation aujourd'hui. Ils cherchent tout le temps à faire de petites affaires avec le Divin. Chaque prière, chaque *sadhana* est remplie d'égoïsme et d'intérêt personnel.

Chacun cherche des avantages, mais n'est pas préparé pour faire aucun sacrifice. Quel est le sacrifice qui doit être fait à Dieu? Tout d'abord, vos mauvaises qualités. Acquérir de bonnes qualités. Rejeter votre vision étroite. Cultiver une large vision. Aujourd'hui le premier besoin est de développer l'esprit de sacrifice. On ne s'attend pas à ce que vous donniez toute votre richesse et vos possessions. Ce qui est exigé est le sens de compassion à la vue d'un être souffrant. Quand le cœur fond, cela même devient un sacrifice. Ce que nous sommes témoin aujourd'hui n'est pas la fonte des cœurs, mais leur durcissement.

Vous n'apporterez pas votre richesse avec vous quand vous allez laisser le monde. Durant que la vie est là, rendez service à ceux qui sont dans le besoin, autant que vous le pouvez. La quintessence des *Vedas* est la glorification du sacrifice comme vertu suprême.

À quoi vont profiter tous vos études ou votre écoute s'il n'y a aucun changement dans la manière dont vous vivez et dans votre compréhension de votre vraie nature? La connaissance la plus élevée est de comprendre la valeur du sacrifice. C'est une source de joie sans limite. Cela mène à l'immortalité.

Le plus grand moyen pour réaliser le Divin

La leçon à apprendre de l'exécution des *Yajnas* est que le sacrifice est le plus grand moyen pour réaliser le Divin. La signification essentielle du *Veda* est celle d'obtenir la béatitude permanente, l'esprit de sacrifice doit être cultivé, la signification du *Yaga* doit être comprise et nous devons mener une vie pieuse.

Les *Vedas* ont été principalement concernés par le *Pravritti Marga* (le chemin de l'action). Toutes les différentes branches de la connaissance – la physique, la chimie, la botanique, les sciences économiques, la musique, etc. - sont couvert par les *Vedas*. Ceux-ci sont soucieux du monde extérieur. Par conséquent les *Vedas* ont été considérés dualistiques. Seulement les *Upanishads* ont enseigné le *Nirvritti Marga* (le chemin de la connaissance) en allant en dedans de soi. Ceci signifie que, des quatre *Purusharthas*, les quatre buts principaux de l'homme. *Dharma, Artha, Kama et Moksha* -- Les *Vedas* furent concernés par seulement les trois premiers.

Les *Upanishads* ont déclaré que la nature du Suprême peut être saisie seulement par le chemin de la connaissance. La connaissance est de deux sortes : *Para Vidya et Aparā Vidya* (la connaissance la plus élevée et la connaissance inférieure). Tout ce qui est appris par le processus éducatif aujourd'hui tombe dans la catégorie de l'*Aparā Vidya* (la connaissance inférieure). La connaissance concernant *Dharma, Artha et Kama* vient également dans cette catégorie. C'est seulement la connaissance concernant *Moksha* (la libération) qui constitue *Para Vidya* (la connaissance Suprême). Nous devons acquérir ce *Para Vidya*. Cette connaissance est trouvée dans le *Vedanta*. Les *Upanishads* viennent à la fin des *Vedas*. L'essence de tout les *Vedas* est trouvée en eux.

Tandis que le *Veda* est dualistique, le *Vedanta* est *Advaita* (non-dualistique). Le non-dualisme est le moyen d'expérimenter *Ananda* (la béatitude). Le principe de l'ego « je » est prédominant dans les *Vedas*. Le *Vedanta* a déclaré que l'élimination de l'ego « moi » et « le mien ») seulement peut mener à la réalisation. Le « Je » doit être déraciné. Tant que vous adhérez au « Je », vous êtes attaché au monde phénoménal. Vous ne pouvez pas atteindre la connaissance la plus élevée. Vous avez, par conséquent, à comprendre la distinction entre les *Vedas* et les *Upanishads*.

C'est seulement quand vous comprenez l'essence des *Vedas* qui est exposée dans les *Upanishads* et que vous mettez en pratique le message du *Vedanta*, que vous réaliserez la vraie signification de l'*Advaita* (le non-dualisme).

Purnachandra, Prashanti Nilayam

KARMA, UPASANA ET JNANA

4 octobre 1989

Incarnation de l'Atma Divin!

La plupart des personnes dans le monde ne comprennent pas le but de la vie. Ils n'essayent même pas de chercher pourquoi ils ne peuvent pas comprendre la signification de la vie. Un sur un million entreprend une telle démarche. C'est la première étape du processus pour découvrir la réalité de base au sujet de la vie. La grande majorité est contente de considérer la consommation de nourriture, gagner de l'argent, l'acquisition d'une propriété et élever une famille comme objectifs de la vie. Ce n'est pas ainsi. Tout cela est simplement la routine ordinaire de la vie. Sans aucun doute, c'est nécessaire. Mais l'obsession dans la poursuite des objets extérieurs, fait que l'homme ne tente pas d'explorer la vie intérieure de l'*Atma*.

Se tenant sur le bord de la mer, on peut voir seulement les vagues sur la surface et non pas les perles se trouvant profondément en dessous. C'est seulement l'homme courageux qui peut plonger profondément dans l'océan pour recueillir les perles et personne d'autre. De même la connaissance de l'*Atma - Atmajnana* - peut être obtenue seulement par ceux qui se détournent de l'exploration du monde phénoménal et se tournent vers l'intérieur pour chercher la vérité de l'esprit. Il n'est pas facile d'obtenir la connaissance spirituelle.

Les vibrations Divines émanent des *mantras*

Pourquoi en est-il ainsi, malgré le fait qu'au cours des années, il y en a beaucoup qui ont récité les *Védas* et ont accompli des pratiques *Védiques* continues, aucun résultat mesurable ne fut accompli? C'est parce que, même si plusieurs étaient compétents dans la récitation des *mantras Védiques*, peu d'entre eux ont compris correctement leur signification intérieure, ou leur caractère et pouvoir sacré. Il se peut que le caractère sacré des *Védas* soit tel que même quand on prononce les *mantras*, sans comprendre leur pleine signification, ou simplement à l'écouter, ils ont un certain effet sanctifiant. Le pouvoir des vibrations Divines émanant des *mantras* est tel qu'ils confèrent une expérience heureuse unique sur les auditeurs. Parmi les huit pouvoirs Divins attribués aux *mantras Védique*, *sravanam* (l'écoute) est considéré le premier.

De même, parmi les neuf formes de dévotion, *sravanam* (écouter les gloires de Dieu) lui fut accordée la première place. Il est malheureux que dans Bharat, il y ait beaucoup de personnes qui choisissent de ne pas écouter les gloires du Seigneur. Il y en a d'autres qui, même lorsqu'ils ont l'occasion de les écouter, s'en éloigne. Beaucoup d'autres écoutent de manière indifférente le chant des *mantras* et nient eux-mêmes les avantages de leur pouvoir sacré.

Le corps humain est sujet à des afflictions de trois sources : *Vata* (l'élément air dans le corps), *Pitta* (la bile) et *Sleshma* (*Kapha*, le flegme). Cent deux types de maux résultent

de *Vata*. Quarante-deux genres de maladies sont provoqués par des désordres de la bile. Les désordres du flegme expliquent le nombre de 242 genres de maux différents. Dans son ensemble le corps est un récipient pour des centaines de maux. Dans son attachement au corps et aux plaisirs passagers qui dérivent des sens, l'homme oublie la béatitude durable qui peut être obtenue de l'*Atma* en lui.

Tout comme le corps est sujet à des malaises résultant de *Vata*, de *Pitta* et de *Sleshma* (ou *Kapha*), le mental aussi est également exposé à tous ces maux venant de trois sources : *mala*, *vikshepa* et *aavarana*. C'est à cause de ces maux que l'homme ne peut pas développer sa nature spirituelle et acquérir la connaissance de l'*Atma*. À cause de l'ignorance de sa nature spirituelle, il considère son existence matérielle comme la seule réalité.

Les trois chemins établis par les *Védas*

Mala est également connu par le terme d'*Avidya*, signifiant l'ignorance. L'ignorance peut être enlevée par le *Karma* (les actions prescrites). *Aavarana* peut être enlevé par *Upasana* (le culte). *Vikshepa* (l'illusion) est enlevée en développant le pouvoir de discrimination. Par conséquent, pour traiter des maladies comme *mala*, *aavarana* et *vikshepa*, vous avez besoin de *karma*, *d'upasana* et de *jnana*. Les trois chemins ont été établis par les *Védas*. Par le *Karma* (devoir prescrit) la pureté du mental est accomplie. Par *Upasana* (culte dévotionnel) la concentration aiguë du mental est favorisée. Et par *Jnana*, *moksha* (la libération) est atteinte.

La première cause du chagrin de l'homme est la naissance elle-même. Le *Purva Karma* (actions du passé) est la cause de la naissance. Le désir est la cause qui pousse à accomplir toutes les actions. Le désir est encouragé par l'attachement, qui agit par manque de compréhension. L'ego est la cause de cette ignorance. Quand l'ignorance disparaît, l'ego s'abaisse. L'absence d'égoïsme mène à la bonne compréhension. Les désirs diminuent. Avec le déclin des désirs, les actions sont sanctifiées. Alors la vie devient plus significative. Ainsi l'ignorance s'appelle *aavarana* (ce qui couvre ou enveloppe l'objet).

Mala est une étape antérieure à *aavarana*. C'est un état du mental dans lequel le corps, composé des cinq éléments et des sens de perception et d'action, est considéré comme le vrai soi. À cause de cet état mental, l'homme a des illusions, concernant le corps, qui sont fausses et irréelles. Qu'est-ce que « *mala* » veut dire dans le langage *Védantique* et qui peut être compris en utilisant les termes de la vie quotidienne. Le passage des excréments et de l'urine est décrit comme « *malavisarjanam* » (se débarrassant des choses dégoûtantes du corps). « *Mala* » signifie ce qui est impur. Dans un certain état d'esprit « *mala* » se rapporte à la condition dans lesquels on considère l'instabilité, le faux et le non sacré comme permanents, vrais et saint.

***Satkarmas* purifier le mental**

Les *Vedas* ont démontré les différents moyens par lequel cet état mental peut être changé. Ils déclarent : « Exécuter *Satkarmas* » (bonnes et justes actions). Quelles sont ces actions justes? Elles incluent les *Yagas* et les *Yajnas* et les entreprises charitables. Toutes les actions faites comme offrandes à Dieu peuvent être considérées comme *Satkarmas*. Par de telles actions, le mental est purifié. Ceci signifie l'élimination des impuretés accumulées dans le mental résultant des pensées impures et des actions du passé. Le but de *Karmakanda* des *Védas* est d'indiquer le genre d'actions et les rituels qui serviront à purifier le mental.

Aavarna : *Aavarana* signifie envelopper ou couvrir quelque chose. Les six vices -- la convoitise, la colère, l'avidité, l'orgueil, l'illusion et l'envie -- ont enveloppé l'homme. L'attachement et l'aversion l'ont saisi. À cause de cela l'homme a oublié sa vraie nature et s'est rempli d'orgueil de toutes sortes. Perdant son *Vichakshana-jnana* (pouvoir de discrimination) il se livre à toutes sortes de mauvaise conduite envers les autres. Les *Védas* ont prescrit *Upasana* (culte dévotionnel) comme moyen pour se débarrasser de ces mauvaises qualités. Comme un bâton d'encens allumé, par son parfum, enlève la mauvaise odeur d'un endroit, la répétition dévotionnelle du nom de Dieu éloigne les impuretés du mental.

Les qualités essentielles pour développer la dévotion

La dévotion signifie l'amitié avec Dieu. Elle signifie établir des relations étroites avec Dieu à travers l'amour. Le service à Dieu est l'essence de la dévotion. Par conséquent, le sage Narada a déclaré « *Hrishikesa Sevanam Bhakthiruchyathe* » (le service à Hrishikesa s'appelle dévotion). Quand la dévotion est développée de cette manière, *Karuna* (la compassion) surgit spontanément. Quand la compassion se développe, l'homme expérimente la béatitude Divine, se libère de la mauvaise volonté ou de l'attachement envers quelqu'un.

La compagnie des bonnes personnes est essentielle pour que la dévotion se développe. Elle sert à nourrir la graine de l'amour dans le cœur. *Bhakti* atteint son achèvement dans la concentration aiguë sur le Divin. *Satkarma* (la bonne action) résulte de la pureté du mental et de la dévotion favorisant la concentration.

La troisième étape est *Jnana* (la connaissance). Il y a différentes sortes de connaissance. L'une est la connaissance matérielle. Une autre est la connaissance générale. Ce qui est sous-entendu par le terme *Védique Jnana* est la connaissance de l'*Atma*. Elle n'est pas concernée par la connaissance physique, sensorielle ou matérielle. *Atmajnana* (la connaissance de l'*Atma*) peut être obtenue seulement par la recherche dans la nature de l'*Atma* et non pas par tous autres moyens. Elle ne peut pas être enseignée par des maîtres ou être apprise en étudiant des textes. Elle ne peut pas être reçue par personne ou offerte à quelqu'un. Elle doit émerger de la conscience intérieure. Les maîtres et les textes peuvent seulement aider dans une certaine mesure. Mais l'aspirant qui cherche l'*Atma-Jnana* doit s'engager dans une recherche personnelle pour expérimenter cette conscience du Soi. Il doit explorer et étudier la gamme entière de l'expérience spirituelle et arriver à la réalité finale. Tout comme un enfant apprend à parler en observant les mots de sa mère,

l'aspirant spirituel doit faire l'effort par lui-même tout en écoutant le maître ou par l'étude des textes des Écritures sacrés.

Qui peut s'appeler un *Jnani*?

Jnana dans le langage *Vedantique* a été défini comme « *Advaita Darsanam* » (reconnaissant l'Un sans second). C'est de voir l'Un dans le multiple, l'Unité dans la diversité. Ici dans cette assemblée sont présents des milliers de personnes. Leurs noms et leurs formes sont très variés. Mais vous devez reconnaître que le principe de l'*Atma* dans tous est un et identique. Ce n'est pas assez de le dire avec des mots. Vous devez en faire l'expérience vivante. C'est seulement alors qu'on peut faire l'expérience de l'*Ananda* durable (la béatitude). Une telle personne peut s'appeler un *Jnani* (Celui qui connaît le Suprême).

Pour atteindre l'étape d'un *Jnani* les premières étapes sont *Karma et Upasana* (action juste et culte). Sans suivre les chemins du *Karma* et de l'*Upasana*, et les réussir, on ne peut pas devenir un *Jnani*, tout comme un étudiant ne peut pas acquérir un degré sans passer par l'examen final de l'école intermédiaire. Pour atteindre l'âge adulte on doit passer par l'enfance et la jeunesse. Il ne peut y avoir aucun fruit à moins qu'il y ait eu un bourgeon et un fruit vert. Il est inutile pour quelqu'un de réclamer qu'il est un *Jnani* à moins qu'il soit passé par les disciplines préalables. La marque d'un *Jnani* est la joie éternelle. C'est pour cette raison que le *Veda* a placé le *Karma Kanda*, l'*Upasana Kanda* et le *Jnana Kanda* dans cet ordre de succession. Pour réaliser l'unité de la Divinité ces trois chemins, soit celui de l'action, du culte et de la connaissance ont été établis.

La première étape pour devenir un *Jnani*

Aujourd'hui le monde abonde de *Vedantins* qui réclament qu'ils sont des *Jnanis*. Parmi la myriade de ceux qui se réclament ainsi aucun ne peut être considérée comme un vrai *Jnani* (une personne entièrement réalisée). Pour devenir un *Jnani*, la première étape est de commencer par le *Karma Marga* (chemin de l'action). Le devoir sacré établi dans cette discipline doit être pratiqué. Toutes les actions doivent être effectuées comme des offrandes dédiées à Dieu. Sans exécuter les rites prescrits et déclarer simplement que les actions accomplies sont des offrandes à Dieu est futile. Mettez de côté vos goûts et ce que vous détestez. Effectuez de bonnes actions avec discrimination après une recherche appropriée. Si vous ne pouvez pas vous assurer de quelles actions les *Vedas* ont prescrit, agissez selon les dictées de votre conscience. Par ce fait vos actions sont sanctifiées. Il n'est pas nécessaire d'étudier les textes sacrés. Chaque action faite avec un cœur pur devient sainte.

Mantra signifie ce qui est établi dans *manas* (le mental) par un processus de *trana* (ruminantion). Ceci s'applique seulement à ce qui est pieux. L'homme est l'incarnation du *mantra*, du *Tantra* et du *Yantra*. La forme de l'homme sert de base à ces trois. Le corps est un *yantra* (une machine ou un instrument). Le processus de *So-Ham* (respiration en dedans et en dehors) est le *mantra*. Le cœur, qui est la centrale par lequel le corps et le

processus de respiration reçoivent leurs énergies, c'est le *tantra*. Vous pouvez voir de cela le caractère sacré incarné dans l'homme.

Les attachements sont des chaînes qui lient l'homme

Malheureusement à cause de *mala*, de *aavarana* et de *vikshepa* l'homme oublie sa Divinité inhérente. Soutenant ces trois traits indésirables, il y a trois *vasanas* (tendances pré disposantes). L'une est *Loka Vasana* (tendance liée au monde). Le second est *Deha Vasana* (tendance liée au corps). La troisième est *Shastra Vasana* (tendance provenant de l'érudition des Écritures).

Loka Vasana (attachement au monde) sollicite l'homme à obtenir un nom et la célébrité, à chercher le pouvoir sur les autres et à aspirer aux honneurs et aux distinctions. Comme conséquence, on développe une vision étroite et égoïste et on manque de réaliser l'instabilité et le transcendant de la nature de tous les plaisirs matériels et des possessions.

Deha Vasana (l'attachement au corps) pousse l'individu à chercher la force physique, la santé et l'attraction physique. Tous les efforts pour bien paraître ne serviront pas à changer les caractéristiques naturelles des personnes. C'est seulement ce qui a été donné par le Seigneur qui va durer. Vous devriez être content de cela. Tout en prenant bien soin du corps, qui est essentiel, vous ne devriez pas avoir d'attachement excessif à ce qui est périssable et temporaire. Le corps doit être pris en considération pour réaliser la Divinité en dedans seulement. Le temps passé pour les vêtements et le maquillage (entretien) est un temps perdu. Cela est sans aucun doute nécessaire, pour maintenir la bonne santé, tant qu'on vit, mais un souci obsessif pour le corps est peu judicieux.

Shastra Vasana (l'attachement aux livres et l'érudition des Écritures) peut être une source de chagrin, même pour un grand érudit. Il se sent malheureux quand il oublie quelque chose ou quand il rencontre quelqu'un avec une plus grande érudition. La vraie signification de « *Shastra* » est d'agir selon ce qui a été établi. Par conséquent, sans agir selon les injonctions des textes, la connaissance verbale des livres n'a aucune valeur.

Par la combinaison de *mala*, *aavarana* et *vikshepa* avec les trois *vasanas* l'homme a dégradé lui-même. Quelle est l'utilité de l'attachement aux choses matérielles quand l'homme sait qu'il est venu dans le monde avec rien et quittera les mains vides? Quelle est la destination de l'homme? Les attachements sont des chaînes qui lient l'homme. Il doit s'en débarrasser pour découvrir le Divin.

Le message de *Vedas* et de *Vedantas*

Les *Vedas* ont enseigné le moyen, dans le monde, de rendre la vie pure et significative. Ils ont déclaré : « *Na karmanaana prajayaa dhanena, thyaagenaike amrutatwamaanasush* » (pas par les rituels, la progéniture ou la richesse, mais seulement par le sacrifice que l'immortalité peut être accomplie). Indépendamment de l'importance de souligner *Thyaga* (le sacrifice), les *Védas* ne sont pas allés plus loin. Ils ont indiqué le moyen d'expérimenter beaucoup de plaisirs provisoires. Par exemple, pour apaiser la faim vous

devez prendre de la nourriture. La satisfaction dérivée de la nourriture consommée dure à peine deux heures. Les *Véda* ont établi quelle sorte de nourriture devrait être prise et de quelle façon.

Le *Vedanta* a démontré comment, par un processus d'élimination -- *Neti* (pas ceci) vous arrivez à ce qui restes, à savoir, l'*Atma*. Quand vous découvrez ce que vous appelez le « moi » est différent de ce que vous décrivez comme votre corps, votre mental, etc., ce qui demeure est le « Je » qui est le Soi. Vous devez tâcher de reconnaître le principe de l'*Atma* en vous. C'est le message du *Vedanta*.

Pour commencer, engagez-vous dans autant de *Satkarmas* (bonnes actions) que possible. Rendez autant de service que vous pouvez aux autres. Impliquez-vous dans le service social. Et ayez le nom de Dieu sur vos lèvres. Quoi que vous fassiez, faites-le avec amour et non pas comme une routine mécanique. Ne rendez pas service avec un sens de contrainte envers les autres. Le service devrait être fait avec un sentiment spontané du cœur. Non pas la force, mais la Source (le Divin) devrait vous inspirer.

Purnachandra

LA QUÊTE DE DIEU

5 octobre 1989

Dans cette longue vie de quête pour le bonheur l'homme oublie qu'il peut obtenir la béatitude seulement en s'engageant sur le chemin spirituel. Vers la fin de sa vie, quand toutes autres sources ont échoué, il se tourne vers Dieu. L'homme ne peut pas obtenir le vrai bonheur en comptant sur les objets matériels. C'est seulement en se tournant vers l'esprit qu'il peut obtenir la béatitude.

Dans la quête pour la béatitude, les *Vedas* ont émis un avertissement. Dieu est incomparable. Il ne peut pas être compris par les preuves logiques. Toutes les preuves sont inutiles pour reconnaître Dieu. Il est au-delà de la portée du mental et de la parole.

Il y a trois types de preuves pour arriver à la vérité. L'une est *Pratyaksha Pramaanam* (perception directe). Aujourd'hui chaque homme compte sur ce genre de preuve. Pour tout, il cherche l'évidence de la perception ou de l'expérience directe. Il n'est disposé à rien accepter sans preuve raisonnable d'une perception directe. C'est vraiment un signe d'ignorance. La perception directe est associée à beaucoup d'afflictions. Par exemple, quand l'œil n'est pas malade, il identifie différentes couleurs sous leurs vraies formes. Cela sert de base à l'autorité de la perception directe. Que se produit-il quand l'œil est affecté par la jaunisse? Tout semble jaunâtre. Aucune autre couleur ne peut être perçue. Comment, alors, peut-on faire confiance à la vérité de ses yeux? Toute évidence basée sur la perception des organes sensoriels est visée par ce défaut. Quand les organes sensoriels eux-mêmes sont sujets au changement, comment peuvent-ils être considérés comme les indicateurs infaillibles de la vérité absolue? Les sens qui sont exposés aux changements ne peuvent pas être le moyen d'arrivée à une réalité qui ne change pas.

Le Veda révèle la vérité

Le second type de preuve est basé sur *anumaanam* (la déduction). Vous supposez la présence du feu sur une colline quand vous voyez de la fumée monter. Mais vous n'êtes pas sûr si c'est la fumée d'un feu ou s'il s'agit d'un nuage de vapeur d'eau. Sans voir le feu, en déduire l'existence par la fumée peut être faux. Les conclusions basées sur la déduction ne peuvent pas supporter le timbre de la certitude.

Le troisième type de preuve est *Sabda Pramaana* (l'autorité de la parole prononcée). Ce type de preuve se rapporte à une personne, qui a eu une expérience directe de quelque chose, et parle à ce sujet. L'autorité du *Veda* est basée sur ce concept. Le *Veda* révèle la vérité. Il doit être accepté comme tel. *Sabda Pramaana* (ou preuve basée sur la parole) est de deux sortes : *Vaidika Pramaana* et *Loukika Pramaana*. *Loukika Pramaana* (témoignage mondain) n'est pas concerné par la vérité spirituelle. Il ne peut pas expliquer Dieu. Seulement *Vaidika Pramaana* (témoignage Védique) cherche à décrire Dieu.

Le *Brahma Sutra* déclare : « *Shastra Yonitvaath* » (Le Divin peut être connu seulement sur l'autorité des Écritures saintes). Quelle est la signification de *Shastra* (Écriture sainte)? *Shastra* est ce qui est véhiculé aux oreilles et qui n'est pas audible autrement. Il ramène de nouveau à la mémoire ce qui a été oublié.

Les différents genres de *Dharma*

Une telle autorité des saintes Écritures sert de base au *Dharma* (les principes de bonne conduite). Le *Dharma* est de plusieurs sortes. *Jaathi Dharma* (le code de conduite pour une espèce ou une race), *Desa Dharma* (le code national), *Kula Dharma* (code de conduite pour une caste), *Gana Dharma* (le code pour un *gana* ou une secte) et *Aapad Dharma* (le code de conduite pendant les dangers). Ces cinq sortes de codes de bonne conduite soulignent la compassion envers tous les êtres vivants. La gentillesse a été considérée comme la vertu la plus élevée. Plaire à chaque être est plaire à Dieu. Celui qui manque d'amour pour les êtres humains ses semblables, n'obtiendra pas l'amour de Dieu. Sans amour pour Dieu, on ne craint pas le péché. Dans l'absence des deux, l'homme n'aura aucune *sangha neethi* (moralité sociale). *Neethi* signifie bonne conduite. Cela implique le bon comportement, être en harmonie avec les conditions d'un moment particulier, d'un endroit et de la société. Vous devez vous soumettre aux mœurs de la communauté. Vous ne devez pas violer les normes de la société. Par conséquent le *Veda* encourage l'observance des disciplines sociales.

Purnachandra

DE L'ANIMAL AU DIVIN

6 octobre 1989

Quelle est la raison de la prédominance des qualités animales dans l'homme, même après avoir atteint le niveau humain? Il convient de noter que c'est après avoir passé par beaucoup de vies, dans les autres espèces, qu'un être obtient une naissance humaine. À cause de ce fait, les qualités animales apparaissent dans les êtres humains. Une personne peut mener une vie instable, avec un mental qui vague tout le temps. Il peut faire beaucoup d'efforts pour obtenir la stabilité. Mais son inconstance à rester calme et son instabilité continuent à se développer. Quand vous cherchez la raison de ceci, la réponse est fournie dans le *Veda*. L'homme concerné a été un singe dans une naissance précédente et avait hérité de certaines qualités qui le faisaient bouger constamment et sauter d'une chose à l'autre. De même, quand vous voyez chez certaines personnes des comportements tels que le mensonge, le vol, la poltronnerie ou la stupidité, cela devrait être considéré comme des choses restées accrochées d'une vie animale précédente. Le moyen pour se débarrasser de telles tendances est d'offrir toutes ses actions au Divin. La tendance au vol est présente chez beaucoup de personnes. Le vol est un comportement naturel chez un chat. L'instabilité mentale est un trait caractéristique du singe. La stupidité est un trait du mouton. L'entêtement est un comportement du buffle. Ces traits des différents animaux sont reflétés dans les actions des humains qui ont émergé de l'état animal respectif.

Les *Yajnas* intérieurs et extérieurs

Il y a deux genres de *Yajnas* (sacrifices rituels) l'un se rapporte aux observances extérieures ; l'autre est intérieur. Pour les *Yajnas* extérieurs vous avez besoin d'un emplacement sacrificatoire, de *purohitas*, de matériaux pour la faire, les offrandes et autre chose semblable.

Les offrandes sont faites au feu sacrificatoire avec l'accompagnement de *Swaha* (*mantras*). Cette forme de *Yajna* est une image du *Yajna* intérieur. Peu de personnes prennent soin de se questionner sur la nature du *Yajna* intérieur. La signification intérieure du *Yajna* est de reconnaître sa Divinité inhérente et d'offrir toutes ses mauvaises qualités (comportements) comme offrandes sacrificatoires à l'emplacement sacré de son mental. Les *Yajnas* ont été prescrits dans le but de permettre aux personnes de sacrifier toutes leurs mauvaises pensées et actions.

Le bougement constant, la haine, le vol et l'entêtement idiot ne sont pas des traits naturels de l'homme. La présence de ces traits dans l'homme doit être attribuée au legs des naissances précédentes. Le sacrifice que chacun doit faire est d'abandonner tous les mauvais comportements en lui.

Le *Veda* a mis une grande emphase sur l'action. Par conséquent le *Karma kanda* (la section du *Veda* consacrée à l'exécution des rites prescrits) du *Veda* est une partie très importante.

Dasaratha ne devrait pas être considéré simplement comme l'empereur d'Ayodhya. Allégoriquement, le nom symbolise le corps humain, doté des cinq organes sensoriels et des cinq organes de l'action. Rama, Lakshmana, Bharata et Shathrughna représentent les quatre *Vedas*. Rama, qui est l'incarnation du *Dharma*, représente l'*Yajur Veda*. Lakshmana, qui se divertissait en prononçant le nom de Rama, représente le *Rig Veda*. Bharata, qui se réjouissait en chantant le nom de Rama en tout temps, représente le *Sama Veda*. Soumettant ses ennemis intérieurs et extérieurs et accomplissant les ordres de ses trois frères aînés, Satrughna symbolise l'*Atharvana Veda*.

« Vous tous êtes des incarnations de Rama »

On dit que Rama et ses frères appartenaient au *Surya Vamsa* (la race solaire). Le soleil existe en tant que phénomène physique objectif. La lune et la terre sont là. La terre est venue du soleil. La lune est venue de la terre. La terre et la lune sont venues du soleil. Elles sont des fragments du soleil. Quand vous cherchez profondément, vous réaliserez que sans le soleil le monde ne peut pas exister ; il ne peut y avoir aucune naissance ou mort. Rien ne peut exister sans le soleil. C'était la raison pour laquelle les anciens ont adoré le soleil comme Divin. Les éléments du soleil sont présents dans chaque être humain. Chacun provient des rayons du soleil. La lumière en chacun vient du soleil. Comme sa lumière est présente en nous, nous sommes un fragment du soleil.

Chaque être humain, parce qu'il est un produit du soleil, peut prétendre appartenir à la race solaire. Quand on dit que Rama appartient à la race solaire, on doit réaliser que le principe de l'*Atma* (Rama le Résident intérieur) présent dans chaque être humain, fait qu'on peut déclarer être de la lignée du soleil. Par conséquent, vous tous êtes des incarnations de Rama. Chacun de vous porte l'impression du soleil à l'intérieur. Réalisant cette vérité et gardant le fait dans l'esprit que chacun de vous appartient à la race solaire, comme Rama, vous devriez essayer de détruire vos mauvais comportements et développer vos vertus comme Rama a détruit le mauvais et protège le bon.

C'est le *Yajna* (sacrifice) que chaque homme doit faire à chaque moment de sa vie. *Yajna* ne signifie pas exécuter simplement un sacrifice rituel avec des prêtres et offrir des présents dans le feu. Les tendances du mal dans l'homme sont le résultat des différences basées sur des distinctions physiques. Quand ces différences sont ignorées, la Divinité qui est présente dans chacun sera reconnue.

L'esprit invariable dans le corps transitoire

On ne réalise pas que l'esprit éternel et invariable demeure dans le corps humain transitoire et périssable. Le *Kshetrajna* (Celui qui connaît le champ) demeure dans le champ (le *Kshetra* ou le corps). Sans le Connaissant, le champ n'a aucune valeur. Aujourd'hui les gens attachent de la valeur au corps et non pas à l'esprit en dedans. C'est

comme placer le chariot devant le cheval. De même, l'homme continue le voyage de la vie en plaçant le corps au premier plan et en donnant la banquette arrière à l'esprit. Le résultat est qu'il manque sa destination.

Par conséquent, par les *Vedas* les hommes doivent comprendre le caractère sacré de la naissance humaine. Le *Veda* est l'incarnation de la connaissance. C'est l'essence de tout ce qui est connu. Le *Veda* encourage l'harmonie dans la pensée, la parole et l'action. C'est cette triple unité qui doit être offerte à Dieu. Quand la *Gita* mentionne que Dieu est satisfait même avec l'offrande d'une feuille, d'une fleur, d'un fruit ou de l'eau, que signifient ces quatre choses? La feuille symbolise le corps. La fleur représente le cœur. Le fruit se rapporte au mental. Et l'eau représente les larmes de joie. L'homme est encouragé à offrir ces quatre choses au Divin. Aujourd'hui vous avez dans le monde des hommes riches, forts, érudits et vertueux. Mais il y en a peu qui ont réalisé le Soi. Ignorant le Soi, à quoi servent toutes les autres possessions, qui sont provisoires et qui passent avec le temps?

Faire de la foi votre souffle de vie

Incarnation de l'amour Divin!

Ce que vous considérez comme réel est irréel. Ce que vous pensez qui est irréel est seulement la réalité. Seul Dieu est une Réalité éternelle. N'oubliez pas cette saine vérité. Ce que vous considérez comme vrai dans l'état d'éveil n'existe pas dans l'état de rêve. Ce que vous expérimentez dans l'état de rêve n'a aucune réalité dans l'état d'éveil. S'il peut y avoir de telles différences dans les deux états de conscience en un seul jour, il est peu convenable à l'homme d'êtreindre le phénomène de l'existence impermanent qui ne change pas, tout en ignorant la réalité éternelle.

Des expériences sont entreprises même en ce qui concerne de petits sujets dans le domaine de la science. Quel est le gain de ces expériences en sciences physiques? Vous pouvez obtenir quelques degrés ou du travail. Vous pouvez gagner de l'argent et obtenir un certain confort. Mais pouvez-vous être content avec cela comme summum bonum de la vie? Quel est le but intérieur de la vie? Chacun devrait se poser cette question. Cette sorte de questionnement n'est pas faite. On est intéressé à recueillir des nouvelles au sujet de chaque pays dans le monde, mais on n'est pas anxieux de découvrir ce qui se produit à l'intérieur de nous. De quelle utilité est la connaissance au sujet du monde, quand vous n'êtes pas conscient de vous-même? C'est pourquoi le *Vedanta* invite chacun à découvrir la vérité au sujet de soi-même. La connaissance de soi est la clef de toute connaissance. Pour ceci, vous devez approcher la bonne personne pour qu'elle vous enseigne le moyen de découvrir votre vrai Soi. Si vous n'êtes pas disposé à entreprendre cette recherche du Soi, cultiver la foi, sinon en Dieu, au moins dans votre propre Soi. L'homme qui n'a aucune foi en lui-même ne peut pas avoir confiance en personne. Il ne peut pas avoir foi en Dieu. Faites de *Viswasa* (la foi) votre souffle de vie. L'homme sans foi est un cadavre vivant. Par conséquent, rendez un culte à Govinda (*Bhaja Govindam*). Rien d'autre ne vous sauvera quand la fin viendra. Rappelez-vous toujours du nom Divin. C'est votre sauveur ; tout le reste vous attache.

CONNAISSANT DE BRAHMAN

7 octobre 1989

Dans le *Treta Yuga*, l'empereur Janaka a exécuté un grand *Yajna* (rite sacrificatoire) pour faire connaître au monde la valeur des *Yajnas* et des *Yagas*, le *japa* et les *tapas* réveillent en l'homme la conscience de leur Divinité. Il a invité beaucoup de sages, de prophètes, de *yogis* et d'érudits pour s'occuper du *Yajna*. Le *Yajna* a été exécuté avec succès.

Le dernier jour, Janaka a organisé une assemblée de grands sages et de savants. Il a invité celui qui était un *Brahmavetha* (Connaissant de *Brahman*) de venir en avant. Parmi les sages et les érudits présents plusieurs doutes sont survenus. Seul Yajnavalkya est venu en avant sans aucun doute ou hésitation.

Janaka s'était assuré que mille vaches richement décorées soit présentées au Connaissant de *Brahman*. Yajnavalkya a instruit ses disciples de mener toutes les vaches à son *ashram*. À cette étape, le haut prêtre du sacrifice, Aswala, s'est levé et a dit : « Yajnavalkya! C'est seulement après avoir fait la démonstration que vous êtes un Connaissant de *Brahman*, que vous serez autorisé à conduire les vaches à votre *ashram*. »

Relevant ce défi, Yajnavalkya a commencé à poser une volée de questions à l'assemblée de sages et d'érudits. Aucun d'eux n'a pu donner de réponses appropriées à ses questions.

Il n'y a aucun plus grand pouvoir qu'*Agni*

Quand l'assemblée fut plongée dans le silence, Aswala s'est levé et a demandé à Yajnavalkya : « Quel est le chemin pour conquérir la mort? » Yajnavalkya a répondu : « *Vaak* (la parole). *Vaak* est *Agni* (Dieu du Feu). Avec l'aide de ce feu, la mort peut être conquise. » Il a également dit que c'est *Mukthi* (la libération), *Athimukti* (la libération suprême). Aswala lui a demandé d'expliquer sa réponse. Yajnavalkya a répondu : « Quand une personne est née, l'utérus de sa mère est un *Agni-Kunda* (un foyer). Tous ses membres sont formés dans l'utérus. C'est le *Garbha-Agni* (utérus du feu). Quand il meurt, son corps est incinéré dans le *chitagni* (foyer funèbre) et est réduit en cendres. Le feu est la cause du corps et le feu est le destructeur du corps. Il n'y a aucun plus grand pouvoir au monde qu'*Agni*. »

Beaucoup d'autres présent dans l'assemblée ont posé des questions à Yajnavalkya pour justifier sa réclamation d'être un Connaissant de *Brahman*. Uddalaka s'est levé et lui a demandé s'il pourrait donner le nombre de planètes. Aujourd'hui nous appelons les planètes par les noms de *Rahu*, *Kethu*, etc. En ces jours ces noms n'existaient pas. Yajnavalkya a mentionné qu'il y avait les huit planètes suivantes : *Prana* (souffle de vie),

Vaak (la parole), *Jihva* (la langue), l'œil, l'oreille, les mains, l'esprit, la peau. Uddalaka a repris son siège.

Les réponses intelligentes de Yajnavalkya

Un autre sage est levé et a posé une série de questions : « Yajnavalkya! Pouvez-vous dire combien de déités y a-t-il? » Sans aucune hésitation, la sage a répondu 33013. La prochaine question était : « Pouvez-vous réduire le nombre à 33? » Yajnavalkya a mentionné qu'il y avait 8 *Vasus*, 11 *Rudras*, 12 *Adityas*, *Indra et Prajapathi*, faisant en tout 33. On a demandé plus tard à Yajnavalkya s'il pourrait réduire ce nombre à six. Le sage a dit : « Agni (Dieu du Feu), *Vayu* (le Dieu du Vent), *Aditya* (le Dieu Soleil), *Adityamandala* (le système solaire) et *Trilokas* (les trois mondes). » Pas content de cette réponse, l'interpellateur a demandé encore au sage, « Pouvez-vous réduire ce nombre à trois? » Yajnavalkya a répondu « les trois mondes sont les incarnations de la Trinité. » Les trois mondes sont *Devaloka* (le royaume des dieux), *Maanavaloka* (le monde des êtres humains) et *Daithyaloka* (le monde des Asuras et de démons). Pour *Devaloka* la déité est *Dama* (contrôle de soi). Pour le monde des hommes, c'est *Dharma* (l'action juste) et pour le monde des démons, c'est *Daya* (la compassion). Ce sont les déités respectives pour les trois mondes, il a dit.

Le sage a continué par demander si le nombre pourrait être réduit à deux. Yajnavalkya a répondu *Prana* (le Principe de vie) et *Annam* (la nourriture). Il a alors posé une question intrigante. « Pouvez-vous réduire ceci à 1 1/2? » Tous les érudits et sages présents se sont émerveillés d'une telle question. Cependant, Yajnavalkya a répondu : « C'est *Vayu* » (Dieu du Vent). Le sage a demandé comment *Vayu*, qui est une simple déité, peut-il être considéré comme Dieu à 1 1/2? Yajnavalkya a dit : *Vayu* est présent en toutes les substances et a le nom d'*Adhyaardham*, qui signifie également 1 1/2. Il a alors demandé, « Pouvez-vous le réduire à un? » Yajnavalkya a répondu « C'est *Prana* (le Principe de vie). »

Le sage fut satisfait des réponses de Yajnavalkya et a déclaré qu'il était un Connaisseur de *Brahman* et fut autorisé à être un membre honoré de l'assemblée des sages de l'empereur Janaka.

La base de l'amour est principalement la motivation de soi

Ensuite, Yajnavalkya s'est adressé à l'assemblée pour leur donner un indice sur les vérités spirituelles. La mère aime l'enfant ; l'enfant aime la mère. L'épouse aime le mari et le mari aime l'épouse. Certains aiment la richesse, d'autres aiment les possessions et quelques autres aiment la connaissance. Dans quel intérêt ils s'aiment? Qui sont ceux qui aiment? Le mari aime son épouse non pour elle. La mère aime l'enfant non dans son intérêt. Chacun aime l'autre pour lui-même et non pour l'intérêt de l'autre. Toutes ces expressions d'amour sont associées à *atmanuragam* (amour de soi) et non associé au corps. On aime un objet. L'aime-t-il pour l'intérêt de l'objet? Il l'aime pour son propre intérêt. De même, si les gens aiment divers objets dans le monde, ce n'est pas pour les

objets eux-mêmes, mais pour leur propre intérêt. Ainsi l'amour est principalement motivé pour soi-même.

Qu'est-ce que le soi? Le soi est un composé de *Vaak* (la parole), de *Manas* (mental) et de *Prana* (principe de vie). D'où le *prana* a-t-il émergé? D'où le mental vient-il? Yajnavalkya expliqué que de la nourriture consommée par l'homme, une partie grossière sort en dehors comme excréments et que la partie subtile devient le mental. L'eau consommée par l'homme, une partie comme élément grossier sort en dehors comme urine et la partie subtile devient *prana* (la force de vie). *Vaak* représente *Tejas* (l'élément magnifique dans l'homme). La parole, le mental et la force de vie constituent ensemble l'*Atma* (le Soi).

En entendant ceci, Gargi, qui était une profonde érudite et une dame suprêmement vertueuse, a demandé la question, comment l'*Atma*, qui est un, peut-il être constitué de trois composés. Yajnavalkya répondit que trois couleurs sont inhérentes dans *Agni* (le feu) : le blanc, le rouge et le noir. Ils ne sont pas différents : le feu qui est rougeâtre, assume la forme blanche et quand il baisse, il apparaît noir. Le noir est le signe de la nuit. Le rouge est le signe du jour. Le soleil est le facteur commun de tous les trois. De même, l'*Atma*, qui est un et identique, assume à différents temps, différentes formes. Yajnavalkya a affirmé que personne ne peut déterminer les caractéristiques spécifiques de l'*Atma*.

Les quatre types de personnes dans le monde

Non satisfait de cette réponse, Gargi a demandé au sage combien de types de personnes il y avait dans le monde. Yajnavalkya a répondu qu'il y avait quatre types : L'un, l'Homme-Divin ; deux, l'Homme-humain ; trois, l'Homme-démon ; quatre, l'Homme-animal. Le monde contient ces quatre types d'êtres humains. Le *Brahmajnas* ou le Connaissant de *Brahman*, sont du type Humain-Divin. (« *Sathya Dharma rathomarthiyah* »). L'Homme-humain est le type de personne qui marie ensemble *Sathya* et *Dharma*. « *Suraapaano daithya samaanah* » -- ceux qui s'adonnent à la boisson appartiennent à la catégorie de l'Homme-démon. Les personnes manquant de sagesse appartiennent à la catégorie de l'Homme-animal. Le *Brahmajna* est celui qui est toujours immergé dans la contemplation du Suprême, est totalement exempt d'égoïsme et est conscient de la présence du Divin dans chacun.

L'Homme-humain est celui qui adhère à la vérité et l'action juste, respecte les Valeurs Humaines, mène une vie sacrée, remplit ses devoirs, se livre à des actes charitables et vit en harmonie avec ses semblables, ne cause aucun mal aux autres et a de l'amour envers tout un chacun.

S'adonnant aux boissons alcoolisées, oubliant sa vraie nature, n'ayant aucun contrôle de soi, parlant en mal des autres et leur causant du mal, et étant toujours immergé dans des poursuites égoïstes -- de telles personnes appartiennent à la catégorie de l'Homme-démon (démon sous forme humaine).

L'Homme-animal est le type d'être humain qui est concerné seulement par la consommation de nourriture, de boire et de dormir, il n'a aucun intérêt pour les affaires du monde, manque de pouvoir de discrimination et est immergé dans les plaisirs sensuels. De cette manière, Yajnavalkya a exposé à cette assemblée les vérités intérieures au sujet de la naissance humaine et de son potentiel Divin.

L'esprit de sacrifice apporte la paix

En essence, les *Yagas* et les *Yajnas* des temps anciens ont été exécutés pour mener l'homme à la Divinité et non pas pour des buts inférieurs. Malheureusement, par le flux du temps, ces sacrifices ont perdu leur caractère sacré. L'intérêt personnel est devenu le motif dominant dans chaque action. L'esprit de sacrifice n'est plus vu. Ceux qui exécutent des *Yajnas* aujourd'hui le font comme une sorte d'affaires. Cette pratique devrait disparaître. N'importe quel acte sacré devrait être exécuté dans un esprit désintéressé. L'homme qui n'a aucun esprit de sacrifice ne peut avoir la paix. Ne faites pas de place pour aucun genre d'ostentation ou démonstration. Rendez service dans un esprit de sacrifice. Cela est un grand *Yajna*. C'est *Karma Yajna*. Ce qui est fait intérieurement est *Brahma Yajna*. *Karma Yajna* est un reflet de *Brahma Yajna*.

Les *Vedas*, qui sont l'incarnation de *Brahman*, sont devenus malheureusement aujourd'hui seulement *vaangmayam* (des expressions verbales). Les gens ne pratiquent pas la vie *Védique*. Il devrait y avoir un accord parfait entre la pensée, la parole et l'action. C'est la marque d'une âme véritablement grande. La divergence entre la pensée, la parole et l'action signifie qu'on est plus mauvais qu'un démon.

Considérez chaque action comme une injonction Divine. Le Divin est totalement exempt d'intérêt personnel. Chaque action du Divin est pour favoriser le bien-être du monde. Quand vous vous conduisez sur la base de cette vérité, votre vie sera sanctifiée. Même un petit acte accompli avec un cœur pur et altruiste se développera en un grand *Yajna*.

Quel que soit le nombre de discours que vous pouvez écouter, vous ne devriez pas être content de seulement les écouter et d'oublier leur importance après être parti. Vous devez effectuer une recherche à savoir jusqu'où vous avez été transformé en assistant à ces discours. Vous devez essayer de mettre en pratique au moins un ou deux des enseignements, vous débarrasser graduellement des attachements matériels et accomplir votre voyage vers le Divin. En temps opportun la Divinité se développera dans vos cœurs. Si, au contraire, vous allez vers l'expansion de vos soucis matériels et vers la multiplication de vos désirs, vous descendrez au niveau animal.

Vous devriez être content de ce que vous avez. Même la perte de quelque chose doit être considérée comme une forme de sacrifice. Réjouissez-vous de ce que vous avez, faites un bon usage de cela et développez la foi en Dieu. Les *Yajnas* exécutés par des dirigeants comme Janaka ont été prévus pour favoriser le bien-être général et pour diriger l'esprit des personnes vers Dieu.

ASPIREZ À DIEU SEULEMENT

9 octobre 1989

L'homme qui est rempli d'amour a une grande paix de l'esprit, est pur de cœur et n'est pas perturbé par aucune circonstance défavorable, l'échec ou la perte. Ce courage vient de l'amour du Seigneur, qui le dote de la confiance en soi. La confiance en soi génère un immense pouvoir interne. Chacun doit développer ce pouvoir. Chacun doit développer cette confiance en soi de sorte que l'*Atma-Ananda* (béatitude du Soi) puisse être expérimenté.

L'amour devrait être exempt du sentiment d'espérer quelque chose en retour ou d'une récompense. L'amour qui surgit pour désirer quelque chose en retour n'est pas un vrai amour. L'amour altruiste et gratuit devrait être développé. C'est le vrai devoir de l'homme.

Vous ne devriez pas prier Dieu en cherchant cette faveur-ci ou cette faveur-là. La raison est que personne ne connaît cet immensément précieux, divin et magnifique trésor qui est le trésor de la grâce Divine. Personne ne peut connaître ce que Dieu a l'intention ou désire donner au dévot. Dans une telle situation, en demandant des choses insignifiantes et petites, l'homme abaisse son état Divin.

Personne ne peut comprendre quelle faveur valable, sacrée et divine Dieu choisit de donner à un dévot méritant. Par conséquent, l'homme ne devrait pas chercher Dieu, ni désirer, ni prier pour des petites bagatelles. Plus précieux et souhaitable que toutes les autres choses est l'amour de Dieu.

Si vous souhaitez demander quelque chose à Dieu, priez ainsi « Oh Seigneur! Laissez-moi vous avoir seulement. » Une fois que vous avez obtenu le Seigneur, vous pouvez obtenir tout ce que vous voulez. C'était pourquoi Mira a chanté : « Oh cœur, boit le nectar de l'amour Divin. » Quand vous pouvez avoir l'amour Divin, mourir d'envie pour n'importe quoi c'est comme demander du café en poudre au *Kalpataru!* (Arbre à souhait).

Évitez l'éloge excessif de Dieu

Ce que vous devez chercher de Dieu est Dieu lui-même, et aucun petit avantage sans valeur. Même en priant Dieu pour sa grâce, vous ne devriez pas vous livrer à l'éloge et à la flatterie exagérés pour gagner Son approbation et chercher Ses faveurs. « Oh Seigneur! Vous êtes l'océan de la compassion! Votre miséricorde est illimitée! Vous êtes le refuge de l'affligé et le protecteur de l'abandonné! » S'adressant au Seigneur de cette manière lui fait perdre son charme.

Un tel éloge pour obtenir des faveurs a une teinte commerciale. Même les faveurs qui sont obtenues par un tel éloge ne sont pas appropriées du tout. C'est parce que les *rishis*

et les *yogis* dans le passé ont recouru à un tel éloge qu'ils ont dû exécuter des pénitences pour des centaines d'années afin d'obtenir la vision du Seigneur.

Considérer Dieu comme ami

Dieu a une partialité pour la forme humaine. « *Daivam maanusha rupena,* » il est dit. (Dieu doit être expérimenté dans une forme humaine). C'est seulement quand Dieu est considéré comme l'ami et le compagnon qu'Il est le plus content. En s'adressant à Lui comme : « Oh, mon très cher ami! Mon bien aimé! Le chéri de mon cœur, » vous pouvez Lui donner la plus grande joie. Au lieu de cela, s'Il est décrit comme étant Celui qui est au-delà de l'éloge de Brahma et d'autres dieux, qui n'est pas accessible à l'esprit et à la parole, dont les gloires sont au-delà de toute description, qui règne au-dessus du Dieu de la mort, qui est né en tant que fils de Devaki et de Vasudeva, qui est allé au secours de Draupadi, qui a protégé les Pandavas, et ainsi de suite, et alors Il est supplié de conférer sa grâce sur vous, c'est un élément ridicule dans les comparaisons faites. De tels éloges ont une saveur d'envie. Quand vous dites, « Oh Seigneur ! Vous leur avez parlé et leur avez donné tellement! Pourquoi ne venez-vous pas à mon aide? » La comparaison semble provenir de la jalousie.

C'est seulement quand Dieu est approché comme un ami affectueux qu'Il a le pouvoir de venir à notre aide pour que nos désirs soient accomplis. Nous employons des mots d'éloge envers une personne peu familière pour lui démontrer le respect et la respecter en tant que personne étrangère. Mais nous souhaitons la bienvenue à un vieil ami avec familiarité et intimité.

Thyagaraja a exécuté une *Sadhana* pendant plusieurs années pour obtenir la vision du Seigneur. Par cette *Sadhana* il a établi une relation intime avec Sri Rama. À cause de cela, il a pu saluer Rama comme une connaissance amicale et l'accueillir dans sa maison en tant que compagnon dans le chant : « *Raara maa intidaaka* » (Rama, vient dans notre maison!). À cause de son intimité, Thyagaraja a pu s'adresser à Rama à la deuxième personne. (Tutoiement)

Dans le cadre des célébrations du Navaratri, ce jour du Purnahuti, nous devons apprendre à reconnaître le Divin de cette manière intime. Réduisez vos désirs. Ne priez pas pour des bagatelles. N'allez pas au sanctuaire avec l'intention de chercher l'accomplissement de quelques petits désirs. C'est un malheureux signe de l'Âge de *Kali* que chacun va dans un temple ou en pèlerinage pour obtenir seulement quelques avantages insignifiants.

Si vous pouvez gagner le Seigneur Lui-même, qui a-t-il au-delà de votre recherche? Thyagaraja a déclaré : « Rama! Si seulement j'ai votre *anugraha* (grâce) tous les *grahas* (planètes) seront dans la paume de ma main. »

La foi constante des Pandavas en Krishna

Il est essentiel de satisfaire Dieu et de gagner Sa grâce en le considérant comme ami et en ne se livrant pas à un éloge excessif. Pour cela, l'amour suprême est le premier moyen.

Cet amour doit être ferme et invariable, non affecté par les épreuves, les tribulations et les vicissitudes de la vie. Les Pandavas sont les exemples suprêmes d'un tel amour constant (pour Krishna). Quand Draupadi fut humilié dans la salle de Duryodhana, quand Abhimanyu a été attaqué et massacré par les Kauravas, quand Aswathama a tué les Upapandavas (les enfants des Pandavas), ou quand ils ont exécuté le glorieux sacrifice du *Rajasuya* dans le plus haut de leur pouvoir, ou quand ils étaient en exil dans la forêt, sans succomber aux difficultés et aux ennuis qu'ils étaient soumis, ils ont adhéré fermement au nom de Krishna, avec une foi constante en Lui. Ils ont compté seulement sur l'amour de Krishna.

Les difficultés et les ennuis sont comme les nuages qui passent, qui viennent et disparaissent. Nous rappelons nous de tous les amis et parents avec qui nous étions dans nos vies précédentes? Tandis que toutes ces relations ont changé, seulement la relation avec Dieu demeure inchangée. Nous devrions nous attacher à cet amour qui ne change pas et non pas s'accrocher aux autres relations qui changent constamment.

Le *Yajna* est la quête pour découvrir le Un

Les *Yajnas* sont conçus pour vous mener à Celui qui ne change pas et qui est éternelle. *Ya+Jna* est *Yajna*. *Ya* se rapporte à Celui qui est la base du cosmos entier. *Jna* se rapporte à la quête de connaître le Un. Le *Yajna*, donc, est la quête pour découvrir Celui qui soutient le Cosmos. Comment cette quête doit être faite? Le *Veda* a déclaré : « Imprégnant tout, intérieur et extérieur, est le Seigneur Narayana. » Où pouvez-vous chercher le Seigneur qui est omniprésent? Pourquoi Le chercher?

Les sages ont exécuté plusieurs grandes pénitences pour obtenir la Réalité. Finalement ils ont déclaré : « *Vedaaham etham Purusham mahaantham Aadityavarnam tamasahparastaat* » (nous avons connu le *Purusha* Suprême, qui est éclatant comme le soleil et est au-delà de l'obscurité externe). Ils ont déclaré que le Seigneur Suprême est au-delà de *Tamas*. Ceci signifie que le Seigneur est au-delà du *Tamas guna* et pour expérimenter le Seigneur nous devons nous débarrasser de notre *Tamas guna* (l'obscurité de l'ignorance). Le Seigneur est au-delà du voile de *Tamas*. Quand le voile est enlevé, le Seigneur peut être vu. Quand on est rempli du *Tamas guna*, à partir de la tête au pied, comment peut-on expérimenter Dieu?

On n'est pas préparé à faire aucun sacrifice. Avec une montagne de désirs dans son cœur, un dévot offre une petite noix de coco au Seigneur! Ce n'est pas la manière de prier le Seigneur. Ce n'est pas de la dévotion. Ce n'est pas de l'amour. Chercher une faveur n'est pas une prière du tout. Seule une personne altruiste peut s'engager dans un service envers la société. C'est seulement une telle personne qui est autorisée à servir Dieu. La première chose nécessaire est l'esprit de sacrifice. Ceci peut être développé seulement par l'amour. La personne remplie d'amour est prête à faire tous les sacrifices. La personne sans amour ne sera pas disposée à ne faire aucun sacrifice.

Dieu ne demeure dans aucun endroit particulier. Vous êtes Dieu. Quand vous vous débarrassez de la conscience du corps, vous réaliserez votre Divinité.

Les expériences du monde physique

Dans l'état d'éveil, vous avez divers genres d'expériences concernant le monde phénoménal. Toutes les expériences sont de 19 actions - les cinq *Karmendriyas* (organes d'action), les cinq *Jnanedriyas* (sens de perception), le *Panchapranas* (cinq souffles de vie) et le mental, le *Buddhi* (intellect), le *Chitta* (volonté, mental) et l'*Ahamkara* (l'ego). C'est seulement quand toutes ces 19 actions sont présentes que vous pouvez jouir des expériences du monde physique dans l'état d'éveil. Le principe de l'*Atma* qui est conscient dans l'état d'éveil s'appelle *Viraataswarupa* - la forme cosmique. Le cosmos est la forme de *Viraata Purusha*. Sous cette forme le Divin s'appelle *Viswa*. Comme l'univers a émergé de *Viswa*, Il s'appelle *Viswam*. Un autre nom pour *Viswa* est *Viraaja Swarupa* – Celui qui confère la joie et se tient comme l'idéal du monde et est l'incarnation de *Sat-Chit-Ananda* (Être-Conscience-Béatitude).

Quand vous allez dans l'état de sommeil, vous avez des rêves. Même dans l'état de rêve les 19 actions sont présentes, mais sous une forme subtile. D'où les rêves surgissent-ils? Ils sont créés par le rêveur lui-même et il est également celui qui expérimente. Le principe Divin dans l'état de rêve s'appelle *Thaijasa* (l'éclatant). Il s'appelle *Hiranyagarbha* (la matrice d'or). Cette appellation signifie qu'il est celui qui contient tout en lui et le projette de lui-même. Le troisième état est *Sushupti* (l'état de sommeil profond). Qu'est-ce qui est expérimenté dans le sommeil profond? S'oubliant, dans un état d'inconscience, il expérimente la béatitude. Dans cet état seulement *Prajna* (la Conscience Intégrale Constante) existe. « *Prajnaanam Brahma* » déclare l'*Upanishad*. Cet état de conscience est égal à *Brahmam*. Le principe Divin qu'on est conscient dans cet état s'appelle *Praajna*.

Expérimentez le Divin présent dans chacun

Le *Viswa* présent dans l'état d'éveil, le *Taijasa* présent dans l'état de rêve et le *Praajna* présent dans l'état de sommeil profond, les trois états sont seulement un. Quand les états de conscience sont accordés, nous avons seulement un expérimentateur dans tous les états. C'est l'unité du Divin mentionné dans la maxime : « *Tat-Twam-Asi* » (Tu es Cela).

Chaque personne a ce principe Divin en lui. Il n'y a aucun besoin de chercher le Divin ailleurs. Il est partout, omniprésent. Oubliant sa Divinité inhérente, l'homme cherche le Divin dans le monde extérieur. Même dans cette recherche la condition primaire requise est un amour pur et altruiste.

Chantez le nom du Seigneur avec cet amour. Dieu aime la forme humaine. C'est la raison pour laquelle les *Avatars* viennent sous forme humaine. Vous pouvez expérimenter la vision de Dieu en suivant le chemin du *Karma* (actions prescrites). Le Seigneur a déclaré dans la *Gita* : « Vous êtes qualifié seulement pour accomplir des actions. » Un texte des Écritures sacrés dit, « C'est seulement par le corps que vous pouvez poursuivre le *Dharma*. » Tous les êtres vivants sont attachés par le *Karma* en ce monde.

Le Divin est adoré comme idole ou image décorée, sous une forme artificielle. Le Seigneur devrait être expérimenté sous Sa forme naturelle, d'une manière naturelle. Toutes les parures que le dévot déploie ne satisfont pas Dieu. Ils peuvent satisfaire le cœur du dévot, mais le cœur de Dieu n'est pas touché. C'est seulement par l'amour que le cœur de Dieu peut être touché et adouci. Le dévot a ce pouvoir. Sans recourir à une adulation exagérée de Dieu, sans chercher de petites faveurs de Dieu, aspirez seulement à Dieu et vous obtiendrez tout. Faites l'effort pour que Dieu soit votre ami intime.

Purnachandra

LE DIVIN ET LE DÉMON

28 octobre 1989

Quelle est la raison de toute la
Violence dans le monde?
Avec le déclin du service désintéressé
Les désirs irrationnels se sont développés.
La poursuite des désirs matériels
Sans la crainte du péché
A mené à l'affaiblissement de
L'amour pour Dieu.
Les hommes ont perdu leur humanité
Comme conséquence la paix dans le monde
Fut détruite.

« Je suis dans la Lumière ; Je suis la Lumière.
La Lumière est en moi. La lumière est moi. »
Le sage qui a réalisé cette vérité
Deviens un avec le Suprême.

Incarnation de l'amour!

Dieu est Celui qui se manifeste dans le cosmos avec une myriade de têtes, une myriade d'yeux et une myriade de pieds. Quand cette Divinité éternelle est si près de nous (par son omniprésence) nous Le recherchons partout dans l'univers. C'est aussi idiot que la personne qui va quêter du lait chez son voisin alors que le *Kamadhenu* (arbre à souhait) est dans son arrière-cour. C'est un non-sens de la part de l'homme de chercher Dieu en dehors de lui quand le Divin est en lui.

Personne ne peut comprendre ou décrire la gloire et le mystère de *Prakriti* (la Nature). La nature est le reflet du jeu Divin. Il est animé par les trois *gunas*, qui sont des manifestations de la trinité (Brahma, Vishnu et Shiva). Dieu est nourrit et supporte la Nature par l'utilisation des trois *gunas* sous des combinaisons et des formes multiples. Le but de la vie est d'expérimenter le caractère sacré de la nature comme une projection du Divin.

Réaliser la valeur du temps

Le temps est suprêmement précieux. Il n'attend personne. Chacun doit se soumettre au temps. Il n'est sujet à personne. C'est seulement quand le temps est utilisé correctement pour les bonnes actions que l'humain peut s'élever au niveau du Divin. Le premier devoir de l'homme est de faire bon usage du temps par le vêtement corporel qui lui fut donné. L'homme est attaché par les actions en ce monde phénoménal. Alors que le Divin est imprégné de tout, l'homme ne le reconnaît pas. Il ne peut pas voir la lumière qui est en

lui. La Réalité que vous cherchez partout dans le monde extérieur est en vous. Le Seigneur Suprême est présent à l'intérieur et à l'extérieur, partout dans le cosmos. L'homme aujourd'hui regarde seulement le monde extérieur, comme l'animal. Se regarder vers l'intérieur est la marque du vrai être humain. Obsédé par l'extérieur et après avoir perdu la vision intérieure, l'homme a renoncé à son pouvoir de discrimination.

La signification du festival de *Dipavali*

Quand nous cherchons la signification du festival de *Dipavali*, que nous célébrons aujourd'hui, nous constatons que traditionnellement c'est un festival joyeux pour célébrer la destruction du démon Narakasura par Sri Krishna. C'est seulement quand nous comprenons d'abord la signification du Principe de Krishna que nous pouvons comprendre la signification du principe de *Naraka*. Krishna est l'incarnation des cinq éléments -- l'éther, l'air, le feu, l'eau et la terre. Il est également l'incarnation des cinq souffles de vie -- *Prana, Apana, Samana, Udana* et *Vyana*. « *Kleem-Krishnaaya-Govindaaya-Gopijanavallabhaaya-Swaah*. » Ce mantra contient l'essence du *Bhâgavata*. Les cinq noms représentent les cinq *Pranas* (air vital). *Kleem* se rapporte à la terre. *Krishnaaya* se rapporte à l'eau. *Govindaaya* se rapporte à *Agni* (le Dieu du Feu). *Gopijanavallabhaaya* se rapporte à *Vayu* (l'air). *Swaah* se rapporte à l'éther.

Quand nous reconnaissons que le Divin est immanent dans les cinq éléments, nous réalisons qu'il n'y a aucun endroit dans le cosmos où ces cinq ne sont pas présents. Le corps humain est composé des cinq éléments. Ces éléments, parce qu'ils constituent le corps, peuvent affecter seulement le corps, mais ne peuvent pas affecter l'*Atma* de quelque façon que se soit.

En commentant sur l'histoire de Krishna dans le *Bhâgavata*, plusieurs auteurs se sont livrés à toutes sortes d'interprétations fausses. Une telle interprétation fautive se rapporte aux épouses de Krishna.

La fausse interprétation du *Bhagavatam*

Dans le corps humain, il y a ce qui s'appelle *Shadchakras* – les six centres spirituels. De ces derniers, les deux plus importants sont : *Hridayachakra* (le centre du cœur) et *Sahasraara* (le centre aux mille pétales). *Hridayachakra* est également connu comme *Hridayakamala* (le lotus du cœur) et *Sahasraara* s'appelle le lotus à mille Pétales. Le lotus du cœur a huit pétales. Ces huit pétales symbolisent les huit mondes, les huit directions, les huit gardiens du monde, les huit *bhutas* (esprits) et les huit parties de la terre. Parce que Krishna était le Seigneur de ces huit pétales, il a été décrit comme le mari de huit reines. Le maître s'appelle *Pathi* et ceux sous lui sont décrits comme les épouses. C'est une relation symbolique et non pas une relation de mari et femme dans le sens matériel. C'est parce que la signification ésotérique de ces relations n'ont pas été correctement comprise que le *Bhagavatam* fut interprété fausement.

Il est également déclaré que Krishna a marié 116 000 *gopikas*. Qui sont ces *gopikas*? Elles ne sont pas gardiennes des vaches sous une forme physique. Dans la tête humaine, c'est un lotus avec mille pétales.

Le Seigneur est décrit comme l'incarnation des 16 *kalas*. En tant que Seigneur du *Sahasraara* (lotus à mille pétales), il préside au-dessus des 16 000 *kalas* qui sont présents dans ce lotus. La *Kundalini Shakti*, qui commence au bas de la colonne vertébrale (*Mooladhaara*), s'élève et fusionne avec les 16 000 entités dans le *Sahasraara*. C'est la signification ésotérique et le sens du rôle du Divin dans le corps. Inconscient de cette signification intérieure, les gens se livrent aux fausses interprétations et à des exposés pervers.

La rencontre de Krishna avec le démon Naraka doit être comprise dans ce contexte. « Naraka » signifie celui qui est opposé à l'*Atma*. Naraka ne signifie pas un démon. C'est le nom d'un satellite (astre) qui tourne autour de la terre. Quand les gens sont remplis d'appréhension au sujet de la menace pour la terre, par ce satellite, quand il semble s'approcher de la terre, Krishna enlève leur peur en détruisant le satellite.

***Dipavali* commémore la victoire de Krishna**

Les dangers des planètes sont appréhendés de temps en temps. Par exemple, il y a quelques années, les gens appréhendaient un grand danger pour le monde à cause de l'enlèvement de « Ashtagraha » (de huit planètes). Il y a cinq mille ans les gens ont redouté l'approche d'une planète près de la terre. Pour apaiser leurs peurs, Krishna est venu à leur secours et a évité le danger imminent. La célébration de Dipavali, comme jour de délivrance de Narakasura, commémore la victoire de Krishna. Le jour est observé comme l'occasion où le Divin a conduit l'humanité de l'obscurité à la lumière.

La version légendaire de l'épisode de Narakasura décrit le démon comme le maître de *Praagjyothishapura*. La signification symbolique de *Praagjyothishapura* est que c'est un endroit où l'*Atma* fut oublié. La signification intérieure de ceci est que les forces démoniaques demeurent dans n'importe quel endroit où l'*Atma* est oublié. Tout le chaos et le mal dans le monde aujourd'hui sont dus au fait que l'homme a oublié l'*Atma* (l'Esprit Suprême, l'Âme). Chaque homme est conscient du corps et de l'âme individuelle, mais n'est pas conscient de *Paramatma* (la Divinité) en lui.

De la gaine de nourriture à la gaine de béatitude

L'homme est enrobé dans cinq *Koshas* (gainés) : *Annamaya*, *Pranamaya*, *Manomaya*, *Vijnanamaya* et *Anandamaya Koshas*. Le corps physique est l'*Annamaya Kosha* (la gaine basée sur la nourriture). L'homme prend grand soin du corps. L'homme prend également soin de *Pranamaya Kosha*, car il ne peut pas exister sans le souffle de vie. Sans *Manomaya Kosha* (la gaine mentale), l'homme ne peut pas accomplir aucun de ses désirs. L'homme aujourd'hui a progressé jusqu'à l'étape de prendre soin des trois premières gainés. À cette étape, sa vision est tournée vers l'extérieur. *Vijnanamaya Kosha* demande

la vision intérieure. Elle mène à la compréhension d'*Anandamaya Kosha* (la gaine de la Béatitude suprême).

À partir de la gaine de la nourriture l'homme doit progresser vers la gaine de la béatitude et ne pas être retenu au milieu dans la gaine mentale. C'est la raison pourquoi l'homme qui est rempli de qualités démoniaques, peut seulement être conduit à *Naraka* (l'enfer). Les qualités démoniaques (symbolisées par Narakasura) doivent être détruits pour éviter d'entrer dans *Naraka* (l'enfer). En prenant refuge dans Krishna, le destructeur de Narakasura, l'homme peut se débarrasser des qualités démoniaques en lui.

Le jour de Dipavali, nous allumons de nombreuses lampes avec une bougie. La lumière avec laquelle les autres lampes sont allumées symbolise le Divin. Les autres lampes sont des *Jivana Jyoti* (lampes individuelles). Elles obtiennent leur lumière de la Lumière Suprême. C'est pour enseigner cette vérité aux hommes que le festival de la Lumière est observé.

Ainsi chaque festival a une signification et un but intérieur. Oubliant ceci, les jours saints sont observés seulement comme des occasions de manger et de s'amuser. Les jours saints dans Bharat sont tous pleins de significations spirituelles. Oubliant ceci, les gens sont perdus dans des activités sans signification.

Selon la légende, Krishna a tué Narakasura avec l'aide de Sathyabhama. Qu'est-ce que cela signifie? Chacun de nous doit combattre et détruire les forces démoniaques en chacun de nous avec le recours de *Sathya* (la Vérité). « *Sathyameva Jayathe* » déclare l'*Upanishad* (la Vérité seule triomphe). « Dites la vérité » est une injonction *Védique*. Une fois la déesse de la terre est allée voir Vishnu et a déploré qu'elle pouvait supporter n'importe quel genre de fardeau, mais pas porter le fardeau de ceux qui se livrent à la fausseté.

On doit être préparé à faire n'importe quelle sorte de sacrifice pour supporter la vérité. C'est la leçon enseignée par Harischandra, qui a sacrifié son royaume, son épouse et son fils, par intérêt pour la parole donnée. Il représente le suprême supporteur de la vérité.

Chacun devrait essayer d'adhérer à la vérité. La vérité est Dieu. Avec la foi en Dieu et l'adhérence à la Vérité, toutes les forces démoniaques peuvent être vaincues.

Brindavan, jour de Dipavali

LES ÉTUDIANTS, LES PARENTS ET LA NATION

22 novembre 1989

Chers étudiants, professeurs et amoureux de l'éducation !

Les Bharatyas ont adhéré à la Vérité et à l'Action juste. La justice était leur ancre de salut. Aujourd'hui les étudiants doivent sauvegarder non pas la nation, mais la Vérité et l'Action juste. C'est seulement les étudiants qui ont une grande ouverture d'esprit et qui ont de larges visions qui peuvent soutenir la Vérité et l'Action juste.

Le monde est basé sur la Vérité et la conduite juste. Ces deux soutiennent le monde. Si elles sont protégées, le monde sera heureux et prospère. La victoire viendra à la suite de la Vérité et de l'Action juste. Aucune autre sorte de force, y compris la force armée, n'assurera la victoire. Par conséquent, les étudiants devraient se considérer comme les gardiens de la Vérité et de l'Action juste et s'équiper eux-mêmes pour ce rôle.

L'éducation est l'expression formelle de la Vérité, qui est la base de l'harmonie sociale. Les qualités Divines de l'homme peuvent être vues dans l'éducation comme dans un miroir. Le système éducatif d'aujourd'hui fait des étudiants qui ont un « cœur dur ». Il manque de sentiments de gentillesse et de sympathie. La tolérance et la compassion sont totalement absentes. Ceux qui devraient chercher à servir les pauvres et les indigents sont enveloppés dans leurs propres poursuites égoïstes. L'égoïsme et l'égoïsme devraient être déracinés. Le service à la société devrait être considéré comme le premier but de l'éducation.

Le déclin des valeurs morales

La culture des *Bharathyas* est sublime. Elle est incomparablement grande. Mais l'avance moderne de la technologie a secoué les établissements traditionnels comme un puissant cyclone. Il est vrai que matériellement, scientifiquement et économiquement, de grands progrès ont été accomplis. Mais moralement, spirituellement et socialement l'homme est tombé bien bas. Les valeurs morales ont été anéanties. En essayant de rendre la vie plus confortable, à l'aide de machines, les hommes sont devenus les esclaves de la machine. Ceci, alors, incombe aux étudiants de voir à ce que la science et la technologie soient employées de la bonne manière pour le bien de l'humanité. Malheureusement, même ceux qui professent être les chefs de la société et qui déclarent être intéressés à favoriser le bien-être des personnes, n'agissent pas de la bonne manière pour donner le bon exemple aux étudiants.

L'éducation quand elle est liée à l'égoïsme, perd sa large possibilité. Elle devient suprêmement utile seulement quand elle est liée à la spiritualité. Par conséquent les étudiants doivent se débarrasser de l'égoïsme et tâcher de favoriser le bien-être de la société, par leur connaissance acquise, avec foi et confiance en soi.

L'éducation n'est pas seulement une connaissance verbale. Elle devrait permettre de manifester sa Divinité inhérente. Elle devrait favoriser la pratique de la vérité et de la bonne conduite. Malheureusement aujourd'hui les Institutions de formation sont devenues simplement des ateliers pour fabriquer des porteurs de diplômes. L'acquisition des degrés ne peut pas constituer l'éducation. L'éducation doit favoriser le comportement moral. Elle doit encourager le contrôle de soi. C'est la fonction essentielle de l'éducation.

Les parents devraient avoir un comportement exemplaire

Si les étudiants doivent se conduire correctement, les parents doivent donner le bon exemple. Malheureusement, quoique plusieurs parents puissent être instruits, riches et intéressés dans la culture des *Bharathyas*, leur conduite n'est pas exemplaire. C'est la raison pour laquelle la plupart des étudiants s'égarent. Tous les parents veulent que leurs enfants obtiennent une bonne éducation, un bon travail et gagnent un haut revenu. Mais peu parmi eux veulent qu'ils se développent en citoyens idéaux. Parfois, où les étudiants ont développé quelques intérêts spirituels, les parents essayent de les décourager. Ce sont les parents qui se comportent comme Hiranyakashipu et décourage leurs enfants, dans leur intérêt personnel, de pratiquer la spiritualité à un si jeune âge. Ce n'est pas tout. Certains d'entre eux essayent même de dissimuler le mauvais comportement de leurs enfants en prétendant qu'ils se comportent bien. Ils ne font aucun effort pour corriger les enfants et les orienter vers le droit chemin. À cause de cette attitude des parents, les étudiants prennent un mauvais chemin et sont corrompus comme les enfants de Dhritarashtra (les Kauravas). Les étudiants ne doivent pas être à blâmer. Ce sont les parents qui sont responsables de la mauvaise conduite des étudiants, qui est reflétée dans l'indiscipline, dans les Institutions de formation.

Les étudiants doivent être motivés à être fier de leur pays, de leur peuple et de leur culture. Ils devraient réaliser que la richesse et la force sont sans valeur, sans le caractère. De quelle utilité fut la richesse de Dhritarashtra? À cause de la méchanceté de ses fils, il a tout perdu à la fin.

Aujourd'hui l'éducation développe la connaissance et les qualifications, mais pas le caractère. La bonne éducation devrait favoriser les bonnes qualités. Il n'y a aucun besoin de chercher un nouveau système d'éducation ou réformer la société. C'est suffisant si nous avons des jeunes hommes et des jeunes femmes de bons caractères et d'intégrité. Ils rendront le pays grand et prospère.

Étudiants!

Vous devez réaliser l'importance de la transformation mentale. Toutes sortes de politique et de réformes économiques ont lieu. Mais peu est fait pour favoriser la culture sacrée des *Bharatyas*. Ce que nous avons besoin est la transformation spirituelle. C'est l'absence de la spiritualité qui est la cause de tous les chaos, conflits et désordres dans le monde.

Les deux maximes de la tradition Hindoue

La tradition Hindoue a souligné deux maximes : Dites la vérité ; Suivez l'action juste. Ces deux principes vitaux ont été effacés aujourd'hui. Mammon règne en suprême. La richesse est adorée comme Dieu. Les méfaits sont les offrandes faites à cette déité. L'humain fut sacrifié. On doit retourner aux Valeurs Humaines. L'éducation doit viser à promouvoir ces valeurs. En plantant la graine de l'amour et en stimulant l'arbre de la tolérance, les étudiants devraient chercher à offrir le fruit de la paix à la société. Ceci devrait être leur premier devoir.

Étudiants!

Vous ne devenez pas instruit simplement en obtenant des degrés. Vous serez vraiment instruit seulement quand vous rendrez services aux autres personnes. Engagez-vous dans le service aux gens. La vraie éducation est celle qui équipe l'homme pour le service et non pas simplement pour gagner un revenu. Remplissez-vous de compassion. Un cœur compatissant est le siège du Divin.

Rôle des Instituts Sai pour former les étudiants

On demande : qui est à blâmer de l'état actuel de l'éducation -- les étudiants ou les professeurs? On doit se rappeler que les professeurs d'aujourd'hui étaient eux-mêmes des étudiants dans le passé. Les étudiants d'aujourd'hui seront les professeurs de demain. Par conséquent les étudiants devraient se former correctement pour leurs futurs rôles. Ce fut avec cet objectif en vue que les Institutions de formation Sathya Sai ont commencé. Les étudiants d'aujourd'hui sont les futurs constructeurs de la nation. C'est seulement quand les étudiants apprennent à se conduire avec intégrité et impartialité qu'ils pourront reconstituer les anciennes valeurs et l'héritage culturel de la nation.

Les anciens ont obtenus un nom et la célébrité par leur adhérence aux valeurs. Les étudiants en ces jours étaient des exemples de tolérance et de compassion. Ils ont adhéré à la vérité et à l'action juste. Comme conséquence, ils ont vécu de longues vies. Malheureusement de telles attitudes ne se voient pas parmi les étudiants maintenant. Ils n'ont aucune trace d'altruisme en eux. Ils ont installé la vanité et l'ostentation sur l'autel de l'éducation. Ces traits sont étrangers à la vraie éducation et doivent être totalement supprimés. L'humilité et l'obéissance, qui sont les signes de l'homme instruit, devraient être favorisées. Les étudiants aujourd'hui ne démontrent plus de vénération envers leurs parents, encore beaucoup moins envers les aînés.

Afficher ses degrés n'est pas le signe d'une vraie éducation, mais seulement une aberration. Une personne vraiment instruite devrait cultiver les vertus de la vérité et de l'action juste et mener une vie idéale dans le service à la société. Seulement de telles personnes peuvent contribuer à la grandeur et à la gloire de Bharat.

Cultivez le respect pour l'ancienne culture de Bharat

Bharat s'est tenu comme le phare du monde dans les temps antiques en raison de ses idéaux spirituels. Cette terre sacrée est la terre de *Thyaga* (sacrifice), du *Yoga*, et du *Karma* (action juste). Aujourd'hui l'éducation tend à faire de Bharat un *bhogabhumi* (une

terre d'indulgence). Avec comme résultat, toutes sortes de *roga* (maladies) sont présentes dans les Institutions de formation.

Vous devez cultiver du respect pour l'ancienne culture de Bharat, suivre ses idéaux et expérimentez la joie qui en découle. La société aujourd'hui souffre du manque de paix. Les forces mauvaises sont effrénées dû à la croissance non réprimée de l'égoïsme et de l'intérêt personnel. Ces tendances doivent être déracinées. Ceci peut être fait seulement en prenant le chemin spirituel. C'est le devoir des parents de semer les graines de la spiritualité chez les enfants dès les premières années. On ne devrait pas penser que les responsabilités parentales finissent en envoyant les enfants à l'école ou au collège. Ils ont comme devoir de voir à ce que les enfants se développent en de dignes citoyens du pays. Les grands hommes comme Shankaracharya, Vivekananda et Mahatma Gandhi sont devenus des hommes idéaux à cause de l'exemple donné par leurs parents, dans leurs vies quotidiennes. Quand les parents mèneront des vies droites, les enfants les suivront. Par conséquent, les parents aussi bien que les professeurs doivent être des exemples idéaux pour les étudiants.

De toutes les recherches que J'ai effectuées, J'ai trouvé que c'est les parents qui corrompent les enfants. Leur affection pour les enfants est vraiment mal interprétée. Ils devraient se rendre compte que c'est seulement les bonnes qualités qui doivent être inculquées dans les enfants, quand ils sont jeunes, qui les tiendront à la bonne place toutes leurs vies.

Chères incarnations de l'amour!

En même temps que vos études, cultivez l'humilité et le respect, et apprenez à vous conduire d'une façon exemplaire. Sans moralité, la société sera ruinée. Par conséquent, en menant une vie morale, stimulez le bien-être de la nation. C'est le sacrifice que vous devez accomplir. Ne menez pas une vie d'égoïsme. L'argent vient et disparaît. La moralité vient et se développe. Le chemin de l'action juste peut être couvert d'obstacles. Ne vous tracassez pas au sujet de cela. Agissez selon votre conscience, dans toutes les circonstances.

L'adhérence de Dharmaja au *Dharma*

Dans le *Mahabharata*, il y a eu une occasion pendant que les Pandavas vivaient en exil, où Draupadi s'est adressé à Dharmaja comme suit « Dharmaja! Il n'y a pas de plus fervent du *Dharma* que vous. Vous avez adhéré au *Dharma* comme étant votre souffle de vie, même dans la plus petite action. À cause de cela, vous avez dû passer par des épreuves inconcevables. Comment votre *Dharma* vous protège-t-il? » Souriant, Dharmaja a répondu : « Draupadi! En dépit de toutes les épreuves et les tribulations dont je suis passé à travers, je n'ai jamais abandonné l'adhérence au *Dharma*. C'est ma grandeur. Nous ne devrions pas succomber aux difficultés et abandonner le *Dharma*. Le *Dharma* doit être soutenu même pendant les difficultés. C'est une marque de grandeur. »

Étudiants !

Cette vie n'est pas pour expérimenter le bonheur ou le chagrin. Les deux ont leurs bons et leurs mauvais résultats. Ils sont passagers et impermanents. Vous devez vous lever au-dessus d'eux pour soutenir l'action juste dans le service à la société et le service comme exemple à la nation.

Purnachandra

LE RÉSIDENT COSMIQUE

23 novembre 1989

«Au centre de la terre, il y a un place qui s'appelle Puttaparthi.
L'incarnation de l'Atma (Esprit) en a fait son arrivé.
Tandis que l'humanité cherchait la connaissance de la science
Une université a prise existence ici.
Les gens de toutes les nations se recueillent ici afin de faire l'expérience de la paix et de la joie.
Des millions d'aspirants et d'adeptes vertueux ont rempli cet endroit.
Le Seigneur Sai est venu pour enseigner au monde l'amour et la vérité de toutes les religions.
Sathya Sai s'est incarné en tant qu'incarnation de l'amour pour verser la joie sur tous.»

Incarnation de l'amour!

«Yatho Imaani Bhoothaani Jaayanthe» (De quoi ces êtres sont nés). La création entière vient du *Paramatma* (la Divinité Suprême), elle est soutenue par Lui et fusionnera finalement en Lui. De même, l'homme prend naissance à cause des désirs, vit avec les désirs et se dissout dans les désirs. Telle est l'intention, telle est la conduite. Telle est la conduite, tel est le fruit. Tel est le fruit, tel est le but. Par conséquent, chaque homme devrait sublimer ses désirs, faire l'expérience de sublimer les fruits et atteindre finalement la fin sublime.

Le phénomène *jagat* (monde) est visible par les yeux, il est audible par les oreilles, il est expérimenté par le corps, il est pris en connaissance par l'esprit et il est apprécié par le cœur. Ce monde de perception est connu comme *Viswam*. *Viswa* signifie ce qui infiltre. Le principe qui explique la dominance est appelé *Viswam*. Vishnu est celui qui infiltre le cosmos. Le cosmos est l'effet, Vishnu est la cause. La cause et l'effet sont des expressions d'un principe Divin simple.

Le principe Cosmique est également connu par d'autres noms tels que *Viraat*, *Vaiswaanara* et *Vairagasutha*. *Vaiswaanara* est le principe Divin qui produit la conscience du «je» en chaque être. Le cosmos est ainsi une manifestation de Vishnu, qui infiltre tout.

Six qualités sont attribuées au Divin. Elles sont: *Aiswarya* (Richesse), *Dharma* (Action Juste), *Yasas* (Renommée), *Sampada* (Prosperité), *Jnana* (Sagesse suprême), et *Vairagya* (Non attachement). La richesse a des formes innombrables -- richesse matérielle, la richesse physique, la richesse de la connaissance et ainsi de suite. Le Divin possède chaque forme imaginable de richesse.

Swadharm* se rapporte vraiment à *Atma-Dharma

Dharma (Action Juste) comme attribut du Divin comprend chaque genre de Dharma -- Dharma du monde, Dharma de vaideeka, Dharma national, Dharma de la communauté et ainsi de suite. De ces derniers, deux sont importants. Le premier est Para Dharma, l'autre est Swadharma. Swadharma est souvent traité comme le Dharma en relation avec une caste ou une foi. Ainsi, des règles séparées de Dharma sont attribués aux Ksatriyas, Vaisyas et aux autres. Ceci n'est pas une interprétation correcte.

Swa-Dharma se rapporte vraiment à Atma-Dharma (le Dharma concernant l'esprit:). Le devoir de l'homme est d'observer ce code de conduite spirituel. Para Dharma est lié au corps. Il embrasse le code de conduite qui est observé dans la vie quotidienne pour gagner sa vie et mener sa vie dans la société. Para Dharma est chargé de craintes et de tromperies. Il y a la crainte du succès ou la défaite ou la crainte du blâme et de la censure. En observant ce code mondain de conduite l'homme est hanté par des craintes et des doutes de toutes sortes. En adhérant à Swa-Dharma (le code spirituel) il n'y a aucune place pour des telles craintes. Par conséquent, l'homme devrait suivre Atma Dharma.

Comme les attributs divins sont trouvés chez l'homme également, il est clair que le Divin habite en chaque homme. «Eko Vasi Sarva Bhootha Antaraatma» (Il est le résident dans le cœur de tous les êtres). Dieu ne peut pas être vu dans un seul endroit ou à aucun moment particulier. Il est présent en toute chose, mais n'est pas attaché à aucune chose.

Comment le Un qui imprègne tout et est présent partout peut être sujet à des preuves ou des tests? C'est la raison pour laquelle Dieu a été décrit comme Aprameya -- le Un Transcendental. En tant qu'un qui est la source de toutes les connaissances et intelligences, Dieu s'est appelé Manu. Comme Il est le Créateur Suprême, il s'appelle également Prajaapathi. Il s'appelle également Atma ou Brahman. Brahman est le Chaitanya (Conscience) qui est présent dans tous les êtres vivants. Atma et Brahman, ne sont pas différents. Le Divin s'est également nommé Aham (Je). Ceci ne se réfère pas au moi individuel. Il se rapporte aux rayonnements qui illuminent tout et dissipe totalement toute obscurité. Une autre signification d'Aham est *Saakshi* (témoin).

Sat-Chit-Ananda est présent dans tous les objets

Paramatma (l'Atma suprême) qui est le témoin en tout, s'appelle Aham. Il est le Seigneur de tout ce qui est passé, de tout ce qui est présent et de tout ce qui doit venir encore. Il est l'éternel, l'être inchangeable qui est maître du passé, du présent et du futur. Par conséquent, il est décrit en tant que «*Bhutha-Bhavya-Bhavath Prabhuh*» (le Seigneur du passé, du présent et du futur). Il est également décrit comme *Bhavah*, le rayonnant. Il est omniprésent. Par conséquent, l'appellation *Mahanubhava* est applicable seulement à Dieu, bien que le terme soit grossièrement appliqué pour décrire des personnes extraordinaires. Il se rapporte à l'Un qui est présent dans l'atome le plus subtile et dans les plus vastes objets du cosmos.

Dans chaque objet de l'univers, Sat (Être) Chit (Conscience) et Ananda (Béatitude) sont présents dans la forme subtile. Il y a deux autres caractéristiques dans chaque objet: le nom et la forme. Sat, Chit et Ananda sont dérivés du Divin. Le nom et la forme, qui sont sujets au changement constant, sont reliés à la nature. Même le nom et la forme sont

compris par Sat, Chit et Ananda. L'homme est l'incarnation de ces trois. Oubliant ces vérités de base : sa Réalité permanente, l'homme mène une vie se reliant aux noms et aux formes.

Chaque être humain est une manifestation de Dieu. Chaque objet manifeste le Divin. Il y a rien dans le monde qui ne soit pas une manifestation de Dieu. N'ai aucun doute: que le cosmos est imprégné par *Hari* (Dieu) et tout est contenu en LUI. Il n'y a pas un atome dans l'univers qui ne soit imprégné par le Divin.

Certains disent : « Il n'est pas » et d'autres disent : « Il est » et d'autres encore disent : « Il est et Il n'est pas ». Ceux qui disent : « Il est » ne savent pas qu'Il est. Ceux qui nient son existence également ne savent pas ce qu'ils nient. Ceux qui affirment et dénie sont des ignorants des deux choses.

Croire ou ne pas croire en Dieu

Dans les temps anciens, ceux qui ont cru en l'existence de Dieu se sont appelés *Asthikas* (théisme), ceux qui ont nié l'existence de Dieu se sont appelés *Nasthikas* (athées) et la troisième catégorie se sont appelés *Asthika-Nasthikas* (théisme-athées). Théisme et athées sont vraiment un, bien qu'ils aient des noms contraires. Les athées sont comme les bourgeons des fleurs et les théismes sont comme les fleurs qui ont fleuries. Les fleurs qui ont fleuries offrent leur parfum à tous. Les bourgeons non ouverts retiennent leur parfum à l'intérieur. Un jour, le bourgeon va fleurir ou est susceptible de tomber avant d'éclore. Ceux qui ont répandus le bonheur de la Divinité dans le monde ont été décrits comme théisme et ceux qui n'ont pas fait ainsi ont été considérés comme athées. Ceux qui disent que « Dieu n'existe pas » doivent avoir une certaine idée antérieure de Dieu avant qu'ils puissent nier son existence. Au crépuscule, une corde peut être confondue avec un serpent, mais la lumière du moment a permis à la corde d'être reconnue pour ce qu'elle est. De même, *Jnani* (l'homme de sagesse) reconnaît Dieu quand il est libre de *maya* (l'illusion).

L'esprit et le cœur sont comme la serrure et la clef

Toutes les innombrables différences qu'on voit dans le monde sont seulement des variations dans la forme de la base de l'entité - *Brahman* (Dieu créateur). Un homme qui cherche à apprécier le fruit d'un arbre ne peut pas être satisfait en nourrissant seulement la fleur. Il doit nourrir les racines, le tronc, les branches et les feuilles et les fleurs. De même, l'homme qui cherche le plus haut *Jnana* (sagesse) doit nourrir le corps, les sens et les sentiments convenablement. À cette fin les neuf formes de dévotion sont prescrites pour les chercheurs.

Le mental, il est dit, est la cause de l'esclavage ou de la libération. Le mental est comme une serrure et le cœur est la clef. Quand la clef est tournée vers Dieu, il y a détachement. Quand elle est tournée vers le monde il y a attachement. Ainsi le mental est la cause de la libération ou de l'attachement. Par conséquent, le mental doit être orienté sur ce qui est saint et pur. Alors vous mènerez une vie libre, joyeuse et heureuse. L'homme qui a

développé une telle attitude sera dans un état permanent de bonheur. Il sera l'incarnation du bonheur.

Quand Je suis descendu au Mandir ce matin, les enfants M'ont salué avec les mots, « Heureux Anniversaire! » Je leur ai dit que, « Je suis toujours heureux, c'est vous qui êtes malheureux, qui devriez obtenir le bonheur. » C'est seulement quand chacun réalisera sa Divinité inhérente et qu'il mènera une vie pieuse qu'il sera heureux. La Divinité n'est pas confinée en aucun endroit ou dans une forme spécifique. Chacun doit réaliser que le Divin est dans tout et en lui. Il doit réaliser que le Principe qui est Omniprésent, qui est sous la forme la plus subtile et sous la forme la plus brute est l'Atma ou Brahman (Dieu). Dieu est la Réalité éternelle, sans naissance, sans croissance ou mort, sans commencement ou fin, Il est immuable. Seulement le corps est sujet au changement. Utilisez le corps qui est muable, le Divin immuable doit être expérimenté.

Incarnation de l'amour !

Quelque soit la façon dont vous cherchez à comprendre le Divin, vous devez vous rappeler que le Divin est le Chaithanyam universel (la Conscience). C'est seulement le Divin qui ne change pas qui peut vous donner le bonheur permanent. Cela ne signifie pas de rejeter le concept du monde. Ce que vous devez faire est fait dans la vie du monde en tant que base pour la réalisation du Divin. Chaque action devrait être considérée comme une offrande au Divin. Vous devez tâcher d'atteindre l'état où vous reconnaissez que Dieu est omniprésent, vous réalisez alors votre propre Divinité. Pour commencer, vous devez avoir de bonnes pensées, de bonnes paroles et accomplir de bonnes actions.

Aujourd'hui, les gens consacrent à peine cinq minutes pour penser à Dieu. Comment osent-ils espérer avoir la joie et la paix quand la majeure partie de leur temps est consacrée aux poursuites égoïstes? Consacrez-vous au service de la société, engagez-vous dans des actions sacrées. Rappelez-vous toujours le nom du Divin. En chantant le nom du Seigneur, en effectuant des actions sacrées, vous éprouverez le bonheur intérieur dans votre cœur.

*Message d'anniversaire. Prashanti Nilayam.
Purnachandra*

OÙ TROUVER DIEU

25 décembre 1989

«Aujourd'hui, les gens essaient de trouver Dieu dans les religions. Dieu ne se trouve pas dans les religions mais dans votre propre cœur. Ce n'est que quand l'esprit est maîtrisé et purifié que vous pouvez percevoir Dieu ».

Incarnations d'Amour Divin !

Dieu est l'incarnation absolue de l'Amour. Cet Amour brille de la même façon dans chaque être humain. Le parfum d'une fleur reste le même, qu'elle soit tenue dans la main droite ou dans la main gauche. De même, Dieu ne fait aucune distinction et ne favorise pas l'un en excluant l'autre. Certaines personnes, se basant sur leurs sentiments personnels de sympathies et d'antipathies, attribuent à Dieu les mêmes distinctions qui existent dans leur propre esprit. Dieu ne fait pas de différenciation entre le bon et le mauvais, l'aimable et le désavouable, le vertueux et le méchant. Le santal répand son parfum même sur la hache qui l'abat. De même Dieu est toujours prêt à vous aimer, vous nourrir et vous protéger tous, sans distinction. Toutefois, les gens bornés ont du mal à saisir cette égalité d'esprit du Divin. Du reste comment un poissonnier pourrait-il connaître la valeur du diamant ? Chacun appréhende les pouvoirs et les attributs de Dieu selon ses idées et ses expériences limitées.

L'homme et Dieu

Pour se débarrasser de ces idées étriquées, la première condition c'est de cultiver l'amour. Comment le cultiver? L'homme développe l'amour en lui-même « en donnant et en pardonnant ». Quand il s'agit de Dieu, cela signifie que vous devez toujours adopter l'attitude de Lui offrir votre cœur. Aujourd'hui, loin d'adopter cette attitude respectueuse, ce que nous constatons c'est « de prendre et d'oublier ».

A l'époque actuelle, l'homme reçoit l'amour, la bénédiction et la grâce de Dieu mais n'offre en échange aucune reconnaissance, il est plongé dans ses propres occupations égoïstes. Cela explique ses vues étroites.

Dans le dernier chapitre de la Gîta, Sanjaya déclare que là où se trouvent Krishna, Dieu du Yoga, aux côtés de Parthi le vaillant archer, la victoire est assurée. L'homme fait d'innombrables efforts pour atteindre la prospérité, le succès et le bonheur, mais le moyen pour y parvenir devrait être auprès de Bhagavan. «Partha» signifie le fils de la Terre (Prithvi). Ceci s'adresse à tous les hommes. La déclaration de Sanjaya nous enseigne que la victoire est acquise quand l'homme est proche de Dieu ou quand Dieu est à ses côtés. Par contre, rien de tout cela n'est le cas aujourd'hui car l'homme mène une vie à l'écart de Dieu.

Pour commencer, l'homme doit connaître quel est le but de la vie. Des chercheurs de tous les pays et des disciples des différentes religions se sont penchés sur cette question. Le

résultat fut justement l'apparition de ces nombreuses religions. Jésus est le fondateur de la religion Chrétienne. Des siècles avant Jésus, le Judaïsme était la religion des Hébreux. Les Juifs croyaient en la venue du Messie qui protégerait le peuple d'Israël.

Du message à la fusion avec Dieu

A la naissance de Jésus, trois rois arrivèrent de l'Est pour bénir l'enfant à Bethlehem. Le premier roi qui vit l'enfant dit qu'il serait un grand adorateur de Dieu. Le second dit que Dieu aimerait l'enfant énormément. Le troisième déclara que Jésus était Dieu et que Dieu était Jésus. Quel est le sens profond de telles paroles? Le premier message sous-entend que tous ceux qui aiment Dieu sont Ses messagers. Celui que Dieu aime devient fils de Dieu. Quand une personne renonce au sens de la dualité et se fond dans la conscience divine, il devient Un avec le Divin.

La vie et la mission de Jésus

(Swami a ensuite décrit les jeunes années de Jésus et précisément Sa visite à Jérusalem quand il se perdit dans la foule. Après une recherche désespérée, Marie le retrouva dans un temple, il écoutait attentivement le discours d'un prêtre. Devant les reproches de Sa mère qui s'était donnée tant de mal pour le retrouver, Jésus lui répondit : « Mère, pourquoi vous inquiéter pour moi alors que Je suis à l'abri dans la maison de Mon Père? Ceci est le temple de Dieu. C'est la demeure de mon Père où rien ne manque. Dans cette demeure éternelle et sacrée, Je suis en parfaite sécurité et bien protégé ». Cela montre que dès l'âge de douze ans, Jésus était rempli de qualités Divines, qu'Il transmettait le Message Divin à son entourage. Le Christ révéla au monde trois choses importantes : 1) Dieu est Un. 2) Il est Tout-Puissant : 3) Ne faites de mal à personne car Il habite en chaque être. Le Christ commença Sa mission en prêchant aux foules, à mériter l'amour de Dieu, en accroissant leur amour pour Lui.

Swami raconte ensuite comment les enseignements du Christ provoquèrent l'antagonisme des prêtres et comment alors Il fut crucifié. Mais, dit-il, le Christianisme continua à se développer malgré les persécutions des premiers Chrétiens.)

Plusieurs noms mais un Dieu unique

Bhagavan dit : Les gens qui adhèrent aux différentes confessions adorent Dieu sous des noms différents. Vishnou, Shiva, Ganesh, Allah, Christ et d'autres. En vérité, il n'existe qu'un Dieu. Aujourd'hui, les gens essayent de trouver Dieu dans les religions. Mais ce n'est pas dans les religions (mathamu) qu'il faut Le chercher mais plutôt dans l'esprit (mathi). Ce n'est que quand le mental est maîtrisé et purifié qu'on peut trouver Dieu.

L'homme s'évertue à faire des offrandes à Dieu sans savoir où Il se trouve. Il prétend tout offrir à Brahman sans connaître Sa demeure. Le Seigneur a déclaré : «J e réside en vous sous la forme de Vaisvaanara et je consume toutes vos offrandes. Je digère toute chose et vous fournis la substance pour votre corps ». Alors que le Seigneur se trouve constamment auprès de l'homme, celui-ci le cherche partout autour de lui. En explorant l'extérieur, vous ne purifierez jamais l'intérieur. Il est essentiel de transformer la

conscience. Changez votre comportement et vos actions car tout en dépend. Empruntez la voie de la droiture avec un cœur pur et divinisez votre vie. Toutes les disciplines spirituelles n'ont été conçues que dans ce seul but. Toutes les prières, les japas et les pujas offertes sont destinées à purifier le cœur.

Seule compte la conduite

Ceux qui atteignent la grandeur dans divers domaines, l'éducation, la science, etc., ont pu y parvenir grâce à leur conduite. Ni la force physique, ni la richesse, ni même les capacités intellectuelles ne méritent le respect et l'honneur. C'est sa façon de vivre qui confère à l'homme l'honneur et la dignité. Par conséquent, ce n'est que par nos actions que nous devons nous efforcer d'atteindre le Divin. Sans la droiture, toute pratique spirituelle est vaine. A l'avenir, tous les fidèles devront acquérir des qualités de vertu et de respect pour avancer dans leurs efforts pour trouver Dieu.

Vous êtes tous dans le Royaume de Sai

Vous êtes tous dans la Demeure de Sai

Vous êtes tous dans la Lumière de Sai

Vous êtes tous dans le Cœur de Sai

Je vous bénis, Je vous bénis en cette Sainte nuit,

Vous le méritez !

Si vous entretenez de bonnes pensées, vous vous rendez compte que vous êtes tous dans la maison de Dieu. L'Univers entier est le domaine de Dieu. Une fois que vous aurez accepté cette vérité, comment des divergences pourraient-elles surgir ?

Les voies du Divin

Certains s'imaginent que Dieu est en colère ou indifférent. Ces personnes n'ont aucune notion de la Divinité. Si quelqu'un a une tumeur à l'estomac, le chirurgien se servira d'un bistouri pour l'extraire. L'opération est-elle faite dans une mauvaise intention ? Pas du tout, elle a été faite pour son bien, pour le guérir. De même, quand une personne développe de mauvaises qualités, une opération chirurgicale est aussi nécessaire pour la débarrasser de ses vices. Quand ceci nous vient du Divin, on dit qu'Il est fâché ou mécontent. C'est le signe d'un esprit mesquin. Ceux qui ont compris l'amour Divin ne font pas cette erreur.

Le devoir des anciennes élèves

Aujourd'hui, c'est l'anniversaire du fondateur d'une grande religion. Les chrétiens adorent Jésus en tant que messager de Dieu et fils de Dieu. Au cours de ce même jour sacré, les anciennes élèves du Collège Féminin Sathya Sai d'Anantapur, qui ont formé une association appelée les Messagères de Sathya Sai, célèbrent aussi leur anniversaire.

« Comment pourrions-nous démontrer notre reconnaissance à cet institut qui nous a éduquées et qui a tant fait pour notre bien »? a demandé une ancienne élève, présidente de l'association.

« Comment exprimer notre gratitude à Bhagavan »?

Chère ancienne élèves!

Où que tu sois dans la société, va et rend service par tous les moyens, avec la foi en Dieu et l'esprit d'abnégation. Il est vrai, comme tu le fais remarquer, qu'après le mariage, les filles doivent se plier aux contraintes imposées par leur mari ou la belle-famille.

Il est reconnu que la culture Bharatyia et ses traditions limitent la liberté des femmes. Par contre, les garçons ont une plus grande liberté d'action. Ils peuvent adopter librement la profession de leur choix ou le pays où ils désirent s'installer sans que personne ne puisse s'y opposer. S'ils désirent faire du service social, ils ont la possibilité d'accomplir beaucoup de choses. Malheureusement, leurs intentions ne sont pas forcément nobles, alors que celles des femmes, soutenues par une impulsion sacrée à servir la société, sont freinées par des contraintes. A partir d'aujourd'hui, Je souhaite que les hommes et les femmes qui ont étudié dans les établissements scolaires de Sai fassent preuve de reconnaissance envers leur institution, en s'engageant dans un service social et en donnant l'exemple de leur dévouement. Un diplôme ne suffit pas pour prouver sa bonne éducation.

Si l'éducation sert uniquement à s'emparer d'une assiette de potage, elle est inutile. Vous devez utiliser vos connaissances pour améliorer la vie des autres. A quoi sert la montagne de connaissances livresques si vous n'accédez pas au vrai bonheur en tant qu'être humain? Dieu ne prend-il pas soin de l'être qui Lui donne sa foi et sa confiance? Qu'accomplit-on si on se préoccupe quotidiennement de gagner sa vie et si on perd de vue la Divinité qui imprègne toute chose.

Tout le monde clame « Je veux la paix ». Mais peut-on trouver la paix dans le monde extérieur rempli de dispersion? La paix ne se trouve qu'à l'intérieur de vous-mêmes, une fois que vous serez débarrassé du « Je » et des désirs. L'ego et les désirs insatiables détruisent la Paix. Maîtrisez vos désirs. L'homme est sans cesse obsédé par des inquiétudes de tout genre. Seule sa pensée dirigée vers Dieu l'aidera à se débarrasser de ses soucis. L'homme doit réduire ses désirs et cultiver le détachement (vairagya) s'il tient à trouver la vraie paix de l'esprit.

Ces élèves qui ont passé dix à vingt ans dans les collèges et les institutions Sai, comment peuvent-ils démontrer l'instruction acquise? Cela devrait se voir dans leur conduite et leurs actions. Sinon, à quoi auront servi leurs études ; l'essence de l'éducation consiste à développer les bonnes qualités et les justes valeurs pour donner un sens à sa vie.

Je vous bénis tous dans l'espoir que vous vous consacriez au service du peuple et que vous méritiez ainsi la grâce du Seigneur.

(Bhagavan termina son discours en chantant son bhajan favori en anglais *Love is my form*
» avec le chœur des fidèles et le bhajan « Subrahmaniam! Subrahmaniam! »

Je ne renoncerai pas à toi, même si tu M'abandonnes.
Quelle que soit ta façon d'être, tu M'appartiens Je ne te lâcherai pas,
Tu es près de Moi : partout où tu te trouves
Tu ne peux fuir loin de Ma portée.

Prashanti Nilayam